1436 Bibl. Mont.

<36605216380013

<36605216380013

Bayer. Staatsbibliothek

Recueil des Traités

de

Paix, de Trêve, d'Alliance,

de

Neutralité, de Commerce, de Limites,

d'Echange etc. etc.

relatifs

à la pacification générale

de l'Allemagne,

conclus

par la République française

avec

les différentes puissances belligérantes,

depuis l'an 1795 jusqu'à présent.

à Berlin 1801.

Bayerische Staatsbibliothek München

Sammlung
von
Staatsverträgen,
Friedensschlüssen, Waffenstillstands-Konventionen, Bündnissen, Neutralitäts- Handels- Gränz- Tausch-Verträgen u. s. w.

zwischen

der französischen Republik,

und

den übrigen kriegführenden Mächten,

von dem Jahr 1795 bis jezt

in

Bezug auf den allgemeinen Frieden mit Teutschland.

Berlin, 1801.

Avis des éditeurs.

L'epoque présente, doublement importante par les événemens politiques qui se succèdent avec rapidité, et par la résolution prochaine du problême qui occupe l'Europe entière, excite un intérêt universel.

Chacun s'efforce à pénêtrer dans l'avenir et à y découvrir quelle sera l'issue de cette grande affaire, dont le dénouement plàne encore dans l'obscurité.

N'étant pas en notre pouvoir d'approfondir le secret des cabinets, il faut se borner à rassembler

et comparer tout ce qui a rapport à l'objet de nos recherches; puis d'après ses propres lumières en extraire un résultat quelconque.

Les destinées futures de notre patrie prennent pour ainsi dire leur source primitive dans les négociations et stipulations conclues jusqu'à présent entre la République française et les autres puissances belligérantes. Ces traités se trouvent en partie mélangés dans les annales, ou épars dans des journaux étrangers; quelques uns ont été imprimés séparément, d'autres ne sont parvenus qu'incorrects ou imparfaits à la connaissance publique.

D'après cela on a cru faire plaisir au public, en lui offrant un recueil exact de toutes les conventions relatives aux intérêts immédiats de l'Allemagne, imprimé en langue française et allemande.

Les éditeurs se flattent que cet ouvrage sera accueilli d'autant

plus favorablement, que les précieuses collections de Messieurs Koch et Martens, n'atteignent point l'epoque actuelle, et que jusqu'à la continuation des dites éditions, ce recueil aura du moins l'avantage de remplir cette lacune et de satisfaire au besoin temporaire.

Telles sont les considérations qui ont déterminé les éditeurs; et comme tout le mérite de ces sortes d'ouvrages consiste à les rendre complets et exacts, ils n'ont rien négligé pour parvenir à ce but, soit en confrontant entre eux les différens exemplaires et en mettant le plus grand soin à corriger les noms-propres qui dans les originaux ne sont point corrects, soit en faisant non seulement choix des variantes, mais en admettant tous les changemens nécessités par les vérifications faites sur des copies régulières qu'ils ont sçu se procurer, ce dont on

pourra se convaincre en examinant l'ouvrage.

Pour faciliter au public l'approximation des pertes qu'éprouve l'Allemagne par la cession de la rive gauche du Rhin, et le mettre à portée de juger des indemnisations indispensables qui s'ensuivront, les éditeurs ont joint à ce recueil deux tableaux qui n'ont point besoin d'une explication particulière.

Les éditeurs en formant cet ouvrage, n'ont point eu d'autre but que celui de rendre service au public: exempts de toutes prétentions, ils recevront avec reconnaissance les observations ou rectifications qui tendraient à le perfectionner.

Au mois de Mai, 1801.

Vorrede.

In dem gegenwärtigen wichtigen Zeitpunkte, wo die politischen Ereignisse sich drängen, und das grosse Räthsel sich seiner Auflösung nahet, hat ein allgemeines Interesse unsere Mitbürger umfaßt, und jeder sucht mit mehr oder minderem Antheile den Gang und die Entwickelung der noch im Dunklen schwebenden Verhältnisse zu verfolgen.

Da es uns aber nicht gestattet ist, die Geheimnisse der Kabinete zu ergründen, müssen wir uns mit Zusammenstellung und Vergleichung der vorhandenen Prämissen begnügen, um hieraus nach dem Maaße unsers individuellen Scharfblickes die Resultate ableiten zu können.

Der Keim des künftigen endlichen Schicksals unseres teutschen Vaterlands liegt in den mancherley Verhandlungen und Verträgen noch unentwickelt, welche die französische Republik mit den übrigen kriegführenden Mächten bisher abgeschlossen hat.

Diese sind theils in Zeitschriften, einheimischen und fremden Journalen zerstreut, theils in einzelnen Abdrücken erschienen, theils nur unvollständig zur öffentlichen Kenntniß gekommen.

Man glaubt daher dem Publikum keinen unangenehmen Dienst zu erweisen, wenn man demselben zur bequemen Uebersicht eine vollständige Sammlung dieser Verträge, so viel solche auf Teutschland Bezug haben, in ächten Abdrücken, in französischer und teutscher Sprache vorlegt.

Es möchte dieß um so willkommener seyn, als die schätzbaren Sammlungen der Herrn Koch und Martens nicht bis auf diese neuesten Zeiten reichen, und bis zu derselben Fortsetzung durch gegen-

wärtige Sammlung wenigst einem temporären Bedürfnisse gesteuert wird.

Diese Rücksichten sind es, welche die Herausgeber hiezu bewogen haben, und da sie sich hiebey ein anderes Verdienst nicht erwerben können, als das der möglichsten Vollständigkeit und Korrektheit, so haben sie sich desto mehr beeifert, sich dieses eigen zu machen, und nicht nur die verschiedenen Abdrücke unter sich verglichen, und die beste Leseart gewählt, dann die meistens sehr fehlerhaft geschriebenen eigenen Namen verbessert, sondern mehrere ächte Abschriften der Verträge, welche sie zu erhalten Gelegenheit hatten, den nöthigen Abänderungen zum Grunde gelegt, wie eine aufmerksame Vergleichung von selbst zeigen wird.

Zur leichteren Uebersicht des dem teutschen Reiche durch die Abtretung des linken Rheinufers zugehenden Verlusts, so wie zur angemessenen Beurtheilung der nothwendigen Entschädigungen, haben die Herausgeber zwey, in besonderen Abdrücken erschienene, Tabellen beygefügt, wel-

che einer weiteren Erläuterung nicht bedürfen.

So wie übrigens gegenwärtiges Unternehmen von aller Anmassung frey ist; so wird jede Belehrung mit Dankbarkeit angenommen werden.

Im Mai 1801.

Recueil des Traités.

Gesammelte
Staats-Verträge.

Traité de Paix,

et

d'Amitié

entre la République française, et sa majesté le Roi de Prusse.

Sa majesté le Roi de Prusse, et la République française également animés du désir de mettre fin à la guerre qui les divise, par une paix solide entre les deux nations, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir, le roi son ministre d'état, de guerre, et du cabinet, Charles Auguste baron de Hardenberg, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge, de l'aigle blanc, et de Stanislas etc., et la République française le citoyen François Barthelemy, son ambassadeur en Suisse. Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, ont arrêté les articles suivans:

Art. I.

Il y aura paix, amitié, et bonne intelligence entre sa majesté le Roi de Prusse, tant considéré comme tel, qu'en sa qualité d'Electeur de Brandebourg, et de Co-état de l'empire germanique, et entre la République française.

Art. II.

En conséquence, toutes hostilités entre les deux puissances contractantes cesseront, à compter de la ratification du présent traité, et aucune d'elles

Friedens-
und
Freundschafts-Vertrag
zwischen der französischen Republik, und Seiner Majestät dem König von Preussen.

Die fränkische Republik, und Seine Majestät, der König von Preussen, von gleichem Verlangen beseelt, dem Kriege, der sie enzweit, durch einen festen Frieden zwischen beiden Nationen ein Ende zu machen, haben zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar

die fränkische Republik

den Bürger Franz Barthelemy, ihren Bothschafter in der Schweiz, und

der König von Preussen

seinen Staats- Kriegs- und Kabinetsminister, Karl August Freiherrn von Hardenberg, Ritter des rothen, und des weissen Adlers- und des Stanislas-Ordens rc. Welche, nachdem sie ihre Vollmachten gegen einander ausgewechselt, nachstehende Artikel abgeschlossen haben.

Art. I.

Es soll Friede, Freundschaft, und gutes Einverständniß seyn zwischen der fränkischen Republik, und dem Könige von Preussen, sowohl als solchen, als in seiner Eigenschaft eines Churfürsten von Brandenburg, und Mit-Standes des teutschen Reichs.

Art. II.

Dem zu Folge sollen alle Feindseligkeiten zwischen den beiden kontrahirenden Mächten, von der Genehmigung des gegenwärtigen Vertrags an, aufhören, und

ne pourra, à compter de la même époque, fournir contre l'autre, en quelque qualité, et à quelque titre que ce soit, aucun secours, ni contingent, soit en hommes, en chevaux, vivres, argent, munitions de guerre ou autrement.

Art. III.

L'une des puissances contractantes ne pourra accorder passage sur son territoire à des troupes ennemies de l'autre.

Art. IV.

Les troupes de la République française évacueront dans les quinze jours qui suivront la ratification du présent traité, les parties des états prussiens, qu'elles pourraient occuper sur la rive droite du Rhin. Les contributions, livraisons, fournitures, et prestations de guerre cesseront entiérement à compter de quinze jours après la signature de ce traité. Tous les arrérages dûs à cette époque, de même, que les billets, et promesses données, ou faites à cet égard, seront de nul effet. Ce qui aura été pris ou perçu aprês l'époque susdite, sera d'abord rendu gratuitement ou payé en argent comptant.

Art. V.

Les troupes de la République française continueront d'occuper la partie des états du Roi, située sur la rive gauche du Rhin; tout arrangement definitif à l'égard de ces provinces sera renvoyé jusqu'à la pacification générale entre l'empire germanique, et la France.

Art. V.

En attendant, qu'il ait été fait un traité de commerce entre les deux puissances contractantes, toutes les communications et relations commerciales sont établies entre les états prussiens, et la France sur le pied où elles etaient avant la guerre actuelle.

keine von beiden soll, von dem gleichen Zeitpunkte angerechnet, gegen die andere, in welcher Eigenschaft, und unter welchem Namen es auch sey, einige Hilfe, oder Kontingent, es sey an Mannschaft, Pferden, Lebensmitteln, Geld, Kriegs-Munition, oder sonst etwas, leisten.

Art. III.

Die eine der kontrahirenden Mächte soll Truppen, welche Feinde der andern sind, keinen Durchzug durch ihr Gebiet gestatten können.

Art. IV.

Die Truppen der fränkischen Republik werden, innerhalb vierzehn Tagen nach der Ratification des gegenwärtigen Vertrags, den Theil der preussischen Staaten, welchen sie auf dem rechten Ufer des Rheins besezt haben könnten, räumen. Die Kontributionen, alle Arten Lieferungen, und Kriegsleistungen, sollen innerhalb 14 Tägen, nach der Unterzeichnung dieses Vertrags, aufhören. Alle auf diesen Zeitpunkt schuldigen Rückstände, so wie die darüber ausgefertigten Scheine, oder gegebenen Zusagen, sollen ohne Wirkung seyn. Was nach dem obengedachten Zeitpunkte genommen, oder empfangen worden ist, soll sogleich ohnentgeltlich wieder zurückgegeben, oder mit baarem Gelde bezahlt werden.

Art. V.

Die Truppen der fränkischen Republik werden den Theil der Staaten des Königs von Preussen, der am linken Ufer des Rheins liegt, noch ferner besezt halten; alle endliche Uebereinkunft in Betreff dieser Länder soll bis zur allgemeinen Friedens-Verhandlung zwischen Frankreich, und dem teutschen Reiche ausgesezt bleiben.

Art. VI.

Indessen, bis ein Handelsvertrag zwischen den beiden kontrahirenden Mächten geschlossen seyn wird, sind alle Handelsverbindungen, und Verhältnisse zwischen Frankreich, und den preussischen Staaten wieder auf den Fuß hergestellt, wie solche vor dem jezigen Kriege waren.

Art. VII.

Les dispositions de l'article VI. ne pouvant avoir leur plein effet, qu'en tant, que la liberté du commerce sera rétablie pour tout le nord de l'Allemagne, les deux puissances contractantes prendront des mesures pour en éloigner le theatre de la guerre.

Art. VIII.

Il sera accordé respectivement aux individus des deux nations la main levée des effets, revenus ou biens de qnelque genre qu'ils soient, détenus, saisis, ou confisqués à cause de la guerre, qui a eu lieu entre la Prusse, et la France, de même qu'une prompte justice à l'égard des créances quelconques, que ces individus pourraient avoir dans les états des deux puissances contractantes.

Art. IX.

Tons les prisonniers faits respectivement depuis le commencement de la guerre sans égard à la différence du nombre, et du grade, y compris les marins, et matelots prussiens pris sur des vaisseaux soit prussiens, soit d'autres nations, ainsi qu'en général touts ceux détenûs de part et d'autre pour cause de la guerre, seront rendus dans l'espace de deux mois au plus tard, aprés l'échange des ratifications du présent traité, sans répétition quelconque; en payant toutefois les dettes particulieres qu'ils pourraient avoir contractées pendant leur captivité. L'on en usera de même à l'égard des malades, et blessés, d'abord aprés leur guérison. Il sera incessamment nommé des commissaires de part et d'autre pour procéder à l'exécution du présent article.

Art. X.

Les prisonniers des corps Saxons, Mayençois, Palatins, et Hessois, tant de Hesse-Cassel, que de

Art. VII.

Da die Verfügungen des sechsten Artikels ihre volle Kraft nicht haben können, als in so weit die Freiheit des Handels für den ganzen Nord von Teutschland wieder hergestellt seyn wird, so werden die beiden kontrahirenden Mächte Masregeln ergreifen, um den Kriegs-Schauplaz von demselben zu entfernen.

Art. VIII.

Es soll wechselseitig den einzelnen Personen beider Nationen die Besiznahme ihrer Habseligkeiten, Einkünfte, und Güter, von welcher Art sie auch sein mögen, die ihnen aus Veranlassung des Kriegs, der zwischen Frankreich, und Preussen obgewaltet hat, angehalten, weggenommen, oder konfiscirt worden sind, zugestanden werden, so wie auch schleunige Gerechtigkeit in Betreff aller und jeder Schuldforderungen, welche diese einzelnen Personen in den Staaten der beiden kontrahirenden Mächte haben könnten.

Art. IX.

Alle seit dem Anfange des Krieges beiderseits gemachten Gefangenen, ohne Rücksicht auf den Unterschied der Zahl, und des Grades, mit Einschluß der preussischen Seeleute, und Matrosen, die auf Schiffen, es seyen Preussische, oder von andern Nationen, gefangen worden sind, so wie überhaupt alle, die von beiden Seiten des Krieges wegen in Verhaft gehalten worden, sollen, spätestens innerhalb zwei Monaten nach der Auswechslung der Ratification des gegenwärtigen Vertrags, ohne irgend eine Nachforderung zurückgegeben werden; jedoch sind die besondern Schulden zu zahlen, die sie während ihrer Gefangenschaft gemacht haben könnten. Das nämliche soll auch in Betreff der Kranken, und Verwundeten, sogleich nach deren Genesung, statt haben. Es sollen unverzüglich von beiden Seiten Kommissäre ernannt werden, um zur Vollziehung des gegenwärtigen Artikels zu schreiten.

Art. X.

Die Gefangenen der Sächsischen, Mainzischen, Pfälzischen, und Hessischen, sowohl Hessen-Casselischen

Darmstadt, qui ont servi avec l'armée du Roi seront également compris dans l'échange susmentionné.

Art. XI.

La République française accueillera les bons offices de sa majesté le Roi de Prusse en faveur des princes, et états de l'empire germanique, qui désireront entrer directement en négociation avec elle, et qui pour cet effet ont déja réclamé ou réclameront encore l'intervention du Roi. La République française, pour donner à sa majesté le Roi de Prusse une premiere preuve de son désir de concourir au rétablissement des anciens liens d'amitié, qui ont subsisté entre les deux nations, consent à ne pas traiter comme pays ennemis, pendant l'espace de trois mois aprés la ratification du présent traité, ceux des princes, et états du dit empire, qui sont situés sur la rive droite du Rhin, en faveur desquels le roi s'intéressera.

Art. XII.

Le présent traité n'aura son effet qu' après avoir été ratifié par les parties contractantes, et les ratifications seront échangées en cette ville de Bâle dans le terme d'un mois, ou plutôt, s'il est possible, à compter de ce jour.

En foi de quoi, nous soussignés ministres plénipotentiaires de sa majesté le Roi de Prusse, et de la République française en vertu de nos pleins pouvoirs avons signé le présent traité de paix et d'amitié, et y avons fait apposer nos sceaux respectifs.

Fait à Bâle le 16. Germinal l'an 3 de la République Française (le 5. Avril 1795.)

Signé Charles-Auguste baron de Hardenberg, et François Barthelemy.

als Darmstädtischen Korps, die bey der Armee des Königs von Preussen gedient haben, sollen gleichfalls in der obgedachten Auswechslung begriffen seyn.

Art. XI.

Die fränkische Republik wird die Verwendung Seiner Majestät, des Königs von Preussen, zu Gunsten der Fürsten, und Stände des teutschen Reichs, welche unmittelbar in Unterhandlung mit ihr treten wollen, und zu diesem Ende die Vermittlung des Königs bereits nachgesucht haben, oder noch nachsuchen werden, gern annehmen.

Die fränkische Republik, um Seiner Majestät, dem Könige von Preussen, einen ersten Beweis ihres Verlangens zu geben, zur Wiederherstellung der vormaligen Freundschafts-Bande, die zwischen beiden Nationen bestanden haben, mitzuwirken, willigt ein, während eines Vierteljahrs nach der Ratification des gegenwärtigen Vertrags, die an dem rechten Ufer des Rheins gelegenen Länder der Fürsten, und Stände des besagten Reichs, zu deren Gunsten sich der König verwenden wird, nicht als feindliche Länder zu behandeln.

Art. XII.

Gegenwärtiger Vertrag soll nicht eher Kraft haben, als nachdem er von den kontrahirenden Theilen ratificirt worden ist, und die Ratificationen sollen in dieser Stadt, Basel, innerhalb eines Monats, oder, wenn es möglich ist, noch früher, von diesem Tage an gerechnet, ausgewechselt werden. Zu Urkund dessen haben wir, Unterzeichnete bevollmächtigte Minister der fränkischen Republik, und Seiner Majestät, des Königs von Preussen, den gegenwärtigen Friedens- und Freundschafts-Vertrag unterzeichnet, und unsre beiderseitigen Siegel beidrucken lassen.

So geschehen zu Basel den 16ten des Monats Germinal, im 3ten Jahre der fränkischen Republik (5ten April 1795.)

(L.S.) Unterzeichnet Franz Barthelemy.

(L.S.) Unterzeichnet Karl August Freiherr von Hardenberg.

Extrait
du
Traité de Paix et d'Alliance

entre la République française, et celle des Provinces-Unies.

Signé à Paris le 27 Floréal, l'an 3 de la République française (le 16. Mai 1795.)

Art. 12.

Sont réservés par la République française comme une juste indemnité des villes, et pays conquis restitués par l'article précédent:

1. La Flandre hollandaise, y compris tout le territoire, qui est sur la rive gauche du Hondt.

2. Mastricht, Venloo, et leurs dépendances, ainsi que les autres enclaves, et possessions des Provinces-Unies, situées au sud de Venloo, de l'un et de l'autre côté de la Meuse.

Art. 16.

A la pacification générale la République française cédera à la République des Provinces-Unies, sur les pays conquis, et restés à la France, des portions de territoire égales en surface à celles reservées par l'article 12. lesquelles portions de territoire seront choisies dans le site le plus convenable pour la meilleure démarcation des limites réciproques.

Art. 18.

La navigation du Rhin, de la Meuse, de l'Escaut, du Hondt, et de toutes leurs branches jusqu' à la

Auszug
aus dem
Friedens- und Allianz-Traktat
zwischen der fränkischen Republik, und der Republik der vereinigten Niederlande.

Unterzeichnet in Paris den 27sten Floreal im 3ten Jahre der fränkischen Republik (16. May 1795.)

Art. 12.

Die fränkische Republik behält sich nämlich, als eine gerechte Entschädigung für die durch den vorhergehenden Artikel wieder herausgegebenen eroberten Städte, und Länder vor;

1) Das holländische Flandern, mit Inbegriff des ganzen Landes an der linken Seite des Hond.

2) Mastricht, Venlo, und deren Zugehörden, so wie die anderen Landschaften, und Besizungen der vereinten Niederlande, die südwärts von Venlo, an beiden Seiten der Maas liegen.

Art. 16.

Bey dem allgemeinen Frieden wird die fränkische Republik von den eroberten, und den abgetretenen Ländern an die Republik der vereinten Niederlande einen Umfang von Gebiet abtreten, der an Flächen-Innhalt dem durch den 12ten Artikel vorbehaltenen gleich ist, und nach der für die beste Abmarkung der gegenseitigen Gränzen schicklichsten Lage gewählt werden soll.

Art. 18.

Die Schiffahrt des Rheins, der Maas, der Schelde, des Hond, und aller ihrer Arme bis ins Meer, soll für beide Nationen, die Fränkische, und die Ba-

mer, sera libre aux deux nations Française, et Batave; les vaisseaux français, et des Provinces Unies y seront indistinctement reçus, et aux mêmes conditions.

Traité relatif
à la
Neutralité d'une Partie de l'empire

entre la République française, et le Roi de Prusse, signé à Bâle le 17. Mai 1795.

La République française, et sa majesté le Roi de Prusse ayant stipulé dans le traité de paix, et d'amitié conclu entre elles le 16. Germinal dernier (5. Avril 1795.) des clauses secretes qui se rapportent à l'article 7. du dit traité, et qui établissent une ligne de démarcation, et de neutralisation dont le but est d'éloigner le théatre de la guerre de tout le nord de l'Allemagne, ont jugé convenable d'en expliquer, et d'en arrêter definitivement les conditions par une convention particuliere.

A cet effet les plénipotentiaires respectifs des deux hautes puissances contractantes, savoir: de la part de la République française le citoyen François Barthelemy, son ambassadeur en Suisse, et de la part du Roi de Prusse, son ministre d'état, de guerre, et du cabinet, Charles Auguste baron de Hardenberg, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge, de l'aigle blanc, et de St. Stanislas etc. ont arrêté les articles suivans.

tavische, frey seyn. Die Fränkischen Schiffe, und die der vereinten Niederlande sollen ohne Unterschied, und unter gleichen Bedingungen in denselben aufgenommen werden.

Besondere Konvention

zwischen der fränkischen Republik, und dem Könige von Preussen, vom 17ten May 1795, die Festsezung einer Neutralitätslinie betreffend.

Die fränkische Republik, und Seine Majestät, der König von Preussen, da sie in dem Friedens- und Freundschafts-Traktat, der zwischen ihnen den 16ten des leztverflossenen Germinal (5ten April 1795) geschlossen worden, geheime Klauseln bedungen haben, die sich auf den Artikel VII. des gedachten Traktats beziehen, und eine Demarkations- und Neutralitätslinie bestimmen, deren Enzweck ist, den Kriegsschauplaz von dem ganzen nördlichen Teutschland zu entfernen, haben gutgefunden, die Bedingungen davon durch eine besondere Konvention zu entwickeln, und endlich festzusezen.

Zu dem Ende haben die beiderseitigen Bevollmächtigten der zwei hohen kontrahirenden Mächte, nämlich von Seiten der fränkischen Republik der Bürger Franz Barthelemy, deren Bothschafter in der Schweiz; und von Seiten des Königs von Preussen, dessen Staats- Kriegs- und Kabinets-Minister, Karl August Freyherr von Hardenberg, Ritter des rothen, und weissen Adler- und Stanislas-Ordens ꝛc. folgende Artikel festgesezt.

Art. I.

Afin d'éloigner le théatre de la guerre des frontieres des états de sa majesté le Roi de Prusse, de conferver le repos du nord de l'Allemagne, et de rétablir la liberté entiere du commerce entre cette partie de l'empire, et la France, comme avant la guerre, la République française consent à ne pas pousser les opérations de la guerre, ni faire entrer ses troupes, soit par terre, soit par mer, dans les pays, et états situés au delà de la ligne de démarcation suivante:

Cette ligne comprendra l'Ostfrise, et descendra le long de l'Ems, et de l'Aa, ou l'Alpha jusqu'à Munster, prenant en suite sa direction sur Coesfeld, Borken, Bockholt, jusqu' à la frontiere du duché de Cleve, près de Isselbourg; suivant cette frontiére à Magenporst, sur la nouvelle Issel, et remontant la Rhin jusqu' à Duisbourg; delà longeant la frontiere du Comté de la Mark, sur Werden, Gemarke, et le long de la Wipper à Hombourg, Altenkirchen, Limbourg sur la Lahn; le long de cette riviere et de celle qui vient de Idstein, sur cette ville, Epstein, et Hoechst sur le Mein; de là sur Nauenheim, le long du Landgraben sur Dornheim, puis en suivant le ruisseau qui traverse cet endroit jusqu' à la frontiere du Palatinat; delà celle du pays de Darmstadt, et du cercle de Franconie, que la ligne enclavera en entier, à Ebersbach sur le Neker; continuant le cours de ce fleuve jusqu' a Wimpfen, ville libre de l'empire, et prenant delà sur Loewenstein, Murhard, Hohenstadt, Nördlingen, ville libre de l'empire, et Holzkirch sur la Werniz; renfermant le comté de Pappenheim, et tout le cercle de Franconie, et de la haute Saxe; de long de la Bavière, du haut Palatinat, et de la Bohême, jusqu' aux frontieres de la Silésie.

Art. II.

La République française, regardera comme pays, et états neutres, touts ceux, qui sont situés

Art. I.

Um den Schauplaz des Krieges von den Gränzen der Staaten Seiner Majestät, des Königs von Preussen, zu entfernen, die Ruhe des Nordens von Teutschland zu erhalten, und die gänzliche Handelsfreiheit zwischen diesem Theile des Reichs, und Frankreich, so wie vor dem Kriege, wieder herzustellen, willigt die fränkische Republik ein, daß sie in die Länder, und Staaten, welche über folgende Demarkationslinie hinaus liegen, weder die Kriegs-Operationen ausdehnen, noch ihre Truppen, es sey zu Land, oder zu Meer, einrücken lassen will.

Diese Linie wird Ost-Friesland in sich fassen, und längs der Ems, und der Aa, oder der Alpha, bis Münster herabgehen, alsdann ihre Richtung nehmen auf Coesfeld, Borken, Bokholt, bis an die Gränze des Herzogthums Cleve, bey Isselburg; dieser Gränze zu Magenporst, an der neuen Issel, folgen; den Rhein bis Duisburg hinauf gehen; von da längs der Gränze der Grafschaft Mark, auf Werden, Gemarke, und längs der Wipper, zu Homburg, Altenkirchen, Limburg an der Lahn, längs dieses Flusses, und desjenigen, welcher von Idstein kommt, auf diese Stadt, Epstein, und Höchst am Main; von da auf Nauenheim, längs des Landgrabens, auf Dornheim, hernach dem Bach, welcher durch diesen Ort geht, bis an die Gränze der Pfalz folgen; von da der Gränze des Landes Darmstadt, und des fränkischen Kreises, welchen die Linie gänzlich mit einschliessen wird, zu Ebersbach am Nekar; alsdann dem Laufe dieses Flusses bis an die freie Reichsstadt Wimpfen nachziehen, und von da auf Löwenstein, Murrhard, Hohenstadt, die freie Reichsstadt Nördlingen, und Holzkirch an der Werniz gehen; auch die Grafschaft Pappenheim, und den ganzen fränkischen, und obersächsischen Kreis längs Baiern, der Oberpfalz, und Böhmen, bis an die Gränzen Schlesiens, einschliessen.

Art. II.

Die fränkische Republik wird als neutrale Staaten, und Länder alle diejenigen ansehen, welche hinter

derriere cette ligne, à condition qu'ils observent de leur côté, une stricte neutralité, dont le premier point sera, de rappeler leurs contingens, et de ne contracter aucun nouvel engagement qui pût les autoriser à fournir des troupes aux puissances en guerre avec la France.

Ceux qni ne rempliront pas cette condition, sont exclus du bénéfice de la neutralité.

Art. III.

Sa majesté le Roi de Prusse s'engage à faire observer cette neutralité à tous les états, qui sont situés sur la rive droite du Mein, et compris dans la ligne de démarcation sus-mentionnée. Le Roi se charge de la garantie qu'aucunes troupes ennemies de la France ne passent cette partie de la ligne, ou ne sortent des pays, qui y sont compris pour combattre les armées françaises, et à cet effet les deux parties contractantes entretiendront sur les points essentiels, après s'être concertées entre elles, des Corps d'observation suffisans pour faire respecter cette neutralité.

Art. IV.

Le passage des troupes, soit de la République française, soit de l'empire ou autrichiennes restera toute fois libre par les routes conduisant sur la rive droite du Mein par Francfort:

1) Sur Königstein et Limbourg, vers Cologne;

2) Sur Friedberg, Wezlar, et Siegen, vers Cologne.

3) Sur Hadersheim, Wisbaden, et Nassau à Coblence;

4) Enfin, sur Hadersheim à Mayence, et vice versa;

De même que dans tous les pays situés sur la rive gauche de cette riviere, et dans tout le

dieser Linie liegen, unter der Bedingung, daß sie ihrer Seits eine genaue Neutralität beobachten, deren erster Punkt seyn wird, ihre Kontingente zurückzurufen, und keine neue Verpflichtung einzugehen, welche sie autorisiren könnte, den mit Frankreich im Krieg begriffenen Mächten Truppen zu liefern.

Diejenige, welche diese Bedingung nicht erfüllen werden, sollen von der Wohlthat der Neutralität ausgeschlossen seyn.

Art. III.

Seine Majestät, der König von Preussen, verpflichtet sich, diese Neutralität allen Staaten, welche auf dem rechten Ufer des Mayns liegen, und in der oben erwähnten Demarkationslinie begriffen sind, beobachten zu machen.

Der König übernimmt die Garantie, daß keine gegen Frankreich feindliche Truppen diesen Theil der Linie passiren, oder aus den darinn begriffenen Ländern herausgehen, um die fränkischen Armeen zu bekämpfen, und zu diesem Ende werden beide kontrahirende Theile, nachdem sie Verabredung unter sich getroffen, an den Hauptpunkten hinlängliche Observationskorps halten, um die Neutralität respektiren zu machen.

Art. IV.

Der Durchzug der Truppen, sowohl der fränkischen Republik, als des Reichs, und der österreichischen, wird jedoch durch die Wege frei bleiben, welche an dem rechten Ufer des Mains, durch Frankfurt gehen.

1) Auf Königstein, und Limburg, gegen Köln.

2) Auf Friedberg, Wezlar, und Siegen, gegen Köln.

3) Auf Hadersheim, Wisbaden, und Nassau, nach Koblenz.

4) Endlich auf Hadersheim nach Mainz, und umgekehrt.

So wie auch in allen den Ländern, welche am linken Ufer dieses Flusses, und im ganzen fränkischen

cercle de Franconie, sans toutefois porter le moindre préjudice à la neutralité de tous les états, et pays renfermés dans la ligne de démarcation.

Art. V.

Le même Comté de Sayn-Altenkirchen sur le Westerwald, y compris le petit district de Bendorf, au dessous de Coblenz étant dans la possession de sa majesté le Roi de Prusse, jouira des mêmes sûretés, et avantages, que ses autres états situés sur la rive droite du Rhin.

Art. VI.

La présente convention devra être ratifiée par les parties contractantes, et les ratifications seront échangées en cette ville de Bâle, dans le terme d'un mois, ou plutôt, s'il est possible, à compter de ce jour.

En foi de quoi, nous soussignés plénipotentiaires de la République française, et de sa majesté le Roi de Prusse, en vertu de nos pleins pouvoirs, avons signé la présente convention particulière, et y avons fait apposer nos sceaux respectifs.

Fait à Bâle le 28. Floréal an troisième de la République française. (17. Mai 1795.)

(L. S.) signé François Barthélemy.

(L. S.) signé Charles Auguste Baron de Hardenberg.

Kreise liegen, ohne jedoch der Neutralität aller in der Demarkationslinie eingeschlossenen Staaten, und Länder den mindesten Eintrag zu thun.

Art. V.

Die Grafschaft Sayn = Altenkirchen, mit Inbegriff des kleinen Bezirks von Bendorf, unterhalb Koblenz, wird, da sie im Besitze Seiner Majestät, des Königs von Preussen, ist, gleicher Sicherheit, und Vortheile, wie dessen übrige, am rechten Ufer des Rheins gelegene, Staaten geniessen.

Art. VI.

Gegenwärtige Konvention soll durch die kontrahirende Theile ratificirt, und die Ratificationen in dieser Stadt Basel, von dem heutigen Tage an, in Zeit von einem Monat, oder, wo möglich, noch früher ausgewechselt werden.

Dessen zu Urkund haben wir, unterzeichnete Bevollmächtigte der fränkischen Republik, und Seiner Majestät, des Königs von Preussen, in Kraft unsrer Vollmachten, die gegenwärtige besondere Konvention unterschrieben, und derselben unsere beiderseitigen Siegel beidrucken lassen.

Gegeben zu Basel, den 28sten Floreal, im 3ten Jahre der fränkischen Republik. (17. May 1795.)

(L. S.) Unterzeichnet Franz Barthelemy.
(L. S.) Unterzeichnet Karl August Freyherr von Hardenberg.

Traité de Paix

entre la République française, et le Landgrave de Hesse-Cassel.

Conclu à Bâle, le 28. Aout 1795.

La République française, ayant accueilli les bons offices du Roi de Prusse, en faveur de son altesse sérénissime le Landgrave régnant de Hesse-Cassel, et étant animée des mêmes sentimens que le Landgrave pour faire succéder une paix solide et durable à l'état de guerre qui les divise; les deux parties contractantes ont à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir: la République française, le Citoyen François Barthélemy, son Ambassadeur en Suisse; et le Landgrave de Hesse-Cassel, son conseiller-privé Frédérick Sigismond Baron de Waiz d'Eschen;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, ont arrêté les articles suivans:

Art. I.

Il y aura paix, amitié, et bonne intelligence entre la République française, et le Landgrave de Hesse-Cassel.

Art. II.

En conséquence, toutes hostilités entre les deux parties contractantes cesseront, à compter de l'échange des ratifications du présent traité, et aucune d'elles ne pourra, à compter de la même époque, fournir contre l'autre en quelque qualité, et à quelque titre que ce soit, aucun secours ni

Friede

zwischen der französischen Republik, und dem Landgrafen von Hessen-Cassel.

Geschlossen zu Basel, den 28. August 1795.

Da die fränkische Republik die Verwendung des Königs von Preussen zu Gunsten Seiner Durchlaucht, des regierenden Landgrafen von Hessen-Cassel, angenommen hat, und von gleichen Gesinnungen, wie der Landgraf, beseelt ist, um dem Kriege, der sie entzweiet, einen festen, und dauerhaften Frieden folgen zu lassen, so haben beide kontrahirende Theile zu diesem Ende zu ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar

die fränkische Republik

den Bürger Franz Barthelemy, ihren Bothschafter in der Schweiz, und

der Landgraf von Hessen-Cassel,

seinen geheimen Rath Friedrich Siegmund, Freyherrn Waiz von Eschen:

welche, nach Auswechslung ihrer Vollmachten, folgende Artikel beschlossen haben:

Art. I.

Es wird Friede, Freundschaft, und gutes Einverständniß zwischen der fränkischen Republik, und dem Landgrafen von Hessen-Cassel seyn.

Art. II.

Dem zufolge werden alle Feindseligkeiten zwischen den beiden kontrahirenden Theilen, von der Auswechselung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrags an aufhören, und keiner derselben kann, von der nämlichen Epoche an zu rechnen, gegen den andern, in

contingent, soit en hommes, en chevaux, vivres, argent, munitions de guerre, ou autrement.

Art. III.

Le Landgrave de Hesse-Cassel ne pourra, tant qu'il y aura guerre entre la République française, et l'Angleterre ni proroger, ni renouveller les deux traités de subsides éxistant entre lui, et l'Angleterre. Cette disposition aura son effet à compter du jour de la date du présent traité.

Art. IV.

Le Landgrave se conformera strictement, à l'égard du passage de troupes quelconques par ses états, aux dispositions stipulées dans la convention conclue à Bâle le 28. Floréal dernier (17. Mai 1795.) entre la République française, et le Roi de Prusse.

Art. V.

La République française continuera d'occuper la forteresse de Rhinfeld, la ville de Saint Goar, et la partie du Comté de Catzenellenbogen située sur la rive gauche du Rhin. Tout arrangement définitif à l'égard de ces pays, sera renvoyé jusqu' à la pacification entre la République française, et les parties de l' Allemagne encore en guerre avec elle.

Art. VI.

Toutes les communications, et relations commerciales seront rétablies entre la France, et les états du Landgrave de Hesse-Cassel sur le pied, où elles étoient avant la guerre actuelle.

Art. VII.

Il sera accordé respectivement aux gouvernemens, et individus des deux nations, la main-levée

welcher Eigenschaft, und unter welchem Namen es auch sey, irgend einige Hilfe, noch Kontingent, es sey an Mannschaft, Pferden, Lebensmitteln, Geld, Kriegs-Munition, oder sonst, liefern.

Art. III.

Der Landgraf von Hessen-Cassel soll, so lange Krieg zwischen der fränkischen Republik, nnd England ist, die beiden Subsidien-Verträge, die zwischen ihm und England bestehen, weder verlängern, noch erneuern können. Diese Verfügung erhält ihre Kraft von dem Tage des gegenwärtigen Vertrags an gerechnet.

Art. IV.

Der Landgraf wird sich, in Betreff des Durchzugs aller, und jeder Truppen durch seine Staaten, genau nach den in der zu Basel am leztverflossenen 28. Floreal (17. May 1795.) zwischen der fränkischen Republik, und dem Könige von Preussen geschlossenen Konvention festgesezten Verfügungen richten.

Art. V.

Die fränkische Republik wird fortfahren, die Festung Rheinfels, die Stadt St. Goar, und den Theil der Grafschaft Kazenellenbogen, der auf dem linken Rheinufer liegt, besezt zu halten. Alle endliche Anordnung in Betreff dieser Länder bleibt bis auf den Friedensschluß zwischen der fränkischen Republik, und den mit ihr noch im Kriege befindlichen Theilen Teutschlands ausgesezt.

Art. VI.

Alle Kommunikationen, und Handelsverbindungen zwischen Frankreich, und den Staaten des Landgrafen von Hessen-Cassel, werden auf den Fuß hergestellt, worauf sie vor dem jezigen Kriege waren.

Art. VII.

Es wird gegenseitig den Regierungen, und Individuen beider Nationen die Freigebung der Effecten,

des effets, revenus ou biens, de quelque genre qu'ils soient, détenus, saisis, ou confisqués à cause de la guerre, qui a eu lieu entre la France, et la Hesse, de même qu' une prompte justice à l'égard des créances quelconques qu'ils pourroient avoir dans les états des parties contractantes.

Art. VIII.

Tous les prisonniers faits refpectivement depuis le commencement de la guerre, sans égard à la différénce du nombre, et des grades, seront rendus dans l'espace de deux mois au plus tard après l'échange des ratifications du présent traité, sans répétition quelconque ; en payant toutefois les dettes particuliéres qu'ils pourroient avoir contractées pendant leur captivité. On en usera de même à l'égard des malades et blessés, d'abord après leur guérison. Il sera incessamment nommé de part et d'autre des Commissaires pour procéder à l'éxécution du présent article, dont les dispositions ne pourront être appliquées aux troupes Hessoises au service de l' Angleterre, faites prisonnières de guerre.

Art. IX.

Le présent traité n'aura son effet qu' après avoir été ratifié par les parties contractantes, et les ratifications seront échangées en cette ville de Bâle, dans le terme d'un mois, ou plûtot s'il est possible, à compter de ce jour.

En foi de quoi, nous soussignés plénipotentiaires de la République française, et de son altesse sérénissime le Landgrave de Hesse-Cassel en vertu de nos pleins pouvoirs, avons signé le présent traité de paix, et y avons fait apposer nos sceaux respectifs.

Einkünfte, oder Güter, von welcher Art sie seyen, welche des zwischen Frankreich, und Hessen bestandenen Kriegs wegen zurückgehalten, in Beschlag genommen, oder konfiscirt worden, so wie schleunige Gerechtigkeit in Betreff aller, und jeder Schuldforderungen, die sie in den Staaten der kontrahirenden Theile haben könnten, zugestanden werden.

Art. VIII.

Alle auf beiden Seiten seit dem Anfang des Krieges gemachten Gefangenen, ohne Rücksicht auf die Verschiedenheit der Zahl, und des Grades, werden in dem Zeitraum von spätestens zwey Monden nach der Auswechslung der Ratificationen des gegenwärtigen Vertrags, ohne einige Nachforderung, jedoch daß sie die besondere Schulden, die sie während ihrer Gefangenschaft gemacht haben könnten, zu zahlen gehalten sind, zurückgegeben werden. Das gleiche wird man in Rücksicht der Kranken, und Verwundeten sogleich nach ihrer Heilung beobachten. Es werden unverzüglich von beiden Seiten Kommissäre ernannt werden, um zur Vollziehung des gegenwärtigen Artikels zu schreiten, dessen Verfügungen nicht auf die Hessischen Kriegsvölker in englischen Diensten, welche zu Kriegsgefangenen gemacht worden, angewendet werden sollen.

Art. IX.

Gegenwärtiger Vertrag wird nicht eher von Kraft seyn, als nachdem er durch die kontrahirenden Theile genehmigt, und die Ratifikationen in dieser Stadt Basel, innerhalb eines Mondes, oder, wo möglich, noch eher, von diesem Tage an gerechnet, ausgewechselt seyn werden.

Zu dessen Urkunde haben wir, die Endes unterzeichneten Bevollmächtigten der fränkischen Republik, und Seiner Durchlaucht, des Landgrafen von Hessen-Cassel, in Kraft unserer Vollmachten, den gegenwärtigen Friedenstraktat unterzeichnet, und demselben unsere beiderseitigen Siegel beidrucken lassen.

Fait à Bâle, le onze Fructidor de l'an trois de la République française (28. Aout 1795.)

Signé **François Barthélemy.**

Signé **Frédérick Sigismond Baron de Waitz d'Eschen.**

Nous Guillaume par la grace de Dieu Landgrave de Hesse, Prince de Hersfeld, Comte de Catzenellenbogen, Dietz, Ziegenheim, Nidda, Schaumbourg, Hanau etc.

Savoir faisons à quiconque appartient, que, désirant de procurer à nos fideles sujets le retour des bienfaits de la paix, et de contribuer en même tems, autant qu'il peut dépendre de nous, à faire cesser le fléau de la guerre, qui pèse surtout sur l'empire germanique; ayant, dans cette vue salutaire, choisi pour modéle, la paix récemment conclue entre sa majesté le Roi de Prusse, et la République française, et pour appui les bons offices de ce monarque, de l'interposition desquels le patriotisme, et la bienveillance amicale de sa majesté nous assurent d'avance les effets les plus désirables, nous avons résolu d'envoyer à Bâle en suisse, lieu de la résidence de M. Barthélemy, ambassadeur de France, et également celui du séjour actuel de Mr. le baron de Hardenberg, ministre d'état de sa majesté prussienne, une personne investie de notre confiance, et suffisamment instruite de nos intentions, à l'effet de s'addresser sous les auspices du dit ministre de sa majesté prussienne, à celui du gouvernement de France pour traiter de notre paix avec cette Puissance, et la conclure. En conséquence de quoi, nous avons choisi pour ladite mission, nommé, et constitué, comme nous nommons, et constituons par les pré-

Geschehen zu Basel, den 11ten Fructidor, im 3ten Jahre der fränkischen Republik. (28. August 1795.)

(L. S.) Unterzeichnet Franz Barthelemy.

(L. S.) Unterzeichnet Friedrich Siegmund Freyherr Weitz von Eschen.

Wir Wilhelm von Gottes Gnaden Landgraf von Hessen, Fürst von Hersfeld, Graf von Katzenellenbogen, Dietz, Ziegenheim, Nidda, Schaumburg, Hanau ꝛc.

Thun kund, wem es zu wissen gebührt, daß um Unseren treuen Unterthanen die Rückkehr der Wohlthaten des Friedens zu verschaffen, und zugleich so viel von Uns abhängt, beyzutragen, daß das Unheil des Kriegs sich ende, welches vorzüglich auf das teutsche Reich drückt, nachdem Wir in dieser heilsamen Absicht den neuerlich zwischen Seiner Majestät dem König von Preussen, und der französischen Republik abgeschlossenen Frieden zum Maaßstabe genommen haben, unter dem Schutze der Verwendnng dieses Monarchen, von dessen Vaterlandsliebe, und freundschaftlichem Wohlwollen Wir Uns zum Voraus die erwünschlichste Wirkung versprechen konnten, — Wir Uns entschlossen haben, nach Basel in der Schweiz, als dem Aufenthalt des Herrn Barthelemy, Bothschafters von Frankreich, und des Herrn Baron von Hardenberg, Staatsministers Seiner königl. Preussischen Majestät, an den erstgenannten eine Abordnung zu verfügen, damit Unserseits mit der französischen Regierung ein Friede unterhandelt, und abgeschlossen werde.

Diesem zur Folge haben Wir für solches Geschäft gewählt, ernannt, und bestellt, wie Wir durch gegenwärtige Urkunde zu Unserem Bevollmächtigten ernennen und bestellen, Unseren geheimen Rath Friedrich Siegmund Waitz von Eschen, welchem Wir Vollmacht und

séntes notre plénipotentiaire à cet effet, notre conseiller privé, le sieur Frédérick Sigismond Waitz d'Eschen, lui donnant plein-pouvoir, et mandement spécial d'entrer en négociation, et de traiter avec ledit sieur Barthélemy, ou avec tels, ou tels autres qui y seroient autorisés de la part du Gouvernement français, au sujet du rétablissement de la paix entre la République française et nous, ainsi que de tous les objets qui y seront relatifs, ou qui en seront la suite, et de conclure, et signer tels actes, traités, ou conventions, qui seront jugés nécessaires, ou convenables à cet égard; d'observer, et faire observer religieusement tout ce que notre dit plénipotentiaire aura ainsi promis, et stipulé en notre nom. En foi de quoi nous avons signé le présent plein-pouvoir de notre main, et y avons fait apposer notre sceau.

Fait à Cassel ce 12. Mai 1796.

(L. S.) Guillaume L.

Vû Fleckenbühl, dit Bürgel.

Plein-pouvoir pour le conseiller-privé F. S. Waiz d'Eschen pour entrer en negociation et traiter sous les auspices du ministre d'état, et plénipotentiaire de sa majesté prussienne, le Baron de Hardenberg, avec l'ambassadeur de la République française, le sieur Barthélemy, ou avec tels ou tels autres qui seront autorisés à cet effet de la part du Gouvernement français, au sujet du rétablissement de la paix entre le Landgrave de Hesse-Cassel, et la France, ainsi que de tous les objets, qui y seront relatifs ou qui en seront la suite, et pour conclure, et signer tels actes, traités ou conventions qui y seront jugés nécessaires, et convenables à cet égard.

Pour copie conforme:

Signé Frédérick Sigismond Baron de Waitz d'Eschen.

besondern Auftrag ertheilen, in Unterhandlung zu treten, und mit dem genannten Herrn Barthelemy, oder denjenigen, welche hiezu von Seite der französischen Regierung ermächtiget wären, rücksichtlich der Wiederherstellung des Friedens zwischen der französischen Republik, und Uns, so wie über alle Gegenstände, welche hierauf Bezug haben, oder die Folge davon seyn werden, zu handeln, und abzuschliessen, so wie diejenigen Verhandlungen, Verträge, oder Uebereinkünfte zu unterzeichnen, welche in dieser Rücksicht für nothwendig oder angemessen erachtet werden; heilig zu beobachten, und beobachten zu lassen, alles was Unser genannter Bevollmächtigter in Unserem Namen also versprochen, und zugesichert haben wird.

Zu Urkunde dessen haben Wir gegenwärtige Vollmacht eigenhändig unterzeichnet, und Unser Siegel beidrucken lassen.

Geschehen zu Cassel den 12ten May 1796.

(L. S.) Wilhelm L.

Vt. Fleckenbühl, genannt Bürgel.

Vollmacht für den geheimen Rath, Fr. S. Waitz von Eschen, um unter der Begünstigung des Staatsministers, und Bevollmächtigten Seiner königl. Majestät von Preussen, Freyherrn von Hardenberg, mit dem Abgesandten der französischen Republik, Herrn Barthelemy, oder denjenigen, welche hiezu von Seite der französischen Regierung bevollmächtiget seyn werden, in Unterhandlung zu treten, und zu verhandeln, rücksichtlich der Wiederherstellung des Friedens zwischen dem Landgrafen von Hessen-Cassel, und Frankreich, so wie aller hierauf Bezug habender Gegenstände, und um alle jene Verhandlungen, Verträge, oder Uebereinkünfte, welche in dieser Rücksicht für nothwendig, oder angemessen erachtet werden, abzuschliessen, und zu unterzeichnen.

Die richtige Abschrift bestättiget:

Friederich Sigmund Freyherr von Waitz von Eschen.

Loi qui ratifie le Traité de Paix conclu le 11. Fructidor an 3 entre la République française et le Landgrave de Hesse-Cassel.

du 18. Fructidor l'an 3 de la République française une, et indivisible.

La convention nationale, après avoir entendu le rapport de son comité de salut public, décréte qu'elle ratifie le traité de paix conclu à Bâle le 11. Fructidor dernier, entre le Citoyen Barthélemy ambassadeur de la République française prés les Cantons helvétiques, fondé des pouvoirs du Comité du salut public, et M. Frédéric Sigismond Waitz d'Eschen, plénipotentiaire du Landgrave de Hesse-Cassel; décréte, en outre, que le dit traité sera imprimé, lu, publié, et affiché, et envoyé aux départements et aux armées.

Visé par les représentans du peuple, inspecteurs aux procés-verbaux, signé:

Enjubault,
Lehault,

Collationné à l'original, par nous président, et secretaire de la Convention nationale.

A Paris le 21. Fructidor, an troisième de la République française une, et indivisible.

Signé: Daunou, ex-président.

Derazay, Poisson, Soulignac, secrétaires.

Certifié conforme
les membres de l'Agence de l'envoi des Lois
Chaube. Dumont.

Gesetz, wodurch der den 11ten Fructidor im 3ten Jahre zwischen der französischen Republik, und dem Herrn Landgrafen von Hessen=Cassel geschlossene Friedenstraktat genehmiget wird.

Vom 18ten Fructidor im 3ten Jahr der einen und untheilbaren französischen Republik.

Nachdem der National=Konvent den Bericht seines Heilsausschusses vernommen hat, verordnet derselbe, daß er den zu Basel am 11ten Fructidor zwischen dem Bürger Barthelemy, Bothschafter der französischen Republik bei den Schweizer=Kantonen, bevollmächtiget von dem Heilsausschusse, und dem Hrn. Friedrich Siegmund Waitz von Eschen, Bevollmächtigten des Herrn Landgrafen von Hessen=Cassel, abgeschlossenen Friedens=Traktat genehmige. Er verordnet ferners, daß dieser Vertrag gedruckt, gelesen, verkündiget, angeheftet, und an die Departemente und Armeen verschicket werden solle.

Gesehen durch die Volks=Repräsentanten, und Protokolls=Inspektoren, unterzeichnet:

Enjubault,
Lehault.

Mit dem Original verglichen, von uns Präsidenten, und Sekretär des National=Konvents.

Paris den 21ten Fructidor im 3ten Jahr der einen und untheilbaren französischen Republik.

Unterzeichnet: Daunou, Ex=Präsident.

Derazay, Poisson, Soulignac,
Sekretarien.

Gleichförmig befunden:

durch die Mitglieder der Gesetzversendungs=Kanzley.

Chaube. Dumont.

Préliminaires de Paix,

entre

la République française, et sa majesté l'Empereur.

Conclus à Bâle le 16. Pluviose, l'an III. (*)

La République française, et sa majesté l'Empereur, également animés du désir de mettre fin à la guerre qui les divise, par une paix ſolide et générale, qui pourra comprendre eux et leurs alliés, ont nommé leurs plénipotentiaires dans cette négociation, savoir:

La République française, François Barthélemy, son Ambassadeur en Suisse; et sa majesté l'Empereur, le Comte de Lehrbach, son ministre d'état, lesquels, aprés avoir échangé leurs pleinspouvoirs, ont arrêté la convention préliminaire suivante:

Art. I.

Il y aura un armistice universel et une pleine cessation d'hostilités pour quatre mois, entre les armées de la République française d'un coté, et celles de l'Empereur et de l'Empire de l'autre, dans lesquels seront comprises toutes les puissances alliées de sa majesté impériale, qui signifieront leur consentement à la convention actuelle, dans l'espace d'un mois.

Art. II.

Les deux puissances contractantes sont convenues de regarder comme bases de toute négociation future l'intégrité du corps germanique d'un

(*) non ratifiés.

Friedens-Präliminarien

zwischen der französischen Republik, und Seiner Majestät dem Kaiser.

Geschlossen in Basel den 16. Pluviose im 4ten Jahr. (4. Februar 1796.) (*)

Die französische Republik, und Seine Majestät der Kaiser, von gleichem Eifer beseelt, dem Kriege, der sie entzweit, durch einen dauerhaften und allgemeinen Frieden, welcher Sie und Ihre Alliirte einschliessen könnte, ein Ende zu machen, haben Ihre Bevollmächtigte zu dieser Unterhandlung ernannt, und zwar:

Die französische Republik ihren Bothschafter in der Schweiz, Franz Barthelemy, und Seine Majestät der Kaiser, Seinen Staatsminister Grafen von Lehrbach, welche nach Auswechslung ihrer Vollmachten, folgenden Präliminar-Vertrag abgeschlossen haben:

Art. I.

Es wird ein allgemeiner Waffenstillstand, und vollkommene Einstellung der Feindseligkeiten auf vier Monate zwischen den Armeen der französischen Republik einer Seits, und den kaiserlichen und Reichs-Armeen andrer Seits bestehen, in welchem alle mit Seiner kaiserl. Majestät alliirten Mächte eingeschlossen seyn sollen, welche ihre Einwilligung zu der gegenwärtigen Uebereinkunft inner dem Zeitraume eines Monats ertheilen werden.

Art. II.

Die zwei kontrahirenden Mächte sind überein gekommen, zur Grundlage jeder künftigen Unterhandlung die Integrität des teutschen Staatskörpers einer Seits,

---

(*) nicht ratisicirt.

côté, et la renonciation de toutes les prétentions incompatibles avec l'indépendance et la dignité de la République française de l'autre.

Art. III.

Sa majesté impériale s'engage à ce que les membres du corps germanique, qui peuvent avoir des droits ou des prétentions féodales dans les ci-devant provinces de la Lorraine et de l'Alsace, ou dans quelqu' autre partie du territoire de la République française, renoncent à tous ces droits et prétentions; et elle emploiera ses bons offices auprès de sa sainteté le Pape, pour le faire renoncer formellement à toutes ses prétentions sur la ville d'Avignon, et le comtat Vénaiffin.

Art. IV.

Les troupes de la République française évacueront dans un mois après la signature de la convention actuelle, les parties des états du corps germanique, qu'elles pourroient occuper.

Art. V.

Il sera formé, dans un mois, un congrès dans la ville d'Aix-la-chapelle, auquel les deux parties contractantes enverront des ministres, et les autres puissances belligérantes seront invitées à y envoyer des ambassadeurs, afin d'y négocier une paix générale, sous la médiation de leurs majestés catholique et prussienne.

Art. VI.

La République française retirera fes troupes du territoire de la République des Provinces-Unies, à l'exception de la ville de Maëstricht, sous la condition expresse, que toutes les autres puissances respecteront l'indépendance de cette République, et qu' aucune force étrangère, n'entrera sur son territoire.

und die Verzichtleistung auf alle mit der Unabhängigkeit und Würde der französischen Republik unverträgliche Ansprüche, anderer Seits anzusehen.

Art. III.

Seine kaiserliche Majestät machen Sich verbindlich, daß die Glieder des teutschen Staatskörpers, welche lehenherrliche Rechte, oder Ansprüche in den vormaligen Provinzen von Lothringen und Elsaß, oder in irgend einem anderen Theile des Gebiets der französischen Republik haben können, auf alle diese Rechte und Ansprüche Verzicht leisten; auch werden Sie ihre Verwendung bey Seiner päbstlichen Heiligkeit eintreten lassen, um Selbe zu einer förmlichen Verzichtleistung aller Ansprüche auf die Stadt Avignon, und die Grafschaft Venaissin zu vermögen.

Art. IV.

Die Truppen der französischen Republik werden in einem Monate nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags die Lande des teutschen Reichs räumen, welche sie allenfalls besezt halten.

Art. V.

In Zeit eines Monats wird in der Stadt Aachen ein Kongreß eröffnet werden, zu welchem die beiden kontrahirenden Theile ihre Abgeordneten schicken, und die übrigen kriegführenden Mächte eingeladen werden, Bothschafter dahin zu schicken, damit ein allgemeiner Friede unter Vermittlung Seiner katholischen und preussischen Majestäten unterhandelt werde.

Art. VI.

Die französische Republik wird ihre Truppen von dem Gebiet der Republik der vereinigten Niederlande zurückziehen, mit Ausnahme der Stadt Maestricht, doch unter der ausdrücklichen Bedingung, daß alle anderen Mächte die Unabhängigkeit dieser Republik respektiren, und keine fremde Kriegesmacht ihr Gebiet betreten werde.

Art. VII.

Les armées françaises continueront d'occuper tous les pays conquis, qui ne sont pas ci-dessus specifiés, jusqu' à ce que leur sort soit determiné par une paix générale.

Fait à Bâle le 16. Pluviose l'an IIII. (4. Fevrier 1796.)

Signé: François Barthélemy.
le Comte de Lehrbach.

Suspension d'armes

conclue à Bade le 17. Juillet 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les députés du duc de Wirtemberg.

Le général en chef de l'armée de Rhin et Moselle empressé d'accéder aux intentions pacifiques de S. A. S. le duc de Wirtemberg, pour le territoire du duché de Wirtemberg et dépendances, lui accorde une suspension d'armes avec les troupes françaises, aux conditions suivantes:

Art. 1.

Le duc de Wirtemberg retirera sur-le-champ des armées coalisées toutes les troupes qu'il a pu y fournir pour son contingent; elles resteront armées, et le duc de Wirtemberg les disposera comme il le jugera à propos, pour la police intérieure du pays.

Art. VII.

Die französischen Armeen werden noch fernershin alle eroberten Länder besezt halten, welche nicht oben angezeigt sind, bis ihr Schicksal durch einen allgemeinen Frieden bestimmt seyn wird.

Basel den 16ten Pluviose im vierten Jahr. (4ten Februar 1796.)

Unterzeichnet: Franz Barthelemy.
Graf von Lehrbach.

Waffen-Stillstand

geschlossen zu Baden den 17. July 1796 zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Herzogs von Wirtemberg.

Der Obergeneral der Rhein- und Mosel-Armee, der es sich zur Angelegenheit macht, den friedlichen Absichten Seiner Durchlaucht, des Herrn Herzogs zu Wirtemberg, zu entsprechen, bewilligt demselben einen Waffenstillstand mit den fränkischen Truppen für das Gebiet des Herzogthums Wirtemberg, und seiner Zubehörden, unter folgenden Bedingungen:

Art. 1.

Der Herr Herzog zu Wirtemberg wird sogleich alle zu den koalirten Armeen gestellte Kontingentstruppen zurückziehen; dieselbe werden bewaffnet bleiben, und der Herzog wird sie zu der innern Polizei des Landes nach Gutbefinden verlegen.

Art. 2.

Les troupes de l'armée française auront toujours le passage libre dans les états du duc; celles qui, par la suite des opérations de la guerre, devront marcher dans le duché de Wirtemberg, y seront logées chéz les habitans ou baraquées dans les champs, suivant les circonstances, mais sans que les propriétaires puissent éxiger aucune indemnité de la République française.

Le général en chef évitera autant qu'il sera possible, de faire passer et loger des troupes dans les résidences ducales de Stuttgard, Tubingue, et Louisbourg, exemtes par la constitution germanique du passage des troupes.

Art. 3.

Le général en chef veillera particulièrement à faire respecter les personnes, et les proprietés par les troupes, que les opérations de la guerre forceront de passer par le duché de Wirtemberg. Il veillera à ce qu'on ne porte aucune atteinte aux lois du duché, qui est, et restera sous le gouvernement civil, et militaire du duc de Wirtemberg.

Art. 4.

Si par les circonstances ou la difficulté de communications il étoit nécessaire que les troupes, qui passeront ou séjourneront dans le duché de Wirtemberg tirassent leurs subsistances du pays, alors les baillifs ne pourront se refuser aux demandes en grains ou pain, foin, avoine, viande, bois, voitures, et chevaux de transport, que leur feront les généraux, ou les commissaires de guerre; ces fournitures seront prises par la République en compte sur les denrées et la contribution en numéraire, que le duc de Wirtemberg doit fournir à l'armée.

Tous autres objets achetés aux particuliers seront payés par les troupes en numéraire.

Art. 2.

Die Truppen der fränkischen Armee werden, so lange der Krieg dauert, in den Staaten des Herzogs den ungehinderten Durchzug haben. Diejenigen, welche, den Kriegsoperationen zufolge, durch das Herzogthum Wirtemberg marschiren müssen, sollen darinn, nach Beschaffenheit der Umstände, bei den Einwohnern einquartirt, oder barakirt werden, jedoch ohne daß die Einwohner deshalb eine Schadloshaltung von der fränkischen Republik sollen fordern können.

Der Obergeneral wird dabei, soviel immer möglich ist, verhüten, Truppen durch die herzoglichen Residenzstädte Stuttgardt, Tübingen, und Ludwigsburg, die der teutschen Verfassung nach, von den Durchzügen frei sind, marschiren zu lassen.

Art. 3.

Insbesondere wird der Obergeneral dafür sorgen, daß von den Truppen, welche durch das Herzogthum Wirtemberg ziehen zu lassen die Kriegsoperationen ihn nöthigen werden, die Personen, und das Eigenthum respektirt werden. Er wird ferner Sorge tragen, daß dem Gottesdienste, und den Gesetzen des Herzogthums Wirtemberg, welches dem Civil- und Militär-Gouvernement des Herzogs untergeben ist und bleibt, kein Eintrag geschehe.

Art. 4.

In soferne Umstände, oder Kommunikations-Schwierigkeiten es nothwendig machten, daß bei einem Marsch oder Aufenthalt der Truppen in dem Herzogthum Wirtemberg denselben ihre Subsistenz von daher verschafft werde, so haben die Beamten sich gegen die diesfalsigen Anforderungen der Generale oder Kriegskommissäre an Früchten, oder Brod, Heu, Haber, Fleisch, Holz, Fuhrwesen, oder Lastpferden nicht zu weigern. Diese Lieferungen werden von der Republik auf Abschlag der Naturalien, und Geldkontributions-Summen angenommen werden, welche der Herr Herzog zu Wirtemberg an die fränkische Armee abliefern läßt. Alle andere von Partikularpersonen ge-

Les livraisons, qui, à dater de la signature de ce traité, seront faites aux troupes françaises, commandées par le général Duhesme, en vertu des arrangemens pris avec lui, seront comptées en déduction sur les denrées demandées.

Atr. 5.

Le duc de Wirtemberg fera verser dans la caisse du payeur de l'armée de Rhin et Moselle la somme de quatre millions de livres de france en numéraire. Un million devra être payé dans les dix jours, qui suivront la signature de ce traité; deux autres millions seront payés de dix jours en dix jours; il sera accordé un terme de deux mois, à compter du jour de la signature du présent traité, pour le payement du quatrieme million.

Le duc de Wirtemberg fournira en outre des denrées et autres objets qui seront stipulés particulierement.

Art. 6.

Le duc de Wirtemberg enverra Sur-le-champ à Paris, auprès du directoire exécutif de la République française, pour négocier la paix séparée qu'il propose.

Art. 7.

Les villes impériales d'Esslingen, et de Reutlingen, étant sous la protection spéciale du duc de Wirtemberg, et les terres de Sindlingen, et Bechingen, appartenant à la duchesse douairiere de Wirtemberg, seront comprises dans la suspension d'armes accordée par ce traité; elles se soumettront aux conditions exigées, en payant leur part en raison de leur revenu sur les contributions demandées.

Art. 8.

Le général en chef s'empressera d'accueillir les bons offices du duc de Wirtemberg pour les prin-

kaufte Viktualien werden von den Truppen mit baarem Gelde bezahlt. Diejenigen Lieferungen kommen in Abzug, welche von dem Tage der Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags an die fränkische Truppen unter den Befehlen des Generals Duhesme gemacht worden sind.

Art. 5.

Der Herr Herzog zu Wirtemberg wird dem Zahlmeister der Rhein- und Mosel-Armee die Summe von vier Millionen fränkischer Livres in baarem Gelde zahlen lassen. 1 Million wird binnen 10 Tagen nach Unterzeichnung des Vertrags; 2 andere Millionen werden von 10 zu 10 Tagen gezahlt, und für die Zahlung der 4ten Million eine Zeitfrist von 2 Monaten, von der Unterzeichnung an gerechnet, bewilligt.

Der Herr Herzog zu Wirtemberg wird ausserdem noch die in einer besondern Uebereinkunft bedungenen Lebensmittel, und andere Gegenstände liefern.

Art. 6.

Der Herr Herzog zu Wirtemberg wird alsbald jemanden an das Vollziehungs-Directorium der fränkischen Republik nach Paris schicken, um den Separat-Frieden zu unterhandeln.

Art. 7.

Die Reichsstädte Eßlingen, und Reutlingen, welche unter dem besondern Schuze des Herrn Herzogs zu Wirtemberg stehen, und die Gebiete von Sindlingen, und Bechingen, welche der verwittweten Frau Herzoginn zu Wirtemberg gehören, sollen mit in dem durch diesen Vertrag bewilligten Waffenstillstand begriffen seyn; sie sollen sich zu dem Ende den Bedingungen desselben unterwerfen, und ihren Theil an den geforderten Kontributionen, nach Verhältniß ihrer Einkünfte, zahlen.

Art. 8.

Der Obergeneral wird mit Vergnügen die Verwendung des Herrn Herzogs zu Wirtemberg für jene Fürsten und Stände des schwäbischen Kreises, welche

ces, et états du cercle de Souabe, qui désireront traiter avec la République française.

Fait au quartier-général à Bade le 29. Messidor, an 4 de la République française. (17. Juillet 1796.)

Signé: Moreau.

le baron de Mandelslohe, conseiller intime, et

Kerner, Assesseur du tribunal suprême.

Suspension d'armes

conclue à Stuttgard, le 25. Juillet 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, es les deputés du Margrave de Bade.

Le général en chef de l'armée de Rhin et Moselle, empressé d'accéder aux intentions pacifiques de S. A. S. le margrave de Bade lui accorde une suspension d'armes avec les troupes françaises pour le territoire du margraviat de Bade-Bade, Bade-Dourlac, et dépendances, situées sur la rive droite du Rhin aux conditions suivantes.

Cette suspension d'armes durera jusqu' à la conclusion du traité de paix que le margrave demande au directoire, ou dix jours après la rupture des négociations.

mit der fränkischen Republik in Unterhandlungen zu treten wünschen, annehmen.

Geschehen im Hauptquartier zu Baden, den 29sten Messidor des 4ten Jahres der fränkischen Republik. (17ten July 1796.)

Die zur Unterhandlung eines Waffenstillstands mit dem Ober-General bevollmächtigten Abgesandten des Herzogs zu Wirtemberg, unterzeichnet:
Baron von Mandelslohe, geheimer Rath.
Kerner, Assessor.

Der Ober-General der Rhein- und Mosel-Armee, unterzeichzeichnet:
Moreau.

Waffen-Stillstand,

geschlossen zu Stuttgard den 25sten July 1796. zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Markgrafen von Baden.

Der Obergeneral der Rhein- und Mosel-Armee macht es sich zur Angelegenheit, den friedlichen Absichten Seiner Durchlaucht, des Herrn Markgrafen zu Baden, entgegen zu kommen, und bewilligt demselben einen Waffenstillstand mit den fränkischen Truppen für das Gebiet der Markgrafschaften Baden-Baden, Baden-Durlach, und der Zubehörden, welche an dem rechten Rheinufer liegen, unter folgenden Bedingungen. Dieser Waffenstillstand dauert bis zum Schlusse des Friedenstraktats, welchen der Herr Markgraf an das Direktorium begehrt, oder 10 Tage nach dem Abbruche der Unterhandlungen.

Art. I.

Le margrave de Bade retirera sur-le-champ des armées coalisées les troupes qu'il a pu y fournir pour son contingent; elles resteront armées, et le margrave de Bade les disposera, comme il le jugera à propos, pour la police intérieure du pays.

Art. II.

Les troupes de l'armée française auront pendant la durée de la guerre le passage libre dans les états du margrave. Celles qui par la suite des opérations de la guerre devront marcher dans le margraviat de Bade, y seront logées chez les habitans par billets distribués par les magistrats, ou baraquées suivant les circonstances, mais sans que les propriétaires puissent exiger aucune indemnité de la République française.

Le général en chef évitera autant que possible de faire passer des troupes ni d'en faire loger dans la résidence de Carlsruhe.

Art. III.

Le général en chef veillera particulierement à faire respecter les personnes, et les propriétés par les troupes, que les opérations de la guerre le forceront de faire passer dans le margraviat de Bade.

Il veillera à ce qu'il ne soit porté aucune atteinte au culte et aux lois du margraviat de Bade, qui est sous le gouvernement civil et militaire du margrave. Le cours des postes, et diligences dans l'interieur du margraviat sera libre, et même protégé par les troupes françaises.

Art. IV.

Si par les circonstances ou la difficulté des communications il étoit nécessaire, que les troupes, qui passeront, ou séjourneront dans le margraviat

Art. I.

Der Herr Markgraf zu Baden wird sogleich alle zu den koalirten Armeen gestellte Kontingentstruppen zurückziehen: dieselben werden bewaffnet bleiben, und der Herr Markgraf wird sie zu der innern Polizei des Landes nach Gutfinden verlegen.

Art. II.

Die Truppen der fränkischen Armee werden, so lange der Krieg dauert, in den Staaten des Herrn Markgrafen den ungehinderten Durchzug haben. Diejenigen, welche den Kriegsoperationen zufolge, durch die Markgrafschaft Baden marschiren müssen, sollen darinn, entweder durch Billets der Magistrate bei den Einwohnern, nach Beschaffenheit der Umstände, einquartirt, oder barakirt werden, ohne daß die Einwohner deshalb eine Schadloshaltung von der fränkischen Republik fordern können.

Der Obergeneral wird dabei, soviel immer möglich ist, verhüten, Truppen durch die Residenzstadt Karlsruhe marschiren, oder daselbst einquartiren zu lassen.

Art. III.

Insbesondere wird der Obergeneral dafür sorgen, daß von den Truppen, welche durch die Markgrafschaft Baden ziehen zu lassen die Kriegsoperationen ihn nöthigen werden, die Personen, und das Eigenthum respektirt werden. Er wird ferner Sorge tragen, daß dem Gottesdienste, und den Gesetzen der Markgrafschaft Baden, welche dem Civil- und Militär-Gouvernement des Herrn Markgrafen untergeben bleibt, kein Eintrag geschehe. Der Lauf der Briefposten, und Postwägen im Innern der Markgrafschaft soll ungehindert seyn, und selbst durch die fränkischen Truppen beschüzt werdeu.

Art. IV.

In soferne Umstände, oder Kommunikations-Schwierigkeiten es nothwendig machten, daß bei einem Marsch, oder Aufenthalt der Truppen in der

de Bade, tirassent leurs subsistances du pays, alors les ballifs ou autres magistrats ne pourront se refuser aux demandes en grains ou pain, foin, avoine, viande, bois, voitures, et chevaux de transport, que leur feront les généraux ou commissaires de guerre ; les fournitures des consommations seront prises par la République en compte sur les denrées, et contributions en numéraire, que doit fournir le margrave de Bade à l'armée française Tous autres objets achetés aux particuliers seront payés par les troupes en numéraire, il sera fait un décompte pour les livraisons qui seront faites aux troupes françaises, à dater de la signature du présent traité.

Le commissaire - ordonnateur en chef de l'armée de Rhin et Moselle prendra avec le commissaire qu'enverra le margrave de Bade, tous les arrangemens nécessaires pour que le plus grand ordre régne dans les fournitures, qui seront faites par le pays, pour l'établissement de quelques lieux d'étapes, qui seront nécessaires, et pour que les magiſtrats puissent être prévenus d'avance des denrées qu'ils devront fournir.

Art. V.

Le margrave de Bade fera verser dans la caisse du payeur de l'armée de Rhin et Moselle la somme de deux millions de livres de France en numéraire; dont cinq cent mille livres dans les dix jours de la signature du traité; cinq cent mille livres dans les dix jours suivans; cinq cent mille livres dans la troisieme décade; cinq cent mille livres dans le mois suivant.

Art. VI.

Le margrave fournira à l'armée française dans le délai ci - dessus fixé, à compter du jour de la signature, mille chevaux, dont six cens de trait, et quatre cens de cavalerie, de la taille de huit à douze pouces, et de l'âge de cinq à huit ans. Ces chevaux seront fournis par tiers de dix jours en dix

Markgrafschaft denselben ihre Subsistenz von daher verschafft werde, so haben die Beamten und Magistrate sich gegen die diesfalsigen Requisitionen der Generale oder Kriegskommissäre an Früchten oder Brod, Heu, Haber, Fleisch, Holz, Fuhrwesen, oder Lastpferden nicht zu weigern. Die Lieferungen der Lebensmittel werden von der Republik auf Abschlag der Naturalien und Geldkontributions=Summen angenommen werden, welche der Herr Markgraf zu Baden an die fränkische Armee abliefern läßt. Alle andere von Partikularpersonen gekaufte Viktualien werden von den Truppen mit baarem Gelde bezahlt. Diejenigen Lieferungen kommen in Abzug, welche von dem Tage der Unterzeichnung des gegenwärtigen Traktats an die fränkische Truppen gemacht worden sind.

Der Kommissär=Ordonnateur en Chef der Rhein= und Mosel=Armee wird mit dem dazu abgeordneten Kommissär des Herrn Markgrafen alle nöthigen Einrichtungen treffen, um die genaueste Ordnung bei den Lieferungen des Landes zu beobachten, und zu dem Ende gewisse Plätze der Verpflegung festzusezen, wie sie erforderlich sind, damit die Obrigkeiten wegen der Abgabe der zu liefernden Lebensmittel voraus benachrichtigt werden können.

Art. V.

Der Herr Markgraf zu Baden wird dem Zahlmeister der Rhein= und Mosel=Armee die Summe von 2 Millionen fränkischer Livres in baarem Gelde zahlen lassen; und zwar davon 500,000 Pfund binnen den ersten 10 Tagen nach unterzeichnetem Traktat, 500,000 Pfund in den folgenden 10 Tagen, 500,000 Pfund in der dritten Dekade, und 500,000 Pfund in dem darauf folgenden Monat.

Art. VI.

Der Herr Markgraf wird in dem hiernach bestimmten Zeitraum, von dem Tage der Unterschrift an gerechnet, an die französische Armee abliefern: a) 1000 Pferde, worunter 600 Zug= und 400 Reuter=Pferde, von 8 bis 11 Zoll (über vier Fuß) hoch, und 5 bis 8 Jahre alt, begriffen sind. Diese Pferde werden in 3 gleichen Abtheilungen, von 10 zu 10 Ta=

jours après la signature. Les livraisons seront faites aux lieux, que le général en chef désignera.

Cinq cens boeufs du poids de 500 livres dans le délai d'un mois et demi.

Art. VII.

Vingt-cinq mille quintaux de grains, deux tiers froment, un tiers seigle, dans les magasins qui seront désignés. Douze mille sacs d'avoine, le sac de douze boisseaux. Cinquante mille quintaux de foin.

Toutes ces denrées seront fournies par tiers dans le délai de six décades, à moins que le commissaire-ordonnateur en chef ne fixe un terme plus long.

Le margrave de Bade enverra un commissaire auprès du commissaire ordonnateur en chef de l'armée de Rhin et Moselle, pour déterminer les lieux, et époques des livraisons, et convenir des prix des autres denrées non comprises dans cette demande, et qu'il seroit nécessaire de fournir aux troupes françaises.

Art. VIII.

Vingt cinq mille paires de souliers seront versées dans les magasins de Strasbourg sous le délai d'un mois; si ces souliers ne pouvoient être fournis dans le délai fixé, ils seront payés à cinq livres la paire.

Art. IX.

Le margrave enverra sur-le-champ à Paris auprès du directoire exécutif de la République française, pour négocier la paix séparée qu'il propose.

Fait à Stuttgard, le 7. Thermidor, an 4, de la République française (25. Juillet 1796.)

Signé: Moreau.

Reizenstein, grand-baillif de Lörrac.

gen, nach der Unterzeichnung abgeliefert. Die Orte, und die Lieferungsweise werden nach der Anweisung des Obergenerals bestimmt. b) 500 Ochsen, einer 5 Centner schwer, in dem Zeitraum von anderhalb Monaten.

Art. VII.

c) 25,000 Centner Getreide, wovon 2 Drittheile Waizen, und 1 Drittheil Roggen, in die bestimmt werdenden Magazine. d) 12,000 Säcke Haber, jeden Sack zu 12 Sester. e) 50,000 Centner Heu. Alle diese Naturalien werden Drittheilweise in der Zeitfrist von 6 Dekaden in soferne geliefert werden, als nicht der Kommissär-Ordonnateur en chef eine längere Frist zugeben wird. Der Herr Markgraf zu Baden wird einen Beauftragten zum Kommissär-Ordonnateur en chef der Rhein- und Mosel-Armee abschicken, um die Pläze, und Epochen der Lieferungen miteinander zu bestimmen, und über den Preis der andern in dieser Anforderung nicht genannten Naturalien sich zu vereinigen, deren Lieferung den fränkischen Truppen nöthig seyn dürfte.

Art. VIII.

f) 25,000 paar Schuhe werden innerhalb eines Monats in die Straßburger Magazine geliefert werden. Könnten diese Schuhe, in der bestimmten Zeit, nicht geliefert werden, so sollen sie mit 5 Livres Geld das Paar bezahlt werden.

Art. IX.

Der Herr Markgraf zu Baden wird alsbald jemanden an das Vollziehungs-Direktorium der fränkischen Republik nach Paris schicken, um den Separat-Frieden zu unterhandeln.

Geschehen zu Stuttgardt den 7ten Thermidor des 4ten Jahres der fränkischen Republik. (25. July 1796.)

Der Bevollmächtigte Sr. Durchl. des Markgrafen von Baden:
Freyherr von Reizenstein,
Landvogt von Lörrach.

Der Obergeneral
Morean.

Suspension d'armes,

conclue à Stuttgard le 27. Juillet 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les députés du cercle de Souabe.

Le général en chef, empressé d'accéder aux intentions pacifiques des états qui composent le cercle de Souabe, et des cinq cantons de la noblesse immédiate possessionée en Souabe, leur accorde une suspension d' armes aux conditions prescrites par les articles suivans.

Le duché de Wirtemberg, le margraviat de Bade, les villes impériales d' Eslingen, et Reutlingen, tous fiefs et dépendances qui ont traité particulièrement avec la République française, seront exceptés des dispositions de ce traité.

Art. 1.

Le cercle de Souabe retirera sur-le-champ des armées coalisées toutes les troupes qu'il y a pu fournir pour son contingent; elles resteront armées, et le cercle de Souabe les disposera comme il le jugera à propos pour la police de l' intérieur du pays.

Art. 2.

Les troupes de l' armée française auront pendant la durée de la guerre le passage libre dans les états du cercle de Souabe; celles, qui par la suite des opérations de la guerre devront marcher dans le cercle de Souabe, y seront logées chez les habitans par billets distribués par les magistrats, ou baraqués suivant les circonstances, mais sans

Waffen-Stillstand,

geschlossen zu Stuttgard den 27ten July 1796.
zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des schwäbischen Kreises.

Der fränkische Obergeneral, welcher sehr geneigt ist, den friedlichen Gesinnungen der Stände des schwäbischen Kreises, und der in Schwaben begüterten unmittelbaren Reichsritterschaft entgegen zu kommen, bewilligt denselben einen Waffenstillstand auf die in den folgenden Artikeln festgesezten Bedingungen. Das Herzogthum Wirtemberg, die Markgrafschaft Baden, die Reichsstädte Eßlingen, und Reutlingen, sammt deren Lehen, und Zubehörden, welche mit der fränkischen Republik besonders unterhandelt haben, sind von den Bestimmungen des gegenwärtigen Vertrags ausgenommen.

Art. 1.

Der schwäbische Kreis wird sogleich alle seine Truppen zurückziehen, welche er als Kontingent zu den koalirten Armeen gestellt haben mag. Diese Truppen bleiben bewaffnet, und der schwäbische Kreis wird sich ihrer nach Gutbefinden zur Handhabung der innern Landespolizey bedienen.

Art. 2.

Die Truppen der fränkischen Armee werden während der Dauer des Krieges freien Durchzug durch den schwäbischen Kreis haben. Diejenige, welche zufolge der Kriegsoperationen in den schwäbischen Kreis zu marschiren haben, werden daselbst, nach den Umständen, entweder bei den Einwohnern mittels der von den Obrigkeiten auszutheilenden Billets einquartirt, oder

que les propriétaires puissent exiger une indemnité de la République française.

Art. 3.

Le général en chef veillera particulièrement à faire respecter les personnes, et les propriétés par les troupes que les opérations de la guerre le forceront de faire passer dans les états du cercle de Souabe. Les lois, et cultes du cercle de Souabe, et des différens pays, qui le composent, seront respectés par l'armée française. Le cours des postes sera établi comme à l'ordinaire, à moins que quelques opérations militaires ne forcent à suspendre le départ de quelque courier.

Art. 4.

Si par les circonstances ou la difficulté des communications, il etoit nécessaire, que les troupes qui passeront, ou séjourneront dans les états du cercle de Souabe, tirassent leurs subsistances du pays, alors les baillifs ou autres magistrats ne pourront se refuser aux demandes en grains, pain, foin, avoine, viande, bois, voitures, et chevaux de transport, que leur feront les généraux, ou commissaires de guerre. Les fournitures de consommation seront prises par la République en compte sur les denrées et la contribution en numéraire que doit fournir le cercle de Souabe à l'armée française.

Tous autres objets achetés aux particuliers seront payés par les troupes en numéraire; il sera fait un décompte pour les livraisons, qui seront faites aux troupes françaises, à dater de la signature du présent traité.

Le commissaire ordonnateur en chef de l'armée de Rhin et Moselle prendra avec le commissaire qu' enverra le cercle de Souabe, tous les arrangemens nécessaires pour que le plus grand ordre règne dans les fournitures, qui seront faites par le pays, pour l'établissement de quelques lieux

in Baraken verlegt werden, ohne daß die Eigenthümer von der fränkischen Republik irgend eine Entschädigung verlangen können.

Art. 3.

Der Obergeneral wird besonders darüber wachen, daß die Personen, und das Eigenthum von den Truppen, welche er der Kriegsoperationen wegen in die schwäbischen Kreislande einrücken zu lassen genöthigt seyn wird, respektirt werden. Die Geseze, und Religionen des schwäbischen Kreises, und der verschiedenen Länder, welche denselben ausmachen, werden von der fränkischen Armee respektirt, und der Postenlauf wird, wie gewöhnlich, hergestellt werden, wofern nicht militärische Operationen es nothwendig machen, daß der Abgang eines, oder des andern Kuriers aufgehalten werde.

Art. 4.

Wenn die Umstände, oder die Schwierigkeit der Kommunikation es erfordern, daß die Truppen, welche die schwäbischen Kreislande durchziehen, oder sich daselbst aufhalten werden, ihren Unterhalt aus dem Lande ziehen, so können sich in diesem Falle die Beamten und Obrigkeiten denjenigen Ansinnen von Früchten, Brod, Heu, Haber, Fleisch, Holz, Wagen und Pferden zum Transport, nicht entziehen, welche die Generale, oder Kriegskommissäre an sie machen werden; es wird sich aber die Republik die Verbrauchslieferungen an denjenigen Naturalien, und Kontributionen an baarem Gelde abrechnen lassen, welche der schwäbische Kreis der fränkischen Armee abzugeben hat. Alles andere, was Privatpersonen abgekauft wird, soll von den Truppen mit baarem Gelde bezahlt werden. Die Lieferungen, welche, von Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags an, den fränkischen Truppen abgegeben werden, sollen in die Abrechnung kommen.

Der Kommissär = Ordonnateur en chef der fränkischen Rhein = und Mosel = Armee wird mit dem von dem schwäbischen Kreise abzuordnenden Kommissär alle nöthigen Veranstaltungen treffen, daß in Absicht

d'étapes, qui serons nécessaires, et pour que les magistrats puissent être prévenus d'avance des denrées qu'ils doivent fournir.

Art. 5.

Le cercle de Souabe fera verser dans la caisse du payeur de l'armée ou autre, que le général en chef désignera, la somme de douze millions de livres de France en numéraire aux époques ci-apres.

Livres 500,000 dans les dix jours, qui suivront la signature du traité.
— 500,000 dans les dix jours suivans.
— 1000,000 dans la 3e décade.
— 2000,000 dans la 4e —
— 2000,000 dans la 5e —
— 2000,000 dans la 6e —
— 2000,000 dans la 7e —
— 2000,000 dans la 8e —

Art. 6.

Le cercle de Souabe fournira à l'armée française et dans les lieux désignés par le général en chef, huit mille chevaux, dont 4000 de trait, 2000 de cavalerie de 9 à 11 pouces, et 2000 de cavalerie légère de 8 à 9 pouces; ces chevaux seront de l'âge de cinq à huit ans, à moins que les experts ne jugent des chevaux d'autres âges bien en état de servir:

— 500 chev. de trait seront livrés dans la 2e décade.

— 500	—	de trait et	dans la 3me.
— 500	—	de cavalerie	
— 500	—	de trait et	dans la 4me.
— 500	—	de cavalerie	
— 1000	—	de trait et	dans la 5me.
— 500	—	de cavalerie	
— 1000	—	de trait et	dans la 6me.
— 1000	—	de cavalerie	
— 1000	—	de trait et	dans la 7me.
— 1000	—	de cavalerie	

auf die vom Lande zu leistenden Lieferungen die größte Ordnung herrsche, nach Nothdurft einige Ablieferungs-Pläze eingerichtet, und die Obrigkeiten von denjenigen Naturalabgaben znm Voraus benachrichtiget werden mögen, welche sie herbeischaffen müssen.

Art. 5.

Der schwäbische Kreis wird in die Kassen des Kriegszahlmeisters, oder anderer, welche der Obergeneral angeben wird, die Summe von 12 Millionen fränkischer Livres in baarem Gelde, in den hienachfolgenden Terminen, zahlen: 500,000 Livres in den der Unterzeichnung des Traktats zunächst folgenden 10 Tagen; 500,000 Livres in den nachfolgenden 10 Tagen; 1 Million in der dritten Dekade; 2 Millionen in der vierten, 2 Millionen in der fünften, 2 Millionen in der sechsten, 2 Millionen in der siebenten, 2 Millionen in der achten Dekade.

Art. 6.

Der schwäbische Kreis wird der fränkischen Armee, in die von dem Obergeneral zu bestimmenden Orte, 8000 Pferde, und zwar 4000 Zug- und 2000 Kavallerie-Pferde, zu 9 bis 11 Zoll, und 2000 leichte Kavallerie-Pferde, zu 8 bis 9 Zoll (nach dem bestimmten Maaß) liefern. Diese Pferde sollen 5 bis 8 jährig seyn, wofern nicht Sachverständige auch Pferde von einem andern Alter für diensttauglich halten.

500 Zugpferde werden in der zweiten Dekade geliefert werden, 500 Zug- und 500 Kavallerie-Pferde in der dritten, 500 Zug- und 500 Kavallerie-Pferde in der vierten, 1000 Zug- und 500 Kavallerie-Pferde in der fünften, 1000 Zug- und 1000 Kavallerie-Pferde in der sechsten, 1000 Zug- und 1000 Kavallerie-Pferde in der siebenten Dekade.

S'il y a des difficultés dans la fourniture des 2000 derniers chevaux, le cercle de Souabe sera libre de les rembourser à raison de 400 livres chacun, à prendre également sur les différentes armes.

Outre ces chevaux, il sera fourni dans le délai d'un mois et demi, 400 chevaux de choix à prendre également sur les différentes armes.

Art. 7.

Cinq mille boeufs du poids de 500 livres, dont 2500 remboursables à 250 livres chacun, seront livrés dans le délai de deux mois, aux lieux qu'indiquera le commissaire ordonnateur en chef, pour la consommation de l'armée; il lui sera libre d'accorder un temps plus long s'il n'en a pas besoin sur-le-champ.

Art. 8.

Cent cinquante mille quintaux de grains, $\frac{2}{3}$ froment ou épeautres, $\frac{1}{3}$ seigle, cent mille sacs d'avoine de douze boisseaux chacun, cent cinquante mille quintaux de foin, seront fournis dans le délai de deux mois dans les magasins qu'indiquera le commissaire-ordonnateur en chef, à moins qu'il n'accorde des termes plus longs: un commissaire du cercle sera envoyé auprès du commissaire-ordonnateur en chef pour se concerter avec lui.

Art. 9.

Cent mille paires de souliers seront versés dans le délai d'un mois dans les magasins de l'armée, que désignera le commissaire-ordonnateur en chef.

Art. 10.

Outre ces contributions, qui seront supportés par tous les princes, états, abbayes, et villes qui composent le cercle de Souabe, et en dépendans, à l'exception du duché de Wirtemberg et dépendances, ainsi que des deux villes impériales d'Esslingen, et Reutlingen et le margraviat de Bade, qui ont traité séparément, il sera payé la somme de

Wenn die Lieferung der lezten 2000 Pferde Schwierigkeiten haben sollte, so wird es dem schwäbischen Kreise frei stehen, dieselbe das Stück zu 400 Livres abzuliefern, so, daß solche von obigem Lieferungs-Quantum verhältnißmässig nach Verschiedenheit der Waffen abgezogen werden. Ausser diesen Pferden werden noch binnen anderthalb Monaten 400 ausgesuchte Pferde geliefert werden.

Art. 7.

5000 Stücke Ochsen, jeder zu 500 Pfund schwer, worunter 2500 Stück zu 250 Livres abgekauft werden können, werden für den Gebrauch der Armeen innerhalb 2 Monaten an diejenigen Orte geliefert werden, welche der Kommissär-Ordonnateur en chef angeben wird. Was er davon nicht sogleich nöthig hat, dazu steht es ihm frei, auch einen längeren Termin zu bewilligen.

Art. 8.

150,000 Centner Brodfrüchte, zwei Drittheil an Waizen oder Dinkel, und ein Drittheil an Roggen; 100,000 Säcke Haber, jeder Sack von 12 Boisseaux; und 150,000 Centner Heu, werden, wofern der Kommissär-Ordonnateur en chef keine längere Frist bewilliget, in einem Zeitraum von 2 Monaten abgeliefert werden. Ein Bevollmächtigter des Kreises wird zu dem gedachten fränkischen Kommissär zu weiterer Uebereinkunft abgeordnet werden.

Art. 9.

100,000 Paar Schuhe werden in dem Zeitraum von einem Monat in diejenigen Magazine der Armee geliefert werden, welche der Kommissär-Ordonnateur en chef nahmhaft machen wird.

Art. 10.

Ausser dieser Kontribution, welche von sämmtlichen Fürsten, Ständen, Abteien, und Städten, die den schwäbischen Kreis ausmachen, und dazu gehören, mit Ausschluß des Herzogthums Wirtemberg, und dessen Zugehörden, so wie der beiden Reichsstädte Eßlingen und Reutlingen, und der Markgrafschaft Baden, als welche besonders unterhandelt haben, zu überneh-

sept millions de livres de France, par moitié dans le délai de six décades, par les abbayes de Kempten, de Buchau et de Lindau, tout le banc des prélats, et abbés, y comprises toutes les abbayes, et communautés situées dans le cercle de Souabe, celles mêmes qui ne contribuent pas aux dépenses du cercle.

Art. 11.

Le cercle de Souabe enverra, à Paris, auprès du directoire exécutif, pour faire des propositions de paix avec les princes qui la négocient particulièrement.

Fait à Stuttgard, le 9. Thermidor, an 4 de la République française. (27. Juillet 1796.)

Signé: Moreau.
le baron de Lassolaye, et
le baron de Mandelslohe.

Traité relatif

à une nouvelle ligne de démarcation pour assurer la neutralité du nord de l'Allemagne, conclû à Berlin le 5. Aout 1796. entre le Roi de Prusse, et la République française.

Sa majesté le Roi de Prusse, et la République française ayant jugé convenable de modifier, d'une manière conforme aux circonstances actuelles, les stipulations concernant la neutralité du nord de l'Allemagne, convenue par le traité de Bâle du 5

men sind, wird die Summe von 7 Millionen fränkischer Livres, und zwar zur Hälfte in einer Frist von 6 Dekaden, von den Stiftern zu Kempten, Buchau und Lindau, der ganzen Prälaten-Bank, mit Inbegriff aller im schwäbischen Kreis gelegenen Abteien, und Gemeinheiten, selbst derjenigen, welche zu den Ausgaben des Kreises nichts beitragen, bezahlt werden.

Art. 11.

Der schwäbische Kreis wird nach Paris an das Vollziehungs-Direktorium Abgeordnete schicken, um mit den Fürsten, welche besonders deshalb unterhandeln, Friedensvorschläge zu machen.

So geschehen Stuttgard, den 9ten Thermidor, im 4ten Jahre der fränkischen Republik. (27sten July 1796.)

Die zu den Unterhandlungen des Waffenstillstandes Abgesandten des schwäbischen Kreises:

Baron von Lassolaye.

Baron von Mandelslohe.

Der Obergeneral

Moreau.

Konvention

zwischen König Friedrich Wilhelm II. von Preussen, und der fränkischen Republik, die Bestimmung einer Neutralitätslinie im nördlichen Teutschlande betreffend, vom 5. August 1796.

Da Seine Majestät, der König von Preussen, und die fränkische Republik für gut befunden haben, auf eine den gegenwärtigen Umständen angemessene Weise die Neutralität von Nord-Teutschland, nach der Uebereinkunft in dem Baseler-Friedenschlusse vom 5ten April 1795, und in der Konvention vom 17ten Mai des

Avril 1795. et par la convention du 17. Mai de la même année, elles ont nommé pour se concerter à ce sujet, savoir: sa majesté prussienne le sieur Chrétien - Henri comte de Haugwitz, son ministre d'état, de guerre, et du cabinet, et la République française, le sieur Antoine - Bernard Caillard, son ministre plénipotentiaire à Berlin; lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Art. I.

La République s'abstiendra de pousser les opérations de la guerre, ou de faire entrer ses troupes, soit par terre, soit par mer, dans les pays et états compris dans la ligne de démarcation suivante. Cette ligne commencera depuis la partie du duché de Holstein, située sur la mer du nord, s'étendant le long des bords de cette mer du côté de l'Allemagne, et comprenant l'embouchure de l'Elbe, du Weser, et de l'Ems, ainsi que les îles situés dans ces passages jusqu' à Borcuim. De là elle suivra les frontières de la Hollande jusqu' à Anholt, passant Heerenberg, et en comprenant les possessions prussiennes, près de Sevenaer jusqu' à Baer sur l'Issel; elle ira ensuite le long de cette rivière jusqu'à son confluent avec le Rhin; de là elle remontera ce dernier fleuve jusqu' à Wésel, et plus loin jusqu' à l'endroit où la Roer s'y jette; elle longera ensuite la rive gauche de la Roer jusqu' à sa source; de là, laissant la ville de Medenbach à sa gauche, elle prendra sa direction avec la Fulde et remontera enfin cette rivière jusqu'à sa source.

Art. II.

La République française regardera comme pays et états neutres tous ceux qui sont situés derrière cette ligne, à condition qu'ils observent, de leur côté, une étroite neutralité, dont le premier point sera de ne plus fournir pour la continuation de la guerre aucunes contributions pécuniaires quelle

nämlichen Jahrs, näher zu bestimmen; so haben beiderseitige Mächte, nämlich

Seine Majestät, der König von Preussen
Ihren Staats- Kriegs- und Kabinetsminister, Grafen Christian Heinrich von Haugwitz, und

die fränkische Republik
Ihren bevollmächtigten Minister zu Berlin, Anton Bernhard Caillard, zur Verabredung über diesen Gegenstand ernannt;
welche, nach Auswechslung ihrer gegenseitigen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Art. I.

Die fränkische Republik wird sich enthalten, die Kriegsoperationen, oder den Einmarsch ihrer Land- und Seetruppen bis in die Länder und Staaten auszudehnen, die in der folgenden Demarkationslinie liegen: Diese Linie soll von dem an der Nord-See gelegenen Theile des Herzogthums Holstein anfangen, sich längs der Küsten dieses Meeres, gegen Teutschland hin, erstrecken, und die Mündungen der Elbe, der Weser, und der Ems in sich begreifen, so wie die in dieser Seegegend liegenden Inseln bis Borkum; von da soll sie den holländischen Gränzen bis nach Anholt folgen, durch Heerenberg gehen, und die preussischen Besizungen bey Sevenaer bis an Burg an der Yssel in sich fassen; von da soll sie längs dieses Flusses bis an dessen Zusammenmündung mit dem Rhein gehen; von da soll sie den leztern Strom aufwärts bis nach Wesel, und noch weiter, bis an den Ort gehen, wo sich die Roer in den Rhein ergießet; sie soll hernach am linken Ufer der Roer bis an die Quelle hinlaufen; von da soll sie, indem sie die Stadt Medenbach zur Linken läßt, ihre Richtung mit der Fulda nehmen, und längs dieses Flusses endlich bis an seine Quelle aufwärts steigen.

Art. II.

Die fränkische Republik wird alle hinter dieser Linie liegende Länder, nnd Staaten für neutral unter der Bedingung erkennen, daß sie von ihrer Seite eine strenge Neutralität beobachten, deren erster Punkt ist, keine Beiträge mehr unter irgend einen Namen zur

qu'en soit la dénomination; de rappeller réellement, s'ils ne l'ont deja fait, leurs contingens, et cela dans le délai de trois mois, à compter de la signature du présent traité, et de ne contracter aucun nouvel engagement, qui puisse autoriser à fournir des troupes aux puissances en guerre avec la France. Ceux qui ne rempliront pas ces conditions seront exclus du bénéfice de la neutralité.

Art. III.

Quant à la partie du comté de la Marck qui se trouvant sur la rive gauche de la Roer, n'est pas comprise dans la ligne gauche, elle n'en jouira pas moins d'une entière neutralité; mais sa majesté prussienne consent à ce que les troupes des puissances belligérantes puissent la traverser, bien entendu qu'elles ne pourront y établir le théâtre de la guerre, ni y prendre des positions retranchées.

Art. IV.

Sa majesté prussienne nommera des commissaires qui, dans le cas du passage effectif des troupes françaises par ladite partie du comté de la Mark, veilleront au maintien du bon ordre, et aux quels les généraux, et agens français s'addresseront. La République promet et s'engage de faire payer au plus tard dans trois mois en espèces sonnantes tout ce qui y sera fourni et consommé pour le compte de l'armée française, de procurer tous les dédommagemens justes et raisonnables, et de faire observer une discipline sévère.

Art. V.

Les principautés de sa majesté prussienne en franconie ainsi que le comté de Sayn-Altenkirchen sur le Westerwald, y compris le petit district de Bendorf au-dessous de Coblence, étant dans la possession de sa majesté le Roi de Prusse, ils sont censés compris dans les stipulations exprimées ci-dessus en faveur du comté de la Mark, situé sur la rive gauche de la Roer.

Fortsezung des Krieges zu geben, und in dem Verlaufe von drey Monaten, wenn es noch nicht geschehen ist, ihre Kontingente wirklich zurück zu ziehen, auch keine neue Verbindungen einzugehen, wodurch sie in den Fall gesezt würden, an die mit Frankreich im Krieg befangene Mächte Truppen zu geben. Diejenigen, welche diese Bedingungen nicht erfüllen werden, sollen von den Vortheilen der Neutralität ausgeschlossen seyn.

Art. III.

Der Theil der Grafschaft Mark, welcher auf dem linken Ufer der Roer liegt, soll in der Demarkationslinie mit inbegriffen seyn. Seine preussische Majestät willigen jedoch ein, daß die Truppen der kriegführenden Mächte durch dieselbe marschiren, ohne sich irgendwo zu verschanzen, oder das Kriegstheater dahin zu verlegen.

Art. IV.

Seine preussische Majestät werden Kommissarien ernennen, im Falle die fränkischen Truppen wirklich durch diesen Theil der Grafschaft Mark ziehen, welche für Erhaltung der guten Ordnung zu sorgen, und an die sich die französischen Generäle und Komuiissarien zu wenden haben. Die Republik macht sich anheischig, spätestens nach drey Monaten, alles, was auf Rechnung der französischen Armee geliefert, und verzehrt worden seyn wird, in baarem Gelde bezahlen zu lassen, alle gerechte und billige Entschädigungen zu leisten, und strenge Mannszucht zu beobachten.

Art. V.

Die königl. preussischen Fürstenthümer im fränkischen Kreise, so wie die Grafschaft Sayn Altenkirchen am Westerwalde, nebst dem kleinen Bezirk von Bendorf, unterhalb Koblenz, als preussische Besizungen, sollen in der Demarkationslinie mit inbegriffen seyn.

Art. VI.

Sa majesté le Roi de Prusse se charge de la garantie qu' aucunes troupes des états compris dans la neutralité du nord de l'Allemagne, ne sortent de la ligne indiquée à l'article I pour combattre les armées françaises. ni pour exercer aucunes hostilités contre les Provinces-Unies: pour cet effet, elle rassemblera un corps d'observation suffisant, et se concertera à cet égard, avec les princes et chefs dont les pays sont renfermés dans la ligne de démarcation, afin qu'ils se joignent à elle pour concourir à ce but.

L' unique destination de ce rassemblement est de garantir le nord de l' Allemagne contre tout ce qui porteroit atteinte à sa sûreté.

Art. VII.

La présente convention sera ratifiée par les parties contractantes, et les ratifications en seront échangées dans le terme d'un mois ou plutôt, à compter de la signature. En foi de quoi, ladite convention à été signée, et scellée par les plénipotentiaires susmentionnés.

Fait à Berlin le 5. Aout 1796. (18. Thermidor an 4. de la République française.)

Signé: Chrétien comte de Haugwitz,
et Antoine Bernard Caillard.

Art. VI.

Seine Preussische Majestät übernehmen die Garantie, daß keine Truppen aus den in der Neutralität des nördlichen Teutschlands mit eingeschlossenen Staaten über die bezeichnete Linie gehen, um gegen die fränkischen Armeen zu fechten, noch auch gegen die vereinten Provinzen irgend eine Feindseligkeit auszuüben. Zu diesem Ende werden Allerhöchstdieselben ein hinlängliches Beobachtungskorps versammeln, und in dieser Hinsicht mit den Fürsten, und Ständen, deren Länder in die Demarkationslinie eingeschlossen sind, zur Bezielung dieses Endzwecks übereinkommen.

Die einzige Bestimmung dieser Truppenversammlung ist, das nördliche Teutschland gegen alles, was seiner Sicherheit nachtheilig seyn kann, zu schüzen.

Art. VII.

Die gegenwärtige Uebereinkunft soll von den kontrahirenden Theilen ratifizirt, und die Ratifikationen binnen einem Monde auf das späteste, von der Unterzeichnung an, ausgewechselt werden. Zu dessen Urkunde ist gedachte Uebereinkunft von den Eingangsbenannten Bevollmächtigten unterzeichnet, und besiegelt worden.

Geschehen zu Berlin, den 5ten August 1796. (18. Thermidor im 4ten Jahre der französischen Republik.)

Unterzeichnet: Christian Heinrich Graf von Haugwitz.
Anton Bernhard Caillard.

Traité de Paix,

conclu à Paris le 7. Aout 1796, entre la République française, et le duc de Wirtemberg.

Pleins-pouvoirs du cit. Charles Delacroix, ministre des relations extérieures.

Extrait des registres des délibérations du Directoire exécutif.

Paris, le 11. Thermidor an IV.

Le Directoire exécutif, après avoir oui le rapport du ministre des relations extérieures, arrête:

Le citoyen Charles Delacroix, ministre des relations extérieures est autorisé à négocier avec M. M. le baron Charles Woellwarth, et Abel, envoyés extraordinaires et plénipotentiaires de S. A. S. le duc de Wirtemberg et Teck, à conclure et signer avec eux un traité de paix particulier, en se conformant aux instructions qui lui ont été et seront données: le Directoire lui donne à cet effet, les pouvoirs nécessaires. Il rendra compte successivement du progrès et de l'issue des négociations.

Le présent arrêté ne sera point imprimé quant à présent.

Pour expédition conforme, signé:

L. M. Réveillière-Lépaux, président.

Par le Directoire-exécutif:

le secrétaire général, Lagarde.

Friedensschluß,

geschlossen zu Paris den 7ten August 1796. zwischen der französischen Republik, und dem Herrn Herzog zu Wirtemberg.

Vollmacht für den Bürger Karl Delacroix, Minister der auswärtigen Verhältnisse.

Ausgezogen aus den Sitzungs-Protokollen des Vollziehungs-Direktoriums.

Paris, den 11ten Thermidor des 4ten Jahres. (20. July 1796.)

Das Vollziehungs-Direktorium, nachdem selbes den Bericht des Ministers der auswärtigen Verhältnisse vernommen hat, beschließt folgendes:

Der Bürger Karl Delacroix, Minister der auswärtigen Verhältnisse, ist bevollmächtiget, mit den Herren Karl Freyherrn von Wöllwarth, und Abel, ausserordentlichen Abgesandten und Bevollmächtigten Seiner Durchlaucht des Herrn Herzogs von Wirtemberg und Teck zu unterhandeln, und in Gemäßheit der ihm ertheilten, oder noch zu ertheilenden Instruktionen mit ihnen einen besondern Friedensvertrag zu schliessen, und zu unterzeichnen. Das Vollziehungs-Direktorium giebt demselben zu solchem Ende die nöthige Vollmacht. Er wird von Zeit zu Zeit über den Fortgang, und den Erfolg der Unterhandlungen Rechenschaft ablegen.

Der gegenwärtige Beschluß solle für dermal noch nicht gedruckt werden.

Zur Bestätigung der gleichförmigen Abschrift unterzeichnet: L. M. Réveillère-Lépaux, Präsident.

Auf Befehl des Vollziehungs-Direktoriums: der General-Sekretär Lagarde.

Pleins-pouvoirs de M. M. le baron Charles de Woellwarth, et Abel, envoyés extraordinaires du duc de Wirtemberg.

Nous Frédéric Eugène, par la grace de Dieu, duc régnant de Wirtemberg et Teck, savoir faisons, à tous ceux qu'il appartiendra, qu' animés du désir de mettre fin à la guerre, par une paix solide avec la République française, nous chargeons par la présente, notre ministre d' état et président de la chambre des finances, le baron Charles de Woellwarth, et notre conseiller de légation, Abel, d'entrer sans délai, en vertu des instructions que nous leur avons données, avec le Directoire de la République, ou avec tel ou tels qui y seront autorisés de sa part, en négociation, et de conclure, sauf notre ratification, une paix particulière avec la France.

En foi de quoi, nous avons signé les présens pleins-pouvoirs, de notre main, et y avons fait apposer notre sceau.

Fait à Stuttgard, le 30. Juin 1796.

Signé: Frédéric Eugène, duc de Wirtemberg.

Pour expedition conforme, signé: L. M. Réveillière-Lépeaux, président;

par le Directoire exécutif, le secrétaire général, Lagarde.

Vollmacht der Herren Karl Freyherrn von Wöllwarth, und Abel, ausserordentlichen Abgesandten des Herrn Herzogs von Wirtemberg.

Wir Friedrich Eugen, von Gottes Gnaden, regierender Herzog von Wirtemberg und Teck, thun hiemit kund wem es gebührt, daß Wir, von dem Verlangen beseelt, dem Kriege durch einen dauerhaften Frieden mit der französischen Republik ein Ende zu machen, durch gegenwärtige Vollmacht Unserm Staatsminister und Kammerpräsidenten, Karl Freyherrn von Wöllwarth, und Unserm Legationsrath Abel den Auftrag ertheilen, ohne Verzug in Gemäßheit der ihnen gegebenen Instruktionen, mit dem Direktorium der Republik, oder mit dem oder denjenigen, welche hiezu von demselben ermächtiget seyn werden, in Unterhandlung zu treten, und mit Vorbehalt Unserer Genehmigung einen besonderen Frieden mit Frankreich abzuschliessen.

Zu Urkund dessen haben Wir gegenwärtige Vollmacht eigenhändig unterzeichnet, und Unser Siegel beidrucken lassen.

Gegeben Stuttgard den 30sten Juny 1796.

Unterzeichnet: Friedrich Eugen, Herzog von Wirtemberg.

Zur Bestättigung der gleichlautenden Abschrift, unterzeichnet: L. M. Réveillière-Lépaux, Präsident.

Auf Befehl des Vollziehungs-Direktoriums, der General-Sekretär, Lagarde.

Traité de Paix.

La République française, et S. A. S. le duc de Wirtemberg et Teck, également animés du désir de mettre fin à la guerre qui les divise, et de rétablir les liaisons de commerce et de bon voisinage qui leur étaient réciproquement avantageuses, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir: le Directoire, au nom de la République française, le citoyen Charles Delacroix, ministre des rélations extérieures, et S. A. S. le duc de Wirtemberg et Teck, Mr. le baron Charles de Woellwarth, son ministre d' état et président de la chambre des finances, et Abel, son conseiller de légation.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, ont arrêté les articles suivans:

Art. I.

Il y aura paix, amitié et bonne intelligence entre la République française et S. A. S. le duc régnant de Wirtemberg et Teck; en conséquence, toutes les hostilités cesseront entre les puissances contractantes, à compter de la ratification du présent traité.

Art. II.

Le duc de Wirtemberg révoque toute adhésion, consentement et accession, patente et secrète, par lui donnée à la coalition armée contre la République française, à tout traité d'alliance offensive et defensive qu' il pourrait avoir contracté contre elle. Il ne fournira à l' avenir à aucune puissance ennemie de la République, aucun contingent ou secours en hommes, chevaux, vivres, argent, munitions de guerre ou autrement à quelque titre que ce soit, quand même il en serait requis comme membre de l' Empire germanique.

Friedensschluß.

Die fränkische Republik, und Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Herr Herzog von Wirtemberg, und Teck, von gleichem Verlangen beseelt, den Krieg, der sie entzweiet, zu endigen, und die Verhältnisse des Handels, und der guten Nachbarschaft, die ihnen gegenseitige Vortheile gewähren, wieder herzustellen, haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar

das Vollziehungs-Direktorium, im Namen der fränkischen Republik,

den Bürger Karl Delacroix, Minister der auswärtigen Verhältnisse, und

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Herzog von Wirtemberg und Teck,

Seinen Staatsminister, und Kammerpräsidenten, den Freyherrn Karl von Wöllwarth, und seinen Legationsrath, Herrn Abel,

welche, nach Auswechslung ihrer beiderseitigen Vollmachten, auf folgende Artikel übereingekommen sind:

Art. I.

Zwischen der fränkischen Republik, und Seiner hochfürstl. Durchlaucht, dem Herzog von Wirtemberg und Teck, wird Friede, Freundschaft, und gutes Vernehmen seyn. Dem zufolge sollen, von der Ratifikation des gegenwärtigen Vertrags an, alle Feindseligkeiten zwischen beiden Mächten aufhören.

Art. II.

Der Herzog von Wirtemberg widerruft alle von ihm geschehene, öffentliche oder geheime Anhänglichkeit, Beistimmung und Zutritt zu der gegen die fränkische Republik bewaffneten Koalition, zu jedem Schuz- und Truzbündniß, das er gegen sie eingegangen haben möchte. Er wird in Zukunft an keine Macht, welche Feindin der Republik ist, irgend ein Kontingent, oder Unterstützung an Mannschaft, Pferden, Lebensmitteln, Geld, Kriegsmunition, oder sonst etwas liefern, selbst wenn er auch als Mitglied des teutschen Reichs dazu aufgefordert würde.

Art. III.

Les troupes de la République française pourront passer librement dans les états de S. A. S., y séjourner, et occuper tous les postes militaires nécessaires à leurs opérations.

Art. IV.

S. A. S. le duc dè Wirtemberg et Teck renonce, en faveur de la République française, pour lui, ses successeurs ou ayans-cause, à tous ses droits sur la principauté de Montbéliard, les seigneuries d' Héricourt, de Passavant, et autres en dépendantes, le comté de Horbourg, ainsi que les seigneuries de Riquewic et Ostheim, et lui céde généralement toutes les propriétés, droits et revenus fonciers qu' il possede sur la rive gauche du Rhin, et les arrérages qu'il pourrait réclamer. Il rénonce à toute répétition qu'il pourrait faire contre la République, pour nonjouissance desdits droits et revenus, et pour toute autre cause, de quelque espèce qu'elle soit, antérieure au présent traité.

Art. V.

S. A. S. s'engage à ne point permettre aux émigrés et prêtres déportés de la République française, de séjourner dans ses états.

Art. VI.

Il sera conclu incessamment, entre les deux puissances, un traité de commerce sur des bases réciproquement avantageuses.

En attendant, toutes relations commerciales seront rétablies telles qu'elles étaient avant la présente guerre.

Toutes les denrées et marchandises provenant du sol, des manufactures, colonies ou pêches françaises, jouiront, dans les états de S. A. S. de la liberté de transit et d' entrepôt, en exemption de tous droits, autres que ceux de péage, sur les voitures et chevaux.

Art. III.

Die Truppen der fränkischen Republik sollen durch die Staaten Seiner hochfürstl. Durchlaucht frei durchziehen, sich darinn aufhalten, und alle zu ihren Operationen nöthigen Kriegsposten besetzen können.

Art. IV.

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Herzog von Wirtemberg und Teck, entsagt, zu Gunsten der fränkischen Republik, für sich, seine Nachfolger, und Erben, allen seinen Rechten auf die gefürstete Grafschaft Mömpelgard, die Herrschaften Hericourt, Passavant, und Zubehörungen, die Grafschaft Horburg, und die Herrschaften Reichenweyer, und Ostheim; und tritt an dieselbe überhaupt alle Besizungen, Rechte, und Grundeigenthum ab, die er auf dem linken Rheinufer besizt, samt den Rückständen, die er fordern könnte. Er entsagt allen Ansprüchen, die er wegen Nichtgenusses gedachter Rechte und Einkünfte, oder aus irgend einem andern Grunde, der älter als gegenwärtiger Vertrag ist, an die Republik machen könnte.

Art. V.

Seine hochfürstliche Durchlaucht macht sich verbindlich, den Ausgewanderten, und den aus der fränkischen Republik deportirten Priestern in seinen Staaten keinen Aufenthalt zu gestatten.

Art. VI.

Es soll unverzüglich zwischen beiden Mächten ein auf ihre gegenseitigen Vortheile gegründeter Handelsvertrag geschlossen werden.

Inzwischen sollen alle Handelsverhältnisse wieder auf den Fuß hergestellt werden, wie sie vor dem jezigen Kriege waren.

Alle Lebensmittel und Waaren, die von dem Boden, den Kolonien, oder Fischereien Frankreichs herkommen, sollen freie Durchfuhr, und Niederlage in den Staaten Seiner hochfürstlichen Durchlaucht haben, ohne alle Abgaben, ausser dem Zoll von Wagen, und Pferden.

Les voituriers français seront traités, pour le payement des dits droits de péage, comme la nation la plus favorisée.

Art. VII.

La République française et S. A. S. le duc de Wirtemberg s'engagent respectivement à donner main-levée du séquestre de tous effets, revenus ou biens saisis, confisqués, détenus ou vendus sur les citoyens français, d'une part, et sur tous les habitans des duchés de Wirtemberg et Teck, de l'autre part, et à les admettre à l'exercice légal des actions et droits qui peuvent leur appartenir.

Art. VIII.

Tous les prisonniers, respectivement faits, seront rendus dans un mois, à compter de l'échange des ratifications du présent traité, en payant les dettes qu'ils pourraient avoir contractées pendant leur captivité. Les malades et blessés continueront d'être soignés dans les hôpitaux respectifs et seront rendus aussitôt après leur guérison.

Art. IX.

Conformément à l'article 6. du traité conclu à la Haye, le 27. Floréal de l'an 3, le présent traité de paix et d'amitié est déclaré commun avec la République batave.

Art. X.

Il sera ratifié, et les ratifications échangées dans un mois, à compter de sa signature, et plutôt, si faire se peut.

Fait à Paris le 20. Thermidor an 4 de la République française une et indivisible. (7. Aout 1796.)

Signé: Charles Delacroix.

Charles baron de Woellwarth,
et Abel.

In Betreff dieses Zolles sollen die fränkischen Fuhrleute wie die der begünstigsten Nation behandelt werden.

Art. VII.

Die fränkische Republik, und Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Herzog von Wirtemberg, machen sich gegenseitig verbindlich, den Beschlag aller eingezogenen, konfiscirten, angehaltenen, oder verkauften Effekten, Renten, und Güter der fränkischen Bürger einer, und der Einwohner der Herzogthümer Wirtemberg und Teck anderer Seits, aufzuheben, und sie zur gesezlichen Ausführung aller ihnen zuständigen Forderungen, und Rechte zuzulassen.

Art. VIII.

Alle gegenseitig gemachten Gefangenen sollen innerhalb eines Monats, von Auswechslung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrags an gerechnet, gegen Bezahlung der Schulden, die sie während ihrer Gefangenschaft gemacht haben, zurückgegeben werden. Die Kranken und Verwundeten werden noch ferner in den beiderseitigen Spitälern bis zu ihrer Genesung verpflegt, und dann sogleich zurückgegeben.

Art. IX.

Dem 6ten Artikel des im Haag, den 27. Floreal des 3ten Jahrs, geschlossenen Vertrags gemäß, wird der gegenwärtige Friedens- und Freundschaftsvertrag für gemeinschaftlich mit der batavischen Republik erklärt.

Art. X.

Er soll ratificirt, und die Ratifikation innerhalb eines Monats, von der Unterzeichnung an gerechnet, und wo möglich, noch früher, ausgewechselt werden.

Geschehen zu Paris, den 20sten Thermidor im 4ten Jahr der einen und untheilbaren fränkischen Republik. (7ten August 1796.)

Unterzeichnet: Karl Delacroix.
Karl Freyherr von Wöllwarth, und Abel.

Le Directoire exécutif arrête et signe le présent traité de paix avec le duc de Wirtemberg, négocié au nom de la République ftançaise, par le ministre des relations extérieures, nommé par le Directoire exécutif, par arrêté du 11. Thermidor, présent mois, et chargé de ses instructions à cet effet. A Paris le 21. Thermidor an 4. de la République française une et indivisible.

Pour copie conforme, signé: L. M. Réveillière-Lépeaux, président,

par le Directoire exécutif, le secrétaire général, Lagarde.

Suit la teneur de la ratification faite par le duc de Wirtemberg le 22. Août 1796, vieux style, (5. Fructidor an 4.) du traité de paix conclu entre lui et la République française.

Nous, Frédéric-Eugène, par la grace de Dieu, duc de Wirtemberg et Teck &c. faisons savoir à qui il appartiendra, qu' ayant lu et examiné les articles du traité de paix particulière conclu avec la République française, à Paris, le 7. Août 1796. par nos plénipotentiaires, le baron de Woellwarth, notre ministre d'état, et président de notre chambre des finances, et Conrad Abel, notre conseiller de légation, et les ayant trouvés conformes à nos intentions, nous les avons en conséquence acceptés, approuvés, ratifiés, et confirmés, pour nous et nos successeurs, comme nous les acceptons, approuvons, ratifions, et confirmons par les présentes; promettant de les accomplir et observer sincèrement et de bonne foi, et de ne point permettre qu'il y soit contrevenu en quelque manière que ce puisse être. En foi de quoi, nous avons signé de notre main,

Das Vollziehungs-Direktorium bekräftigt, und unterzeichnet gegenwärtigen Friedensschluß mit dem Herzog von Wirtemberg, der im Namen der fränkischen Republik durch den von dem Direktorium, mittelst seines Schlusses vom 11ten des gegenwärtigen Monats Thermidor, ernannten, und zu dem Ende mit seinen Verhaltungsbefehlen versehenen Minister der auswärtigen Verhältnisse unterhandelt worden ist. Geschehen zu Paris, den 21sten Thermidor im 4ten Jahre der einen, und untheilbaren fränkischen Republik.

Unterzeichnet: Reveillere-Lepaux, Präsident.
Lagarde, General-Sekretär.

Ratifikations-Urkunde des Herrn Herzogs von Wirtemberg, vom 22sten August 1796, alten Styls, (5ten Fruktidor des 4ten Jahrs) über den zwischen demselben und der französischen Republik geschlossenen Frieden.

Wir Friedrich Eugen, von Gottes Gnaden, Herzog von Wirtemberg und Teck ꝛc. thun kund, wem es zu wissen gebührt, daß, nachdem Wir die Artikel des mit der französischen Republik zu Paris den 7ten August 1796 durch Unseren Bevollmächtigten, den Freyherrn von Wöllwarth, Unsern Staatsminister, und Kammer-Präsidenten, und Konrad Abel, Unsern Legationsrath, abgeschlossenen Separat-Friedens gelesen, und geprüft, und selbe Unseren Gesinnungen gemäß gefunden haben, Wir sie dem zufolge angenommen, gutgeheissen, genehmiget, und bestätiget haben, für Uns und Unsere Nachfolger, wie Wir durch gegenwärtige Urkunde annehmen, gutheissen, genehmigen und bestätigen. Wir versprechen selbe treulich und aufrichtig zu erfüllen, und zu beobachten, und nicht zu gestatten, daß denselben auf irgend eine Weise entgegen gehandelt werde. Zu Urkund dessen haben Wir gegenwärtige Ratifikation ei-

et fait contre-signer les présentes, et y avons fait apposer le sceau de nos armes.

Fait à Ansbac le 22. Août 1796.

Signé, Frédéric Eugène, duc de Wirtemberg.

Par ordre exprès de S. A. S.
signé, Vellnagel.

Loi contenant la ratification du traité de paix conclu le 20. Thermidor an 4. entre la République française et le duc de Wirtemberg et Teck.

Du 28. Thermidor, an 4 de la République française une et indivisible.

Le Conseil des Anciens, adoptant les motifs de la déclaration d' urgence qui précède la résolution ci-après, approuve l' acte d' urgence.

Suit la teneur de la déclaration d' urgence et de la résolution du 24. Thermidor.

Le Conseil des Cinq-cents, formé en comité général pour delibérer, conformément à l' article 334. de la Constitution, après avoir examiné le traité de paix conclu à Paris, le 20. Thermidor de l' an 4, entre le citoyen Charles Delacroix, fondé de pouvoir du Directoire exécutif, et M. M. le baron Charles de Woellwarth et Abel, fondés de pouvoir du duc de Wirtemberg et Teck; arrêté et signé le lendemain 21. Thermidor, par le Directoire exécutif; soumis le même jour par un message; et conformément aux règles constitutionelles, à l' examen et à la ratification du corps législatif;

genhåndig unterzeichnet, und kontrasigniren, dann Unser Insiegel beidrucken lassen.

So geschehen, Anspach den 22. August 1796.

Unterzeichnet: Friedrich Eugen, Herzog von Wirtemberg.

Auf Befehl Seiner herzogl. Durchlaucht, unterzeichnet: Vellnagel.

Gesez, wodurch der am 20sten Thermidor im 4ten Jahre zwischen der französischen Republik, und dem Herrn Herzoge von Wirtemberg und Teck geschlossene Friede bestätiget wurde.

Vom 28sten Thermidor, 4ten Jahres der einen, und untheilbaren französischen Republik.

Nachdem der Rath der Alten die Beweggründe der Erklårung der Dringenheit, welche nachstehender Entschliessung vorhergehet, anerkannte, wird dieselbe bestätiget.

Hierauf folgt der Inhalt der Erklårung der Dringenheit, und der Entschliessung vom 24. Thermidor.

Der Rath der Fünfhunderte hat sich in einen allgemeinen Ausschuß gebildet, um in Gemäßheit des 334ten Artikels der Konstitution zu berathschlagen, und ist zur Prüfung des Friedensvertrages geschritten, welcher zu Paris den 20sten Thermidor des 4ten Jahres, zwischen dem Bürger Karl Delacroix, Bevollmächtigten des Vollziehungs-Direktoriums, und den Herren Karl Freyherrn von Wöllwarth und Abel, Bevollmächtigten des Herrn Herzogs von Wirtemberg und Teck, geschlossen, und den folgenden Tag, 21sten Thermidor, von dem Vollziehungs-Direktorium unterzeichnet, dann am nämlichen Tage durch eine Bothschaft, und nach konstitutioneller Vorschrift der Prüfung und Genehmigung des gesezgebenden Körpers unterworfen wurde.

Considérant, qu' il est digne d' une nation loyale et généreuse, après avoir assuré son indépendence et sa liberté, d' accélérer la conclusion définitive de la paix et le rétablissement des relations d'amitié et de bon voisinage entre elle et les autres puissances belligérantes,

Déclare qu' il y a urgence.

Le Conseil, après avoir déclaré l' urgence prend la résolution suivante:

Le traité de paix du 20. Thermidor an 4. conclu entre la République française et le duc de Wirtemberg et Teck, est ratifié.

La présente résolution y compris le traité, sera imprimée.

Signé, Boissy, président.

Ruelle, Baraillon, Bornes, secrétaires.

Après une seconde lecture le Conseil des Anciens approuve la résolution ci-dessus.

Le 28. Thermidor an 4. de la République française.

Signé, Dussault, président.

Durand-Maillane, G. Desgraves, Dupont (de Némours) secretaires.

In Betracht, daß es einer loyalen und großmüthigen Nation würdig ist, nachdem selbe ihre Unabhängigkeit nnd Freyheit gesichert hat, den endlichen Abschluß des Friedens, und die Wiederherstellung der Freundschafts= und nachbarlichen Verhältnisse zwischen derselben, und den übrigen kriegführenden Mächten zu beschleunigen,

Erklärt der Rath, daß der Drang obwalte, und beschließt nach dieser Erklärung des Dranges, wie folgt:

Der Friedensschluß vom 20sten Thermidor, 4ten Jahrs, zwischen der französischen Republik, und dem Herzog von Wirtemberg und Teck, wird hiemit genehmiget.

Der gegenwärtige Beschluß nebst dem Friedens=Vertrage soll gedruckt werden.

Unterzeichnet: Boissy, Präsident.

Ruelle, Baraillon, Bornes,
Sekretarien.

Nach der zweiten Ablesung genehmiget der Rath der Alten obige Entschliessung.

Den 28. Thermidor des 4ten Jahrs der französischen Republik.

Unterzeichnet: Dussault, Präsident.

Durand = Maillane, G. Desgraves,
Dupont (von Nemours.)
Sekretarien.

Traité de Paix,

conclu à Paris le 22. Août 1796, entre la République française et le margrave de Bade.

La République française, et S. A. S. le margrave de Bade, désirant rétablir entre les deux états les rapports d'amitié et de bon voisinage, qui ont existé entre eux avant la présente guerre, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir: le directoire exécutif, au nom de la République française, le citoyen Charles Delacroix, ministre des relations extérieures, et S. A. S. le margrave de Bade, M. le baron de Reizenstein, son chambellan, et grand baillif de Lörrach, lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, ont arrêté les articles suivans:

Art. I.

Il y aura paix, amitié et bonne intelligence entre la République française, et S. A. S. le margrave de Bade. En conséquence toutes hostilités cesseront entre les puissances contractantes, à compter de la ratification du présent traité.

Art. II.

Le margrave de Bade révoque toute adhésion, consentement et accession patente, ou secrete, par lui donnée à la coalition armée contre la République française, à tout traité d'alliance offensive et défensive qu' il pourrait avoir contracté contre elle. Il ne fournira à l'avenir à aucune puissance ennemie de la République aucun contingent ou secours en hommes, chevaux, vivres, argent, munitions de

Friedens-Vertrag,

zwischen der französischen Republik, und dem Herrn Markgrafen von Baden, geschlossen zu Paris, den 22sten August 1796.

Die fränkische Republik, und Seine hochfürstliche Durchlancht, der Markgraf von Baden, nach ihrem Verlangen, die Verhältnisse der Freundschaft, und guten Nachbarschaft, die vor dem jezigen Kriege zwischen beiden Staaten bestanden, wieder herzustellen, haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt, und zwar

das Vollziehungs-Direktorium, im Namen der fränkischen Republik,

den Bürger Karl Delacroix, Minister der auswärtigen Verhältnisse, und

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Markgraf von Baden,

den Herrn Baron von Reizenstein, seinen Kammerherrn, und Landvogt zu Lörrach;

welche, nach Auswechslung ihrer beiderseitigen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Art. I.

Zwischen der fränkischen Republik, und Seiner hochfürstl. Durchlaucht, dem Markgrafen von Baden, wird Friede, Freundschaft, und gutes Vernehmen seyn. Dem zufolge sollen, von der Ratifikation des gegenwärtigen Vertrages an, alle Feindseligkeiten zwischen beiden Mächten aufhören.

Art. II.

Der Markgraf von Baden widerruft alle von ihm geschehene, öffentliche, oder geheime, Anhängigkeit, Beistimmung, und Zutritt zu der gegen die fränkische Republik bewaffneten Koalition, zu jedem Truz- und Schuzbündniß, das er gegen sie eingegangen haben möchte. Er wird in Zukunft an keine Macht, welche Feindin der Republik ist, irgend ein Kontingent, oder Unterstüzung an Mannschaft, Pferden, Lebens-

guerre ou autrement, à quelque titre que ce soit, quand même il en serait requis comme membre de l'Empire germanique.

Art. III.

Les troupes de la République pourront passer librement dans les états de S. A. S., y séjourner et occuper tous les postes militaires nécessaires à leurs opérations.

Art. IV.

S. A. S. le margrave de Bade, pour lui, ses successeurs, et ayants-cause, cède à la République française tous les droits, qui peuvent lui appartenir sur les seigneuries de Rodemachern, et Hesperingen, dans le ci-devant duché de Luxembourg; la portion à lui appartenante dans le comté de Sponheim, et ses droits sur l'autre portion; la seigneurie de Grevenstein; les bailliages de Benheim, et de Roth, et généralement tous les territoires, droits et revenus qu'il possédait, ou prétendait avoir droit de posséder sur la rive gauche du Rhin. Il rénonce à toutes répétitions contre la République pour les arrérages desdits droits et revenus, et pour toute autre cause antérieure au présent traité.

Art. V.

S. A. S. le margrave regnant de Bade, tant en son nom qu'au nom de ses deux fils les Princes Frédéric et Louis de Bade, pour lesquels il se porte fort, cède et abandonne avec toute garantie, à la République française, les deux tiers de la terre de Kutzenhausen, située dans la ci-devant Alsace, avec tous les droits et revenus en dépendans, ensemble les arrérages desdits droits et revenus qui pourraient rester dus, rénonçant à toutes répétitions contre la République pour raison d'iceux, et pour toute autre cause antérieure au présent traité.

mitteln, Geld, Kriegsmunition, oder sonst etwas liefern, selbst wenn er auch als Mitglied des teutschen Reichs dazu aufgefordert würde.

Art. III.

Die Truppen der fränkischen Republik sollen durch die Staaten Seiner hochfürstl. Durchlaucht frei durchziehen, sich darinn aufhalten, und alle zu ihren Operationen nöthigen Kriegsposten besetzen können.

Art. IV.

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Markgraf von Baden, tritt für sich, seine Nachfolger, und Erben ab, und überläßt der fränkischen Republik alle Rechte, die ihm auf die Herrschaften Rodemachern, und Hesperingen, in dem vormaligen Herzogthum Luxemburg, zustehen mögen; seinen Antheil an der Grafschaft Sponheim, und seine Rechte auf den anderen Theil; die Herrschaft Grävenstein; die Aemter Benheim und Rhod, und überhaupt alle Ländereien, Rechte, und Einkünfte, die er auf dem linken Rheinufer besizt, oder auf die er Anspruch zu haben vermeint. Er entsagt allen Nachforderungen an die Republik wegen Nichtgenusses dieser Rechte, und Einkünfte, oder aus irgend einem andern Grunde, der älter, als der gegenwärtige Vertrag ist.

Art. V.

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der regierende Markgraf von Baden, tritt ab, und überläßt der fränkischen Republik, sowohl in seinem eigenen, als im Namen seiner beiden Söhne, der Prinzen Friedrich, und Ludwig von Baden, für die er Vollmacht hat, mit voller Garantie, die 2 Drittheile des im vormaligen Elsaß gelegenen Landes Kuzenhausen, mit allen dazu gehörigen Rechten und Einkünften, mit Inbegriff der Rückstände von selbigen, indem er allen Nachforderungen an die Republik wegen derselben, oder aus irgend einem Grunde, der älter als dieser Vertrag ist, entsagt.

Art. VI.

S. A. S. le margrave de Bade cède également pour lui, ses successeurs, et ayants-cause, à la République française toutes les îles du Rhin, qui peuvent lui appartenir, tous les droits, qu'il peut prétendre sur lesdites îles, ainsi que le cours et les différens bras de ce fleuve, et notamment ceux de péage, haut domaine, seigneurie directe, justice civile, criminelle ou de police.

Ne seront pas compris sous la dénomination des différens bras du Rhin, les petits découlemens, et les eaux mortes ou stagnantes laissées par suite des débordemens de l'ancien cours du fleuve, et connus aux riverains sous les noms, de Alt-Wasser, Alt-Rhin, ou Vieux Rhin.

Art. VII.

Il sera libre à chacune des parties contractantes de faire exécuter les travaux des digues, qu'elle jugera necessaires à la conservation de son territoire, de manière cependant à ne pas nuire au territoire de la rive opposée. Toutes les contestations, qui pourraient s'élever sur ces objets, ainsi que sur l'établissement et la conservation du chemin de hallage, seront décidées, non par voie judiciaire, mais de gouvernement à gouvernement.

Art. VIII.

S. A. S. s'engage à laisser et faire laisser sur la rive droite du Rhin, un espace de trente-six pieds de largeur, pour servir de chemin de hallage dans les parties navigables, ou qui pourraient le devenir. Ce chemin sera débarrassé de tout ce qui pourrait nuire à son usage. Il est néanmoins convenu, que les maisons existantes sur l'emplacement qu'il doit occuper, et qui seraient néces-

Art. VI.

Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Markgraf von Baden, tritt gleichfalls für sich, seine Nachkommen und Erben, an die fränkische Republik alle ihm zugehörigen Rhein-Inseln, und alle Rechte ab, an die er auf diesen Inseln, so wie auf dem Laufe, und den verschiedenen Armen des Rhein-Stroms, Anspruch haben mag, namentlich die Zoll- Ober- und Lehenherrschafts- Civil- und Kriminal- Gerichtsbarkeits- oder Polizeirechte.

Die Benennung: verschiedene Arme des Rheins, begreift nicht die kleinen Abflüsse (découlemens) und die todten oder stehenden Wasser in sich, die durch das Austreten des Rheins aus seinem alten Bette zurückgelassen werden, und den Bewohnern des Ufers unter dem Namen Altwasser, oder Alt-Rhein bekannt sind.

Art. VII.

Jedem der kontrahirenden Theile steht es frei, diejenigen Arbeiten an den Dämmen, die er zur Erhaltung seines Gebietes für nöthig erachten wird, vornehmen zu lassen, jedoch so, daß solches dem Gebiete des entgegen gesezten Ufers nicht schade. Alle Streitigkeiten, die über diesen Punkt, so wie über die Anlegung und Erhaltung eines Weges zum Herausziehen der Schiffe (chemin de hallage) entstehen könnten, sollen nicht im Wege Rechtens, sondern von Regierung zu Regierung entschieden werden.

Art. VIII.

Seine hochfürstl. Durchlaucht macht sich verbindlich, auf dem rechten Rheinufer einen Raum von 36 Schuhen in die Breite einzuräumen, und einräumen zu lassen, der in den Theilen, welche schiffbar sind, oder es werden könnten, als Weg zum Herausziehen der Schiffe dienen soll. Dieser Weg soll von allem entledigt werden, was seiner Benuzung hinderlich seyn könnte. Dabei ist jedoch bedungen, daß die auf dem Raume, den er einnimmt, stehenden, und zu seinem ununterbrochenen Fortlauf nöthigen Häuser nicht nie-

saires sans qu' il soit payé au propriétaire une juste et préalable indemnité.

Art. IX.

La poursuite des délits relatifs à la navigation, qui pourraient être commis sur ledit chemin de hallage, appartiendra à la République française.

Art. X.

Les portions de ce chemin, ainsi que des îles du fleuve qui étaient possédées à titre singulier par S. A. S. ou qui appartenaient à des corps et communautés ecclésiastiques, sont cèdées sans aucune réserve à la République. Les communautés laïques et particulières, continueront à jouir, sous la souveraineté de la République, des portions qu' elles possédaient. Il est néanmoins convenu que ladite souveraineté ne s' exercera pas sur les maisons dépendantes du Margraviat, qui seront jugées nécessaires pour la continuité du chemin de hallage, mais seulement sur leur emplacement, après qu' elles auront été démolies en exécution de l' article 8.

Art. XI.

La navigation du fleuve sera libre aux citoyens et sujets des deux puissances contractantes.

Art. XII.

Les péages perçus sur la partie du fleuve du Rhin, qui coule entre les états des parties contractantes, sont abolis à perpétuité. Il n' en sera point établi à l' avenir sur le lit naturel du fleuve.

Art. XIII.

Les stipulations portées dans les précédents traités entre la France d' une part, et S. A. S. le margrave de Bade, ou l' Empereur et l' Empire, de l' autre part, relatives au cours du Rhin, à la

dergerissen werden sollen, ohne daß den Eigenthümern zuvor eine billige Schadloshaltung bezahlt werde.

Art. IX.

Die Bestrafung der auf die Schiffahrt Bezug habenden Frevel, die auf dem gedachten Schiffzugwege begangen werden könnten, steht der fränkischen Republik zu.

Art. X.

Die Theile dieses Weges, so wie die Rheininseln, die Seine hochfürstl. Durchlaucht unter besonderem Titel besitzt, oder die geistlichen Körperschaften oder Gemeinden gehören, werden ohne allen Vorbehalt an die Republik abgetreten. Die weltlichen, und einzelnen Gemeinden sollen, unter der Landeshoheit der Republik, die Theile, die sie besassen, noch ferner geniessen. Jedoch ist festgesezt, daß die besagte Landeshoheit nicht über die zur Markgrafschaft gehörigen Häuser, die man für den ununterbrochenen Fortlauf des Schiffszugweges für nöthig halten wird, sondern blos für ihren Plaz, nachdem sie zufolge des 8ten Artikels niedergerissen seyn werden, ausgeübt werden soll.

Art. IX.

Die Rheinschiffahrt soll für die Bürger und Unterthanen der beiden kontrahirenden Mächte frei seyn.

Art. XII.

Die Zölle auf demjenigen Theile des Rheinstroms, der zwischen den Staaten der beiden kontrahirenden Mächte fließt, sind auf immer abgeschaft. Es sollen in Zukunft auf dem natürlichen Bette dieses Flusses keine angelegt werden.

Art. XIII.

Die in den vorhergehenden Verträgen zwischen Frankreich einer, und Seiner hochfürstl. Durchlaucht, dem Markgrafdn von Baden, oder dem Kaiser und Reich, anderer Seits, festgesezten Punkte in Betreff des Laufes des Rheins, der Schiffahrt auf diesem

navigation de ce fleuve, aux travaux à faire pour la conservation de son lit et de ses bords, continueront d' être exécutées en ce qui n' est pas contraire au présent traité.

Art. XIV.

S. A. S. s'engage à ne point permettre aux émigrés et prêtres déportés de la République française de séjourner dans ses états.

Art. XV.

Il sera conclu incessamment entre les deux puissances un traité de commerce sur des bases réciproquement avantageuses. En attendant toutes relations commerciales seront rétablies telles qu'elles étaient avant la présente guerre.

Toutes les denrées et marchandises provenant du sol, des manufactures, colonies ou pêches françaises, jouiront, dans les états de S. A. S. de la liberté du transit et d'entrepôt, en exemption de tous droits, autres que ceux du péage sur les voitures et chevaux.

Les voituriers français seront traités pour les payemens desdits droits de péage comme la nation la plus favorisée.

Art. XVI.

Le République française, et S. A. S. le margrave de Bade s' engagent réciproquement à donner main-lévée du séquestre de tous effets, revenus, ou biens saisis, confisqués, détenus ou vendus sur les citoyens français d' une part, et de l' autre sur les habitans du Margraviat de Bade, et à les admettre à l' exercice légal des actions et droits qui peuvent leur appartenir.

Strom, der zur Erhaltung seines Bettes, und seiner Ufer nöthigen Werker, sollen in allem, was dem gegenwärtigen Vertrage nicht zuwider ist, noch ferner vollzogen werden.

Art. XIV.

Seine hochfürstl. Durchlaucht macht sich verbindlich, den Ausgewanderten, und den aus der fränkischen Republik deportirten Priestern in seinen Staaten keinen Aufenthalt zu gestatten.

Art. XV.

Es soll unverzüglich zwischen beiden Mächten ein auf ihre gegenseitigen Vortheile gegründeter Handelsvertrag geschlossen werden. Inzwischen sollen alle Handelsverhältnisse wieder auf den Fuß hergestellt werden, wie sie vor dem jezigen Kriege waren.

Alle Lebensmittel, und Waaren, die von dem Boden, den Manufakturen, den Kolonien, oder Fischereyen Frankreichs herkommen, sollen freie Durchfuhr, und Niederlage in den Staaten Seiner hochfürstlichen Durchlaucht haben, ohne alle Abgaben, außer dem Zoll von Wagen und Pferden.

In Betreff dieses Zolles sollen die fränkischen Fuhrleute wie die der begünstigsten Nation behandelt werden.

Art. XVI.

Die fränkische Republik, und Seine hochfürstliche Durchlaucht, der Markgraf von Baden, machen sich gegenseitig verbindlich, den Beschlag aller eingezogenen, konfiscirten, angehaltenen, oder verkauften Effekten, Renten, und Güter der fränkischen Bürger einer, und der Einwohner der Markgrafschaft Baden anderer Seits, aufzuheben, und sie zur gesetzlichen Ausführung aller zuständigen Forderungen, und Rechte zuzulassen.

Art. XVII.

Tous les prisonniers respectivement faits seront rendus dans un mois, à compter de l'échange des ratifications du présent traité, en payant les dettes, qu'ils pourraient avoir contractées pendant leur captivité.

Les malades et blessés continueront d'être soignés dans les hôpitaux respectifs; il seront rendus aussitôt après leur guérison.

Art. XVIII.

Conformément à l'article du traité conclu à la Haye le 27. Floréal de l'an 3. le présent traité de paix et d'amitié est déclaré commun avec la République batave.

Art. XIX.

Il sera ratifié et les ratifications échangées à Paris, dans un mois, à compter de la signature, et plutôt, si faire se peut.

Fait à Paris, le 5. Fructidor, an 4. de la République française une et indivisible. (22. Août 1796.)

Signé: Charles Delacroix, et
Sigismond Charles Jean baron de Reizenstein.

Le Directoire exécutif arrête et ratifie le présent traité de paix avec le margrave de Bade, négocié au nom de la République française, par le ministre des relations extérieures, nommé par le directoire exécutif, par arrêté du 28. Thermidor dernier, et chargé de ses instructions à cet effet.

Art. XVII.

Alle gegenseitig gemachten Gefangenen sollen innerhalb eines Monats, von Auswechslung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrags an gerechnet, gegen Bezahlung der Schulden, die sie während ihrer Gefangenschaft gemacht haben, zurückgegeben werden.

Die Kranken, und Verwundeten werden noch ferner in den beiderseitigen Spitälern bis zu ihrer Genesung verpflegt, und dann sogleich zurückgegeben.

Art. XVIII.

Den 6sten Artikel des im Haag, den 27sten Floreal des 3ten Jahrs, geschlossenen Vertrags gemäß, wird der gegenwärtige Friedens = und Freundschafts-Vertrag für gemeinschaftlich mit der Batavischen Republik erklärt.

Art. XIX.

Es soll ratificirt, und die Ratifikationen innerhalb eines Monats, von der Unterzeichnung an gerechnet, und, wo möglich, noch früher, ausgewechselt werden.

Geschehen zu Paris, den 5ten Fruktidor im 4ten Jahr der einen, und untheilbaren französischen Republik. (22. August 1796.)

Unterzeichnet: Karl Delacroix.
Siegmund Karl Johann Freyherr von Reizenstein.

Das Vollziehungs = Direktorium bekräftigt, und unterzeichnet gegenwärtigen Friedensschluß mit dem Markgrafen von Baden, der im Namen der fränkischen Republik durch den von dem Direktorium, mittelst seines Schlusses vom 28sten des verflossenen Monats Thermidor ernannten, und zu dem Ende mit seinen Verhaltungsbefehlen versehenen Minister der auswärtigen Verhältnisse unterhandelt worden ist.

à Paris, ce 8. Fructidor, an IIII. de la République française, une et indivisible. (le 25. Août 1796.)

Pour expédition conforme,
signé: Réveillière-Lépaux, président.

Par le directoire exécutif,
signé: Lagarde, secretaire-général.

Ce traité a été approuvé, le 14. Fructidor (31. Août) par le conseil des anciens.

Suspension d'armes

conclue à Pfaffenhofen le 7. Septembre 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les commissaires de l'Electeur Bavaro-Palatin. (*)

Le général en chef de l'armée de Rhin et Moselle, désirant accéder aux intentions pacifiques de S. A. S. E. Bavaro-Palatine, lui accorde pour le duché de Bavière, le haut Palatinat, le pays de Neubourg, la partie du Palatinat du Rhin, et la partie du duché de Berg sur la rive droite de ce fleuve, les évêchés de Freising, Ratisbonne, (non compris la ville) Passau, la prévôté de Berchtolsgaden, les chapitres d'Ober- et Niedermünster, Saint-Eméran, et le comté d'Ortenbourg, une suspension d'armes avec les troupes françaises, aux conditions suivantes:

(*) non ratifiée.

Geschehen zu Paris, den 18ten Fruktidor im 4ten Jahre der einen, und untheilbaren fränkischen Republik. (25. August 1796.)

Unterzeichnet: **Réveillière-Lépaux**, Präsident.

Lagarde, Generalsekretär.

Der Rath der Alten genehmigte diesen Vertrag den 14ten Fruktidor. (31. August 1796.)

Waffen-Stillstand

zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Churfürsten von Pfalzbayern.

Geschlossen zu Pfaffenhofen den 7ten Septembers, 1796. (*)

Der Obergeneral der Rhein- und Mosel-Armee, um den friedfertigen Gesinnungen Seiner churfürstl. Durchlaucht von Pfalzbayern entgegen zu gehen, bewilliget ihm für das Herzogthum Bayern, die obere Pfalz, das Land Neuburg, den Theil der Rheinpfalz, und des Herzogthums Berg, welcher am rechten Rheinufer liegt, die Bisthümer Freysing, Regensburg (mit Ausnahme der Stadt) Passau, die Probstey Berchtolsgaden, die Stifter Ober- und Niedermünster, Sanct-Emeran, und die Grafschaft Ortenburg, einen Waffenstillstand mit den französischen Truppen, auf nachstehende Bedingnisse:

(*) nicht ratificirt.

Art. I.

L'Electeur de Bavière retirera sur-le-champ des armées coalisées toutes les troupes qu'il a pu y fournir pour son contingent. Elles resteront armées, et il disposera de son armée, comme il le jugera à propos pour la police intérieure du pays.

Art. II.

Les troupes françaises auront toujours le passage libre dans les états de l'Electeur de Bavière; celles qui, par la suite des opérations de la guerre, devront marcher dans lesdits états, y seront logées chez les habitans, ou baraqués dans les champs, suivant les circonstances, mais sans que les propriétaires puissent exiger aucune indemnité pour les camps, et ouvrages de campagne que nécessiteraient les opérations militaires.

Art. III.

Le général en chef veillera particulièrement à faire respecter les personnes et les propriétés, par les troupes que les operations de la guerre le forceront de faire passer dans l'Electorat de Bavière, ou dans toutes autres possessions de l'Electeur; il exemptera, autant que faire se pourra, de ces passages, la ville de Munich et autres résidences électorales.

Il veillera à ce qu'on ne porte aucune atteinte au culte, aux lois et aux différentes constitutions des dits états.

Art. IV.

Si par les circonstances ou la difficulté des communications il était nécessaire que les troupes, qui passeront ou séjourneront dans l'Electorat de Bavière, tirassent leurs subsistances des pays, les baillifs ou autres autorités existantes ne pourront se refuser d'accéder aux demandes en grains ou pain, foin, avoine, viande, voitures, et chevaux

Art. I.

Der Churfürst von Bayern wird sogleich von den koalisirten Armeen alle seine Kontingentstruppen zurückziehen. Sie bleiben bewaffnet, und dienen nach Belieben des Churfürsten zur innern Polizey des Landes.

Art. II.

Die französischen Truppen haben immer freyen Durchzug in den Staaten des Churfürsten von Bayern. Diejenigen, welche zufolge der Kriegsoperationen durch gedachte Staaten ziehen, werden darinn entweder bey den Einwohnern einquartirt, oder in Hütten auf den Feldern untergebracht werden, je nachdem die Umstände sind; aber ohne irgend eine Entschädigung der Einwohner für die Lager, oder Feldschanzen, welche die Kriegsoperationen nothwendig machen.

Art. III.

Der Obergeneral wird besonders darüber wachen, daß Personen und Eigenthum durch die Truppen respektirt werden, welche er nach den Kriegsoperationen wird veranlaßt seyn, in das Churfürstenthum Bayern, oder jede andere Besitzung des Churfürsten marschiren zu lassen. Die Stadt München, und andere churfürstliche Residenzstädte sollen mit Durchzügen, soviel wie möglich, verschont werden.

Der Obergeneral wird Sorge tragen, daß dem Gottesdienste, den Gesetzen, und den verschiedenen Landesverfassungen der genannten Staaten, nicht mindester Eintrag geschehe.

Art. IV.

Wenn die Umstände, oder erschwerte Verbindungen es nothwendig machen sollten, daß die durch Bayern marschirende, oder darinn sich aufhaltende Truppen, ihre Verpflegung vom Lande beziehen; so sollen sich die Beamten und bestehenden Obrigkeiten nicht entziehen können, dem Verlangen an Getreide, oder Brod, Heu, Haber, Fleisch, Vorspannswägen, und

Bayerische Staatsbibliothek München

de transport, qui leur seront adressées par les commissaires de guerre. Ces fournitures seront prises par la République en compte sur les denrées, et la contribution en numéraire, dues à l'armée; les autres objets d'achat seront payés par les troupes, en numéraire.

Art. V.

L' Electeur de Bavière fera verser dans la caisse du payeur de l'armée de Rhin et Moselle et dans les lieux, que désignera le commissaire-ordonnateur en chef, la somme de dix millions de livres, argent de France ou d' Allemagne, au cours de France, ou lettres de change, ou lingots;

Cinq cens mille livres, dix jours après la signature du traité;

Un million, dans les dix jours suivans;

Un million cinq cens mille livres, à la fin du premier mois;

Un million dans la premiere quinzaine du deuxieme mois;

Un million dans la deuxieme quinzaine;

Un million cinq cens mille livres, de quinzaine en quinzaine, jusqu' à parfait payement, qui devra se trouver complet à la fin du quatrieme mois.

Art. VI.

L' Electeur de Bavière fournira, dans les delais fixés ci-après, à compter du jour de la signature du présent traité:

Trois cens chevaux de choix propres à la selle;

Six cens chevaux de cavalerie, taille de 4 pieds 9 à 11 pouces;

Neuf cens chevaux de dragons, hussards, chasseurs, taille de 4 pieds 7 à 9 pouces;

Quinze cens chevaux de trait,

Pferden zu willfahren, welches durch die Kriegskommissarien an sie gestellt wird. Diese Lieferungen werden von der Republik auf Abschlag der, der Armee schuldigen Lebensmittel und Geldkontributionen gerechnet, die übrigen Kaufsartikel aber von den Truppen mit baarem Gelde bezahlt werden.

Art. V.

Der Churfürst von Bayern wird in die Kasse des Zahlmeisters der Rhein- und Mosel-Armee, und an jenen Orten, welche durch den Oberstkriegskommissär bestimmt werden, die Summe von 10 Millionen Livres in französischem oder teutschem Gelde nach französischem Kurse, oder in Wechselbriefen, oder in Gold- und Silberstangen entrichten;

Fünfhundert tausend Livres zehen Tage nach Unterzeichnung des Vertrags;

Eine Million in den nächstfolgenden zehen Tagen;

Eine Million fünfhundert tausend Livres am Ende des ersten Monats;

Eine Million in der ersten Hälfte des zweyten Monats;

Eine Million in dessen zweyter Hälfte;

Eine Million, fünfhundert tausend Livres von vierzehen zu vierzehen Tagen, bis zur vollkommnen Berichtigung, welche am Ende des vierten Monats vollständig seyn muß.

Art. VI.

Der Churfürst von Bayern liefert, in nachfolgenden Terminen, von dem Tag der Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrages an gerechnet:

Dreyhundert schöne Reitpferde;

Sechshundert Kavalleriepferde, vier Fuß, 9 bis 11 Zoll hoch;

Neunhundert Pferde für Dragoner, Husaren, Chasseurs, vier Fuß, 7 bis 9 Zoll hoch;

Fünfzehenhundert Zugpferde.

Tous ces chevaux seront depuis l'âge de cinq à huit ans, à moins que les experts nommés pour les recevoir, ne jugent que quelques chevaux plus âgés soient bien en état de servir.

Art. VII.

Ces chevaux seront livrés dans les lieux, que désignera le général en chef, savoir :

Cent cinquante chevaux de choix, propres à la selle;
Trois cens chevaux de cavalerie;
Quatre cens cinquante chevaux de cavalerie légere;
Sept cens chevaux de trait; dans quinze jours à dater de la signature du traité.

Cent cinquante chevaux de choix;
Trois cens chevaux de cavalerie;
Quatre cens cinquante chevaux de cavalerie légere;
Huit cens chevaux de trait; dans la quinzaine suivante.

Art. VIII.

Il sera libre à S. A. S. l'Electeur de Bavière, de remplacer en argent et dans les mêmes délais, moitié des chevaux qu'il ne pourrait fournir, excepté les chevaux de choix, qui devront l'être en nature, sur le pied de cinq cens livres par cheval.

Art. IX.

Les chevaux seront reçus par les experts nommés d'office; il sera dressé par les commissaires de guerre, des procès-verbaux de réception.

Art. X.

Dans le délai de six semaines, et par tiers de quinzaine en quinzaine, à moins que le commissaire-ordonnateur en chef ne juge convenable de prolonger les termes, il sera fourni dans les lieux

Alle diese Pferde müssen in einem Alter von fünf bis acht Jahren seyn, soferne nicht die zu dem Empfange ernannten Sachverständige finden, daß einige ältere Pferde noch wohl dienstfähig seyen.

Art. VII.

Diese Pferde werden an den von dem Obergeneral zu bestimmenden Orten abgeliefert, nämlich:

Ein hundert und fünfzig schöne Reitpferde;

Dreyhundert Kavalleriepferde;

Vierhundert fünfzig Pferde für die leichte Reiterey;

Siebenhundert Zugpferde; in fünfzehen Tagen nach Unterzeichnung des Vertrags.

Einhundert und fünfzig schöne Reitpferde;

Dreyhundert Kavalleriepferde;

Vierhundert fünfzig Pferde für die leichte Reiterey;

Achthundert Zugpferde; in den nächstfolgenden fünfzehen Tagen.

Art. VIII.

Es bleibt Seiner churfürstlichen Durchlaucht von Bayern freygestellt, mit Ausnahme der schönen Reitpferde, welche in natura gestellt werden müssen, die Hälfte der übrigen, wenn er sie nicht liefern kann, in den nämlichen Terminen in Gelde, das Stück zu fünfhundert Livres gerechnet, zu ersetzen.

Art. IX.

Die Pferde werden durch eigens bestellte Sachverständige empfangen, und von den Kriegskommissarien Empfangs-Protokolle verfaßt werden.

Art. X.

In Zeit von sechs Wochen, und zum Drittheile von fünfzehen zu fünfzehen Tagen, in soferne nicht der Oberstkriegskommissär die Termine zu verlängern für thunlich findet, sind in den von demselben zu be-

que désignera le commissaire - ordonnateur en chef par S. A. S. l'Electeur de Bavière :

Deux cens mille quintaux de grains, deux tiers froment, un tiers seigle ;

Cent mille sacs d'avoine ;

Deux cens mille quintaux de foin.

Art. XI.

Dans le délai de six semaines, et par tiers de quinzaine, il sera livré dans les magasins que désignera le commissaire - ordonnateur en chef :

Cent mille paires de souliers, à trois mesures, et dix mille paires de bottes, moitié à l'écuyere, moitié à la hongraise.

Art. XII.

Dans un mois, à compter de la signature du traité, il sera fourni dans le lieu, que désignera le commissaire - ordonnateur en chef, trente mille aunes de drap pour officiers, suivant les échantillons qui seront fournis, dont vingt - cinq mille en bleu, et cinq mille en verd.

Art. XIII.

Dans le cas ou les opérations de la guerre éloigneraient l'armée de la Bavière, et que les fournitures d'effets, et de denrées que doit livrer en nature l'Electeur de Bavière, seraient jugées inutiles par le commissaire - ordonnateur en chef, il est convenu qu'il sera libre à ce dernier d'en demander le remplacement au prix suivant :

Le grain à 13 livres le quintal ;

l'avoine à 10 livres le sac ;

le foin à 3 livres le quintal.

Art. XIV.

Afin de déterminer les lieux es les époques des livraisons S. A. S. l'Electeur de Bavière enverra auprès du commissaire - ordonnateur en chef de l'armée française, un commissaire chargé d'ordonner les livraisons.

stimmenden Plätzen, durch Seine churfürstl. Durchlaucht von Bayern zu liefern:

Zweyhundert tausend Centner Getreid, zwey Drittheile Weitzen, und ein Drittheil Korn;
Hundert tausend Säcke Haber;
Zweyhundert tausend Centner Heu.

Art. XI.

Innerhalb sechs Wochen, und zum Drittheile von fünfzehen zu fünfzehen Tagen, soll in die durch den Oberstkriegskommissär zu bestimmenden Magazine eingeliefert werden:

Hundert tausend paar Schuhe, von dreyerley Grösse, und zehen tausend paar Stiefel, die Hälfte Reiterstiefel, die andere Hälfte ungarische.

Art. XII.

In einem Monate, von der Unterzeichnung des Vertrags an gerechnet, sollen an dem Orte, welchen der Oberst-Kriegskommissär bezeichnen wird, dreyßig tausend Ellen Offizierstuch, nach den vorzulegenden Mustern, wovon fünf und zwanzig tausend Ellen blau, und fünf tausend grün seyn müssen, geliefert werden.

Art. XIII.

Wenn die Kriegsoperationen die Armee von Bayern entfernen sollten, und der Oberstkriegskommissär die Naturallieferungen unnütz finden würde, solle demselben frey stehen, den Ersatz im Gelde nach folgenden Preisen zu verlangen:

Der Zentner Getreids zu 13 Livres;
der Sack Haber zu 10 Livres;
der Zentner Heu zu 3 Livres.

Art. XIV.

Damit die Lieferungsorte und Termine bestimmt werden können, werden Seine churfürstl. Durchlaucht an den Oberstkriegskommissär der französischen Armee, einen wegen der Lieferungen beauftragten Kommissär abordnen.

Art. XV.

Il est encore convenu, qu'il sera permis de choisir dans la galerie de Munich et Dusseldorf, par les artistes français, que le gouvernement ou le général désignera, vingt tableaux, S. A. S. s'engageant à n'en distraire aucun.

Art. XVI.

S. A. S. l'Electeur de Bavière enverra sur-le-champ à Paris, auprès du directoire, un plénipotentiaire pour négocier sa paix particuliere avec la République française.

Art. XVII.

Le général en chef s'engage à faire valoir le présent traité auprès de toutes les armées de la République française, qui occupent actuellement, ou occuperont par la suite les états de S. A. S. E. Bavaro-Palatine.

Fait à Pfaffenhofen le 21. Fructidor, an 4 de la République française (7. Septembre 1796.)

Signé: Moreau,

et les commissaires de S. A. S. E. Bavaro-Palatine:

Joseph Ignace baron de Leyden;
le comte Charles d'Arco;
Joseph baron de Reibeld.

Art. XV.

Auch wurde bedungen, daß aus den Gallerien zu München und Düsseldorf durch die von dem Gouvernement, oder dem Obergeneral zu bestimmenden französischen Künstler zwanzig Gemählde ausgewählt werden dürfen. Seine churfürstliche Durchlaucht verbinden sich, keines zu entziehen.

Art. XVI.

Seine churfürstliche Durchlaucht von Bayern werden alsbald einen Bevollmächtigten nach Paris an das Direktorium abordnen, um mit der französischen Republik den Frieden zu unterhandeln.

Art. XVII.

Der Obergeneral verbindet sich, den gegenwärtigen Vertrag bey allen französischen Armeen, welche dermal oder in Zukunft die Staaten Seiner churfürstlichen Durchlaucht von Pfalzbayern besetzen, geltend zu machen.

Geschehen zu Pfaffenhofen, den 21sten Fruktidor, im 4ten Jahr der französischen Republik. (7. Septembers 1796.)

Unterzeichnet: Moreau.

Und die Abgeordneten Seiner churfürstl. Durchlaucht von Pfalzbayern:

Joseph Ignatz Freyherr von Leyden;
Karl Graf von Arco;
Joseph Freyherr von Reibeld.

Suspension d'armes

entre les armées française et impériale en Italie, conclue à Judenbourg le 19. Germinal, an 5. (le 7. Avril 1797.)

Le général Bonaparte, commandant en chef l'armée française en Italie;
et son altesse royale l'archiduc Charles, commandant en chef l'armée impériale;
voulant faciliter les négociations de paix qui vont s'ouvrir, conviennent:

Art. I.

Il y aura une suspension d'armes entre les armées française et impériale, à dater de ce soir 7. Avril, jusqu'au 13. Avril au soir.

Art. II.

L'armée française gardera la ligne suivante: les avant-postes de l'aile droite de cette armée resteront dans la position où ils se trouvent aujourd'hui entre Fiume et Trieste; la ligne se prolongera en occupant Treffen, Littai, Cilli, Windisch-Veistritz, Marburg, Ehrenhausen, la rive droite de la Muhr, Grätz, Bruck, Leoben, Traseiach, Mautern, le chemin de Mautern jusqu'à Rottenmann, Rottenmann, Irding, la vallée de l'Ens jusqu'à Rastatt, Saint-Michel, Spital, la vallée de la Drave, Lienz.

Art. III.

La suspension d'armes aura lieu également pour le Tyrol: les généraux commandant les troupes françaises et impériales dans cette partie, régleront ensemble les postes, qu'ils doivent occuper.

Waffen-Stillstand

zwischen den französischen und kaiserlichen Armeen in Italien, geschlossen zu Judenburg, den 19. Germinal, im 5ten Jahr. (7. April 1797.)

Der General Bonaparte, Oberbefehlshaber der fränkischen Armee in Italien,
und Seine königliche Hoheit, der Erzherzog Karl, Oberbefehlshaber der kaiserlichen Armee,
um die Friedensunterhandlungen, welche eröffnet werden, zu erleichtern, sind übereingekommen:

Art. I.

Es soll Waffenstillstand zwischen der fränkischen und kaiserlicheu Armee, von heute Abend 7ten April bis zum 13ten April Abends seyn.

Art. II.

Die fränkische Armee wird folgende Linie behalten: Die Vorposten des rechten Flügels dieser Armee werden in der Position, worinn sie am heutigen Tage sich befinden, zwischen Fiume und Triest bleiben; die Linie wird sich von da aus also erstrecken, daß sie über Treffen, Littay, Zilli, windisch-Veistritz, Marburg, Ehrenhausen, das rechte Ufer der Muhr, Grätz, Bruck, Leoben, Traseiach, Mautern, den Weg von Mautern bis Rottenmann, Rottenmann, Irding, das Ensthal bis Rastadt, St. Michel, Spital, das Drauthal nach Lienz geht.

Art. III.

Der Waffenstillstand wird auf gleiche Weise für Tyrol statt haben; die Generale, welche die fränkischen und kaiserlichen Truppen in diesem Lande kommandiren, werden die Posten, die sie besezt halten sollen, miteinander bestimmen.

Les hostilités ne recommenceront dans le Tyrol que vingt-quatre heures après que les généraux en chef en seront convenus, et dans tous les cas vingt-quatre heures après que les généraux commandant les troupes françaises et impériales dans le Tyrol s' en seront réciproquement prévenus.

Fait à Judenbourg, le 19. Germinal an 5. (le 7. Avril 1797.)

Signé: Bonaparte, général en chef de l'armée de la République française.

le Comte de Bellegarde, lieutenant-général.

Merveld, général-major.

Message du directoire exécutif aux conseils des cinq cens et des anciens, du 11 Floréal, an 5, concernant les préliminaires de paix, conclus à Leoben le 28. Germinal, an 5 (le 17. Avril 1797.) entre la France et l'Autriche.

Citoyens représentans! Nous nous empressons, de dissiper par ce message les inquiétudes, qui se sont élevées dans le public, et que la malveillance et l'agiotage se sont efforcés d' accréditer, sur la réalité des préliminaires de paix conclus entre le général Bonaparte et les plénipotentiaires de l' Empereur. L' adjudant-général de l' armée d' Italie, Sole, arriva hier soir avec ces stipulations préli-

Die Feindseligkeiten werden, in Tyrol, nicht eher wieder anfangen, als 24 Stunden, nachdem die beederseitigen Oberbefehlshaber deshalb übereingekommen, und in allen Fällen 24 Stunden, nachdem die Generale, welche die fränkischen, und kaiserlichen Truppen in Tyrol kommandiren, sich gegenseitig davon benachrichtigt haben werden.

Geschehen zu Judenburg, den 7ten April 1797. (19ten Germinal im 5ten Jahre)

Unterzeichnet: Graf von Bellegarde, Feldmarschall-Lieutenant in Diensten des Kaisers.

Merveld, Generalmajor.

Bonaparte, Général en chef der Armee der fränkischen Republik.

Bothschaft des fränkischen Vollziehungs-Direktoriums an den Rath der Fünfhunderte, und an den Rath der Alten, vom 30sten April 1797, die zwischen Frankreich und Oestreich zu Leoben den 28sten Germinal im 5ten Jahre (den 17ten April 1797) abgeschlossenen Friedens-Präliminarien betreffend.

Bürger Stellvertreter! Wir beeilen uns, durch diese Bothschaft die Unruhe zu entfernen, welche über die Aechtheit der Friedensnachricht unter dem Publikum entstanden ist, und welche der Volkshaß, und der Wuchergeist zu bestärken sich angelegen seyn liessen. Die Friedens-Präliminarien sind zwischen dem General Bonaparte, und den Bevollmächtigten des Kaisers wirklich abgeschlossen. Der Generaladjutant der italienischen Armee, Sole, kam gestern Abend mit diesen vorläufigen, und schon unterzeichneten Bedingungen hier an, und stellte sie dem Direktorium zu. Dieser

minaires signées, qu'il a remises au directoire: cet officier a traversé l'Allemagne, et les hostilités ont cessé par-tout.

Les bases de ces stipulations préliminaires, approuvées aujourd'hui par le directoire exécutif, sont:

La renonciation à la Belgique par l'Empereur et Roi;

La reconnaisance des limites de la France, telles qu'elles ont été décrétées par les lois de la République;

L'etablissement et l'indépendance d'une République dans la Lombardie.

Ces conditions, modérées autant qu'honorables, sont les garans de la solidité et de la durée d'une paix si glorieusement conquise par l'amour de la liberté, l'infatigable bravoure de nos frères d'armes, et le talent des généraux qui, depuis six ans, les mènent à la victoire.

Signé: Reubell, président.

Lagarde, secretaire-général.

Offizier hat seinen Weg durch ganz Teutschland genommen, und die Feindseligkeiten haben überall aufgehört.

Die Grundlagen dieser vorläufigen Zusagen, welche heute bereits durch das Direktorium ratificirt worden, sind:

„Der Kaiser, und König thut Verzicht auf Belgien;

„Die Gränzen von Frankreich werden so anerkannt, wie sie durch die Gesetze der Republik dekretirt sind;

„Die Errichtung, und Unabhängigkeit einer Republik in der Lombardie.

Diese Bedingungen, so gemässigt als ehrenvoll, sind die Bürgen für die Festigkeit, und Dauer eines Friedens, der so rühmlich durch die Liebe zur Freiheit, die unermüdbare Tapferkeit unserer Truppen, und das Talent der Generale, die solche seit 6 Jahren zum Siege führen, erkämpft ward.

Unterzeichnet: Reubell, Präsident.

Lagarde, General-Sekretär.

Traité définitif de paix

conclu à Campo-Formio le 26. Vendémiaire an 6. (17. Octobre 1797.) entre l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, et la République française.

Definitiv-Friedens-Vertrag,

geschlossen zu Campo-Formio, den 26. Vendemiaire im 6sten Jahre (17ten Oktober 1797.) zwischen Seiner kaiserlichen königlichen Majestät, und der französischen Republik.

Pleins-pouvoirs de M. le marquis de Gallo, le comte de Merveld, et le baron de Degelmann, ministres plénipotentiaires de l'Empereur.

Kaiserlich-königliche Vollmacht für die kaiserl. königl. bevollmächtigten Minister, Marquis de Gallo, Grafen von Merveld, und Freyherrn von Degelmann.

Nos Franciscus secundus, divina favente clementia, electus Romanorum imperator semper augustus, Germaniae, Hungariae, Bohemiae, Dalma-

tiae, Croatiae, Slavoniae, Galiciae, Lodomeriae, et Hierosolimae rex, archidux Auſtriae, etc. etc.; notum testatumque omnibus et singulis, quorum interest, tenore praesentium facimus: stabilitis feliciter inter nos et Rempublicam Galliae et utrinque ratihabitis praeliminaribus pacis articulis, ambae contrahentes partes ulterius inter se convenerunt ut plenipotentiarii plena utrinque agendi facultate muniti denominentur, qui de conficienda pace definitiva consilia conferant, disquirant, tractent et concludere pro viribus satagant. Nos igitur, salutari adeo operi ultimam manum lubenter admovere volentes, tres seligere plenipotentiarios nostros decrevimus, ut cum Reipublicae Galliae plenipotentiario vel plenipotentiariis, pari plena agendi facultate instructo vel instructis, negotium hoc inchoent et ad felicem exitum perducere conentur; videlicet, primum, Martium Mastrillum, neapolitanum patricium, Galli marchionem, ordinis Sancti-Januarii equitem torquatum, serenissimi utriusque Siciliae regis cubicularium intimum, et in aula nostra oratorem extra ordinem; secundum, Maximilianum, comitem a Merveldt, ordinis nostri militaris Mariae-Theresiae equitem, cubicularium nostrum actualem, et in exercitibus nostris generalem vigiliarum praefectum; et tertium Ignatium, liberum baronem a Degelmann, ministrum nostrum plenipotentiarium ad Rempublicam helveticam, viros compertae fidei, integritatis et prudentiae, quos proinde hisce plenipotentiarios nostros denomina-

mus, plenamque illis facultatem impertimur; quod si vero unus vel alter absens, aut alia causa praepeditus fuerit, reliqui vel reliquus eamdem omnino ac omnes tractandi facultatem habeant vel habeat; verbo nostro caesareo, regio et archiducali spondentes et promittentes, nos ea omnia, quae praedicti nostri plenipotentiarii, et, in casu impedimenti, unus vel alter eorum, hac in re tractaverint, concluserint et signaverint, rata grataque habituros, et ratihabitionis nostrae instrumentum tempore quo conventum erit, extradi jussuros esse. In quorum fidem, praesentes plenipotentiae nostrae tabulas manu nostra signavimus, sigilloque nostro caesareo, regio, archiducali majori firmari mandavimus.

Dabantur in civitate nostra Viennae, die quarta Augusti, anno domini millesimo septingentesimo nonagesimo septimo, regnornm nostrorum romano-germanici et hereditariorum sexto.

Signatum, Franciscus.
L. baro de Thugut.

Ad mandatum sacrae caesareae ac regiae apostolicae majestatis proprium.

Signatnm, Aegidius, baro de Collenbach.

Pleins-pouvoirs du comte de Cobenzel.

Kaiserlich königliche Vollmacht für den Grafen von Cobenzel.

Nos Franciscus II, etc. etc. notum testatumque omnibus et singulis, quorum interest vel interesse potest, tenore praesentium facimus: ut luculentissimum ad posteros extet monumentum a nobis nihil unquam desiderari potuisse, quin pax, quies et tranquillitas, unanimi omnium voce ardenter adeo expetita, afflictae restituatur Europae; gravissimis his felicitatem generis humani respicientibus causarum momentis permoti, extraordinarium denominare decrevimus ac proinde denominavimus plenipotentiarium nostrum fidelem nobis dilectum Ludovicum, S. R. imperii comitem a Cobenzel, regii ordinis Sancti-Stephani, regis apostolici, primae classis equitem, nobis a cubiculis et consiliis intimis, et oratorem nostrum extra ordinem ad imperatoriam omnium Russiarum aulam, virum spectatae fidei, prudentiae ac rari animi candoris, amplissimamque illi specialem, omnimodam ac illimitatam agendi facultatem hisce impertimur, qui cum Reipublicae gallicae plenipotentiario vel plenipotentiariis, pari plena agendi facultate munitis, de conficiendis aequae ac stabilis pacis conditionibus, pro eo, quo egregie potest, animos conciliandi studio, consilia conferat, agat et concludere satagat;

verbo nostro caesareo, regio et archiducali, pro nobis, heredibus et successoribus nostris spondentes, nos ea omnia, quae praenominatus hic plenipotentiarius noster, nomine et jussu nostro, desuper egerit, concluserit et signaverit, rata omnino grataque habituros, ac ratihabitionis nostrae solemne instrumentum, tempore quo conventum erit, extradi jussuros esse. In quorum fidem et robur, praesentes plenipotentiae nostrae tabulas manu nostra signavimus, sigilloque nostro caesareo, regio et archiducali majori firmari mandavimus.

Dabantur in civitate nostra Viennae, die vigesima Septembris, anno domini millesimo septingentesimo nonagesimo septimo, regnorum nostrorum romano-germanici et herédítariorum sexto.

Signatum, Franciscus.
L. baro de Thugut.

Ad mandatum sacrae caesareae ac regiae apostolicae majestatis proprium.

Signatum, Aegidius, baro de Collenbach.

Pleins-pouvoirs du citoyen Bonaparte, général en chef de l'armée française d'Italie.

Französische Vollmacht für Bonaparte, General en Chef der italienischen Armee.

Le Directoire exécutif, après avoir ouï le rapport du ministre des relations extérieures, arrête ce qui suit:

Le citoyen Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, est autorisé à négocier, conclure et signer avec les plénipotentiaires de sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, un traité de paix définitif entre la République française et sa dite majesté. Le Directoire lui donne, à cet effet, les pleins pouvoirs nécessaires. Il se conformera aux instructions qui lui ont été données, et rendra compte des progrès et de l'issue des négociations.

Le présent arrêté ne sera point imprimé quant à présent.

Pour expédition conforme,
Signé, L. M. Réveillère-Lépaux,
président;
par le Directoire exécutif,
le secrétaire-général,
Lagarde.

Traité de Paix,

conclu à Campo-Formio le 26. Vendémiaire, an 6, entre l'empereur des Romains, roi de Hongrie et de Bohême, et la République française.

Sa majeſté l'empereur des Romains et roi de Hongrie et de Bohême, et la République française, voulant consolider la paix dont les bases ont été posées par les préliminaires signés au château d'Eckenwald, près de Léoben en Styrie, le 18. Avril 1797 (29 germinal an 5 de la République française, une et indivisible,) ont nommé pour leurs plénipotentiaires; savoir:

Sa majeſté l'empereur et roi,

Le sieur D. Martius-Mastrilli, noble patricien, Napolitain, marquis de Gallo, chevalier de l'ordre royal de S. Janvier, gentilhomme de la chambre de sa majeſté le roi des Deux-Siciles, et son ambassadeur extraordinaire à la cour de Vienne;

Le Sieur Louis, comte du Saint Empire-romain, de Cobenzel, grand'croix de l'ordre royal de St. Etienne, chambellan, conseiller d'état intime actuel de sa dite majesté impériale et royale apostolique, et son ambassadeur extraordinaire près sa majesté impériale de toutes les Russies;

Le sieur Maximilien, comte de Merveldt, chevalier de l'ordre Teutonique et de l'ordre militaire de Marie Thérèse, chambellan, et général-major de cavalerie dans les armées de sa majesté l'empereur et roi;

Et le sieur Ignace, baron de Degelmann, ministre plénipotentiaire de sa dite majesté près la République helvétique;

Et la République française,

Bonaparte, général en chef de l'armée française en Italie;

Friedenstraktat

geschlossen zwischen Sr. Majestät dem römischen Kaiser, Könige von Ungarn und Böhmen, und der französischen Republik, zu Campo = Formio bey Udine den 17. Oktober 1797.

Seine Majestät der römische Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und die französische Republik, um den Frieden zu befestigen, dessen Grundlagen durch die, auf dem Schlosse Eckenwald, bey Leoben, in Steyermark, den 18. April 1797 (29 Germinal, Jahr 5 der Einen und untheilbaren französischen Republik) unterzeichnete Präliminarien festgesezt worden sind, haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt; nämlich:

Seine Majestät der Kaiser und König,

den Herrn D. Martius Mastrilly, edlen neapolitanischen Patrizier, Marquis von Gallo, Ritter des königl. Ordens vom heil. Januar, Kammerherrn Sr. Majestät des Königs beyder Sicilien, und dessen ausserordentlichen Großbothschafter am Wienerhofe;

den Herrn Reichsgrafen Ludwig von Cobenzl, Großkreuz des königl. St. Stephansordens, gedachter kais. königl. apostolischen Majestät Kammerherrn, wirklichen geheimen Staatsrath, und ausserordentlichen Großbothschafter bey Sr. Majestät dem Kaiser aller Reussen;

den Herrn Maximilian Grafen von Meerveld, Ritter des deutschen und des militärischen Marientheresienordens, Kammerherrn und Generalmajor der Reiterey in den Armeen Sr. k. k. Majestät;

und den Herrn Ignaz Baron von Degelmann, bevollmächtigten Minister Sr. kaiserl. Majestät bey der helvetischen Republik:

und die französische Republik,

den Bürger Bonaparte, Obergeneral der französischen Armee in Italien;

Lesquels, après l'échange de leurs pleins pouvoirs respectifs, ont arrêté les articles suivans:

Art. I.

Il y aura à l'avenir, et pour toujours, une paix solide et inviolable entre sa majesté l'empereur des Romains, roi de Hongrie et de Bohême, ses héritiers et successeurs, et la République française. Les parties contractantes apporteront la plus grande attention à maintenir entre elles et leurs états une parfaite intelligence, sans permettre dorénavant que de part ni d'autre on commette aucune sorte d'hostilités par terre ou par mer, pour quelque cause ou sous quelque prétexte que ce puisse être; et on évitera soigneusement tout ce qui pourrait altérer à l'avenir l'union heureusement établie. Il ne sera donné aucun secours ou protection, soit directemeut, soit indirectement, à ceux qui voudraient porter quelque préjudice à l'une ou à l'autre des parties contractantes.

Art. II.

Aussitôt après l'échange des ratifications du présent traité, les parties contractantes feront lever tout séquestre mis sur les biens, droits et revenus des particuliers résidant sur les territoires respectifs et les pays qui y sont réunis, ainsi que des établissemens publics qui y sont situés: elles s'obligent à acquitter tout ce qu'elles peuvent devoir pour fonds à elles prêtés par lesdits particuliers et établissemens publics, et à payer ou rembourser toutes rentes constituées à leur profit sur chacune d'elles.

Le présent article est déclaré commun à la République cisalpine.

Art. III.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, renonce, pour elle et ses successeurs,

welche, nach Auswechslung ihrer gegenseitigen Vollmachten, folgende Artikel festgesezt haben:

Art. 1.

In Zukunft und für immer soll ein fester und unverbrüchlicher Friede zwischen Sr. Majestät dem römischen Kaiser, Könige von Ungarn und Böhmen, seinen Erben und Nachfolgern, und der französischen Republik seyn. Die contrahirenden Theile werden mit der größesten Sorgfalt bemühet seyn, zwischen sich und ihren Staaten ein vollkommen gutes Einverständniß zu unterhalten, ohne zuzugeben, daß von nun an von der einen oder andern Seite Feindseligkeiten irgend einer Art, zu Wasser oder zu Land, aus welcher Ursache und unter welchem Vorwand es auch seyn möchte, ausgeübt werden; und man wird geflissentlich alles vermeiden, was künftig die glücklich hergestellte Eintracht stören könnte. Es soll, weder mittelbar noch unmittelbar, denen, die dem einen oder dem andern der contrahirenden Theile Nachtheil zufügen wollen, Hilfe oder Schutz ertheilt werden.

Art. 2.

Sogleich nach Auswechslung der Ratificationen des gegenwärtigen Vertrags werden die contrahirenden Theile allen Beschlag aufheben lassen, der auf die Güter, Rechte und Einkünfte der in den gegenseitigen Gebiethen und den damit vereinigten Ländern wohnhaften Privatpersonen, so wie der darin befindlichen öffentlichen Anstalten, gelegt worden; sie verpflichten sich, alles, was sie an solche Privatpersonen, oder öffentliche Anstalten, für ihnen dargeliehene Fonds schuldig sind, zu entrichten, und alle zu deren Vortheil auf jede von ihnen gestellte Renten zu bezahlen oder zurückgeben.

Gegenwärtiger Artikel wird auch in Ansehung der Cisalpinischen Republik als giltig erklärt.

Art. 3.

Seine Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, entsagt für sich und seine Nachfolger,

en faveur de la République française, à tous ses droits et titres sur les ci-devant provinces belgiques, connues sous le nom de Pays-Bas autrichiens. La République française possédera ces pays à perpétuité, en toute souveraineté et propriété, et avec tous les biens territoriaux qui en dépendent.

Art. IV.

Toutes les dettes hypothéquées, avant la guerre, sur le sol des pays énoncés dans les articles précédens, et dont les contracts seront revêtus des formalités d'usage, seront à la charge de la République française. Les plénipotentiaires de sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, en remettront l'état, le plutôt possible, au plénipotentiaire de la République française, et avant l'échange des ratifications, afin que, lors de l'échange, les plénipotentiaires des deux puissances puissent convenir de tous les articles explicatifs ou additionnels au présent article, et les signer.

Art. V.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, consent à ce que la République française possède en toute souveraineté les îles ci-devant vénitiennes du Levant; savoir, Corfou, Zante, Céphalonie, Sainte-Maure, Cerigo, et autres îles en dépendantes, ainsi que Butrinto, Larta, Vonizza, et en général tous les établissemens cidevant vénitiens en Albanie, qui sont situés plus bas que le golfe de Lodrino.

Art. VI.

La République française consent à ce que sa majesté l'empereur et roi possède en toute souveraineté et propriété les pays ci-dessous désignés; savoir, l'Istrie, la Dalmatie, les îles ci-devant vénitiennes de l'Adriatique, les bouches du Cattaro, la Ville de Venise, les lagunes et les pays

zu Gunsten der französischen Republik, allen seinen Rechten und Ansprüchen auf die ehemaligen Belgischen Provinzen, die unter dem Namen Oestreichische Niederlande bekannt sind. Die französische Republik wird diese Lande hinfüro auf immer, mit voller Oberherrlichkeit und Eigenthum, und mit allen davon abhängigen Territorialgütern, besitzen.

Art. 4.

Alle vor dem Kriege auf dem Boden der in dem vorigen Artikel benannten Länder, als dafür eingesetztem Unterpfand, haftende Schulden, wovon die Contracte in der gehörigen Form eingegangen worden sind, fallen der französischen Republik zur Last. Die Bevollmächtigten Seiner Majestät des Kaisers, Königs von Ungarn und Böhmen, sollen das Verzeichniß derselben dem Bevollmächtigten der französischen Republik, sobald wie möglich, und noch vor Auswechslung der Ratifikation, zustellen, damit bey der Auswechslung die Bevollmächtigten beyder Mächte über alle Erklärungen oder Zusätze zu diesem Artikel übereinkommen, und solche unterzeichnen können.

Art. 5.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, willigt ein, daß die französische Republik die ehemals Venetianischen Inseln in der Levante, Corfu, Zante, Cefalonia, Santa Maura, Cerigo, und die übrigen davon abhängigen Inseln, so wie Butrinto, Larta, Vonizza, und überhaupt alle ehemals Venetianischen Niederlassungen in Albanien, die unterhalb dem Meerbusen von Lodrino liegen, mit voller Landeshoheit besitze.

Art. 6.

Die französische Republik willigt ein, daß Seine Majestät der Kaiser und König, mit voller Landeshoheit und Eigenthum die nachbenannten Länder besitze, nämlich: Istrien, Dalmatien, die ehemals Venetianischen Inseln im Adriatischen Meere, die Mündungen des Cattaro, die Stadt Venedig, die Lagunen, und die

compris entre les états héréditaires de sa majesté l'empereur et roi, la mer Adriatique, et une ligne qui partira du Tyrol, suivra le torrent en avant de la Gardola, traversera le lac de Garda jusqu'à la Cise; de-là une ligne militaire jusqu'à San-Giacomo, offrant un avantage égal aux deux parties, laquelle sera désignée par des officiers du génie nommés de part et d'autre avant l'échange des ratifications du présent traité. La ligne de limite passera ensuite l'Adige à San-Giacomo, suivra la rive gauche de cette rivière jusqu'à l'embouchure du canal Blanc, y compris la partie de Porto-Legnano, qui se trouve sur la rive droite de l'Adige, avec l'arrondissement d'un rayon de trois mille toises. La ligne se continuera par la rive gauche du canal blanc, la rive gauche du Tartaro, la rive gauche du canal dit la Polisella jusqu'à son embouchure dans le Pô, et la rive gauche du grand Pô jusqu'à la mer.

Art. VII.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, renonce à perpétuité, pour elle, ses successeurs et ayant-cause, en faveur de la République cisalpine, à tous les droits et titres provenant de ces droits, que sadite majesté pourrait prétendre sur les pays qu'elle possédait avant la guerre, et qui font maintenant partie de la République cisalpine, laquelle les possédera en toute souveraineté et propriété, avec tous les biens territoriaux qui en dépendent.

Art. VIII.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, reconnaît la République cisalpine comme puissance indépendante.

Cette république comprend la ci-devant Lombardie autrichienne, le Bergamasque, le Bressan, le Cremasque, la ville et forteresse de Mantoue, le Mantouan, Peschiera, la partie des états ci-de-

Länder, welche zwischen den Erbstaaten Sr. Majestät des Kaisers und Königes, dem Adriatischen Meer und einer Linie gelegen sind, die von Tirol ausgehen, dem Waldstrome vorwärts Gardola folgen, und den Gardasee bis nach Lacisa durchschneiden soll. Von da soll eine militairische Linie bis San Giacomo, die beyden Theilen gleich vortheilhaft ist, durch von beyden Seiten ernannte Genieofficiere, noch vor Auswechslung der Ratificationen des gegenwärtigen Vertrags, gezogen werden. Die Grenzlinie soll bey San Giacomo über die Etsch gehen, dem linken Ufer dieses Flusses bis zur Mündung des weissen Kanals folgen, mit Inbegriff des Theils von Porto Legnano, der auf dem rechten Ufer der Etsch liegt, nebst einem Bezirk umher, der 3000 Toisen im Umkreis hat. Die Linie soll an dem linken Ufer des weissen Kanals, an dem linken Ufer des Tartaro, an dem linken Ufer des Kanals Polisella bis zu seiner Ergiessung in den Po, und an dem linken Ufer des großen Po bis an das Meer fortlaufen.

Art. 7.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, thut auf ewig, für sich, seine Erben und Nachkommen, zu Gunsten der Cisalpinischen Republik, Verzicht auf alle Rechte und Ansprüche, welche gedachte Se. Majestät der Kaiser auf diejenigen Länder machen könnte, die er vor dem Kriege besessen, und die nunmehr einen Theil der Cisalpinischen Republik ausmachen, welche dieselben mit voller Landeshoheit und Eigenthum nebst allen davon abhängenden Ländereyen besitzen soll.

Art. 8.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, erkennt die Cisalpinische Republik als eine unabhängige Macht.

Diese Republik begreift die ehemalige Oestreichische Lombardey, die Provinzen Bergamo, Brescia, Crema, die Stadt und Festung Mantua, das Mantuanische, Peschiera, den Theil der ehemaligen Vene-

vant vénitiens, à l'ouest et au sud de la ligne désignée dans l'article VI, pour la frontière des états de sa majesté l'empereur en Italie; le Modénois, la principauté de Massa et Carrara, et les trois légations de Bologne, Ferrare et la Romagne.

Art. IX.

Dans tous les pays cédés, acquis ou échangés par le présent traité, il sera accordé à tous les habitans et propriétaires quelconques, main-levée du séquestre mis sur leurs biens, effets et revenus, à cause de la guerre qui a eu lieu entre sa majesté impériale et royale et la République française, sans qu'à cet égard ils puissent être inquiétés dans leurs biens ou personnes. Ceux qui à l'avenir voudront cesser d'habiter lesdits pays, seront tenus d'en faire la déclaration trois mois après la publication du traité de paix définitif: ils auront le terme de trois ans pour vendre leurs biens, meubles, immeubles, ou en disposer à leur volonté.

Art. X.

Les pays cédés, acquis ou échangés par le présent traité, porteront à ceux auxquels ils demeureront, les dettes hypothéquées sur leur sol.

Art. XI.

La navigation de la partie des rivières et canaux servant de limites entre les possessions de sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, et celles de la République cisalpine, sera libre, sans que l'une ni l'autre puissance puisse y établir aucun péage, ni tenir aucun bâtiment armé en guerre; ce qui n'exclut pas les précautions nécessaires à la sûreté de la forteresse de Porto-Legnano.

tianischen Staaten, welcher der in dem 6ten Artikel zur Grenze der Staaten Sr. Majestät des Kaisers in Italien gezogenen Linie gegen Westen und Süden liegt, das Modenesische, das Fürstenthum Massa und Carrara, und die drey Legationen von Bologna, Ferrara und Romagna.

Art. 9.

In allen durch den gegenwärtigen Vertrag abgetretenen, erworbenen oder vertauschten Ländern soll allen und jeden Einwohnern und Eigenthümern Aufhebung des Beschlags verwilliget werden, der wegen des zwischen Sr. kais. königl. Majestät und der französischen Republik stattgehabten Krieges auf ihre Güter, Sachen und Einkünfte gelegt worden, ohne daß sie in dieser Rücksicht wegen ihrer Güter oder Personen sollen angefochten werden können.

Diejenigen, welche in Zukunft ihren Wohnort in gedachten Ländern nicht mehr behalten wollen, müssen ihre desfalsige Erklärung innerhalb drey Monaten nach Bekanntmachung des Friedensschlusses von sich geben. Sie sollen eine Zeitfrist von drey Jahren haben, um ihre beweglichen und unbeweglichen Güter zu verkaufen, oder sonst nach Willkühr darüber zu verfügen.

Art. 10.

Die durch den gegenwärtigen Vertrag abgetretenen, erworbenen oder vertauschten Länder bringen auf denjenigen, welchem sie zufallen, die Schulden über, die auf ihren Boden hypothecirt sind.

Art. 11.

Die Schiffahrt auf dem Theile der Flüsse und Kanäle, der zur Grenze zwischen den Besitzungen Seiner Majestät des Kaisers, Königs von Ungarn und Böhmen, und der Cisalpinischen Republik dient, soll frey seyn, ohne daß die eine oder die andere Macht darauf irgend einen Zoll anlegen, oder ein bewafnetes Kriegsfahrzeug halten könne; welches jedoch die zur Sicherheit der Festung Porto Legnano nöthigen Vorsichtsmasregeln nicht ausschließt.

Art. XII.

Toutes ventes ou aliénations faites, tous engagemens contractés, soit par les villes ou par le gouvernement ou autorités civiles ou administratives des pays ci-devant vénitiens, pour l'entretien des armées allemandes et françaises, jusqu'à la date de la signature du présent traité, serons confirmés et regardés comme valides.

Art. XIII.

Les titres domaniaux et archives des différens pays cédés ou échangés par le présent traité, seront remis, dans l'espace de trois mois, à dater de l'échange des ratifications, aux puissances qui en auront acquis la propriété. Les plans et cartes des forteresses, villes et pays que les puissances contractantes acquièrent par le présent traité, leur seront fidèlement remis.

Les papiers militaires et registres pris dans la guerre actuelle, aux états-majors des armées respectives, seront pareillement rendus.

Art. XIV.

Les deux parties contractantes, également animées du désir d'écarter tout ce qui pourrait nuire à la bonne intelligence heureusement établie entre elles, s'engagent, de la maniere la plus solennelle, de contribuer de tout leur pouvoir au maintien de la tranquillité intérieure de leurs états respectifs.

Art. XV.

Il sera conclu incessamment un traité de commerce établi sur des bases équitables, et telles qu'elles assurent à sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, et à la République française, des avantages égaux à ceux dont jouissent dans les états respectifs les nations les plus favorisées.

Art. 12.

Alle, durch die Städte, oder die Regierung, oder die bürgerlichen Verwaltungen der ehemaligen Venetianischen Staaten zur Unterhaltung der teutschen und französischen Armeen, bis zum Tage der Unterschrift des gegenwärtigen Vertrags, vorgenommene Verkäufe oder Veräusserungen, so wie andere eingegangene Verbindlichkeiten, werden bestätigt und als giltig erkannt.

Art. 13.

Die Domainialurkunden und Archive der verschiedenen, durch gegenwärtigen Vertrag abgetretenen oder ausgetauschten Länder werden, innerhalb drey Monaten nach Auswechslung der Ratificationen, an diejenigen Mächte ausgeliefert, welche das Eigenthum derselben erworben haben. Die Plane und Karten der Festungen, Städte und Länder, welche die contrahirenden Mächte durch gegenwärtigen Vertrag erwerben, sollen ihnen getreulich zugestellt werden.

Die Kriegspapiere und Verzeichnisse, die während des jetzigen Krieges den Generalstäben der beyderseitigen Armeen abgenommen worden, sollen auf gleiche Weise zurückgegeben werden.

Art. 14.

Beyde contrahirende Theile, von gleichem Verlangen beseelt, alles zu beseitigen, was dem zwischen ihnen glücklich hergestellten guten Einverständniß nachtheilig seyn könnte, verpflichten sich auf das feyerlichste, aus allen ihren Kräften zur Erhaltung der innern Ruhe in ihren beyderseitigen Staaten beyzutragen.

Art. 15.

Es soll unverzüglich ein Handlungsvertrag auf billige, und solche Grundlagen errichtet werden, welche Sr. Majestät dem Kaiser, Könige von Ungarn und Böhmen, und der französischen Republik gleiche Vortheile zusichern, wie in den beyderseitigen Staaten die am meisten begünstigten Nationen genießen.

En attendant, toutes les communications et relations commerciales feront rétablies dans l'état où elles étaient avant la guerre.

Art. XVI.

Aucun habitant de tous les pays occupés par les armées autrichiennes et françaises, ne pourra être poursuivi ni recherché, soit dans sa personne, soit dans ses propriétés, à raison de ses opinions politiques, ou actions civiles, militaires et commerciales, pendant la guerre qui a eu lieu entre les deux puissances.

Art. XVII.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, ne pourra, conformément aux principes de neutralité, recevoir dans chacun de ses ports, pendant le cours de la présente guerre, plus de six bâtimens armés en guerre, appartenante à chacune des puissances belligérantes.

Art. XVIII.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, s'oblige à céder au duc de Modène, en indemnité des pays que ce prince et ses héritiers avaient en Italie, le Brisgaw, qu'il possédera aux mêmes conditions que celles en vertu desquelles il possédait le Modénois.

Art. XIX.

Les biens fonciers et personnels non aliénés de leurs altesses royales l'archiduc Charles et l'archiduchesse Christine, qui sont situés dans les pays cédés à la République française, leur seront restitués, à la charge de les vendre dans l'espace de trois mois.

Il en sera de même des biens fonciers et personnels de son altesse royale l'archiduc Ferdinand, dans le territoire de la République cisalpine.

Bis dahin sollen alle Handelsverbindungen und Verhältnisse wieder in den Zustand, worinn sie vor dem Kriege waren, hergestellt werden.

Art. 16.

Kein Bewohner in allen von den östreichischen und französischen Armeen eingenommenen Ländern kann, weder persönlich noch in seinem Eigenthum, wegen seiner während des Krieges zwischen den beyden Mächten geäusserten politischen Meynungen, oder bürgerlichen, militairischen oder kaufmännischen Handlungen, vor Gericht gezogen oder gekränkt werden.

Art. 17.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, soll, den Grundsätzen der Neutralität gemäß, in keinem seiner Häfen, während des gegenwärtigen Krieges, mehr als sechs bewafnete Kriegsfahrzeuge von jeder der kriegführenden Nationen aufnehmen dürfen.

Art. 18.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, macht sich verbindlich, dem Herzog von Modena, zur Entschädigung für die Länder, welche dieser Fürst und seine Erben in Italien besessen, das Breisgau abzutreten, welches derselbe auf die nämlichen Bedingungen besitzen soll, Kraft deren er das Modenesische besaß.

Art. 19.

Die noch nicht veräusserten liegenden und persönlichen Güter Ihrer königlichen Hoheiten, des Erzherzogs Karl und der Erzherzogin Christine, welche in den an die französische Republik abgetretenen Ländern liegen, sollen ihnen unter der Bedingung zurückgegeben werden, daß sie solche innerhalb drey Jahren verkaufen.

Auf gleiche Weise soll es mit den liegenden und persönlichen Gütern gehalten werden, welche Se. königl. Hoheit, der Erzherzog Ferdinand, in dem Gebiete der Cisalpinischen Republik besitzt.

Art. XX.

Il sera tenu à Rastadt un congrès uniquement composé des plénipotentiaires de l'empire germanique et de ceux de la République française, pour la pacification entre ces puissances. Ce congrès sera ouvert un mois après la signature du présent traité ou plutôt s'il est possible.

Art. XXI.

Tous les prisonniers de guerre faits de part et d'autre, et les ôtages enlevés ou donnés pendant la guerre, qui n'auraient pas été reftitués, le seront dans quarante jours, à dater de celui de la signature du présent traité.

Art. XXII.

Les contributions, livraisons, fournitures et preftations quelconques de guerre, qui ont eu lieu dans les états respectifs des puissances contractantes, cesseront à dater du jour de l'échange des ratifications du présent traité.

Art. XXIII.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, et la République française, conserveront entre elles le même cérémonial, quant au rang et aux étiquettes, que ce qui a été constamment observé avant la guerre.

Sadite majesté et la République cisalpine auront entre elles le même cérémonial d'étiquette que celui qui était d'usage entre sadite majesté et la République de Venise.

Art. XXIV.

Le présent traité de paix est déclaré commun à la République batave.

Art. XXV.

Le présent traité sera ratifié par sa majefté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, et la

Art. 20.

Es soll zu Rastadt ein, blos aus den Bevollmächtigten des teutschen Reichs und der französischen Republik bestehender Congreß, zur Abschliessung des Friedens zwischen diesen beyden Mächten, gehalten werden. Dieser Congreß soll einen Monat nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags, oder, wo möglich, noch früher, eröfnet werden.

Art. 21.

Alle von beyden Seiten gemachte Kriegsgefangene, und die während des Krieges genommene oder gegebene Geiseln, welche noch nicht ausgeliefert sind, sollen innerhalb vierzig Tagen, von der Unterzeichnung dieses Vertrags an gerechnet, zurückgegeben werden.

Art. 22.

Die Contributionen, Lieferungen, und alle und jede Abgaben und Kriegsleistungen, die in den gegenseitigen Staaten der contrahirenden Mächte Statt gehabt, sollen, von dem Tage der Auswechslung der Ratificationen dieses Vertrags an, aufhören.

Art. 23.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und die französische Republik, werden künftig in Rücksicht des Ranges und der übrigen Etikette das nämliche Ceremoniel gegeneinander beybehalten, welches vor dem Kriege beständig beobachtet worden.

Se. besagte Majestät und die Cisalpinische Republik werden unter einander das nämliche Etiketsceremoniel beobachten, welches sonst zwischen Sr. Majestät und der Republik Venedig üblich war.

Art. 24.

Gegenwärtiger Friedensvertrag wird als gemeinschaftlich für die Batavische Republik erklärt.

Art. 25.

Gegenwärtiger Vertrag soll von Se. Majestät dem Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und von der

République française, dans l'espace de trente jours, à dater d'aujourd'hui, ou plutôt si faire se peut; et les actes de ratification, en dûe forme, seront échangés à Rastadt.

Fait et signé à Campo-Formio, près d'Udine, le 17 octobre 1797, (26 vendémiaire an VI de la République française, une et undivisible.)

Signé, Bonaparte; le marquis de Gallo; Louis, comte de Cobenzel; le comte de Merveld, général-major; le baron de Degelmann.

französischen Republik, innerhalb dreyssig Tagen, von heute an gerechnet, oder, wo möglich, noch früher, ratificirt, und die Ratifications-Urkunden in der gehörigen Form zu Rastadt ausgewechselt werden.

Geschehen zu Campo-Formio, bei Udine, den 17 October 1797, (26 Vendemiaire, Jahr 6 der Einen und untheilbaren fränkischen Republik.)

Unterzeichnet: Bonaparte; Marquis von Gallo; Ludwig Graf von Cobenzl; Graf von Meerfeld, General-Major; Baron von Degelmann.

Ratification faite par l'empereur, le 3 Novembre 1797 (13 brumaire an 6.)

Kaiserlich=königliche Ratifications=Urkunde vom 3. November 1797 (13 brumaire im sechsten Jahre.)

Nos Franciscus II, visis et accurate perpensis omnibus et singulis dicti tractatus pacis definitivi articulis, illum in omnibus et singulis capitibus ratum omnino et gratum habuimus, eumque ratum gratumque habere hisce declaramus ac profitemur; verbo nostro caesareo regio et archiducali, pro nobis, heredibus et successoribus nostris, spondentes, nos ea et singula, quae in illo continentur, fideliter adimpleturos, nec, ut a nostris his quomodocumque contraveniatur, unquam permissuros fore. In quorum fidem ac robur praesens ratihabitionis nostrae instrumentum manu nostra signavimus, sigilloque nostro caesareo, regio, archiducali, majori appenso firmari mandavimus.

Dabantur in civitate nostra Viennae, die tertia Novembris, anno domini millesimo septingentesimo nonagesimo septimo, regnorum nostrorum romano-germanici et hereditariorum sexto.

Signatum, Franciscus.
L. baro de Thugut.

Ad mandatum sacrae caesareae ac regiae apostolicae majestatis proprium.

Signatum, Aegidius, baro de Collenbach.

Ratification de la République française.

Französische Ratifications-Urkunde.

Ratification du directoire exécutif de la République française.

Le directoire exécutif arrête et signe le présent traité de paix avec sa majesté l'empereur et roi de Hongrie et de Bohême, négocié au nom de la République française par le citoyen Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, fondé des pouvoirs du directoire exécutif et chargé de ses instructions à cet effet.

Fait au palais national du directoire exécutif, le 5 Brumaire an sixième de la République française, une et indivisible.

Pour expédition conforme, Signé L. M. Réveillère-Lépeaux, président; par le directoire exécutif, le secrétaire-général, Lagarde.

Loi contenant la ratification du traité de paix conclu entre la République française et l'empereur roi de Hongrie et de Bohême.

Du 13 Brumaire, an 6 de la République française, une et indivisible.

Le conseil des anciens, adoptant les motifs de la déclaration d'urgence qui précède la résolution ci-après, approuve l'acte d'urgence.

Le conseil des cinq-cens, formé en comité général pour délibérer, conformément à l'article 334 de la constitution;

Après avoir examiné le traité de paix conclu à Campo-Formio, le 26 vendémiaire an 6, entre la République française et sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, négocié au nom de la République française par le citoyen Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, fondé des pouvoirs du directoire exécutif, et chargé de ses instructions à cet effet, et au nom de l'empereur et roi de Hongrie et de Bohême, par don Martius Mastrilli, marquis de Gallo; Louis, comte de Cobenzel; Maximilien, comte de Merveldt, et le Baron Ignace de Degelmann, ses ministres plénipotentiaires au même effet, arrêté et signé par le directoire exécutif le 5 brumaire an 6, et dont la teneur précède :

Considérant que l'humanité commande de saisir les occasions de faire succéder la paix aux malheurs inséparables de la guerre.

Déclare qu'il y a urgence.

Le conseil des cinq-cens, après avoir déclaré l'urgence, prend la résolution suivante:

Le traité de paix conclu à Campo-Formio, le 26 vendémiaire an 6, entre la République française et l'empereur et roi de Hongrie et de Bohême, dont la teneur est ci-dessus, est ratifié.

La présente résolution, y compris le traité, sera imprimée.

Signé, Villers, président; Porte, Boulay (de la Meurthe), Gayvernon, Talot, secrétaires.

Après une seconde lecture, le conseil des anciens approuve la résolution ci-dessus. Le 13 brumaire an 6 de la République française.

Signé, J. P. Lacombe-Saint-Michel, président; Bordas, P. Pompei, Chatry-Lafosse, Desmaziéres, secrétaires.

Le directoire exécutif ordonne que la loi ci-dessus sera publiée, exécutée, et qu'elle sera munie du sceau de la République française.

Fait au palais national du directoire exécutif, le 13 brumaire an 6 de la République française, une et indivisible.

Pour expédition conforme, Signé L. M. Réveillère-Lépeaux, président; par le directoire exécutif, le secrétaire-général, Lagarde.

Articles secrets
et
Convention additionelle
du traité de Campo-Formio, conclue le 26. Vendémiaire an 6. (17. Oct. 1797.)

Art. I.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême consent, que les limites de la République française s'étendent jusqu'à la ligne ci-dessous désignée, et s'engage à employer ses bons offices lors de la paix avec l'empire germanique, pour que la République française obtienne cette ligne; savoir:

La rive gauche du Rhin depuis la frontière de la Suisse au dessous Bâle jusqu'au confluent de la Nette, au dessus d'Andernach, y compris la tête de pont de Mannheim sur la rive gauche du Rhin, et la ville et forteresse de Mayence, l'une et l'autre rive de la Nette dépuis son embouchure jusqu'à la source près de Bruch, delà une ligne passant par Senscherode et Borlay, jusqu'à Kerpen, et de cette ville à Ludersdorf, Blankenheim, Mormagen, Soeternich, Call, Gemünd, y compris les arrondissemens et banlieues de ces communes près les deux rives de l'Olff jusqu'à son embouchure dans la Roer, les deux rives de la Roer, en y comprenant Heimbach, Nydeggen, Düren, et Juliers, avec leurs arrondissemens et banlieues, ainsi que les villages riverains et leurs arrondissemens jusqu'à Linnich, de là une ligne passant Kafferen, et Ralen, Dalen, Lylar, Papelermoel, Laterfort, Radenberg, Haversloo (s'il se trouve dans la direction de la ligne), Anderheide, Kaldekirchen, Wambach, Herringen, et Grobray avec la Ville de Venlo et son arrondissement; et si malgré les bons offices de S. M. l'em-

Geheime Artikel
und
Additional = Convention
zu dem Friedenstractat von Campo=Formio, geschlossen den 17. October 1797 (26 Vendémiaire im 6ten Jahr.)

Art. 1.

Seine Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen geben Ihre Einwilligung, daß die Gränzen der französischen Republik sich bis an die unten bemerkte Linie ausdehnen, und verbinden sich, Ihre Verwendung eintreten zu lassen, daß die französische Republik bey dem Frieden des teutschen Reiches eben diese Linie erhalte; nämlich:

Das linke Ufer des Rheins von der Schweizer Gränze unterhalb Basel bis zu seiner Vereinigung mit der Nette oberhalb Andernach, mit Einschluß des Mannheimer Brückenkopfes auf dem linken Rheinufer, der Stadt und Festung Mainz, und des beyderseitigen Ufers der Nette von ihrem Ausfluß bis zu ihrem Ursprung bey Brüch. Von da an geht die Linie durch Senscherode, Borlay bis Kerpen, und von dieser Stadt bis Lüdersdorf, Blankenheim, Mormagen, Soeternich, Call, Gemünd, mit Einschluß der Bezirke und des Burgbannes dieser Gemeinden an den beyden Ufern der Olff bis zu ihrem Einfluß in die Roer, bie beyden Ufer der Roer, wie auch Heimbach, Nideggen, Düren und Jülich mit ihren Bannbezirken; ferner die an den Ufern liegenden Dörfer, samt ihren Bezirken bis Linnich; von da zieht sich die Linie durch Kafferen und Ralen, Dalen, Lylar, Papelermoel, Laterfort, Radenberg, Haversloo (wenn es sich in der Richtung der Linie befindet) Anderheide, Kaldekirchen, Wambach, Herringen und Grobray samt der Stadt Venloo und ihrem Bezirk. Und wenn unge=

pereur et roi de Hongrie et de Bohême l'empire germanique ne consentait pas à l'acquisition pour la République française de la ligne de limites ci-dessus désignée, sa M. l'empereur s'engage formellement à ne fournir à l'armée de l'empire que son contingent, qui ne pourra être employé dans les forteresses, sans que par là il soit porté atteinte à la paix et à l'amitié, qui viennent d'être établies entre sa dite Majesté et la République française.

Art. II.

S. M. l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, employera également ses bons offices lors de la pacification avec l'empire germanique:

1. Pour que la navigation du Rhin soit libre pour la République française, et les états de l'empire situés sur la rive droite de ce fleuve depuis Huningen jusqu'à son entrée dans le territoire de la République batave.

2. Pour que le possesseur de la partie allemande opposée à l'embouchure de la Moselle, ne puisse jamais ni sous aucun prétexte que ce soit, s'opposer à la libre navigation et sortie des bâteaux, barques, ou autres bâtimens hors de l'embouchure de cette rivière.

3. Pour que la République française ait la libre navigation de la Meuse, et que les péages et autres droits, qui pourraient se trouver établis depuis Venlo jusqu'à son entrée dans le territoire batave, soient supprimés.

Art. III.

S. M. Impériale et Royale renonce pour elle et ses successeurs, en faveur de la République française à la souveraineté et propriété du comté de Falkenstein et de ses dépendances.

achtet der Verwendungen Sr. Maj. des Kaisers und Königs das teutsche Reich sich zur Ueberlassung obenbemeldter Gränzlinie an die französische Republik nicht verstehen würde, so verbinden sich Se. Majestät der Kaiser feyerlich, nicht mehr als ihr Kontingent zu der Reichsarmee zu geben, das jedoch in keiner Festung verwendet werden darf, ohne daß dadurch dem Frieden und der Freundschaft, die so eben zwischen Sr. Majestät, und der französischen Republik hergestellet worden sind, zu nahe getreten werde.

Art. 2.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, werden sich bey dem Frieden mit dem teutschen Reiche gleichfalls verwenden:

1. Daß die Schiffahrt auf dem Rhein für die französische Republik, und die auf dem rechten Ufer dieses Flusses liegenden Länder des teutschen Reiches von Hünningen an bis zu seinem Eintritt auf das Gebiet der batavischen Republik frey sey.

2. Daß die Besizer desjenigen teutschen Antheiles, welcher dem Ausfluß der Mosel gegenüber liegt, sich unter keinerley Vorwand der freyen Schiffahrt, und Auslaufung der Schiffe, Barken oder Fahrzeuge ausser der Mündung dieses Flusses widersezen können.

3. Daß ferner die französische Republik die freye Schiffahrt auf der Maas habe, und die Zölle nebst andern Rechten, welche von Venloo bis zu dem batavischen Gebiet errichtet seyn könnten, aufgehoben werden möchten.

Art. 3.

Se. kaiserl. und königl. Majestät entsagen für sich und Ihre Nachfolger, zu Gunsten der französischen Republik, der Souverainität und dem Eigenthum über die Grafschaft Falkenstein und deren Zugehörungen.

Art. IV.

Les pays, que S. M. l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, doit posséder en vertu de l'article 6. du traité patent définitif signé aujourd'hui, serviront de compensation pour les pays, auxquelles elle a renoncée par les Art. 3. et 7. patent du traité et par l'article précédent.

Cette renonciation n'a de valeur qu'autant que les troupes de S. M. I. et R. occuperont les pays, qu'elle acquiert par l'art. susdit.

Art. V.

La République française employera ses bons offices pour que S. M. l'empereur acquièrre en Allemagne l'archevêché de Salzbourg, et la partie du Cercle de Bavière, située entre l'archevêché de Salzbourg, les rivières de l'Inn et de Salza et le Tyrol, y compris la ville de Wasserbourg sur la rive gauche de l'Inn avec l'arrondissement d'un rayon de 3000 toises.

Art. VI.

S. M. Impériale et Royale cédera à la paix de l'empire à la République française la souveraineté et propriété du Frikthal et de tout-ce qui appartient à la maison d'Autriche à la rive gauche du Rhin entre Zurzach et Bâle, moyennant qu'à la paix susdite S. M. obtienne une compensation proportionelle en Allemagne qui soit à sa convenance. La République française réunira lesdits pays à la République helvétique moyennant les arrangemens, qu'elles pourraient prendre entre elles, sans porter préjudice à S. M. l'empereur et roi, ou à l'empire.

Art. VII.

Il est convenu entre les deux puissances contractantes, que, si lors de la pacification prochaine de l'empire germanique, la République française

Art. 4.

Die Länder, welche Se. Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen, zufolge des 6ten Artikels in dem heute unterzeichneten offenen Definitiv-Vertrag besitzen sollen, werden zur Entschädigung für die Länder dienen, auf welche Sie, vermög des 3ten und 7ten Artikels dieses öffentlichen Vertrags, und durch den vorhergehenden Artikel Verzicht geleistet haben.

Diese Verzichtleistung soll von keiner Kraft seyn, bis nicht die Truppen Sr. k. k. Majestät die Länder, welche Sie durch den genannten Vertrag erwerben, besezt haben werden.

Art. 5.

Die französische Republik wird ihre gute Dienste verwenden, daß Seine Majestät der Kaiser in Teutschland das Erzbißthum Salzburg, und den Theil des baierischen Kreises, welcher zwischen dem Erzbißthum Salzburg, den Flüssen Inn und Salza, dann dem Tyrol liegt, mit Einschluß der Stadt Wasserburg auf dem linken Ufer des Inns mit dem Gezirk eines Durchmessers von 3000 Toisen erhalte.

Art. 6.

Se. Majestät der Kaiser und König werden bey dem Frieden mit dem Reiche der französischen Republik die Oberherrlichkeit und das Eigenthum des Frickthals, und alles dessen, was dem Hause Oesterreich auf dem linken Rheinufer, zwischen Zurzach und Basel, zugehört, abtreten, vorbehaltlich, daß Se. Majest. durch besagten Frieden eine angemessene und anständige Vergütung in Teutschland dafür erhalten. — Die französische Republik soll diese Länder mit der helvetischen Republik, nach den unter ihnen zu treffenden Vorkehrungen, vereinigen, ohne dadurch Sr. Maj. dem Kaiser und König, oder dem teutschen Reiche einigen Nachtheil zuzufügen.

Art. 7.

Auch sind beyde contrahirende Mächte übereingekommen, daß, wenn die französische Republik, bey dem nahen Frieden mit dem teutschen Reiche, noch eine an-

fait une acquisition en Allemagne, S. M. l'empereur roi de Hongrie et de Bohême doit également y obtenir un équivalent; et réciproquement, si S. M. l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême fait une acquisition de cette espèce, la République française obtiendra un pareil équivalent.

Art. VIII.

Il sera donné une indemnité territoriale au prince de Nassau Diez, ci-devant Stadthouder de Hollande; cette indemnité territoriale ne pourra être prise dans le voisinage des possessions autrichiennes, ni dans celui de la République batave.

Art. IX.

La République française n'a point de difficulté, à restituer au roi de Prusse ses possessions sur la rive gauche du Rhin; en conséquence il ne sera question d'aucune acquisition nouvelle pour le roi de Prusse; ce que les deux puissances contractantes se garantissent mutuellement.

Art. X.

Si le roi de Prusse consent à céder à la République française et à la République batave des petites portions de son territoire, qui se trouvent sur la rive gauche de la Meuse, ainsi que l'enclave de Savenaer et autres possessions vers l'Yssel, S. M. l'empereur roi de Hongrie et de Bohême employera ses bons offices, pour rendre praticable les dites cessions et les faire adopter par l'empire germanique.

L'inexécution du présent article ne pourra point détruire l'effet de l'article précédent.

Art. XI.

S. M. l'empereur ne s'oppose pas à l'usage, que la République française a faite des fiefs impériaux en faveur de la République Ligurienne.

dere Acquisition in Teutschland machen würde, Se. Majestät der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen ebenfalls ein Equivalent darinn erhalten; und im wechselseitigen Fall, wenn Se. Majestät, der Kaiser und König von Ungarn und Böhmen einen dergleichen Zuwachs erhielten, die französische Republik ein ähnliches Equivalent bekommen solle.

Art. 8.

Dem Fürsten von Nassau Diez, ehemaligen Statthalter von Holland, soll eine Territorial-Entschädigung gegeben werden; diese Territorial-Entschädigung soll weder in der Nachbarschaft der österreichischen Besizungen, noch in der Nähe der batavischen Republik genommen werden können.

Art. 9.

Die französische Republik findet keinen Anstand, dem Könige von Preussen seine Besizungen auf dem linken Rheinufer wieder zurück zu stellen: in Gemäßheit dessen kann von einem neuen Länderzuwachs für den König in Preussen keine Rede seyn, welches sich die zwey contrahirenden Mächte wechselseitig garantiren.

Art. 10.

Wenn der König von Preussen sich dazu versteht, an die französische und batavische Republik die kleinen Besizungen von seinem Gebiete, welche sich auf dem linken Ufer der Maas befinden, so wie den Umfang von Savenaer und andere Besizungen gegen die Issel hin, abzutreten, werden Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, sich verwenden, daß diese Ueberlassungen füglich vor sich gehen, und von dem teutschen Reiche gutgeheissen werden mögen. Im Nichtvollziehungsfalle dieses Artikels soll der vorhergehende Artikel dennoch seine Wirkung behalten.

Art. 11.

Se. Majestät der Kaiser widersezen sich dem Gebrauche nicht, welchen die französische Republik mit den Reichslehen zu Gunsten der ligurischen Republik gemacht.

S. M. l'empereur réunira ses bons offices à ceux de la République française, pour que l'empire germanique renonce aux droits de souveraineté, qu'il pourrait avoir en Italie, et spécialement sur les pays, qui font partie des Républiques Cisalpine et Ligurienne, ainsi que sur les fiefs impériaux, tels que la Laniguiana et tous ceux situés entre la Toscane et les états de Parme, les Républiques Ligurienne et Lucquaise et le ci-devant Modenois, lesquels fiefs feront partie de la République Cisalpine.

Art. XII.

S. M. l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême et la République française réuniront leur bons offices lors de la pacification de l'empire germanique, pour que les différens princes et états de l'empire, qui se trouvent éprouver quelques pertes de territoire et de droits, en conséquence des stipulations du présent traité de paix, ou enfin par suite du traité à conclure avec l'empire germanique, et particulièrement les electeurs de Mayence, de Trêves et de Cologne, l'electeur palatin de Bavière, le duc de Wirtemberg et Teck, le margrave de Baden, le duc de Deuxponts, les landgraves de Hesse-Cassel et de Darmstadt, les princes de Nassau Saarbrük, de Salm Kyrbourg, Loevenstein-Wertheim et de Vied-Runkel et le comte de Leyen, obtiennent en Allemagne des indemnités convenables, qui seront réglées d'un commun accord avec la République française.

Art. XIII.

Les troupes de S. M. l'empereur évacueront 20 jours après l'échange des ratifications du présent traité les villes et forteresses de Mayence, Ehrenbreitstein, Philippsbourg, Mannheim, Koenigstein, Ulm, et Ingolstadt, ainsi que tout le territoire appartenant à l'empire germanique, jusqu'à ses états héréditaires.

hat. Se. kais. Majestät werden Sich mit der französischen Republik verwenden, daß das teutsche Reich den Souverainitätsrechten entsage, welche dasselbe in Italien, und vorzüglich in den Landen haben könnte, die einen Theil der cisalpinischen und ligurischen Republik ausmachen; so wie auch auf alle Reichslehen zu Laniguiana, und alle zwischen Toskana, den Staaten von Parma, der ligurischen Republik, der Republik Lucca und dem ehemaligen Modena gelegene derley Lehen Verzicht leiste, welche Lehen einen Theil der Cisalpinischen Republik ausmachen sollen.

Art. 12.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und die französische Republik werden sich bey den Friedensunterhandlungen mit dem teutschen Reiche gemeinschaftlich verwenden, daß den verschiedenen Fürsten und Ständen des Reichs, welchen einiger Verlust an Landen oder Rechten zugegangen, gemäß der Bedingungen des gegenwärtigen Friedensvertrags, oder zufolge des mit dem teutschen Reiche noch zu treffenden Vertrages, und insbesondere die Kurfürsten von Mainz, Trier und Kölln, der Kurfürst von Pfalzbaiern, der Herzog von Würtemberg und Teck, der Markgraf von Baden, der Herzog von Zweybrücken, die Landgrafen von Hessen-Kassel und Darmstadt, die Fürsten von Nassau-Saarbrück, von Salm-Kyrburg, Löwenstein-Wertheim, und Wiedrunkel, dann der Graf von Leyen, in Teutschland angemessene Entschädigung erhalten, welche mit gemeinschaftlicher Einverständniß der französischen Republik regulirt werden sollen.

Art. 13.

Die Truppen Sr. Majestät sollen 20 Tage nach Auswechslung der Ratificationen des gegenwärtigen Vertrags die Städte und Festungen Mainz, Ehrenbreitstein, Philippsburg, Mannheim, Königstein, Ulm und Ingolstadt, wie auch das ganze Gebiet des teutschen Reiches bis an die österreichischen Erbstaaten räumen.

Art. XIV.

Les présents articles secréts auront la même force, que s'ils étaient insérés mot pour mot dans le traité de paix patent signé aujourd'hui. Ils seront ratifiés à la même époque par les deux parties contractantes et les actes de ratification en dûe forme seront échangés à Rastadt.

Fait et signé à Campo-Formio le 17. Octob. 1797. (26 Vendémiaire, an 6 de la République française une et indivisible.)

Signé:

Bonaparte:

Le marquis de Gallo;

Louis comte de Cobenzl;

Le comte de Meerveldt, général-major.

Le baron de Degelmann.

Art. 14.

Gegenwärtige geheime Artikel sollen die nämliche Kraft haben, als wenn sie Wort für Wort in dem heute unterzeichneten öffentlichen Friedensvertrag eingerückt worden wären. Sie sollen von den zwey contrahirenden Theilen zu gleicher Zeit ratificirt, und die Ratifications-Urkunden in gehöriger Form zu Rastadt ausgewechselt werden.

Geschehen und unterzeichnet zu Campo-Formio den 17. Oktober 1797.

Unterzeichnet:

Bonaparte.

Marquis von Gallo.

Ludwig Graf von Cobenzl.

Graf Meerveldt, General-Major.

Baron von Degelmann.

Convention secréte,

conclue entre S. M. Impériale-Royale-Apostolique, et la République française, à Raſtadt le 1. Décembre 1797. (11. Frimaire an 6.)

En exécution du traité de Campo-Formio, et de la convention additionelle et secréte, les plénipotentiaires de S. M. l'empereur, roi d'Hongrie et de Bohême, et les plénipotentiaires de la République française, s'étant réunis avec les généraux respectifs, chargés d'ordonner les mouvemens d'évacuation, sont convenus des articles suivans, et se les sont mutuellement garantis.

Art. I.

Les troupes de S. M. l'empereur roi d'Hongrie et de Bohême, et celles de l'empire, qui sont à sa solde, évacueront le territoire de l'empire de manière, que le 25. Decembre (5. Nivose) elles soient dans les états héréditaires de S. M. et au delà de la rivière de l'Inn.

Art. II.

Le contingent de S. M. l'empereur repassera le Lech, et ne pourra être employé dans les forteresses de l'empire.

Art. III.

Les troupes autrichiennes de la garnison de Mayence ne pourront, au 25. Decembre, excéder 15000 hommes.

Art. IV.

Le même jour l'armée française évacuera les pays Vénitiens, que doit occuper S. M. l'empereur.

Geheime Uebereinkunft

zwischen Sr. kais. königl. apostol. Majestät, und der französischen Republik, geschlossen zu Rastadt den 1sten Dezember 1797. (11. Frimaire im 6ten Jahr.)

Zu Erfüllung des Friedens von Campo-Formio, und des geheimen Additional-Vertrags haben sich die Bevollmächtigten Sr. Maj. des Kaisers, Konigs von Ungarn und Böhmen, und die Bevollmächtigten der französischen Republik, mit den beyderseitigen Generälen, welchen die Räumung zu leiten übertragen worden, vereinigt, und sind über folgende Artikel übereingekommen, welche sie sich wechselweise garantirt haben.

Art. I.

Die Truppen Sr. Maj. des Kaisers, Königs von Ungarn und Böhmen, und die in seinem Solde stehenden Reichstruppen werden das Reichsgebiet dergestalt räumen, daß sie am 25. Dezember (5. Nivose) in den Erbstaaten Sr. Majestät, und jenseits des Inns stehen sollen.

Art. II.

Das Kontingent Sr. Maj. des Kaisers wird über den Lech zurück gehen, und nicht in den Reichsfestungen verwendet werden dürfen.

Art. III.

Die österreichischen Truppen der Mainzer Garnison dürfen am 25 Dezember, nicht über 15000 Mann betragen.

Art. IV.

Am nämlichen Tage wird die französische Armee die venetianischen Lande räumen, welche Se. Maj. der Kaiser besezen werden.

Art. V.

Il restera 15000 hommes des troupes françaises dans les susdits pays Vénitiens, tant pour former les garnisons des différentes places fortes, que pour maintenir l'ordre.

Art. VI.

Le 20. Decembre les troupes de S. M. l'empereur auront évacué les places de Mannheim, Philipsbourg, Ehrenbreitstein, Ulm, Ingolstadt, et Würzbourg; et elles les remettront, à qui il appartient. L'artillerie et les munitions de guerre et de bouche existants actuellement dans ces places, et appartenants à S. M. l'empereur, devront être évacués à cette époque.

Art. VII.

Les troupes de S. M. l'empereur, l'artillerie ainsi que les approvisionnemens de guerre et de bouche appartenants à Sa Majesté, sortiront de la ville de Mayence, de maniére à ce que le 30. Décembre (10. Nivôse) cette opération soit entièrement achevée.

Art. VIII.

Le 10. Décembre (20. Frimaire) les troupes françaises investiront la ville de Mayence, en laissant la communication ouverte aux troupes autrichiennes.

Art. IX.

Avant le 8. Décembre (18. Frimaire) les plénipotentiaires de S. M. l'empereur déclareront à l'empire, „que l'intention de leur souverain est, d'évacuer le territoire et les forteresses de l'empire.„

Art. X.

Les plénipotentiares de S. M. l'empereur s'employeront, pour procurer aux troupes françaises, de la part de l'electeur de Mayence ou de celle

Art. V.

In den genannten venetianischen Landen bleiben 15000 Mann französischer Truppen, theils zur Garnison der verschiedenen festen Pläze, theils um die Ordnung zu erhalten.

Art. VI.

Am 20. Dezember werden die kais. königl. Truppen die Pläze Mannheim, Philippsburg, Ehrenbreitstein, Ulm, Ingolstadt und Würzburg geräumet haben, und selbe denen zustellen, wem es gebührt. Die Sr. k. k. Maj. gehörige Artillerie, Kriegs- und Mundvorräthe, welche sich wirklich in diesen Pläzen befinden, sollen zur nämlichen Zeit fortgeschafft seyn.

Art. VII.

Die k. k. Truppen, so wie die Sr. Majestät gehörige Artillerie, Kriegs- und Mundvorräthe werden aus der Stadt Maynz gezogen werden, so daß die Räumung den 30. Dezember (10. Nivose) vollkommen beendiget seyn muß.

Art. VIII.

Den 10. Dezember (20. Frimaire) werden die französischen Truppen die Stadt Maynz berennen, jedoch die Kommunikationen für die österreichischen Truppen offen lassen.

Art. IX.

Vor dem 8. Dezember (18. Frimaire) werden die kaiserlichen Bevollmächtigten dem Reiche erklären: „daß die Gesinnung ihres Souveräns dahin gehe, das Gebiet und die Festungen des Reichs zu räumen.“

Art. X.

Die Bevollmächtigten Sr. k. k. Maj. werden sich verwenden, um den französischen Truppen von Seite des Churfürsten von Maynz, oder des Reichs die Be-

de l'empire, l'occupation de la ville de Mayence pendant le cours des négociations, de manière que les troupes françaises puissent y être le 30. Décembre (10. Nivôse); et si l'electeur de Mayence ou l'empire ne voulait pas y consentir, la République française pourra les obliger par la force.

Art. XI.

Les généraux français, commandants les troupes qui se trouvent autour de la forteresse d'Ehrenbreitstein, donneront aux troupes autrichiennes, qui évacueront cette place, toutes les facilités nécessaires pour leur passage. Ils procureront en même tems aux généraux autrichiens les chevaux, bâteaux, et autres moyens nécessaires au transport de l'artillerie et des munitions de guerre et de bouche.

Art. XII.

Les troupes françaises et cisalpines évacueront le 30. Décembre (10. Nivôse) les places de Palmanuova, Osopo, Porto-Legnano, Vérone et ses deux châteaux, Vénise et tout le territoire Vénitien, jusqu'à la ligne de démarcation.

Art. XIII.

Le général, commandant les troupes de S. M. l'empereur en Italie, et le général commandant les troupes françaises, prendront toutes les mesures, nécessaires pour assurer l'exécution de l'article VI. du traité de Campo-Formio. Ces deux généraux se concerteront également, pour lever tous les obstacles, qui pourraient s'opposer à l'occupation pour le 30. Décembre (10. Nivôse) par les troupes impériales, des pays et des forteresses, qu'elles doivent occuper en conséquence du susdit article, et de l'article V. de la convention additionelle et secréte.

Art. XIV.

S'il restait encore de l'artillerie ou des magasins de guerre et de bouche, appartenants à la Ré-

sezung der Stadt Maynz während dem Laufe der Unterhandlungen zu verschaffen, so daß die französischen Truppen am 30. Dezember (10. Nivose) dort seyn können. Wollte der Churfürst von Maynz, oder das Reich nicht darein willigen; so kann sie die französische Republik mit Gewalt hiezu anhalten.

Art. XI.

Die französischen Generäle, welche die um die Festung Ehrenbreitstein gelagerten Truppen kommandiren, werden den österreichischen Truppen, welche diesen Plaz räumen, alle für den Marsch nöthige Erleichterung leisten. Sie werden zugleich den österreichischen Generälen die für den Transport der Artillerie, Kriegs- und Mundvorräthe nöthigen Pferde, Schiffe und andere Hülfsmittel verschaffen.

Art. XII.

Die französischen und cisalpinischen Truppen werden den 30. Dezember (10. Nivose) die Pläze Palmanuova, Osopo, Porto-Legnano, Verona mit den beyden Schlössern, Venedig und das ganze venetianische Gebiet bis zur Demarkationslinie räumen.

Art. XIII.

Die in Italien kommandirende kaiserliche und französische Generäle werden alle nöthigen Maaßregeln ergreifen, um die Erfüllung des 6. Art. des Vertrags von Campo-Formio zu sichern. Diese beyden Generäle werden sich miteinander benehmen, um alle Anstände zu heben, welche sich der Besizergreifung auf den 30. Dezember, (10. Nivose) durch die kaiserlichen Truppen derjenigen Länder und Festungen entgegenstellen könnten, die sie gemäß des genannten Artikels und des 5ten Art. des geheimen Additional-Vertrags besezen sollen.

Atr. XIV.

Wenn noch etwas von Artillerie, Kriegs- oder Mundvorräthen, die der französischen Republik gehö-

publique française dans les pays ou forteresses, que son armée évacuera en Italie, lorsque ces pays ou forteresses seront occupés par les troupes de S. M. l'empereur, il sera accordé toute facilité et protection nécessaire, pour l'évacuation desdits magasins.

Fait et signé à Rastadt le 1. Décembre 1797. (11. Frimaire, an VI. de la République française.)

Signé:

Bonaparte.

Louis de Cobenzl.

Le comte de Baillet de la Tour.

Le comte de Meerveldt.

ren, in den Ländern oder Festungen zurück bleiben sollte, welche ihre Armee in Italien räumt, wenn diese Länder oder Festungen durch die kaiserlichen Truppen besezt werden, wird man derselben alle für die Räumung dieser Magazine nöthige Erleichterung und Unterstützung verschaffen.

Geschehen und unterzeichnet zu Rastadt den 1. Dezember 1797. (11. Frimaire 6ten Jahrs der französischen Republik.)

Unterzeichnet:

Bonaparte.

Ludwig von Cobenzl.

Graf Baillet von la Tour.

Graf von Meerveldt.

Extrait de la convention

conclue le 24. Prairéal an VI. (le 12. Juin 1798.) entre la République française, et l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, sous la médiation de S. M. C. le roi d'Espagne, representée par le chevalier Philippe Aynas.

Art. II.

La République française employera son influence au congrès de Rastadt, pour procurer au Grand-Maitre une principauté équivalente à celle qu'il perd, dont il jouira sa vie durant; elle s'oblige en attendant à lui payer une pension annuelle de 300,000 livres, outre le payement de deux annates de pension, à titre d'indemnité pour son mobilier. Pendant toute la durée de son séjour à Malte, il continuera de jouir des honneurs militaires qu'il recevait.

Art. V.

La République française s'interposera près des autres puissances de l'Europe, pour qu'elles conservent aux chevaliers de leur nation l'exercice de leurs droits sur les biens de l'Ordre de Malte qui se trouvent dans leurs états.

Auszug aus der Convention

zwischen der fränkischen Republik und dem Orden der Ritter des heiligen Johannes von Jerusalem, den 12. Juny 1798, unter Vermittelung des spanischen Ministers Aynas, am Bord von Bonapartes Admiralschiff Orient geschlossen.

Art. II.

Die fränkische Republik wird sich bey dem Rastädter Congreß verwenden, um dem Großmeister auf seine Lebenszeit, demjenigen welches er verliert, gleichhaltendes Fürstenthum zu verschaffen; unterdessen verpflichtet sie sich gegen ihn zu einem jährlichen Gehalt von 300,000 Franks, und er wird überdem den Betrag von zwey Jahren des obigen Gehalts, als Schadloshaltung für sein Mobiliarvermögen, erhalten; er behält, so lange er in Malta bleibt, die militärischen Ehrenbezeugungen, die er vorher genossen hat.

Art. V.

Die fränkische Republik wird sich bey den andern europäischen Mächten verwenden, damit jede den Rittern ihrer Nation den Genuß ihrer Rechte auf die in ihren Staaten gelegenen Güter des Malteserordens bewillige.

Extrait

du traité de paix, d'alliance offensive et défensive entre la République française et la République helvétique, conclu à Paris le 2. Fructidor an VI. (19. Aout 1798.)

Art. III.

La République française promet ses bons offices à la République helvétique, pour la faire jouir de tous ses droits par rapport aux autres puissances.

Art. VII.

La République française s'engage à fournir à la République helvétique tout le sel, dont elle aura besoin, de ses salines dans les departemens de la Meurthe, de Jura, et du Mont-Blanc. Le prix dudit sel, son transport, les lieux et époques, dans lesquels il doit être délivré, seront reglés aumoins tous les dix ans entre les commissaires français et helvétiques, sans que le prix de ce sel dans les salines puisse excéder le prix payé par les citoyens français, et sans que le sel vendu aux helvétiens puisse être soumis à un impôt quelconque, dont pourrait être chargée cette denrée en France.

Auszug

aus dem Friedens- und Off- und Defensiv-Allianz-Traktat zwischen der französischen und helvetischen Republik, geschlossen zu Paris den 2. Fructidor des 6ten Jahrs (19. August 1798.)

Art. 3.

Die französische Republik verspricht der helvetischen Republik ihre Verwendung, um sie in Rücksicht auf andere Mächte aller ihrer Rechte geniessen zu machen.

Art. 7.

Die französische Republik macht sich verbindlich, der helvetischen Republik alles Salz dessen sie bedarf, aus ihren Salzwerken in den Departementen der Meurthe, des Jura und des Mont-Blank zu liefern. Der Preis des besagten Salzes, dessen Fracht, die Orte und Epochen, wo es abgegeben wird, sollen wenigstens alle zehn Jahre zwischen den durch die französische Regierung über die Ausbeute ihrer Salinen bestellten Bürgern, und den von der helvetischen Regierung dazu verordneten Personen festgesezt werden, ohne daß der Preis dieses Salzes in den Salzwerken je den Preis, welchen die fränkischen Bürger bezahlen, übersteigen, und ohne daß das an die Helvetier verkaufte Salz je irgend einer Abgabe unterworfen seyn könnte, womit etwa in Frankreich diese Waare belegt würde.

Convention

entre les généraux en chef des armées française et impériale en Allemagne concernant un armistice entre ces armées, conclue à Parsdorf le 26. Messidor an 8. (15. Juillet 1800.)

Victor Fanneau la Horie général de brigade à l'armée du Rhin, et le comte de Dietrichstein général-major à l'armée impériale en Allemagne chargés l'un et l'autre des pouvoirs spéciaux des généraux en chef des deux armées respectives pour signer les conventions rélatives à un armistice entre elles, ont arrêté ce qui suit:

Art. I.

Il y aura armistice et suspension d'hostilités entre l'armée de sa majesté impériale et royale, et de ses alliés dans l'empire germanique en Allemagne, Suisse, Tyrol, Grison et l'armée de la République française dans ces pays, et la réprise des hostilités devra être précedée d'un avertissement de douze jours conté de l'heure où la notification en sera parvenue au quartier général de l'armée opposée.

Art. II.

L'armée française occupera tout le pays compris dans une ligne de démarcation qui, partant de la rive droite du Rhin à Balsers, longe le territoire Grison jusqu'à la source de l'Ill, dont elle embrasse toute la vallée, arrive à la source du Lech en suivant la gréte de l'Arlberg, déscend jusqu'à Reuti en suivant la rive gauche du Lech ainsi que la rive droite dans les points seulement, où la route passe d'une rive à l'autre, laissant l'armée autrichienne en possession des débouchés qui arrivent

Konvention

zwischen den Oberbefehlshabern der französischen und kaiserlichen Armeen in Teutschland, einen Waffenstillstand zwischen diesen Armeen betreffend, geschlossen zu Parsdorf den 26. Messidor im 8ten Jahr.
(den 15. July 1800.)

Victor Fanneau la Horie, Brigadegeneral bey der Rheinarmee, und Graf von Dietrichstein, Generalmajor bey der kaiserl. Armee in Teutschland, als von den Oberbefehlshabern beyder Armeen zu Abschliessung eines Waffenstillstands bevollmächtigt, haben folgende Uebereinkunft getroffen.

Art. I.

Es soll Waffenstillstand und Einstellung der Feindseligkeiten zwischen der Armee Sr. kaiserl. königl. Majestät und deren Alliirten im teutschen Reiche, in der Schweiz, Tirol und Graubündten, und der französischen Armee in diesen Ländern seyn. Die Erneuerung der Feindseligkeiten muß zwölf Tage vorher, von der Stunde an gerechnet, wo sie einem der entgegenstehenden Hauptquartiere bekannt gemacht wird, angekündigt werden.

Art. II.

Die französische Armee wird das ganze Land in einer Demarkationslinie, welche vom rechten Rheinufer bey Balzers, längs dem graubündtner Gebiete bis an die Quelle der Ill, deren ganzes Thal sie umfaßt, ausgeht, und an den Ursprung des Lechs, so wie am Arlbergischen herab bis Reutti hinreicht, an dem linken Lechufer sich hinzieht, so wie auch auf denjenigen Punkten des rechten Lechufers, wo eine Straße von einem Ufer zum andern führt, besezt halten. Die östreichische Armee bleibt dagegen im Besiz aller Pässe, wel-

à la rive droite, embrasse Reuti, passe le Seebach à Breitenwang, longe la rive septentrionale du lac, qui fournit les eaux au Seebach, remonte la gauche de l'Engthal jusqu'à la source de l'Ammer, retombe sur la frontière du comté de Wertenfels, qu'elle suit jusqu'à la Loisach, sur la rive gauche de laquelle elle se prolonge jusqu'au Kochelsee, qu'elle traverse, arrive à Walchensee, où elle passe le lac de ce nom, longe la rive septentrionale de Jachenau jusqu'à son confluant dans l'Iser, qu'elle passe, et se dirige sur la Weissach à Reiten, tourne le Tegernsee, traverse à Gmund la Mangualuld, dont elle suit la rive gauche jusqu'à Falley où elle prend la direction d'Oberlaus, passe à Munstre, Creitz, Glon, Zinnenberg, Osterndorf, Mosach, Alxing, Taglfing, Elkhofen, Eking, Graffing, Ebersberg, Malskirch, Hohenlinden, Krainaker, Weting, Tating, Haidberg, de là à Isen, Penzing, Simplembach, en suivant l'Isen jusqu'à Furtern, de là à Lendorf où elle se dirige vers la source de la Vils, qu'elle descend sur la rive gauche jusqu'à Vilsbiburg où elle passe cette rivière, se dirige sur Binabiburg, suit la route de la Bina jusqu'à Durnaich, passe à Semanshausen, arrive à la source de Kolbach, qu'elle descend sur la rive gauche jusqu'à son confluant dans la Vils, et la gauche de la Vils jusqu'à son embouchure dans le Danube, rémonte la rive droite de ce fleuve jusqu'à Kellheim où elle le passe pour longer la rive droite de l'Altmuhl jusqu'à Pappenheim, où elle prend la route de Weissenburg pour arriver à la Rednitz, dont elle suit la rive gauche jusqu'à son confluent dans le Main, qu'elle descend aussi sur sa rive gauche jusqu'à son embouchure.

La ligne de démarcation sur la rive droite du Main entre ce fleuve et Dusseldorf ne pourra devant Mayence être plus rapprochée de cette place que la Nidda, et dans la supposition que les français auraient fait des mouvemens dans cette partie, elles conservent ou reprendront pour ligne cel-

che an das rechte Lechufer hinreichen; sie umfaßt Reutti, zieht sich über den Seebach bey Breitenwang längs dem nördlichen Ufer des Sees, aus welchem der Seebach entspringt, geht dann das linke Engthal bis an die Quelle der Ammer hinauf, wendet sich an den Gränzen der Grafschaft Werdenfels bis an die Loisach, an deren linkem Ufer sie sich bis an den Kochlsee ausdehnt, und queer über denselben bis Walchensee, wo sie den See gleiches Namens passirt, und längs dem nördlichen Ufer der Jachnau, bis zum Einfluß derselben in die Iser, über welche sie geht, und so sich über die Weissa bey Reutn am Tegernsee hinwendet, bey Gmünd über die Mangualb, und am linken Ufer derselben über Falley geht, wo sie ihre Richtung nach Oberlaus nimmt, über Münster, Craitz, Glon, Zinnenberg, Osterndorf, Mosach, Alring, Taglfing, Elkhofen, Ecking, Gräfing, Ebersberg, Malskirchen, Hohenlinden, Krainacker, Weting, Tating, Haidberg, von da nach Isen, Penzing, Simplenbach, längs der Isen bis Fürtern, von da nach Lendorf, wo sie sich gegen den Ursprung der Vils hinzieht, und dann wieder am rechten Ufer dieses Flusses bis Vilsbiburg, wo sie über diesen Fluß geht, sich nach Binabiburg zieht, dem Lauf der Bina bis nach Dürnaich folgt, dieselbe bey Semanshausen passirt, an die Quelle des Kolbachs, wo sie am linken Ufer desselben hinab bis zu ihrem Einfluß in die Vils, und dann links an der Vils bis zum Einfluß derselben in die Donau kommt. Sodann zieht sie sich am rechten Ufer der Donau bis Kellheim, passirt den Fluß, um sich vom rechten Ufer der Altmühl bis Pappenheim zu ziehen. Von da nimmt sie den Weg nach Weissenburg, bis an die Redniz, an welcher sie am linken Ufer bis zum Einfluß derselben in den Main fortgeht, und sich bis an die Mündung desselben am linken Ufer hinabzieht.

Die Demarkationslinie auf dem rechten Mainufer, zwischen diesem Flusse und Düsseldorf, darf sich vor Mainz nicht weiter als bis an die Nidda nähern, und vorausgesezt, daß die französischen Truppen in dieser Gegend Bewegungen gemacht hätten, so werden sie diejenige Linie, welche sie heute, den 26. Mess.

le, qu'elle se trouveront aujourd'hui le 26. Messidor (15. Juillet.)

Art. III.

L'armée impériale occupera le haut et le bas Ingadin, c'est-à dire la partie des Grisons, dont les eaux versent dans l'Inn et la vallée de Ste. Marie dont les eaux versent dans l'adige.

La ligne de démarcation de l'armée française passera de Balsers au lac de Como par la route de Coire, Tusis, le Splugen, et Chiavenna, le Lucienberg est compris dans cette ligne. La portion du territoire des Grisons comprise entre cette ligne et l'Ingadin sera évacuée, et restera neutre entre les deux armées; le pays conservera d'ailleurs la forme de son gouvernement.

Art. IV.

Les places comprises dans la ligne de démarcation, qui se trouvent encore occupées par les troupes impériales, resteront sous tous les rapports dans le même état, lequel sera constaté par des délegués, nommés à cet éffet par les généraux en chef des deux armées; Il ne sera rien ajouté à leurs moyens de défense, et elles ne pourront géner la libre navigation des rivières et de communications, qui passeraient sous le commandement, lequel est fixé à 2000 toises de rayon du corps de la place; leur approvisionnement ne pourra être renouvellé que tous les dix jours et dans la proportion de la consommation reglée; ils ne seront pris dans l'arrondissement des pays occupés par l'armée française, qui de son côté n'en pourra contrarier l'arrivée.

Art. V.

Le général en chef de l'armée impériale pourra envoyer un officier dans chacune de ce places, pour instruire les commandans de la conduite qu'ils auront à tenir d'après l'article ci-dessus.

Art. VI.

Il n'y aura de ponts sur les rivières, qui sépareront les deux armées, que lorsqu'elles seront tra-

(15. Jul. 1800), besezt haben werden, entweder behalten, oder wieder einnehmen.

Art. III.

Die kaiserliche Armee wird das Unter- und Ober-Engadin, das heißt, denjenigen Theil von Graubündten besetzen, dessen Gewässer in den Inn, und das St. Marienthal, von welchem sie in die Etsch fliessen. Die Demarkationslinie der französischen Armee wird sich von Balzers aus an den Comersee in der Richtung von Chur, Thusis, Splügen und Chiavenna (mit Inbegriff des Luziensteig) hinziehen. Der Theil des Bündner-Landes zwischen dieser Linie und dem Engadin wird geräumt, und zwischen den beyden Armeen neutral gelassen. Dieses Land behält übrigens seine Regierungsform.

Art. IV.

Die in der Demarkationslinie befindlichen Pläze, welche noch von den Kaiserlichen besezt sind, bleiben in jeder Rücksicht in demselben Zustande, in welchem sie von den Abgeordneten der beyderseitigen Obergenerale gefunden werden. Sie erhalten kein weiteres Vertheidigungsmittel, können auch die freye Schiffahrt und die Kommunikationen, welche unter ihrem Kommando stehen würden, nicht hindern; das Kommando erstreckt sich, vom Garnisonsplaz aus gerechnet, auf 2000 Toisen. Nur alle zehn Tage können dieselbe neue Verproviantirungen erhalten, und im Verhältniß einer regulirten Konsumtion. Sie werden nicht in dem Arrondissement der Länder, welche die französische Armee besezt, die die Ankunft derselben nicht verhindern kann, genommen werden können.

Art. V.

Der Obergeneral der kaiserlichen Armee ist befugt, in jeden dieser Pläze einen Officier zu senden, um die Kommandanten von dem Benehmen, das sie nach vorstehendem Artikel zu beobachten haben, zu unterrichten.

Art. VI.

Es giebt keine Brücke über die Flüsse, welche die beyderseitigen Armeen trennen, als wenn sie von der

versées par la démarcation et alors seulement en arrière de cette ligne, sauf les arrangemens particuliers, qui par la suite pourraient être jugés nécessaires, soit pour le besoin des armées respectives ou pour ceux du commerce. Les généraux en chef des deux armées s'entendront sur ces objets.

Art. VII.

Par-tout, où des rivières navigables separeront les deux armées, la navigation soit pour elles, soit pour le pays, ne sera empêchée par aucune des deux, et là où des chaussées feraient la démarcation, elles serviront aux deux armées pour la commodité de leurs transports durant l'armistice.

Art. VIII.

La portion du territoire de l'empire et des états de sa majesté impériale comprise dans la ligne de démarcation de l'armée française, est mise sous la sauvegarde de sa loyauté pour le maintien du respect des propriétés et des formes actuelles du gouvernement des peuples. Les habitans de ces pays ne seront point récherchés, pour raison des services rendus à l'armée impériale, ni pour opinion politique, ni pour avoir prise une part active à la guerre.

Art. IX.

Cette convention sera envoyée avec la plus grande célerité à tous les commandans des corps de troupes des deux armées, afin que non seulement les hostilités soient aussi-tôt suspendues, mais que la mise en exécution puisse être commencée immédiatement, et finie au terme absolument nécessaire, en égard aux distances. Des officiers d'état-major seront particuliérement chargés respectivement de déterminer sur le terrein la démarcation des limites, pour les points où leur fixation laisserait quelque équivoque.

Demarkationslinie durchschnitten werden, und auch alsdann nur hinter dieser Linie, jedoch unbeschadet der partikulären Verfügungen, welche in der Folge sowohl für die Bedürfnisse der resp. Armeen als auch der Handlung für nothwendig befunden werden können. Die beyden Obergenerale der beyderseitigen Armeen werden sich hierüber verstehen.

Art. VII.

Ueberall wo schifbare Flüsse die beyden Armeen trennen werden, da soll die Schiffahrt, sie mag die Armeen oder das Land betreffen, durch keine von beyden gehindert werden, und da, wo Chausseen die Demarkation machen werden, sollen dieselbe auch während des Waffenstillstandes beyden Armeen zur Bequemlichkeit der ihnen zugehenden Transporte dienen.

Art. VIII.

Der Landesbezirk von dem Reich und den Staaten Sr. kais. königl. Majestät, welcher in der Demarkationslinie der französischen Armee begriffen ist, wird dem Schuze der Rechtschaffenheit zur Handhabung des Respekts für Eigenthum und der gegenwärtigen Regierungen der Völker überlassen. Die Einwohner dieser Länder sollen weder wegen ihrer der kaiserlichen Armee geleisteten Dienste, oder ihrer politischen Meynungen, noch auch deßwegen, weil sie thätigen Antheil am Kriege genommen haben, zur Verantwortung gezogen werden.

Art. IX.

Diese Konvention soll mit der größten Geschwindigkeit allen Korps-Kommandanten beyder Armeen zugesendet werden, damit nicht nur die Feindseligkeiten alsbald eingestellt, sondern auch die Vollziehung ohne weiters angefangen, und in dem nach den Distanzen unmittelbar nöthigen Zeitraume vollendet werden möge. Beyderseits werden Officiere vom Generalstaabe besonders beauftragt, auf dem Platze die Gränz-Demarkation näher zu bestimmen, wo in einzelnen Punkten einiger Zweifel übrig bliebe.

Art. X.

Il n'y aura point de communication entre les avant-postes des deux armées. Fait double à Parsdorf le 26. Messidor an huit de la République française (15. Juillet 1800.)

Signé: Le général de brigade Laborie.	Signé: le général-major ingénieur au service de S. M. I. le comte de Dietrichstein.

Articles préliminaires

de paix entre S. M. l'empereur et la République française, conclus à Paris le 9. Thermidor an 8. (28. Juillet 1800.) *

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, etc. etc. et le premier consul de la République française, au nom du peuple français, également animés du desir de mettre fin aux maux de la guerre, par une paix prompte, juste et solide, sont convenus des articles préliminaires suivans:

Art. I.

Il y aura paix, amitié et bonne intelligence entre sa majesté l'empereur et roi et la République française.

Art. II.

Jusqu'à la conclusion d'une paix définitive, les armées resteront tant en Allemagne qu'en Italie, respectivement dans la position où elles se trouvent,

* Non ratifiés.

Art. X.

Zwischen den Vorposten der beyden Armeen darf keine Gemeinschaft statt finden. Doppelt ausgefertigt zu Parsdorf, den 26. Messidor. (15. Jul. 1800.) rc.

Unterzeichnet: der Brigade-General La Horie.	Unterzeichnet: der Ingenieur General-Major im Dienste Sr. kais. Maj. Graf von Dietrichstein.

Friedens-Präliminarien

zwischen Sr. Maj. dem Kaiser und der französischen Republik, geschlossen zu Paris den 28. July 1800. (9. Thermidor Jahr 8.) *

Seine Majestät der Kaiser, und König von Ungarn und Böhmen rc. rc. und der erste Konsul der französischen Republik, im Namen des französischen Volks, gleich stark von dem Wunsche beseelt, den Drangsalen des Krieges durch einen schnellen, gerechten und dauerhaften Frieden Grenzen zu sezen, sind über folgende Präliminär-Artikel übereingekommen:

Art. I.

Es soll Friede, Freundschaft und gutes Einverständniß zwischen Sr. Majestät dem röm. Kaiser, und der französischen Republik statt finden.

Art. 2.

Die Armeen bleiben bis zur Abschliessung des Definitiv-Friedens, sowohl in Teutschland, als in Italien, eine jede in der Position, welche sie jezt besezt

* Nicht genehmiget.

sans s'étendre davantage vers le midi de l'Italie. De son côté, sa majesté impériale s'engage à concentrer toutes les forces qu'elle pourrait avoir dans les états du pape, dans la forteresse d'Ancône, à faire cesser la levée extraordinaire qui se fait en Toscane, et à empêcher tout débarquement des ennemis de la République française à Livourne, ou sur tout autre point des côtes.

Art. III.

Le traité de Campo-Formio sera pris pour base de la pacification définitive, sauf les changemens devenus nécessaires.

Art. IV.

S. M. l'empereur ne s'oppose pas, à ce que la République française conserve les limites du Rhin, telles qu'on en était convenu à Rastadt, c'est-à-dire la rive gauche du Rhin depuis l'endroit où le Rhin quitte le territoire de la Suisse jusqu'à celui où il entre dans le territoire de la République Batave, et s'engage de plus, à céder à la République française la souveraineté et propriété du Frickthal et tout ce qui appartient à la maison d'Autriche entre Zurzach et Bâle.

Art. V.

La République française n'entend pas garder Cassel, Kehl, Ehrenbreitstein et Dusseldorf. Ces places seront rasées, sous condition qu'il ne pourra être élevé sur la rive droite du Rhin et jusqu'à la distance de trois lieues, aucune fortification, soit en maçonnerie, soit en terre.

Art. VI.

Les indemnités que S. M. l'empereur et roi devait avoir en Allemagne, en vertu des articles secrets du traité de Campo-Formio, seront prises en Italie; et quoiqu'on se réserve, lors de la pacification définitive, de convenir de la position et de la

hält, und ohne sich noch mehr gegen das südliche Italien ausdehnen zu dürfen. Se. Maj. der Kaiser verbinden sich Ihrerseits, alle ihre in den päbstlichen Staaten befindlichen Truppen in der Festung Ancona zu concentriren, der ausserordentlichen Bewaffnung in Toscana Einhalt zu thun, und jede feindliche Landung in Livorno, oder auf jedem andern Punkte der Küsten zu verhindern.

Art. 3.

Der Frieden von Campo-Formio soll bey dem Definitiv-Frieden zur Basis angenommen werden, jedoch den nothwendig gewordenen Abänderungen unbeschadet.

Art. 4.

Se. Majestät der Kaiser widersezen sich nicht, daß die französische Republik den Rhein zur Grenze behalte, wie man in Rastadt darüber überein gekommen war; das heißt: das linke Ufer des Rheins, von da an, wo der Rhein die Schweiz verläßt, bis an den Ort, wo er das Gebiet der batavischen Republik berührt. Sie verbinden sich noch überdieß, der französischen Republik alle Souverainitäts- und Eigenthumsrechte über das Frickthal, so wie alle dem Hause Oesterreich angehörigen, zwischen Zurzach und Basel, befindlichen Besizungen abzutreten.

Art. 5.

Die französische Republik ist nicht gesonnen, Cassel, Kehl, Ehrenbreitstein und Düsseldorf zu behalten. Die Festungen sollen unter der Bedingung geschleift werden, daß an dem rechten Rheinufer und bis in der Entfernung von drey Stunden kein fester Plaz, er sey von Mauerwerk oder von Erde, errichtet werden dürfe.

Art. 6.

Die Schadloshaltungen, welche Se. Majestät der Kaiser in Kraft der geheimen Artikel des Friedens von Campo Formio in Teutschland erhalten sollten, sollen in Italien hergenommen werden; und obgleich man sich vorbehält, bey dem Definitif-Frieden über die Lage und

quotité desdites indemnités, cependant on établit ici pour base que S. M. I. possédera, outre les pays que lui accordait en Italie le traité de Campo-Formio, un équivalent à la possession de l'archevêché de Salzbourg et de la partie du cercle de Bavière, située entre l'archevêché de Salzbourg, les rivieres d'Inn et de Salza, et le Tyrol, y compris la ville de Wasserbourg sur la rive gauche de l'Inn avec l'arrondissement d'un rayon de trois mille toises, et du Frickthal qu'il cedé à la République française.

Art. VII.

Les ratifications des présens articles préliminaires seront échangées à Vienne, avant le 27 Thermidor.

Art. VIII.

Immédiatement après l'échange des ratifications, les négociations pour la paix définitive continueront. On conviendra, de part et d'autre, du lieu de la négociation. Les plénipotentiaires y seront rendus, au plus tard, vingt jours après ledit échange.

Art. IX.

S. M. l'empereur et roi, et le premier Consul de la République française, s'engagent réciproquement, sous parole d'honneur, à tenir les présens articles secrets, jusqu'à l'échange des ratifications.

Art. X.

Les pouvoirs de M. de Saint-Julien étant contenus dans une lettre de l'empereur au premier consul, les pleins pouvoirs revêtus des formalités ordinaires, seront échangés avec les ratifications des présens préliminaires, lesquels n'engageront les gouvernemens respectifs qu'après la ratification.

Anzahl der erwähnten Schadloshaltungen überein zu kommen, so wird doch hier als Basis festgesezt, daß Se. Majestät der röm. Kaiser ausser den ihnen im Frieden von Campo = Formio zugestandenen, ein Equivalent erhalten solle, welches dem Bißthum Salzburg und dem Theile des baierischen Kreises, der zwischen dem Bißthum Salzburg, dem Inn, der Salza und dem Tyrol liegt, mit Innbegriff der Stadt Wasserburg, am linken Ufer des Inns, und einem arrondirten Stück Landes von dreytausend Toisen, so wie auch dem Fricktthale, gleich komme.

Art. VII.

Die Ratifikationen dieser Präliminär = Artikel sollen in Wien noch vor dem 27. Thermidor ausgewechselt werden.

Art. VIII.

Sogleich nach der Auswechslung der Ratifikationen, sollen die Unterhandlungen über den Definitiv = Frieden fortgesezt werden. Man wird von beyden Seiten über den Ort der Unterhandlungen übereinkommen. Die bevollmächtigten Minister werden sich spätestens zwanzig Tage nach der erwähnten Auswechslung daselbst einfinden.

Art. IX.

Se. Majestät der Kaiser und König, und der erste Konsul der französischen Republik, verbinden sich wechselseitig mit ihrem Ehrenworte, die gegenwärtigen Friedens = Artikel, bis zur geschehenen Auswechslung der Ratifikationen geheim zu halten.

Art. X.

Da die Vollmachten des Herrn von Saint = Julien, nur in einem Schreiben des Kaisers an den ersten Konsul enthalten sind, so sollen die mit den gewöhnlichen Formalitäten versehenen Vollmachten zugleich mit den Ratifikationen der gegenwärtigen Friedens = Präliminarien ausgewechselt werden, welche nicht eher, als nach ihrer Ratifikation für beyde respektive Regierungen verbindlich seyn sollen.

Nous soussignés avons arrêté et signé les présens préliminaires de paix, à Paris le 9 thermidor, an 8 de la République française (28 Juillet 1800.)

Signé, J. comte de Saint-Julien, général:

Ch. M. Talleyrand.

Convention

d'une prolongation de suspension d'armes entre l'armée française du Rhin, et l'armée de S. M. I. royale en Allemagne, conclue à Hohenlinden le 3. jour complémentaire, an 8. (le 20. Sept. 1800.)

Le comte de Lehrbach, ministre plénipotentiaire extraordinaire de sa majesté impériale et royale apostolique en empire et à son armée d'Allemagne, et le baron de Lauer, Feldzeugmeistre des armées de sa majesté d'une part, et le général de brigade de l'armée de la République française du Rhin, Victor Fanneau Lahorie d'autre part, chargés respectivement des pleins pouvoirs nécessaires pour conclure et signer une convention rélative à une prolongation de suspension d'armes, ont arrêté ce qui suit.

Art. I.

S. M. I. et royale sur la demande du premier consul de la République française, et dans la vue de donner une preuve de son désir d'arrêter le fleau de la guerre, consent à ce que les places de Philipsbourg, d'Ulm, avec les forts qui en dépendent et Ingolstadt, lesquelles sont comprises dans la ligne de démarcation, qui à été fixée par la conven-

Wir Unterzeichnete haben gegenwärtige Friedensprälminarien beschlossen und unterzeichnet zu Paris den 9. Thermidor im 8. Jahr der einen und untheilbaren französischen Republik. (28. Jul. 1800.)

Unterzeichnet: J. Graf v. Saint-Julien,
General.

Ch. M. Talleyrand.

Convention

über eine Verlängerung des Waffenstillstands zwischen der fränkischen Rheinarmee, und der Armee Seiner kaiserl. königl. Majestät in Teutschland, dd. Hohenlinden den 20. Septemb. 1800.

Der Graf von Lehrbach, ausserordentlicher Bevollmächtigter Minister Sr. kais. königl. apostolischen Majestät im Reiche, und bey ihrer Armee in Teutschland, und der Baron von Lauer, Feldzeugmeister der Armeen Sr. Majestät, einerseits, und der Brigadegeneral der Rheinarmee der fränkischen Republik, Victor Fanneau Lahorie, andererseits: gegenseitig mit den nothwendigen Vollmachten zu Abschliessung einer Waffenstillstands-Verlängerung versehen, haben folgendes beschlossen.

Art. I.

Seine kais. königl. Majestät, auf das Verlangen des ersten Konsuls der fränkischen Republik, und in der Absicht, einen Beweis von ihrem Wunsch, der Geisel des Kriegs Einhalt zu thun, zu geben, willigen ein, daß, als Unterpfand ihrer Gesinnungen, die Plätze Philippsburg, Ulm, nebst den davon abhängigen Forts, und Ingolstadt, welche innerhalb der durch die Conven-

tion du 15. Juillet dernier (26. Messidor) soient remises à la disposition de l'armée française, comme gâge de ses intentions.

Art. II.

Les garnisons qui se trouvent dans ces places, sortiront librement avec tout ce qui leur appartient, et se rendront à l'armée impériale d'Allemagne.

Art. III.

L'évacuation de ces places tant en garnisons qu'en munitions de toutes especes devra avoir lieu, dans le délai de dix jours au plus. Il sera à cet effet fourni par l'armée française toutes les facilités qui sont en son pouvoir, pour les moyens de transport en tout genre, qui seront à la charge de S. M. l'empereur et roi. Quant à l'occupation des places, il sera remis dans le délai de cinq jours à la disposition de l'armée française une des portes sur les grandes communications. Le choix en sera déterminé par des délégués qui seront immédiatement envoyés dans le plus court délai pour en constater la date.

Art. IV.

Les munitions de guerre et de bouche, et les caisses militaires seront également évacuées. Il en sera de même de l'artillerie à l'exception de celles appartenantes à l'empire. Cette dernière espece sera constatée et certifiée par des délégués nommés à cet effet.

Art. V.

Il sera déterminé dans le plus court délai par une convention particuliére les moyens de transport, et d'évacuation de ces places, ainsi que la subsistance et l'évacuation des malades qui ne pourraient être transportés avec les garnisons.

Art. VI.

Au moyen des dispositions ci-dessus, il y aura une prolongation d'armistice et de suspension

tion vom 15. July (26. Messidor) bestimmten Demarkationslinie begriffen sind, zur Disposition der fränkischen Armee übergeben werden.

Art. II.

Die in den besagten Pläzen befindlichen Besazungen werden mit allem, was ihnen gehört, frey herausgehen, und sich zur kaiserlichen Armee in Teutschland begeben.

Art. III.

Die Räumung dieser Pläze, sowohl für die Besazungen als für die Munitionen aller Art, soll binnen 10 Tägen höchstens statt haben: zu diesem Ende wird zu den Transportirungsmitteln aller Art, auf Kosten Sr. Majestät des Kaisers, und Königs, von der fränkischen Armee alle in ihrer Macht stehende Erleichterung geschaft werden. Anbelangend die Besezung der Pläze, so wird in Zeit von 5 Tagen eines der auf die Haupt-Kommunikationen gehenden Thore zur Disposition der fränkischen Armee übergeben werden; die Wahl dieser Thore wird durch Abgeordnete bestimmt werden, welche sogleich in kürzester Frist abgeschickt werden sollen, um deren Zustand zu bewähren.

Art. IV.

Die Kriegs- und Mundvorräthe, und die Militair-Kassen, werden ebenfalls geräumt werden; desgleichen auch die Artillerie, mit Ausnahme der dem Reiche gehörigen, welche leztere durch hiezu ernannte Abgeordnete bewährt, und bezeugt werden wird.

Art. V.

Es werden in kürzester Frist durch eine besondere Convention die Transportirungs- und Räumungsmittel für diese Pläze, wie auch der Unterhalt, und die Räumung der Kranken, welche nicht mit den Besazungen transportirt werden können, bestimmt werden.

Art. VI.

Mittelst der obigen Verfügungen wird eine Waffenstillstands-Verlängerung zwischen der Armee Sr. kais.

d'hostilités entre l'armée de S. M. I. et royale et de ses alliés, et l'armée de la République française du Rhin de 45 jours à compter de demain y compris 15 jours d'avertissement pour la reprise des hostilités, si elles doivent avoir lieu.

Art. VII.

Le général en chef de l'armée du Rhin, s'engage à faire cesser sur le champ les hostilités à l'armée française en Italie, dans le cas, où la reprise y aurait eu lieu.

Art. VIII.

La ligne de démarcation fixée par la convention du 15. Juillet dernier (26. Messidor) est conservée dans tous ses détails sous la modification comprise dans les articles 1. 2. 3. 4. et 5. ci-dessus et sous celles ci-après.

Art. IX.

L'armée française du Rhin reviendra et s'arrêtera sur les deux rives de l'Iser et l'armée impériale d'Allemagne sur les deux rives de l'Inn à une distance de 3000 toises, soit de ces rivières ou des places sur leur cours.

Il sera seulement placé une chaine d'avant-postes sur la ligne de démarcation fixée par la convention du 15. Juillet dernier.

Art. X.

Les dispositions de la dite convention, seront exécutées en tout ce qui ne sera pas contraire à la présente; l'article 8, de cette convention du 15. Juillet, est non seulement applicable aux habitans des places ci-dessus mentionnées, dans toutes ses dispositions, mais le général en chef de l'armée française est en même tems invité à prendre en considération la situation dans laquelle ces habitans ont été mis par les malheurs de la guerre.

königl. Majestät, und Ihren Alliirten und der Rheinarmee der fränkischen Republik, auf 45 Tage eintreten, von morgen an gerechnet, mit Innbegrif einer Frist von 15 Tagen nach Aufkündung eines Waffenstillstands, wenn diese statt haben sollte.

Art. VII.

Der Obergeneral der fränkischen Rheinarmee verpflichtet sich, die Feindseligkeiten bey der Armee der fränkischen Republik in Italien, falls sie wieder angefangen hätten, sogleich aufhören zu machen.

Art. VIII.

Die durch die Convention vom 15. Jul. (26. Messidor) bestimmte Demarcationslinie wird in allen ihren Theilen, unter den in den obigen Artikeln 1, 2, 3, 4, und 5 begriffenen, und den in den folgenden Artikeln enthaltenen Modificationen, beybehalten.

Art. IX.

Die fränkische Rheinarmee wird an beyde Ufer der Iser zurückkehren, und daselbst stehen bleiben, und die kaiserliche Armee in Teutschland an beyden Ufern des Inns. Es wird an der Demarcationslinie, welche in der Convention vom 15. Jul. (26. Messidor) bestimmt wurde, blos eine Kette von Vorposten, jede in einer Entfernung von 3000 Klaftern, sowohl von diesen Flüssen, als von den an denselben gelegenen Pläzen ausgestellt werden.

Art. X.

Die Verfügungen der leztern Convention werden in allem, was der gegenwärtigen nicht zuwider ist, vollzogen werden.

Der Artikel 8. der besagten Convention vom 15. July (26. Messidor) ist nicht allein in allen seinen Verfügungen auf die Einwohner der obbenannten Pläze anwendbar, sondern zu gleicher Zeit wird auch der Obergeneral eingeladen, die Lage, in welche jene Einwohner durch das Kriegsungemach versezt worden sind, in Betracht zu ziehen.

Art. XI.

La présente convention sera envoyée par des couriers aux commandans des divers corps d'armée respective tant en Allemagne, qu'en Italie, avec la plus grande célérité; afin, que non seulement les hostilités restent suspendues, mais pour que la mise en exécution puisse être commencée immédiatement, et finie au terme absolument nécessaire, en égard aux distances.

Art. XII.

Il sera nommé par les généraux en chef des deux armées des delégués pour l'exécution des articles de la convention ci-dessus, qui pourraient exiger cette mésure.

Fait double à Hohenlinden le 20. Sept. 1800. (3. jour complémentaire an 8.)

Signé: comte de Lehrbach.
Lauer, F. Z. M.

Le général de brigade
Victor Fanneau Lahorie.

Convention

entre les généraux en chef des armées française et impériale en Allemagne concernant un armistice entre les deux armées respectives, conclue à Steyer le 4. Nivose an 9. (25. Dec. 1800.)

Sa majesté l'empereur et roi voulant traiter de suite de la paix avec la république française, quelque soit la determination de ses alliés, les généraux en chef de l'armée française et de l'armée impériale en Allemagne, desirant arrêter, autant qu'il

Art. XI.

Die gegenwärtige Convention wird durch Kouriere an alle Befehlshaber der Corps der gegenseitigen Armeen, sowohl in Teutschland als in Italien, mit der größten Schnelligkeit abgeschickt werden, damit nicht allein die Feindseligkeiten aufgehoben seyen, und bleiben, sondern damit auch die Vollziehung der Convention sogleich angefangen, und in der, in Rücksicht auf die Entfernungen, durchaus nothwendigen Zeit, zu Ende gebracht werden möge.

Art. XII.

Es werden von den Obergeneralen der beyden Armeen Abgeordnete zur Vollziehung solcher Artikel der gegenwärtigen Convention, welche diese Maasregel nothwendig machen möchten, ernannt werden.

So geschehen in duplo, zu Hohenlinden am 20. Sept. 1800. (3. Ergänzungstag, Jahr 8.)

Unterzeichnet: Graf von Lehrbach.
Lauer, Feldzeugmeister.
Victor F. Lahorie.

Waffen-Stillstandskonvention

zwischen den Obergenerälen der französischen und kaiserlichen Armeen in Teutschland, geschlossen zu Steyer den 4. Nivose im 9. Jahr, (25. Dezember 1800.)

Da Se. k. k. Majestät mit der französischen Republik ohne weiters über den Frieden unterhandeln wollen, wie auch immer die Entschlüsse Ihrer Alliirten seyn mögen; so sind die Obergenerale der französischen und kaiserlichen Armee in Teutschland, um so viel in ihren

eſt en leur pouvoir les maux inséparables de la guerre, sont convenus de traiter d'un armistice et suspension d'armes, et à cet effêt, ont chargés respectivement des pouvoirs spéciaux, savoir le général en chef Moreau le général de brigade Victor Fanneau Lahorie, et son altesse royale l'archiduc Charles, le général-major comte de Grune, et le colonel de Weirotter de l'état major, lesquels ont arrêté, ce qui suit:

Art. I.

La ligne de démarcation entre la position de l'armée Gallobatave en Allemagne sous les ordres du général Augereau dans le cercle de Westphalie, du haut Rhin, et de Franconie jusqu'à Baierdorf sera determiné particuliérement entre ce général, et celui de l'armée Imperiale et Royale, qui lui est opposée.

De Baierdorf cette ligne passe à Erlang et Nuremberg, Neumarkt, Parsberg, Laber, Stadtamhof et Ratisbonne, où elle passe le Danube, dont elle longe la rive droite jusqu'à l'Erlaph, qu'elle remonte, jusqu'à sa source, passe à Markgäming, Koglbach, Gosling, Hammer, Mendling, Leopoldstein, Eisenarzt, Vorderenberg, et Leoben: suit la rive gauche de la Muhr jusqu'au point, où cette rivière coupe la route de Salzbourg à Clagenfurt, qu'elle suit, jusqu'à Spital, remonte la chaussée de Verone, Lienz et Brixen, jusqu'à Botzen, de la passe à Meran, Glurenz, et St. Marie, et arrive par Bormio dans la Valteline, où elle se lie avec l'armée d'Italie.

Art. II.

La carte d'Allemagne par Chauchart servira de regle dans les discussions qui pourraient s'élever sur la ligne de démarcation ci dessûs.

Art. III.

Sur les rivières, qui separeront les deux armées, la section ou la conservation des ponts sera

Mächten stehet, den unvermeidlichen Uebeln des Krieges Gränzen zu sezen, überein gekommen, einen Waffenstillstand und Einstellung der Feindseligkeiten abzuschliessen.

Zu diesem Ende haben selbe beyderseits die gehörigen Vollmachten ausgefertiget, und zwar der Obergeneral Moreau an den Brigadegeneral Victor Fanneau Lahorie, und Se. königl. Hoheit, Erzherzog Karl, an den Generalmajor, Grafen von Grüne, und den Oberst Weirotter, vom Generalstaabe.

Diese haben folgendes abgeschlossen:

Art. I.

Die Demarcationslinie zwischen der Position der Gallobatavischen Armee in Teutschland unter den Befehlen des General Augereau in dem westphälischen, oberrheinischen und fränkischen Kreise bis nach Baiersdorf wird besonders zwischen diesem Generale, und dem ihm entgegen die k. k. Armee kommandirenden General bestimmt werden.

Von Bayersdorf gehet diese Linie nach Erlangen und Nürnberg, Neumarkt, Parsberg, Laber, Stadtamhof und Regensburg, wo sich selbe über die Donau ziehet, dem rechten Ufer derselben bis zur Erlaph folgt, dann diese hinauf steigt bis zu ihrer Quelle. Von da geht sie nach Markgäming, Koglbach, Gosling, Hammer, Mendling, Leopoldstein, Eisenarzt, Vordernberg und Leoben. Die Linie folgt dann dem linken Ufer der Muhr bis auf jenen Punkt, wo dieser Fluß die Strasse von Salzburg nach Klagenfurt durchschneidet, welcher sie folgt bis Spital, und die Chaussee nach Verona, Lienz und Brixen bis nach Botzen hinauf steigt. Von da geht sie nach Meran, Glurenz und St. Marie, dann über Bormio in das Veltelin, wo sie sich mit der italienischen Armee vereinigt.

Art. II.

Die Chauchardische Karte von Teutschland wird zur Regel in jenen Erörterungen dienen, die sich über obige Demarkationslinie ergeben können.

Art. III.

Ob die Brücken über die Flüsse, welche beyde Armeen absöndern, abgebrochen oder beybehalten werden

reglée par des arrangemens particuliers, suivant que cela sera jugé utile, soit pour le besoin des armées, soit pour celui du commerce; les généraux en chef des armées s'entendront sur cet objet, ou en désigneront le droit aux généraux commandants les troupes sur ces points. La navigation des riviéres restera libre tant pour les armées, que les pays.

Art. IV.

L'armée française non seulement occupera exclusivement tous les points de la ligne de démarcation, ci-dessus determinée, mais encore pour mettre un intervalle continue entre les deux armées, la ligne des avant-postes de l'armée impériale et royale sera dans toute son etendue, à l'exception du Danube, à une mille au moins d'Allemagne de distance de celle de l'armée française.

Art. V.

A l'exception des sauvegardes ou gardes de police, qui seront laissés ou envoyés dans le Tyrol par les deux armées respectives, et en nombre égale, mais qui sera le moins que possible (ce qui sera reglè par une convention particulière) il ne pourra rester aucune autre troupe de sa majesté l'empereur dans l'enceinte de la ligne de démarcation; celles qui se trouvent en ce moment dans les Grisons, le Tyrol, et la Carinthie, devront se retirer immédiatement par la route de Clagenfurt sur Pruck pour rejoindre l'armée d'Allemagne, sans qu'aucunes puissent etre dirigées sur l'armée d'Italie.

Elles se mettront en route des points où elles sont, aussitôt l'avis donné de la convention, et leur marche sera reglée sur le pied d'une poste et demie d'Allemagne par jour.

Le général en chef de l'armée française du Rhin est autorisé à s'assurer de l'exécution de cet article par des delegués chargés de suivre la marche des troupes impériales jusqu'à Pruck.

Les troupes autrichiennes et les troupes impériales qui auraient à se retirer du haut Palatinat, de

sollen, wird durch besondere Uebereinkunft bestimmt werden, je nachdem dieses nüzlich befunden wird, entweder für das Bedürfniß der Armeen, oder für das des Handels. Die Obergenerale werden sich über diesen Gegenstand verstehen, oder den auf diesen Punkten kommandirenden Generälen die Befugniß hiezu ertheilen.

Die Schiffahrt auf den Flüssen wird sowohl für die Armeen als für die Länder frey bleiben.

Art. IV.

Die französische Armee wird nicht nur ausschliessend alle Punkte der oben bestimmten Demarkationslinie besezen, sondern um einen zusammenhängenden Zwischenraum zwischen beyden Armeen herzustellen, wird die Vorpostenlinie der k. k. Armee, in ihrer ganzen Ausdehnung mit Ausnahme der Donau wenigst eine teutsche Meile weit von der französischen Armee entfernt seyn.

Art. V.

Mit Ausnahme der Sauvegarden oder Polizeywachen, welche von beyderseitigen Armeen und in gleicher Anzahl, die jedoch die geringstmögliche seyn soll (was der Gegenstand einer besondern Uebereinkunft ist) im Tyrol belassen, oder dahin geschickt werden, können keine andere Truppen Sr. kaiserl. Majestät in dem Umkreise der Demarkationslinie verbleiben. Diejenigen die sich in diesem Augenblicke in Graubündten, Tyrol und Kärnthen befinden, müssen sich unmittelbar auf der Strasse von Klagenfurt nach Pruck zurückziehen, um sich an die teutsche Armee anzuschliessen, ohne daß einige derselben zur italienischen Armee geleitet werden dürfen.

Sie werden sich von den Punkten, wo sie sind, alsbald nach erhaltener Nachricht von dieser Convention, in den Marsch sezen, und ihr Marsch wird täglich eine und eine halbe teutsche Post weit gehen.

Der Obergeneral der französischen Rheinarmee ist befugt, sich der Erfüllung dieses Artikels durch Abgeordnete zu versichern, welche die kaiserlichen Truppen bis Pruck zu begleiten haben.

Die östreichischen und Reichstruppen, welche sich aus der obern Pfalz, aus Schwaben und Franken zu=

la Souabe, et de la Franconie, se dirigeront par le chemin le plus court au delà de la ligne de démarcation.

L'exécution de cet article ne pourra être retardé sous aucun prétexte au delà du temps nécessaire en égard aux distances.

Art. VI.

Les forts de Kufstein et Scharnitz ainsi que les autres points de fortification permanants dans le Tyrol seront remis en depôt à l'armée française pour être rendus dans le même état où elles se trouvent à la conclusion et ratification de la paix, si elle suit cet armistice, sans réprise d'hostilité. Les débouchés de Finstermünz, Nauders, et autres points de fortification de campagne dans le Tyrol, seront mis à la disposition de l'armée française.

Art. VII.

Les magasins appartenants dans ce pays à l'armée impériale seront laissés à sa disposition.

Art. VIII.

La forteresse de Würzburg en Franconie et la place de Braunau en Bavière seront également remises en depôt à l'armée française, pour être rendues aux mêmes conditions que les forts de Scharnitz et Kufstein.

Art. IX.

Les troupes tant de l'empire que de sa majesté impériale et royale, qui occupent ces places, les évacueront, savoir la garnison de Würzbourg le 16. Nivôse (6. Janvier 1801.) celle de Braunau le 14. Nivôse (4. Janvier) et celle des forts du Tyrol le 18. Nivôse (8. Janv.)

Atr. X.

Toutes ces garnisons se retireont avec les honneurs de la guerre et se rendront avec armes et bagage par le plus court chemin à l'armée impériale.

rückzuziehen haben, werden sich auf dem kürzesten Wege über die Demarkationslinie verfügen.

Die Vollziehung dieses Artikels kann unter keinem Vorwande über die der Entfernung angemessene Zeit verspätet werden.

Art. VI.

Die Festungen Kufstein und Scharnitz, so wie die übrigen permanenten Befestigungspunkte im Tyrol werden der französischen Armee en depôt übergeben, um im nämlichen Zustande, worinn sie sich befinden, bey dem Friedensschlusse und dessen Ratifikation, wenn der Friede ohne neuerliche Feindseligkeiten auf diesen Waffenstillstand erfolgt, wiederum zurückgestellt zu werden. Die Pässe von Finstermünz, Nauders, und andern Feldbefestigungspunkten im Tyrol werden der französischen Armee zur Disposition überlassen.

Art. VII.

Die Magazine, welche in diesem Lande der kaiserlichen Armee gehören, bleiben zu ihrer Disposition.

Art. VIII.

Die Festungen Würzburg in Franken und Braunau in Baiern werden ebenfalls der französischen Armee en depôt gegeben, um unter den nämlichen Bedingnissen wie die Festungen Scharnitz und Kufstein zurückgestellt zu werden.

Art. IX.

Sowohl die Reichstruppen, als die k. k. Truppen, welche diese Pläze besezen, werden selbe räumen, und zwar die Garnison von Würzburg den 16. Nivose (6. Jäner 1801.) die von Braunau den 14. Nivose (4. Jäner) und jene aus den tyrolischen Festungen den 18. Nivose (8. Jäner).

Art. X.

Alle diese Garnisonen werden mit den Kriegsehren ausziehen, und sich mit den Waffen und Gepäcke auf dem kürzesten Wege zur kaiserl. Armee begeben. Es

Il ne pourra être rien distrait par elles de l'artillerie, munition de guerre et de bouche, et approvisionnement en tout genre de ces places, à l'exception des subsistances nécessaires pour la route jusqu'au delà de la ligne de démarcation.

Art. XI.

Des delegués seront respectivement nommés pour constater l'état des places, dont il s'agit, mais sans que le retard, qui serait apporté à cette mission, puisse en entrainer dans l'évacuation.

Art. XII.

Les levées extraordinaires ordonnées dans le Tyrol seront immédiatement licenciées, et les habitans renvoyés dans leurs foyers, l'ordre et l'exécution de ce licenciment ne pourra être retardé sous aucun prétexte.

Art. XIII.

Le général en chef de l'armée du Rhin voulant de son côté donner à son altesse l'archiduc Charles une preuve non equivoque des motifs qui l'ont determiné à demander l'évacuation du Tyrol, déclare qu'à l'exception des forts de Kufstein et Scharnitz et Finstermünz il se bornera à avoir dans le Tyrol les sauvegardes ou gardes de police, determinées dans l'article cinq pour assurer les communications.
Il donnera en même tems à tous les habitans du Tyrol toutes les facilités qui sont en son pouvoir pour les subsistances, et l'armée française ne s'immiscera en rien dans le gouvernement de ce pays.

Art. XIV.

La portion du territoire de l'empire et des états de sa majesté l'empereur, comprise dans la ligne de démarcation est mise sous la sauvegarde de l'armée française pour le maintien du respect des proprietés et des formes actuelles du gouvernement des peuples. Les habitans de ces pays ne seront point

darf durch selbe nichts von Artillerie, Kriegsmunition, Lebensmitteln und Vorräthen jeder Art von diesen Pläzen entzogen werden, mit Ausnahme der für den Marsch bis über die Demarkationslinie nöthigen Lebensmittel.

Art. XI.

Es werden beyderseits Abgeordnete ernannt werden, um den Zustand der Pläze herzustellen, um die es sich handelt. Jedoch kann die allenfalsige Verspätung dieser Abordnung die Räumung der Pläze nicht aufhalten.

Art. XII.

Die ausserordentlichen Aufgebothe, welche im Tyrol angeordnet sind, werden unmittelbar entlassen, und die Einwohner in ihre Wohnungen zurück geschickt werden.

Der Befehl und der Vollzug dieser Entlassung kann unter keinem Vorwande verzögert werden.

Art. XIII.

Da der Obergeneral der Rheinarmee seiner Seits des Erzherzogs Karl königl. Hoheit einen unzweydeutigen Beweis der Beweggründe geben will, welche ihn bestimmt haben, die Räumung Tyrols zu begehren; so erkläret er, daß er sich mit Ausnahme der Festungen Kufstein, Scharnitz und Finstermünz darauf einschränken werde, in Tyrol nur jene Sauvegarden oder Polizeywachen zu haben, welche im 5ten Artikel bestimmt sind, um die Verbindungen zu sichern.

Er wird zu gleicher Zeit allen Einwohnern von Tyrol alle in seinen Mächten stehende Erleichterung rücksichtlich der Lebensmittel verschaffen, und die französische Armee wird sich in nichts in die Regierung dieses Landes einmischen.

Art. XIV.

Der Theil des Reichsgebiets und der Staaten Sr. Majestät des Kaisers, welcher in der Demarkationslinie begriffen ist, wird unter die Sauvegarde der französischen Armee zu Erhaltung der Achtung für Eigenthum und die gegenwärtige Staatsverfassung der Völker gestellt.

recherchés pour raison des services rendus à l'armée impériale, ni pour avoir pris aucune part active à la guerre.

Art. XV.

Au moyen des dispositions ci-dessus il y aura entre l'armée gallobatave, celle du Rhin, et l'armée de sa majesté impériale en Allemagne et de ses alliés en l'empire germanique une suspension d'armes et armistice, qui ne pourra être moindre de 30 jours. A l'expiration de ce delai les hostilités ne pourront recommencer qu'après 15 jours d'avertissement, comptés de l'heure où la notification de rupture sera parvenue, et l'armistice sera prolongé indéfiniment jusqu'à cet avis de rupture.

Art. XVI.

Aucuns corps, ni detachements tant de l'armée du Rhin que de celle de sa majesté impériale en Allemagne ne pourront être envoyés aux armées respectives en Italie, tant qu'il n'y aura pas d'armistice entre les armées françaises et impériales dans ce pays.

L'inexécution de cet article serait regardé comme une rupture immédiate de l'armistice.

Le général en chef de l'armée du Rhin fera parvenir le plus promptement la présente convention aux généraux en chef des armées Gallobataves, des Grisons, et d'Italie avec la plus pressante invitation particulierement au général en chef de l'armée d'Italie, de conclure de suite de son côté une suspension d'armes.

Il sera donné en même tems toute facilité pour le passage des officiers ou couriers, que son altesse royale l'archiduc Charles croira devoir envoyer

Die Einwohner dieser Länder werden weder wegen der der kaiserlichen Armee geleisteten Dienste, noch wegen politischer Meynungen, noch wegen eines an dem Kriege genommenen thätigen Antheils, mindestens beunruhiget werden.

Art. XV.

Mittels obiger Verfügungen wird zwischen der gallobatavischen und Rheinarmee, dann der Armee Sr. kaiserl. Majestät und Ihrer Alliirten im teutschen Reiche eine Einstellung der Feindseligkeiten und Waffenstillstand seyn, welcher nicht weniger als 30 Tage dauern kann. Nach Verfluß dieses Zeitraums können die Feindseligkeiten nicht eher als nach fünfzehntägiger Aufkündung wiederum anfangen, von der Stunde an gerechnet, wo die Nachricht des Bruchs angekommen seyn wird, und der Waffenstillstand wird unbestimmt verlängert, bis zu dieser Nachricht des Bruchs.

Art. XVI.

Kein Korps oder Detaschement, weder von der Rheinarmee, noch von der Sr. kais. Maj. in Teutschland kann zu den beyderseitigen Armeen in Italien abgeschickt werden, so lange nicht in diesem Lande ein Waffenstillstand zwischen den französisch- und kaiserlichen Armeen bestehen wird.

Die Nichterfüllung dieses Artikels würde als ein unmittelbarer Bruch des Waffenstillstands angesehen werden.

Der Obergeneral der Rheinarmee wird gegenwärtige Convention auf das Schleunigste den Obergenerälen der gallobatavischen, der in Graubündten stehenden, und der italienischen Armee mit der dringendsten Einladung, besonders dem Obergeneral der italienischen Armee zuschicken, alsbald auch seiner Seits einen Waffenstillstand abzuschliessen.

Zugleich wird alle Erleichterung für die Passage der Offiziere und Couriers verschafft werden, welche Se. k. Hoheit der Erzherzog Karl nöthig finden wird,

soit dans les places à évacuer dans le Tyrol, soit en général dans la ligne de démarcation durant l'armistice.

Fait double à Steyer le 4. Nivose (25. Décembre 1800.)

Signé:

Le général-major comte de Grüne.

Le colonel Weirotter.

Le général de brigade, Victor Fanneau Lahorie.

Suspension d'armes,

entre les généraux Brune, commandant l'armée française en Italie, et M. de Bellegarde, commandant en chef l'armée autrichienne, conclue à Trévise le 26, Nivose, an 9. (16. Janvier 1801.)

Les généraux en chef des armées française et impériale et royale en Italie, voulant arrêter l'effusion du sang, au moment où les deux gouvernemens s'occupent de conclure la paix, ont nommé et muni de leurs pleins pouvoirs, les citoyens Marmont, général de Division et conseiller d'état, et Sébastiani, chef de brigade des dragons, et monsieur le comte de Hohenzollern, lieutenant général, et le baron de Zach, général-major, pour traiter d'un armistice, qui a été arrêté aux conditions suivantes.

entweder in die im Tyrol zu räumenden Pläze, oder überhaupt in der Demarkationslinie während des Waffenstillstandes abzuschicken.

Doppelt ausgefertigt zu Steyer den 4ten Nivose (25. Dezembers, 1800),

Unterzeichnet:

Der Generalmajor v. Grüne. Der Brigadegen. Victor
Der Oberst Weirotter. Fanneau Lahorie.

Waffen = Stillstand

zwischen General Brüne, Oberbefehlshaber der französischen Armee in Italien, und Herrn von Bellegarde, Oberbefehlshaber der österreichischen Armee; geschlossen zu Treviso den 26. Nivose im 9ten Jahr (16. Jäner 1801.)

Da die Oberbefehlshaber der französischen und der k. k. Armee in Italien das Blutvergiessen in dem Augenblick einstellen wollen, in welchem beyde Regierungen an der Schliessung des Friedens arbeiten, so haben sie einerseits die B. B. Marmont Divisionsgeneral, und Staatsrath, und Sebastiani, Chef einer Dragonerbrigade, so wie andrerseits den Herrn Grafen von Hohenzollern, Generallieutenant, und den Baron von Zach, Generalmajor, ernannt, und mit ihren Vollmachten versehen, um über die Bedingungen eines Waffenstillstandes einig zu werden, welche sie auf folgende Weise festgesezt haben:

Art. I.

Il y aura armistice entre les armées de la République française, et celles de sa majesté l'empereur et roi, en Italie, jusqu'à au 4. Pluviôse (25. Janvier) époque de l'expiration de celui des armées d'Allemagne.

Les hostilités ne pourront cependant recommencer que quinze jours après l'avertissement des généraux en chef respectifs, en Italie.

Art. II.

Dans cet armistice seront compris tous les corps faisant partie des armées françaises d'Italie et des Grisons, et ceux des armées impériales d'Italie, et du Tyrol.

Art. III.

Les armées françaises se mettront en route après demain, 28. Nivôse (18. Janvier) pour occuper leur nouvelle ligne; cette ligne suivra la rive gauche de la Livenza depuis la mer jusqu'à sa source près du Golphe de Senigo; delà elle montera sur la haute crête des montagnes qui sépare la Piave de la Zéliné, passe les monts Maure, Croupit, Renda et Rauptalspitz, descend delà dans la valée Lukany par Aigge, remonte la Montagne pour redescendre dans le Drauthal, à Mitterland, la Drave jusqu'à Lientz, où elle rencontre la ligne de démarcation fixée par la convention d'Allemagne.

Art. IV.

L'armée impériale et royale prendra pour ligne de démarcation, la rive droite du Tagliamento, depuis la mer jusqu'à sa source près du mont Maure. Cette ligne montera sur ce point, et suivra de là celle designée dans l'article précédent, qui se trouvera commune aux deux armées.

Art. V.

Le pays compris entre les deux lignes de démarcation est déclaré neutre; on ne pourra y met-

Art. I.

Es wird ein Waffenstillstand Statt haben zwischen den Armeen der französischen Republik, und denen Sr. Majestät des Kaisers, und Königs in Italien, bis zu dem 4. Pluviose (25. Jäner), als der Epoche, in welcher der Waffenstillstand in Teutschland ausgeht. Die Feindseligkeiten können dem ungeachtet erst 15 Tage nach Aufkündigung der respectiven Oberbefehlshaber in Italien wieder beginnen.

Art. II.

In diesem Waffenstillstand sind alle Korps begriffen, welche Theile von der Armee von Italien, und Graubünden bilden, wie auch die Korps von den kaiserlichen Armeen in Italien, und Tyrol.

Art. III.

Die französischen Armeen werden sich übermorgen den 28. Nivose (18. Jäner) in Bewegung sezen, um von der neuen Linie Besiz zu nehmen. Diese Linie ziehet sich an dem linken Ufer der Livenza vom Meer an bis zu ihrem Ursprung bey Golsenigo; von da steigt sie auf die Hohlspize der Berge, welche die Piave von der Celine trennen, geht über die Berge Mauri, Croupit, Renda, und Rauptalspitz hin; steigt von da in das Thal Kany gegen Aich herab, steigt wieder bergauf, um sich in das Drauthal zu Mitheland längst der Drau Lienz hinzusenken, wo sie auf die Demarkationslinie stößt, welche durch die Konvention in Teutschland festgesezt wurde.

Art. IV.

Die k. k. Armee nimmt zur Demarkationslinie das rechte Ufer des Tagliamento von der See an bis zu seinem Ursprunge bey Monte Mauri. Von diesem Punkte steigt die Linie hinauf, und folgt der im vorigen Artikel beschriebenen, welche beyden Armeen gemeinschaftlich ist.

Art. V.

Der Landstrich der zwischen beyden Demarkationslinien liegt, ist als neutral erklärt. Es können keine

tre des troupes en cantonnement; il y sera placé des postes ou piquets pour garder les avenues: ces postes ne pourront pas être éloignés des rivieres de plus d'un demi-mille.

Art. VI.

On tirera une ligne, qui divisera le pays neutre en deux parties, pour prendre des vivres. Cette ligne sera marquée par le ruisseau Zelina jusqu'à Barca, passera par Villata, Porto gruano, et suivra la Limena jusqu'à la mer.

Art. VII.

On remettra à l'armée française les places de Peschiera et Sermione, les châteaux de Vérone et Legnano, la ville et citadelle de Ferrare, la ville et forts d'Ancône aux conditions suivantes.

1. Les garnisons sortiront librement avec les honneurs de la guerre; elle emporteront leurs armes, équipages et propriétés, pour réjoindre l'armée impériale

2. Toutes les pièces d'artillerie de soute impériale avec leurs munitions, comme toutes autres propriétés impériales, qui ne sont pas désignées dans les articles ci-après, sortiront librement, et on donnera, pour exécuter cette évacuation, six semaines à l'armée autrichienne.

3. Toutes les piéces d'artillerie d'une soute autre que celle impériale, seront rémises en propriété à l'armée française avec leurs munitions. Quant aux transports, l'armée française se charge de fournir le bâteaux pour évacuer les effets des forteresse et places de Vérone, Legnano et Ferrare jusqu'à la mer. Ces bâteaux lui seront rendus fidélement.

L'armée française fournira les moyens nécessaires pour faire reudre de Vérone, les effets des forteresses et places de Sermione et Peschiera qui seront embarquées sur l'Adige.

Truppen kantonirungsweise dahin verlegt werden, und nur Posten und Pickete werden dahin ausgestellt werden, um die Hauptpassagen zu bewachen. Diese Posten können über eine Meile von den Flüssen nicht entfernt seyn.

Art. VI.

Man wird eine Linie ziehen, welche den neutralen Landstrich mitten durchschneidet, um Lebensmittel daraus zu ziehen. Diese Linie wird bezeichnet von dem Celine=Bache bis Barca, wird sodann durch Villata, Porto gruano gehen, und der Limena bis an die See hin folgen.

Art. VII.

Der französischen Armee werden abgetreten die Pläze Peschiera, Sermione, die Kastelle von Verona, und Legnano, die Stadt und Citadelle von Ferrara, die Stadt und das Fort Ankona, unter folgenden Bedingnissen:

1. Die Garnisonen werden frey mit den Kriegsehrenzeichen ausziehen, Waffen, Equipage und Eigenthum mit sich nehmen, um sich mit der kaiserlichen Armee zu vereinigen.

2. Alle Artilleriestücke von kaiserlichem Kaliber mit ihren Munitionen, so wie jedes andere kaiserliche Eigenthum, das in folgenden Artikeln nicht bezeichnet ist, werden frey ausziehen, und um diese Räumung zu vollziehen, werden der österreichischen Armee 6 Wochen zugestanden.

3. Alle Artilleriestücke von anderm als kaiserlichem Kaliber werden samt ihrer Munition der französischen Armee als Eigenthum zugestellt. In Betreff des Transports nimmt es die französische Armee über sich die Fahrzeuge zu Wasser zu reichen, um die Effekten der Festungen, und Pläze von Verona, Legnano, und Ferrara bis ins Meer zu bringen. Diese Fahrzeuge werden ihr gewissenhaft zurückgeschickt werden. — Die französische Armee wird die nöthigen Mittel darbiethen, um die Effekten der Festungen, und Pläze von Sermione, und Peschiera nach Verona zu bringen, woselbst sie

La partie de la flottille existante actuellement sur le lac de Guarda, et qui a été prise aux français lors de la reddition de Peschiera sera seule remise en leur possession, et celle restante en propriété à l'armée autrichienne, ne pourra être évacuée que par le Mincio et le Pô, par les moyens propres de l'armée autrichienne Si dans le cas où dans le terme de six semaines convenues pour l'évacuation totale des effets appartenans à l'armée autrichienne, elle n'aurait pas pu évacuer la partie de la flotille, qui reste à sa disposition, elle s'engage à la laisser dans son intégrité en propriété à l'armée française.

4. L'approvisionnement des places sera divisé en parties égales; les garnisons en emporteront la moitié; l'autre moitié sera remise à l'armée française; le bétail suivra les garnisons en entier.

5. Ces places seront remises en dépôt jusqu'à la paix à l'armée française, qui prend l'engagement de les conserver dans l'état actuel.

Art. VIII.

On enverra sur le champ les ordres pour l'évacuation des places à rendre, et les commandans en sortiront avec leur garnison, le plustôt possible, et au plus tard dans trois jours après la réception des ordres qui seront transmis par des couriers extraordinaires autrichiens.

Les commissaires nommés pour l'évacuation des places y resteront jusqu'à la fin de cette opération, avec la garde autrichienne nécessaire pour la police des magasins.

Art. IX.

Les commissaires destinés à recevoir les arsenaux et les magasins pourront seuls entrer dans les places avant la sortie des garnisons autrichiennes. Les garnisons françaises occuperont seulement une de portes, douze heures avant leur entrée dans la place.

auf der Adige werden eingeschift werden. — Der Theil der gegenwärtig auf dem Gardasee befindlichen Flotille, welcher den Franzosen bey der Uebergabe von Peschiera weggenommen wurde, wird ihnen allein wieder erstattet werden; derjenige Theil, welcher der österreichischen Armee als Eigenthum gehört, kann nur durch den Mincio, und den Po weggebracht werden, wozu die österreichische Armee eigene Mittel bieten wird. Wenn im Zeitraum von 6 Wochen, welcher zur Totalräumung der Effekten der kaiserlichen Armee zugestanden worden, sie den Theil der Flotille, der zu ihrer Disposition bleibt, nicht hätte fortschaffen können, macht sie sich verbindlich, sie unversehrt an die französische Armee als ihr zukommendes Eigenthum abzutreten.

4. Der Mundvorrath der Pläze wird in zwey gleiche Theile getheilet, eine Hälfte von der Garnison abgeführt, die andere der französischen Garnison überlassen werden: das Vieh folgt den Garnisonen ganz.

5. Diese Pläze werden als Unterpfand bis zu dem Frieden der französischen Armee eingeräumt, welche sie in dem jezigen Zustand zu erhalten verspricht.

Art. VIII.

Es werden auf der Stelle die Befehle zu Räumung der abzutretenden Pläze abgeschickt werden. Die Kommandanten werden mit ihren Garnisonen so schleunig als möglich, allerspätestens 3 Tage nach Empfang der Ordres ausziehen, welche mit ausserordentlichen kaiserlichen Kourieren ihnen zugesandt werden sollen. — Die zu Räumung genannter Pläze ernannte Kommissäre werden bis zum Ende dieser Operation mit der für die Magazinsverwaltung nöthigen österreichischen Wache daselbst bleiben.

Art. IX.

Nur die Kommissaire, welche zum Empfang der Arsenale, und Magazine bestimmt sind, können vor dem Ausmarsch der österreichischen Garnisonen in die Pläze kommen; die französischen Garnisonen werden 12 Stungen vor ihrem Einrücken nur eines von den Thoren jedes Plazes besezen.

Art. X.

Les malades, qui resteront dans les places ne seront point réputés prisonniers de guerre. L'armée française en aura toujours soin, et les renverra à l'armée impériale, qui tiendra compte des dépenses qu'ils auront occasionées.

Art. XI.

Dans le cas où une ou plusieurs places se trouveraient rendues avant l'arrivée des couriers qui seront expédiés par le général en chef Bellegarde, il nè séra apporté aucun changement à la capitulation qui sera exécutée en son entier.

Art. XII.

La forteresse de Mantoue restera bloquée par des postes français, placés à huit cens toises du glacis; on permettra d'envoyer des vivres de dix jours en dix jours pour la garnison; ils seront fixés à 15000 rations de farine et à 1500 de fourages; les autres denrées à proportion.

Les bourgeois auront de tems en tems la liberté de faire venir les vivres qui leur seront nécessaires; mais il sera libre à l'armée française de prendre les mesures qu'elle croira convènables pour empêcher que la quantité n'excede la consommation journaliere, qui sera calculée en raison de la population.

Les communications pour les vivres avec Mantoue seront établies par le Pô jusqu'à Guovernolo, et ensuite par le Mincio.

Art. XIII.

On respectera les individus attachés au gouvernement autrichien, ainsi que les propriétés, et personne ne pourra être récherché pour cause d'opinion politique.

Art. XIV.

La carte de Dalbe servira de regle dans les discussions qui pourraient s'élever sur la ligne de démarcation tracée ci-dessus.

Art. X.

Die Kranken, welche in den Pläzen zurückbleiben, werden nicht als Kriegsfangene angesehen. Die französische Armee wird sie pflegen, und zur österreichischen Armee schicken, der die Rechnung für die aufgewandten Kösten zugestellt werden wird.

Art. XI.

Sollte sich bey Ankunft der vom General Bellegarde abgeschickten Kouriere einer oder mehrere der erwähnten Pläze ergeben haben, so wird dieß keine Veränderung im Ganzen der Kapitulation zur Folge haben.

Art. XII.

Die Festung Mantua bleibt von französischen Posten blockirt, welche 800 Toisen von der Esplanade entfernt bleiben. Es wird gestattet, von 10 zu 10 Tagen Lebensmittel für die Garnison hineinzuschicken: sie werden auf 15000 Rationen Mehl, 1500 Rationen Fourage, und die andern Lebensmittel in Proportion bestimmt werden. — Die Stadtbewohner werden von Zeit zu Zeit die Freyheit genießen, Lebensmittel, die ihnen nöthig sind, kommen zu lassen, allein der französischen Armee bleibt das Recht, Maaßregeln zu nehmen, die sie für tauglich hält, um zu verhindern, daß die Quantität nicht mehr als das tägliche Bedürfniß sey, welches nach der Volksmenge bestimmt werden wird. — Die Kommunikationen für Lebensmittel mit Mantua werden über den Po bis Governolo, und von da an über den Mincio, festgesezt werden.

Art. XIII.

Man wird die Individuen, welche mit der österreichischen Regierung verbunden sind, so wie das Eigenthum respektiren, und niemand wird wegen politischer Meynungen verfolgt werden können.

Art. XIV.

In den Diskussionen, welche sich über die obenbeschriebene Demarkationslinie ergeben könnten, wird die Karte von Dalbe zur Richtschnur dienen.

Art. XV.

Il sera donné les passe-ports nécessaires pour l'expédition des couriers.

Fait double à Trévise, le 26. nivôse an 9. (16. Janvier.)

Signé: le comte de Hohenzollern-Hechingue lieutenant général de sa majesté l'empereur et roi.
de Zach, général-major, quartiermaitre-général.
Marmont, conseiller-d'état, général de division.
Horace Sébastiani, chef de brigade.

Extrait

du protocole de la conférence du 5. et 6. Pluviôse an 9. (25. et 26. Janvier 1801.) tenue à Lunéville entre les plénipotentiaires de S. M. l'empereur et roi, et de la République française pour les négociations de la paix.

Art. I.

Les troupes de sa majesté impériale et royale, qui occupent les places à la droite de l'Adige et notamment Mantoue, Peschiera, Porto Legnano, Ferrare et Ancone, les évacueront aussitôt après la notification de la présente convention.

Art. II.

Toutes les garnisons sortiront avec les honneurs de la guerre, et se rendront avec armes et bagages par le plus court chemin à l'armée autrichienne. Il ne pourra être rien distrait par elles

Art. XV.

Zu Expedirung der nöthigen Kouriere werden die erforderlichen Påsse ertheilt werden.

So geschehen in Duplo zu Treviso den 26. Nivose, 9. Jahr (16. Jan.)

Unterzeichnet: der Graf von Hohenzollern Hechingen, Gen. Lieut. Sr. Majestät des Kaisers, und Königs;
von Zach Gen. Major, Gen. Quartiermeister.
Marmont Staatsrath Divisionsgeneral;
Orazio Sebastiani, Brigadechef.

Auszug

aus dem Conferenzprotokolle vom 5. und 6. Pluviose, Jahr 9. (25. und 26. Jåner 1801.) gehalten zu Lüneville, zwischen den Bevollmächtigen Sr. kais. kön. Majestät und der französischen Republik, zur Friedensunterhandlung.

Art. I.

Die Truppen Seiner kais. kön. Majestät welche die Pläze auf dem rechten Ufer der Etsch, und besonders Mantua, Peschiera, Porto Legnano, Ferrara und Ancona besezt halten, werden selbe gleich nach erhaltener Nachricht von gegenwärtiger Konvention räumen.

Art. II.

Alle Garnisonen werden mit den Kriegsehren ausziehen, und mit Waffen und Gepäcke auf dem kürzesten Wege zur österreichischen Armee sich begeben. Es soll von ihnen nichts an Belagerungsgeschüz, Kriegs- oder Nah-

de l'artillerie de siége, munitions de guerre, et de bouche, et approvisionnemens en tout genre de ces places, à l'exception des subsistances nécesssaires pour leur route jusqu'au delà de la ligne de démarcation.

Art. III.

Immédiatement après l'expedition des ordres pour l'évacuation des susdites places, une ligne de démarcation sera determinée sans aucun délai, entre les généraux des armées française, et autrichienne sur la base de leurs positions militaires rapprochées autant que possible des convenances de deux armées.

Art. IV.

Au moyen des dispositions ci-dessus il y aura entre l'armée de S. M. impériale et royale en Italie, et les armées françaises un armistice et suspension d'armes, qui ne pourra être moindre de 30. jours, lesquels commenceront à courir du 3. Fevr. 1801. (14. Pluviose an 9) à l'expiration des 30. jours les hostilités ne pourront recommencer qu'après 15. d'avertissement, comptés de l'heure où la notification de rupture sera parvenue, et l'armistice sera prolongé indéfiniment jusqu'à cet avis de rupture.

Art. V.

L'armistice d'Allemagne ne pourra être dénoncé qu'en même tems, que celui d'Italie.

Art. VI.

Dans le cas où les généraux en chef des armées respectives en Italie auraient arrêté une convention d'armistice avant que la présente parvienne à leur connaissance, celle conclue par lesdits généraux sera la seule exécutée, bien entendu, que l'évacuation des 5. places stipulée dans l'article 1. aura lieu dans tous les cas.

Pour copie conforme à l'original envoyé aux gouvernemens respectifs. (signé Louis comte Cobenzel et Joseph Bonaparte.)

rungsbedürfnissen, oder Vorräthen jeder Art von diesen Pläzen entzogen werden, mit Ausnahme der nöthigen Lebensmittel für den Marsch bis über die Demarkationslinie.

Art. III.

Unmittelbar nach Ausfertigung der Befehle zu Räumung der genannten Pläze soll ohne Verzug eine Demarkationslinie zwischen den Befehlshabern der französischen und österreichischen Armeen, auf die Basis ihrer militairischen Positionen, und soviel möglich nach der Zuträglichkeit beyder Armeen bestimmt werden.

Art. IV.

In Gemäßheit obiger Verfügungen soll zwischen der Armee Sr. kais. königl. Maj. in Italien, und den französischen Armeen, ein Waffenstillstand, und Einstellung der Feindseligkeiten bestehen, welche nicht weniger als von 30 Tagen seyn solle, die vom 3. Hornung 1801, (14. Pluviose Jahr 9.) zu zählen anfangen. Nach Verlauf der 30 Täge können die Feindseligkeiten nicht eher wieder anfangen, als nach 15tägiger Aufkündung, von der Stunde an gerechnet, wo die Nachricht des Bruches angekommen seyn wird, und der Waffenstillstand soll auf unbestimmte Zeit bis zu dieser Nachricht des Bruches verlängert seyn.

Art. V.

Der Waffenstillstand in Teutschland kann nicht anders als zur nämlichen Zoit, wie der in Italien aufgekündet werden.

Art. VI.

In dem Falle, daß die Generäle der beyderseitigen Armeen in Italien, schon einen Waffenstillstandsvertrag geschlossen hätten, vor die gegenwärtige Uebereinkunft zu ihrer Kenntniß gelangt, solle die von den Generälen getroffene allein in Vollzug kommen, wohl verstanden, daß die in dem 1. Artikel bedungene Räumung der 5 Pläze in jedem Fall statt haben solle.

Zur Bestätigung der Gleichlautung mit dem an die beyderseitigen Regierungen abgeschickten Original, unterzeichnet: Ludwig Graf Cobenzel und Joseph Bonaparte.

Traité de Paix,

conclu à Lunéville le 20. Pluviose, an 9. (9. Fevrier 1801.) entre S. M. l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême et l'empire germanique d'un côté, et la République française de l'autre, avec les ratifications respectives.

Instrumentum Ratificationis Caesaris suo et Imperii nomine pacis in Lunari villa conclusae.

Nos Franciscus secundus divina favente clementia electus Romanorum Imperator, semper Augustus; Germaniae, Hungariae, Bohemiae, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae, Galiciae, Lodomeriae et Hierosolimae Rex; Archidux Auſtriae, etc. etc.

Notum facimus omnibus et ſingulis praesentes literas inspecturis, lecturis, vel legi audituris, aut quomo-

Friedens-Vertrag,

geschlossen zu Lüneville den 20. Pluviose, Jahr 9. (9. Hornungs 1801.) zwischen Sr. Maj. dem Kaiser, Könige von Ungarn und Böhmen und dem teutschen Reiche einerseits, und der französischen Republik anderseits, nebst den beyderseitigen Ratifikationsurkunden.

Ratifikationsurkunde des Kaisers, in seinem und des Reichs Namen, über den zu Lüneville geschlossenen Frieden.

---

quomodocunque infra scriptorum notitia ad ipsos pervenire poterit: postquam ad restringendum, quod inter nos et Romanum Imperium ex una, et Rempublicam Gallicam ex altera parte per plures annos duravit, gravissimum bellum consilia pacis collata fuerint, divina bonitate factum esse, ut per constitutos utrinque Plenipotentiarios pax et amicitia conclusa sit forma et tenore sequenti:

Traité de Paix,

conclu à Lunéville le 20. Pluviose an 9.

Sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, et le premier Consul de la République française, au nom du peuple français, ayant également à coeur de faire cesser les malheurs de la guerre, ont résolu de procéder à la conclusion d'un traité définitif de paix et d'amitié.

Sa dite majesté impériale et royale ne désirant pas moins vivement, de faire participer l'empire germanique aux bienfaits de la paix, et les conjonctures présentes ne laissant pas le tems nécessaire pour que l'empire soit consulté, et puisse intervenir par ses députés dans la négociation, sa dite majesté ayant d'ailleurs égard à ce qui a été consenti par la députation de l'empire au précédent congrès de Rastadt, a résolu, à l'exemple de ce qui a eu lieu dans des circonstances semblables, de stipuler au nom du corps germanique.

En conséquence de quoi, les parties cotractantes ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Sa majesté impériale et royale, le sieur Louis comte du St. Empire-Romain de Cobentzl, Chevalier de la Toison-d'or, grand-croix de l'ordre royal de St. Etienne et de l'ordre de St. Jean de Jérusalem, chambellan, conseiller intime actuel de sa dite majesté impériale et royale, son ministre des conférences, et vice-chancellier de cour et d'état. Et le premier consul de la république française, au nom du peuple français, le citoyen Joseph Bonaparte, conseiller d'état.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, ont arrêté les articles suivans;

Art. I.

Il y aura, à l'avenir et pour toujours, paix, amitié et bonne intelligence entre S. M. l'empereur

Friedens-Vertrag,

geschlossen zu Lüneville den 9. Hornungs 1801.

Se. Majestät der Kaiser, König von Ungarn und Böhmen, und der erste Konsul der französischen Republik, beseelet von gleichem Verlangen, das Unglück des Krieges zu enden, sind übereingekommen, einen Definitiv-Friedens- und Freundschaftsvertrag zu schliessen.

Da Se. kais. königl. Maj. eben so lebhaft wünschen, das teutsche Reich an den Vortheilen des Friedens Theil nehmen zu lassen, und die gegenwärtigen Verhältnisse die erforderliche Zeit nicht gestatten, um mit dem teutschen Reiche darüber zu berathen, und eine Deputation desselben zu den Unterhandlungen beyzuziehen; so haben besagt Se. kais. Maj. mit Rücksicht auf jenes, was bereits auf dem vorhergegangenen Rastadter Kongreß durch die Reichsdeputation bewilliget wurde, den Entschluß gefaßt, nach dem Beyspiele ähnlicher Fälle, für das teutsche Reich zu stipuliren.

Demnach haben die unterhandelnden Theile zu ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Se. kais. königl. Majestät, den Herrn Ludwig des heil. röm. Reichs Grafen von Kobenzl, Ritter des goldenen Vliesses, des königl. Ordens des heil. Stephans und des heiligen Johann von Jerusalem Großkreuz, k. k. Kämmerer und wirkl. geheimer Rath, Konferenzminister, dann Hof- und Staatsvizekanzler rc., und der erste Konsul der französischen Republik, im Namen des französischen Volkes den Staatsrath Bürger Joseph Bonaparte, welche nach Auswechslung ihrer Vollmachten über nachstehende Artikel übereingekommen sind:

Art. I.

Es wird für immer, Friede, Freundschaft und gutes Vernehmes seyn, zwischen Sr. Majestät dem Kai-

roi de Hongrie et de Bohême, stipulant tant en son nom qu'en celui de l'empire germanique, et la république française; s'engageant sa dite majesté à faire donner par le dit empire sa ratification en bonne et due forme au présent traité. La plus grande attention sera apportée de part et d'autre, au maintien d'une parfaite harmonie, et à prévenir toutes sortes d'hostilités par terre ou par mer, pour quelque cause et sous quelque prétexte que ce puisse être, en s'attachant avec soin à entretenir l'union heureusement rétablie. Il ne sera donné aucun secours et protection, soit directement, soit indirectement, à ceux qui voudraient porter préjudice à l'une ou à l'autre des parties contractantes.

Art. II.

La cession des ci-devant provinces belgiques à la république française, stipulée par l'art. 3. du traité de Campo-Formio est renouvellée ici de la manière la plus formelle; en sorte que S. M. I. et R., pour elle et ses successeurs, tant en son nom qu'au nom de l'empire germanique, renonce à tous les droits et titres aux susdites provinces, lesquelles seront possedées à perpétuité, en toute souveraineté et propriété par la république française avec tous les biens territoriaux qui en dépendent.

Sont pareillement cedés à la république française par sa majesté impériale et royale, et du consentement formel de l'empire:

1. Le comté de Falkenstein avec ses dépendances;

2. Le Fricktal et tout ce qui appartient à la maison d'Autriche sur la rive gauche du Rhin, entre Zurzach et Bâle. La république française se réservant de céder ce dernier pays à la république helvétique.

Art. III.

De même, en renouvellement et confirmation de l'art. 6. du traité de Campo-Formio S. M. I.

ser, König von Ungarn und Böhmen, sowohl in ihrem als des teutschen Reichs Namen, und der französischen Republik; Se. kais. Majestät verbinden sich auch die Ratifikation des gegenwärtigen Vertrages bey dem Reiche in der gehörigen Form zu bewirken.

Beyde Theile werden die größte Aufmerksamkeit anwenden, die gute Harmonie unter sich zu erhalten, und jeder Art von Feindseligkeiten sowohl zu Lande als zur See, aus welcher Ursache, oder unter welchem Vorwande sie entstehen möchten, zuvorzukommen; sie werden sich auch die Fortsezung der glücklich wieder hergestellten Vereinigung besonders angelegen seyn lassen. Auch soll keinem, der etwas dem einen oder andern der kontrahirenden Theile Nachtheiliges unternehmen wollte, weder mittelbar noch unmittelbar der mindeste Beystand oder Schuz gegeben werden.

Art. II.

Die Abtretung der belgischen Provinzen an die französische Republik, wie selbe in dem 3. Art. des Friedens von Campo=Formio bedungen ist, wird hiemit auf das Feyerlichste erneuert; demnach entsagen Se. kais. kön. Maj. für sich und ihre Nachfolger, in ihrem und des teutschen Reiches Namen, allen ihren Rechten und Titeln auf ebenerwähnte Provinzen; selbe sollen auch für beständig, mit aller Souveränität, mit allem Eigenthum, und allen davon abhangenden Territorial=Gütern von der französischen Republik besessen werden.

Auf gleiche Art, und mit förmlicher Einwilligung des teutschen Reichs, wird der französischen Republik von Sr. kais. Maj. überlassen:

1. die Grafschaft Falkenstein mit ihren Zugehörungen;

2. Das Frikthal und alles was dem Hause Oesterreich auf dem linken Rheinufer zwischen Zurzach und Basel zuständig ist; wobey sich die französische Republik vorbehält, lezteres Land der helvetischen Republik abzutreten.

Art. III.

Eben so werden Se. kais. königl. Maj. nach dem hiemit erneuerten und bestätigten 6. Art. des Friedens

et R., possédera en toute souveraineté et propriété les pays ci-dessous désignés, savoir:

L'Istrie, la Dalmatie, et les îles ci devant vénitiennes de l'Adriatique en dépendantes; les bouches de Cattaro, la ville de Vénise, les lagunes et les pays compris entre les états héréditaires de S. M. l'empereur et roi, la mer adriatique, et l'Adige depuis sa sortie du Tyrol jusqu'à son embouchure dans la dite mer; le Thalweg de l'Adige servant de ligne de délimitation, et comme pour cette ligne les villes de Vérone et de Porto-Legnaio se trouveront partagées, il sera établi sur le milieu des ponts des dites villes, des pont-levis qui marqueront la séparation.

Art. IV.

L'article 18. du traité de Campo-Formio est pareillement renouvellé en cela que sa majesté l'empereur et roi s'oblige à céder au duc de Modène en indemnité des pays que ce prince et ses héritiers avaient en Italie le Brisgaw, qu'il possédera aux mêmes conditions que celles en vertu des quelles il possédait le Modenois.

Art. V.

Il est en outre convenu que S. A. R. le grand-duc de Toscane renonce pour elle et pour ses successeurs et ayants-cause, au grand-duché de Toscane et à la partie de l'île d'Elbe, qui en dépend, ainsi qu'à tous droits et titres résultants de ses droits sur les-dits états, lesquels seront possédés désormais en toute souveraineté et propriété par son altesse royale l'Infant duc de Parme. Le grand-duc obtiendra en Allemagne une indemnité pleine et entière de ses états d'Italie.

Le grand-duc disposera à sa volonté des biens et propriétés qu'il posséde particulièrement en Toscane, soit par acquisition personelle, soit hérédité des acquisitions personelles de feu S. M. l'empereur Léopold II. son père, ou de feu S. M. l'em-

von Campo = Formio mit aller Souveränität und Eigenthum, die hernach benannten Lande besizen, nämlich:

Istrien, Dalmatien, und die davon abhangenden ehemals venetianischen Inseln im adriatischen Meere; die Schlünde von Cattaro, die Stadt Venedig, die Lagunen, und die zwischen den Erbstaaten Sr. k. k. Majestät, dem adriatischen Meere, und der Etsch von ihrem Austritte aus Tyrol an, bis in den Einfluß in erwähntes Meer, begriffenen Lande. Der Thalweg der Etsch wird zur Gränzlinie dienen; und da diese Linie die Städte Verona und Porto Legnano durchschneidet, so sollen auf den Brücken derselben, zur Bestimmung der Scheide, Aufziehbrücken errichtet werden.

Art. IV.

Der 18te Artikel des Friedens von Campo = Formio ist gleichfalls dahin erneuert: daß Se. Majestät der Kaiser und König sich verbinden, dem Herzog von Modena zur Entschädigung der ihm und seinen Erben in Italien zuständig gewesenen Lande, das Breisgau zu überlassen, welches derselbe unter den nämlichen Bedingungen, wie das Modenesische besizen soll.

Art. V.

Ferner ist man übereingekommen: daß Se. königl. Hoheit der Großherzog von Toscana für sich, ihre Nachkommen und Theilhaber auf das Großherzogthum Toskana, und den dazu gehörenden Theil der Insel Elba, dann auf alle Rechte und Titel, die von den Rechten über besagte Staaten abhangen, Verzicht leiste. Der künftige Besiz derselben soll mit aller Souveränität und Eigenthum Sr. königl. Hoheit dem Infanten Herzog von Parma zustehen.

Der Großherzog wird in Teutschland vollkommne und gänzliche Entschädigung für seine italienischen Staaten erhalten. Der Großherzog wird nach Gefallen über die Güter und Eigenthumsstücke disponiren, welche er besonders in Toskana, theils als seine persönliche Erwerbung, theils als Erbschaft der persönlichen Erwerbungen weyland Sr. Majestät Kaiser Leopold II. seines Vaters, und Kaiser Franz I. seines Ahnherrn besizet.

pereur François I. son aïeul; il est aussi convenu que les créances, établissemens et autres propriétés du grand-duché, aussi bien que les dettes duement hipothéquées sur ce pays passeront au nouveau grand-duc.

Art. VI.

Sa majesté l'empereur et roi, tant en son nom qu'en celui de l'empire germanique, consent à ce que la république française possède désormais en toute souveraineté et propriété les pays et domaines situés à la rive gauche du Rhin et qui faisaient partie de l'empire germanique, de manière, qu'en conformité de ce qui avait été expressément consenti au congrès de Rastadt, par la députation de l'empire, et approuvé par l'empereur, le Thalweg du Rhin soit désormais la limite entre la république française et l'empire germanique, savoir: depuis l'endroit où le Rhin quitte le territoire helvétique jusqu'à celui où il entre dans le territoire batave.

En conséquence de quoi, la république française renonce formellement à toute possession quelconque sur la rive droite du Rhin et consent à restituer à qui il appartient les places de Dusseldorf, Ehrenbreitstein, Philippsbourg, le fort de Cassel et autres fortifications vis-à-vis de Mayence à la rive droite, le fort de Kehl, et le vieux Brisack, sous la condition expresse, que ces places et forts continueront à rester dans l'état où ils se trouveront lors de l'évacuation.

Art. VII.

Comme par suite de la cession que fait l'empire à la république française, plusieurs princes et états d'empire se trouvent particulièrement dépossédés en tout ou en partie, tandis que c'est à l'empire germanique collectivement à supporter les pertes résultantes des stipulations du présent traité, il est convenu etre sa majesté l'empereur et roi tant en sou nom, qu'au nom de l'empire germanique et

Desgleichen ist bedungen worden, daß die Aktiv-Schulden, öffentlichen Anstalten, und anderes Eigenthum des Großherzogthums, eben so wie die auf dem Lande gebührend verpfändeten Schulden auf den neuen Großherzog übergehen sollen.

Art. VI.

Se. Maj. der Kaiser und König bewilligen in ihrem und des teutschen Reiches Namen, daß die französische Republik in Zukunft die auf dem linken Rheinufer gelegenen Lande und Domänen, welche vorhin Theile des teutschen Reiches waren, mit aller Souveränität und Eigenthum besize; zu Folge der auf dem Rastadter Kongresse ausdrücklich ertheilten Zustimmung der Reichsdeputation, und der hierauf erfolgten kaiserlichen Genehmigung, wird künftig der Rhein-Thalweg (von dem Orte, an welchem der Rhein das helvetische Gebiet verläßt, bis zu jenem, wo er auf das batavische Gebiet übergeht), zwischen der französischen Republik und dem teutschen Reiche zur Gränze dienen.

Die französische Republik entsaget daher förmlich allen und jeden Besizungen auf dem rechten Rheinufer, und macht sich anheischig Düsseldorf, Ehrenbreitstein, Philippsburg, Kassel und andere, Maynz gegenüber auf dem rechten Rheinufer gelegene Festungswerke, dann das Fort von Kehl, und Altbreysach zurückzustellen, an wen es sich gebührt, doch unter der ausdrücklichen Bedingung: daß die Pläze und Forts in dem nämlichen Zustande forthin belassen werden sollen, worinn sie sich zur Zeit der Räumung befinden werden.

Art. VII.

Da besonders durch die von dem Reiche an die französische Republik geschehene Abtretung, viele Fürsten und teutsche Reichsstände ihres Besizes ganz oder zum Theil entsezet wurden, zugleich aber der durch die Bedingungen des gegenwärtigen Friedens sich ergebende Verlust von der Gesamtheit des teutschen Reiches übertragen werden muß; so sind Se. Maj. der Kaiser und König in ihrem und des teutschen Reiches Namen mit der französischen Republik übereingekommen, daß, nach

la république française, qu'en conformité des principes formellement établis au congrès de Rastadt, l'empire sera tenu de donner aux princes héréditaires, qui se trouvent dépossédés à la rive gauche du Rhin, un dédommagement qui sera pris dans le sein du dit empire suivant les arrangemens qui, d'après ces bases seront ultérieurement déterminés.

Art. VIII.

Dans tous les pays cédés, acquis ou échangés par le présent traité, il est convenu ainsi qu'il avait été fait par les art. 4. et 10. du traité de Campo-Formio, que ceux auxquels ils appartiendront se chargeront des dettes hipothéquées sur le sol des dits pays; mais attendu les difficultés qui sont survenues â cet égard sur l'interprétation des dits articles du traité de Campo-Formio, il est expressément entendu, que la république française ne prend à sa charge que les dettes résultantes d'emprunts formellement consentis par les états des pays cédés, ou des dépenses faites pour l'administration effective des dits pays.

Art. IX.

Aussitôt après l'échange des ratifications du présent traité, il sera accordé dans tous les pays cédés, acquis ou échangés par le dit traité, à tous les habitans ou propriétaires quelconques, main-levée du séquestre mis sur leurs biens, effets et revenus à cause de la guerre qui a eu liéu. Les parties contractantes s'obligent à acquitter tout ce qu'elles peuvent devoir pour fonds à elles prêtes par les dits particuliers, ainsi que par les etablissements publics des dits pays, et à payer ou rembourser toutes rentes constituées à leur profit sur chacune d'elles. En conséquence de quoi, il est expressément reconnu, que les propriétaires d'actions de la banque de Vienne, devenus français, continueront à jouir du bénéfice de leurs actions, et en toucheront les intérêts échus ou à écheoir, non-obstant tout séquestre et toute dérogation, qui seront ré-

den auf dem Rastadter Kongresse förmlich festgesezten Grundsäzen, das teutsche Reich gehalten sein solle, den auf dem linken Rheinufer entsezten Erbfürsten eine Entschädigung zu geben. Sie wird aus dem Mittel des Reiches genommen werden. Die Maaßregeln, welche dabey zu befolgen sind, sollen nach diesen Grundlagen ferner bestimmt werden.

Art. VIII.

Bey allen durch gegenwärtigen Vertrag abgetretenen, erworbenen oder ausgetauschten Landen, sollen die künftigen Besizer derselben (wie bereits in dem 4. und 10. Artikel des Vertrages von Campo = Formio bedungen war), die auf ihren Grund und Boden hypotecirten Schulden auf sich nehmen. Da sich aber über die Auslegung gedachter Artikel in dieser Hinsicht Anstände ergeben haben, so soll es sich ausdrücklich verstehen: daß die französische Republik blos jene Schulden übernimmt, die von Anlehen herrühren, wozu die Stände der abgetretenen Lande förmlich consentirten, oder die für die eigentlichen Verwaltungs = Abgaben gedachter Lande gemacht wurden.

Art. IX.

Alsogleich nach Auswechslung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrages, soll in allen zu Folge desselben abgetretenen, erworbenen oder ausgetauschten Landen, für alle Einwohner und Eigenthümer jeder Art, der auf ihre Güter, Effekten und Einkünfte wegen des vorgewesenen Krieges verhängte Sequester aufgehoben werden. Die vertragende Theile verbinden sich, alles das abzuführen, was sie gedachten Privatpersonen oder öffentlichen Anstalten besagter Lande für vorgeliehene Kapitalien schuldig seyn mögen, und alle zu ihrem Nuzen auf jedem derselben haftenden Renten zu zahlen, und zurück zu erstatten. Man ist sonach ausdrücklich übereingekommen, daß die Eigenthümer von Aktien der Wienerbank, welche Franzosen geworden sind, den Genuß ihrer Aktien behalten, und die verfallenen, oder künftig fälligen Zinsen davon beziehen sollen; woran sie weder Beschlag noch Abwürdigung, welche man für

gardés comme non-avenus, notamment la dérogation résultante de ce que les propriétaires devenus français n'ont pas fourni les trente, et cent pour cent demandés aux actionaires de la banque de Vienne par S. M. l'empereur et roi.

Art. X.

Les parties contractantes feront également lever tous séquestres qui auraient été mis à cause de la guerre sur les biens, droits et revenus des sujets de S. M. l'empereur ou de l'empire dans le territoire de la république française et des citoyens français dans les états de sa dite majesté ou de l'empire.

Art. XI.

Le présent traité de paix, notamment les articles 8, 9, 10 et 15 ci-après, est déclaré commun aux républiques batave, helvétique, cisalpine, et ligurienne.

Les parties contractantes se garantissent mutuellement l'indépendance des dites républiques, et la faculté aux peuples qui les habitent d'adopter telle forme de gouvernement qu'ils jugeront convenable.

Art. XII.

Sa majesté impériale et royale renonce pour elle et ses successeurs, en faveur de la république cisalpine, à tous les droits et titres provenant de ses droits, que sa dite majesté pourrait prétendre sur les pays quelle possédait avant la guerre, et qui, aux termes de l'article du traité de Campo-Formio, font maintenant partie de la république cisalpine, laquelle les possédera en toute souveraineté et propriété, avec tous les biens territoriaux qui en dépendent.

Art. XIII.

Sa majesté impériale et royale tant en son nom, qu'au nom de l'empire germanique, confirme l'adhésion déjà donnée par le traité de Campo-Formio,

nicht geschehen ansieht, hindern soll; namentlich jene Abwürdigung nicht, welche sich darauf gründen könnte, daß die französisch gewordenen Eigenthümer die dreyssig und hundert vom hundert nicht beygeschossen haben, die von Sr. Majestät dem Kaiser und König an die Aktionärs der Wiener-Bank gefordert wurden.

Art. X.

Die kontrahirenden Theile werden gleichfalls alle aus Ursache des Krieges, auf die Güter, Rechte und Einkünften der Unterthanen Sr. Majestät des Kaisers oder des Reiches im Gebiethe der französischen Republik, und der französischen Bürger in den Staaten Sr. Majestät des Kaisers und des Reiches, verhängten Sequester aufheben lassen.

Art. XI.

Gegenwärtiger Friedensvertrag, benanntlich dessen 8, 9, 10 und der 15te Artikel, erstrecket sich auch auf die batavische, cisalpinische und ligurische Republiken.

Die kontrahirenden Theile gewähren sich gegenseitig die Unabhängigkeit der besagten Republiken, und den Völkern, welche sie bewohnen die Freyheit, sich eine selbstgefällige Regierungsform zu geben.

Art. XII.

Se. k. k. Majestät entsagen für sich und ihre Nachfolger zu Gunsten der cisalpinischen Republik auf alle Rechte und Titel, und von selben herrührende Ansprüche auf die Länder, welche sie vor dem besessen haben, und die nun nach dem Innhalte des Artikels im Vertrage von Campo-Formio einen Bestandtheil der cisalpinischen Republik ausmachen. Dieselbe wird diese Lande mit aller Souveränität und Eigenthum, nebst allen davon abhangenden Territorial-Gütern besitzen.

Art. XIII.

Se. Majestät der Kaiser und König bestätigen in ihrem und des teutschen Reiches Namen die bereits im Vertrage von Campo-Formio gegebene Beystimmung

à la réunion des ci-devant fiefs impériaux à la république ligurienne, et renonce à tous droits et titres provenans de ces droits sur lesdits fiefs.

Art. XIV.

Conformément à l'art. 11. du traité de Campo-Formio, la navigation de l'Adige servant de limite entre les états de sa majesté impériale et royale et ceux de la république cisalpine, sera libre sans que de part et d'autre on puisse y établir aucun péage, ni tenir aucun bâtiment en guerre.

Art. XV.

Tous les prisonniers de guerre faits de part et d'autre, ainsi que les ôtages enlevés ou donnés pendant la guerre qui n'auront pas encore été restitués, le seront dans 40 jours, à dater de celui de la signature du présent traité.

Art. XVI.

Les biens fonciers et personnels non aliénés de S. A. R. l'archiduc Charles, et des héritiers de feue S. A. R. Madame l'archiduchesse Christine, qui sont situés dans les pays cédés à la république française, leur seront restitués, à la charge de les vendre dans l'espace de trois ans.

Il en sera de même des biens fonciers et personnels de L. A. R. l'archiduc Ferdinand, et Madame l'archiduchesse Béatrix son épouse, dans le territoire de la république cisalpine.

Art. XVII.

Les art. 12. 13. 15. 16. 17. et 23. du traité de Campo-Formio, sont particulièrement rappellés pour être exécutés suivant leur forme et teneur, comme s'ils étaient insérés mot à mot dans le présent traité.

Atr. XVIII.

Les contributions, livraisons, fournitures, et prestations quelconques de guerre, cesseront d'avoir

zur Vereinigung der italienischen Reichslehen mit der ligurischen Republik, und leisten hiemit auf alle Rechte, Titel und aus selben entstehende Ansprüche Verzicht.

Art. XIV.

Gemäß dem 11. Artikel des Vertrages von Campo-Formio, soll die Schiffahrt auf der Etsch (welche zwischen den Staaten Sr. k. k. Majestät, und jenen der cisalpinischen Republik zur Gränze dienet) frey seyn. Weder von der einen noch von der andern Seite sollen Zölle angelegt, noch Kriegsschiffe aufgestellet werden dürfen.

Art. XV.

Die Kriegsgefangenen beeder Theile, und die während des Krieges ausgehobenen oder gegebenen Geiseln sollen, wenn sie noch nicht frey gelassen worden sind, in Zeit von 40 Tagen nach Unterzeichnung gegenwärtigen Vertrages, frey gelassen werden.

Art. XVI.

Die Grund- und persönlichen noch unveräußerten Besizungen Sr. k. Hoheit des Erzherzogs Karl, und der Erben weyland Ihrer k. H. der Erzherzoginn Christina, welche sich auf dem der französischen Republik abgetretenen Gebiethe befinden, sollen ihnen mit der Verbindlichkeit zurückgestellet werden, sie in Zeit drey Jahren zu verkaufen.

Auf gleiche Art soll es mit den Grund- und persönlichen Besizungen Sr. k. H. des Erzherzogs Ferdinand, und der Erzherzoginn Beatrix, seiner Gemahlinn gehalten werden.

Art. XVII.

Die Artikel 12. 13. 15. 16. 17. und 23. des Vertrags von Campo-Formio, werden hieher besonders wiederholet, damit sie nach Form und Innhalt eben so genau vollzogen werden, als wären sie dem gegenwärtigen Vertrage von Wort zu Wort eingeschaltet.

Art. XVIII.

Die Contributionen, Lieferungen, Gaben und Kriegsleistungen jeder Art, werden von dem Tage der Auswechs-

lieu à dater du jour de l'échange des ratifications données au présent traité, d'une part par sa majesté l'empereur et par l'empire germanique, d'autre part par la république française.

Art. XIX.

Le présent traité sera ratifié par sa majesté l'empereur et roi, par l'empire, et par la république française, dans l'espace de trente jours, ou plutôt si faire se peut; et il est convenu que les armées des deux puissances, resteront dans les positions où elles se trouvent, tant en Allemagne qu'en Italie, jusqu'à ce que les dites ratifications de l'empereur et roi, de l'empire et de la république française, ayent été simultanement échangées à Lunéville, entre les plénipotentiaires respectifs.

Il est aussi convenu que dix jours après l'échange des dites ratifications, les armées de sa majesté impériale et royale seront rentrées sur les possessions héréditaires, mais qu'elles seront évacuées, dans le même espace de temps, par les armées françaises, et que trente jours après le dit échange, les armées françaises auront évacué la totalité du territoire du dit empire.

Fait et signé à Lunéville, le 20. Pluviôse an 9. de la république française, (9. Fèvr. 1801.)

Signé:
Louis comte de Cobenzl.

Signé:
Joseph Bonaparte.

lung der Ratifikationen gegenwärtigen Vertrages an, von Sr. Maj. dem Kaiser und dem teutschen Reiche auf der einen, und der französischen Republik auf der andern Seite, aufhören.

Art. XIX.

Der gegenwärtige Vertrag soll von Sr. Maj. dem Kaiser und König, von dem teutschen Reiche, und von der französischen Republik in Zeit von 30 Tagen, oder wo möglich noch früher ratifizirt werden; zugleich ist man übereingekommen, daß die Armeen beyder Mächte in ihren gegenwärtigen Stellungen sowohl in Teutschland als in Italien verbleiben sollen, bis gedachte Ratifikationen des Kaisers und Königs, des Reiches und der französischen Republik zu gleicher Zeit zu Lüneville, zwischen den wechselseitigen Bevollmächtigten ausgewechselt seyn werden. Auch ist festgesezt worden, daß 10 Tage nach Auswechslung gedachter Ratifikationen die Armeen Sr. k. k. Maj. in die Erbstaaten zurückgekehrt seyn sollen; dagegen diese auch in der nämlichen Zeit von französischen Armeen geräumet werden müssen, und 30 Tage nach besagter Auswechslung die französischen Armeen das gesamte Gebiet des teutschen Reichs verlassen haben sollen.

Geschehen und unterzeichnet zu Lüneville den 20. Pluviose J. 9. der franz. Republik (9. Febr. 1801.)

Unterzeichnet:	Unterzeichnet:
Ludwig Graf von. Cobenzl.	Joseph Bonaparte.

Nos igitur haec omnia et singula, prout hic verbo tenus inserta et descripta leguntur, praehabita matura et diligenti consideratione ex certa Nostra scientia approbamus, ratificamus et confirmamus, rataque et firma esse et fore virtute praesentium declaramus, simulque verbo Imperiali promittimus pro Nobis Nostrisque successoribus et Imperio Romano (cujus Status Ratisbonae per Deputatos congregati memoratum pacis instrumentum, vigore conclusi nuperrime facti et a Nobis ratificati, in omnibus et singulis articulis approbarunt, et ratum habuerunt) Nos omnes et singulos supra descriptos articulos, et quidquid tota hac pacis conventione continetur, firmiter, constanter, ac inviolabiliter servaturos, atque executioni mandaturos, nullaque ratione, ut vel ex Nostra parte, vel per alios ulla unquam tempore contraveniatur, passuros, quomodocunque id fieri possit; omni dolo et fraude exclusis. In horum omnium testimonium et fidem sigillum Nostrum caesareum majus huic diplomati manu Nostra subscripto appendi fecimus. Datum in civitate Nostra Viennae in Austria die nona, mensis Martii, anno millesimo octingentesimo primo, Regnorum Nostrorum, Romani nono, Hungarici et Bohemici vero decimo.

Franciscus.

Vt. Princeps de Colloredo Mannsfeld.

Ad Mandatum Sacrae Caesar. Majestatis proprium.

Petrus Antonius L. B. à Frank.

Ratification
de la république française.

Bonaparte, premier consul, au nom du peuple français,

Les consuls de la république ayant vu et examiné le traité conclu, arrêté et signé à Lunéville le vingt pluviose an neuf de la république française (neuf Février mil huit cent-un) par le citoyen Joseph Bonaparte, conseiller d'état, en vertu de pleins-pouvoirs qui lui avaient été conférés à cet effet, avec le sieur Louis, comte du St. empire Romain, de Cobenzl, ministre plénipotentiaire de sa majesté l'empereur, roi de Hongrie et de Bohême, également muni des pleins-pouvoirs, et du muni quel traité la teneur suit:

Traité etc. etc.

v. page 212 — 226.

Approuve le traité ci-dessus en tous et chacun des articles, qui y sont contenus, déclare qu'il est accepté, ratifié et confirmé, et promet qu'il sera inviolablement observé.

En foi de quoi sont données les présentes, signées, contresignées et scellées du grand sceau de la république.

A Paris le vingt Ventose an neuf de la république (onze mars mil huit cent-un.)

Bonaparte.

Le ministre des relations exterieures
Ch. Man. Talleyrand.

Par le premier consul
le sécrétaire d'état,
Hugue B. Maret.

Anhang.

Geheime Convention,

welche am 5. August 1796 (den 18. Thermidor des 4. Jahres) zu Berlin zwischen Sr. Majestät dem König von Preussen, und der französischen Republik abgeschlossen worden.

Beseelt von dem gleichen Verlangen, den unglücklichen Krieg, unter welchem Europa leidet, bald geendigt zu sehen, und in der schmeichelhaften Hoffnung, daß die Erfüllung dieses heilsamen Verlangens nicht mehr weit entfernt seyn könne, haben Se. Majestät der König von Preussen, und die französische Republik für nöthig erachtet, zum Voraus über mehrere auf diese, wie sie hoffen, nahe Pacifikation Bezug habende Gegenstände sich in ein freundschaftliches Einverständniß zu sezen.

Seine preussische Majestät haben, jener Offenheit zufolge, welche sich Höchstdieselbe in allen auf den Frieden vou Basel erfolgten Erklärungen zwischen Ihnen, und Frankreich zum Geseze gemacht haben, den Wunsch, welchen Höchstdenenselben Ihre Würde als teutscher Reichsstand, und die damit verbundene Pflichten eingaben, nicht verhehlt: daß die Reichsverfassung, und das Reichsgebiet in ihrer ganzen Integrität erhalten werden möchten. Auf gleiche Weise haben Höchstdieselben mit Vertrauen der französischen Regierung das aus Höchstdero engen Verbindung mit dem Hause Oranien entsprungene Verlangen eröffnet: daß dieses Haus wieder in seine in Holland besessenen Stellen, und Würden eingesezt werden möchte, jedoch mit billigen Modifikationen, worüber man sich einverstehen könnte. — Seine Majestät haben auch alle Beweggründe, und freundschaftliche Aufforderungen, welche sie zur Unterstüzung ihrer dahin Bezug habenden Vorschläge am dienlichsten erachteten, angewendet; da aber die französische Republik in der Meynung beharr-

te: daß auf dem Punkte, wohin die Sachen bereits gediehen seyen, die Umstände ihr nicht erlauben, an diesem zweyfachen Wunsche Theil zu nehmen, oder die Erfüllung desselben zu begünstigen, so haben beyde Theile eine weitere gemeinschaftliche Abrede zwischen ihnen vermittelst des Herrn Christian Heinrich Curt, Grafen von Haugwiz, Seiner preussischen Majestät Staats- Kriegs- und Kabinetsministers, und des Herrn Anton Bernhard Caillards, bevollmächtigten Ministers der französischen Republik getroffen, welche nach Auswechslung ihrer gegenseitigen Vollmachten über nachfolgende eventuelle Stipulationen sich vereinigt haben, in der Voraussezung: daß die Grundlagen, auf welchen sie beruhen, bey der Pacifikation mit dem teutschen Reiche angenommen werden.

Art. I.

Die Absicht der beyden kontrahirenden Theile war zuerst über eine Territorial-Entschädigung für den Verlust der am linken Rheinufer liegenden preussischen Provinzen auf den Fall hin sich einzuverstehen, wenn bey dem Frieden mit dem Reiche das besagte Ufer an Frankreich abgetreten werden würde; zu diesem Zwecke hat man die Augen auf das Bißthum Münster mit Einschluß des Landes Recklingshausen, gerichtet; nachdem aber die französische Republik den Wunsch geäussert hat, daß die Republik der vereinigten Niederlande, als eine Art von Entschädigung für die an Frankreich abgetretenen Länder, jenen Theil des besagten Bißthums erhalten möchte, „welcher von dem Orte, „wo die Ems in Ostfriesland eintritt, und diesem „Flusse nach aufwärts bis nach Wintrup, von da an „in gerader Linie über Heyden, und längs der Gränze des Herzogthums Kleve bis an den Ort sich erstreckt, wo dieselbe mit der Gränze von Holland zusammen trift;„ so erklären Seine preussische Majestät, um der französischen Republik einen Beweis ihrer freundschaftlichen Gesinnungen zu geben, daß sich Höchstdieselben, wenn von der Abtretung des linken Rheinufers an Frankreich die Rede seyn wird, nicht dagegen sezen werden, und da alsdann zur Ent-

schädigung der weltlichen Fürsten, welche bey dieser Verfügung verliehren werden, das Prinzip der Säcularisationen unumgänglich nothwendig wird, so willigen Seine Majestät in die Annahme des gedachten Prinzips, und Höchstdieselben werden zur Entschädigung für ihre am linken Rheinufer liegenden Provinzen mit Einschluß des Gebiets von Sevenaer, welche in diesem Falle an Frankreich abgetreten werden sollen, den Rest des Bißthums Münster mit dem Lande Recklingshausen, jedoch mit Ausschluß des oben angeführten Theils, und nach vorhergegangener Säcularisation, erhalten. Jedoch behalten sich Seine Majestät vor, noch dasjenige hinzuzufügen, was Höchstdenenselben, um ihre Entschädigung vollständig zu machen, am schicklichsten scheinen möchte. — Ein Gegenstand, über welchen sich beyde Mächte freundschaftlich einverstehen werden.

Art. II.

Der zweyte Artikel des Basler Vertrags vom 5. April 1795 (11. Floreal im 3. Jahr) bleibt in seiner voller Kraft; dem zufolge nimmt die französische Republik die Vermittlung des Königs von Preussen zu Gunsten anderer Reichsfürsten an, welche wünschen möchten, unmittelbar mit derselben über die im vorhergehenden Artikel angeführte Grundlage in Unterhandlung zu treten.

Art. III.

In der zweyfachen Voraussezung, welche in dem Artikel von der Abtretung des linken Rheinnfers an Frankreich, und von der Annahme des Prinzips der Säkularisationen ausgedrückt sind, verbinden sich Se. preussische Majestät, und die französische Republik, mit vereinigten Kräften sich zu bemühen, um den Fürsten des Hauses Hessen die Säkularisation jener geistlichen Staaten, welche ihnen zur Entschädigung für die an dem linken Rheinufer zu verliehrenden Länder, und Güter am bequemsten gelegen seyn möchten, und der hessenkasselschen Linie noch besonders die churfürstliche Würde zu verschaffen.

Art. IV.

Seine Majestät der König von Preussen verbindet sich, die Städte Hamburg, Bremen, und Lübeck bey ihrer Integrität, und gegenwärtigen Unabhängigkeit zu erhalten.

Art. V.

Wenn bey der künftigen Pacifikation die Wiedereinsezung des Hauses Oranien in seine Stellen, und Würden in Holland als unzulässig erklärt wird, so verbinden sich Seine preussische Majestät, und die französische Republik für diesen Fall hin, ihre Verwendung, und mächtige Vermittlung eintreten zu lassen, um ein anständiges Uebereinkommniß zwischen der batavischen Republik, und dem Fürsten von Nassau-Oranien zu bewirken, dessen Hauptbedingungen von der einen Seite die Verzichtleistung auf alle, und jede Ansprüche an die Statthalterwürde, so wie auf alle am linken Rheinufer, und in den belgischen Provinzen liegenden unbeweglichen Güter des besagten Fürsten seyn werden, wo hingegen auf der andern Seite die batavische Republik dem Fürsten von Nassau-Oranien eine dem Werth aller in dem Umfang der vereinigten Provinzen, der Generalitätslande, und der holländischen Kolonien gleichkommenden Entschädigung bezahlen soll, wenn besagte batavische Republik nicht lieber den Fürsten von Nassau-Oranien die erwähnten unbeweglichen Güter überlassen will, um darüber selbst in einem wechselseitig zu verabredenden, oder durch einen von beyden Partheyen erwählten Schiedsrichter zu bestimmenden Zeitraum zu verfügen. Um besagtes Uebereinkommniß zu Stande zu bringen, verbindet sich die französische Republik, noch ferner alle Kräfte anzuwenden, um zu Gunsten des besagten Fürsten von Nassau-Oranien und seiner männlichen Erben, die Säkularisation der Bißthümer Würzburg, und Bamberg, mit welchen die churfürstliche Würde verbunden werden soll, zu erwirken, und es dahin zu bringen, daß der Rückfall besagter Bißthümer auf das brandenburgische Haus auf den Fall, daß der Mannsstamm des erwähnten Nassau-Oranischen Hauses aussterben sollte, festgesezt werde.

Art. VI.

Gegenwärtige geheime Convention soll von den kontrahirenden Theilen ratifizirt werden, und die Ratifikation innerhalb 6 Wochen, oder, wenn es geschehen kann, noch früher, zu Berlin ausgewechselt werden.

Zu Urkund dessen ist besagte Convention von den oberwähnten Bevollmächtigten unterzeichnet, und besiegelt worden. Geschehen zu Berlin den 5. August 1796. (18. Thermidor, 4. Jahr der französischen Republik.)

L. S. Christian Heinrich Curt Graf v. Haugwiz.

L. S. Anton Bernard Caillard.

Geheime Artikel

zu dem Friedensvertrage der französischen Republik mit dem Herzog von Wirtemberg und Teck, vom 7. August 1796.

Als Anhang zu dem am heutigen Tage abgeschlossenen, und unterzeichneten Friedensvertrage, haben die unterzeichneten Bevollmächtigten nachfolgende Artikel abgeschlossen, welche so lange geheim bleiben sollen, als es das Interesse der kontrahirenden Theile erfordern dürfte.

Art. I.

Die französische Republik wird bey dem Frieden mit dem Reiche den Antrag machen, und darauf bestehen: daß zu Gunsten des Herzogs von Wirtemberg einige geistliche Fürstenthümer säkularisirt, und demselben abgetreten werden, und sie willigt ein, daß nach

dem Begehren Sr. herzoglichen Durchlaucht das zu dem ehemaligen Bißthum Straßburg gehörige Amt Oberkirchen, die Abtey Zwiefalten, und die gefürstete Probstey Ellwangen hiezu bestimmt werden.

Art. II.

Der Herzog von Wirtemberg verpflichtet sich insbesondere, alles, was er persönlich unter irgend einem Titel an Einwohner der von ihm abgetretenen Länder schuldig seyn möchte, zu bezahlen, und innerhalb 5 Jahren alle in seine Privatkasse geflossene Kapitalien, für welche er entweder öffentlichen darinn gelegenen Anstalten oder Privatpersonen Einkünfte verschrieben hat, abzulösen. Desgleichen verpflichtet sich der Herzog denjenigen, die in den von ihm an die französische Republik abgetretenen Ländern, Aemter, und Stellen besassen, aus den Einkünften des Oberkirchischen, und Ellwangischen Gebietes eine Entschädigung zu bewilligen, deren Betrag einem lebenslänglichen Interesse von 8 Prozenten jener Summen gleich kommen solle, welche sie an die Kasse des Fürsten bezahlt hatten.

Art. III.

Wenn der, zwischen der französischen Republik, und Kaiser, und Reich abzuschliessende Friedensvertrag vor den Reichstag kommen wird, so verpflichtet sich der Herzog, als teutscher Reichsstand, durch seine Stimme mitzuwirken:

1) Daß alle am linken Ufer des Rheins gelegene Reichsländer, und der Lauf dieses Stroms selbst an die französische Republik abgetreten werden.

2) Daß der Lehensverband, in welchem verschiedene Staaten Italiens mit dem Reiche stehen, aufgehoben werde.

3) Daß zur Entschädigung der weltlichen Fürsten, welche ihre Besizungen am linken Rheinufer verliehren dürften, eine hinreichende Anzahl von geistlichen, am rechten Rheinufer liegenden Fürstenthümern, säkularisirt werden.

Art. IV.

Da der Herzog von Wirtemberg wünscht, auf immer mit der französischen Republik in Harmonie, und gutem Einverständnisse zu leben, so verpflichtet er sich, in den künftigen Kriegen, welche zwischen derselben, und irgend einer Macht entstehen sollten, die genaueste Neutralität zu beobachten, und gegen dieselbe unter keinerley Namen oder Vorwand ein Kontingent, oder andere Hilfe zu liefern.

Art. V.

In allen künftigen Kriegen, worinn die französische Republik gerathen könnte, dürfen die Truppen derselben durch die Lande des Herzogs marschiren, darinnen sich aufhalten, und alle zu ihren Operationen nöthige militärische Posten besezen. Sie werden daselbst die genaueste Mannszucht beobachten, und sich in allem wie in einem neutralen, freundschaftlichen Lande betragen.

Art. VI.

Alle Personen, welche um politischer Meynungen willen in den Ländern Sr. herzoglichen Durchlaucht gefangen gesezt, oder verfolgt worden seyn möchten, sollen unverzüglich freygelassen, alle gerichtliche Prozeduren gegen sie eingestellt, und die in Beschlag genommenen oder konfiszirten Güter derselben, ihnen wieder zurückgestellt, oder dem Werthe nach ersezt werden, im Fall sie verkauft worden wären. Auch soll es ihnen freystehen, damit zu schalten, und zu walten; in die Länder Sr. herzoglichen Durchlaucht zurückzukehren, daselbst zu bleiben, oder daraus hinwegzuziehen.

Art. VII.

Man ist ausdrücklich übereingekommen, daß alle Civilstreitigkeiten, welche in den Ländern des Herzogs von Würtemberg zwischen französischen Bürgern entstehen könnten, von dem diplomatischen Agenten der französischen Republik entschieden werden sollen.

Art. VIII.

Seine Durchlaucht der Herzog von Wirtemberg wird von keinem der Fürstenthümer, und von keiner der Herrschaften, die er, Kraft des heutigen Vertrages, an die französische Republik abtritt, in der Folge den Titel führen.

Art. IX.

Der am leztverflossenen 29. Messidor geschlossene Waffenstillstand soll in allen Dingen, welche dem Innhalte des gegenwärtigen Vertrages nicht entgegen sind, gänzlich vollzogen werden.

Art. X.

Die darinn stipulirten Contributionen sollen vollständig entrichtet werden, es wäre denn, daß man darinn mit wechselseitiger Einstimmung Abänderungen träfe. Ausser diesem soll alle Monate, vom ersten des künftigen Vendemiaire an, bis zur Unterzeichnung der Friedenspräliminarien mit Oesterreich, eine Kontribution von zweymalhunderttausend Livres entrichtet werden.

Art. XI.

In den gegenwärtigen Friedensvertrag sind auch die Reichsstädte Eßlingen, und Reutlingen eingeschlossen.

Gegeben zu Paris, am 20. Thermidor des 4ten Jahrs der einen und untheilbaren französischen Republik (7. August 1796.)

Unterzeichnet: de la Croix.
Carl Freyherr von Wöllwarth.
Abel.

Geheime Artikel

zu dem mit dem Markgrafen zu Baden am 5ten Fructidor im 4ten Jahre (20. August 1796) geschlossenen Friedensvertrag.

Als Anhang zu dem am heutigen Tage abgeschlossenen, und unterzeichneten Friedensvertrage, haben die unterzeichneten Bevollmächtigten nachfolgende Artikel verabredet, welche so lange geheim bleiben sollen, als es das Interesse der kontrahirenden Theile erfordern dürfte.

Art. I.

Bey dem Frieden mit dem Kaiser, und Reich, wird die französische Republik sich verwenden, daß Sr. hochfürstl. Durchlaucht, dem Markgrafen von Baden, nachfolgende geistliche Besizungen mit den dazu gehörigen Rechten abgetreten, und zu Gunsten desselben säcularisirt werden:

1) Das Bißthum Konstanz, die Abtey Reichenau, die Probstey Oehningen in Verbindung mit den Gütern, und Einkünften des Domkapitels, und der Domprobstey, jedoch mit Ausnahme der Herrschaften, und Gerichtsbarkeiten, welche der Bischof, und das Domkapitel in dem Gebiete der schweizerischen Eidgenossenschaft, und ihrer Bundgenossen besizen, und welche der Disposition der französischen Republik vorbehalten bleiben.

2) Die zu dem ehemaligen Bißthum Basel gehörige Landvogtei Schliengen.

3) Der am rechten Rheinufer liegende Theil des Bißthums Speyer, mit Einschluß der domkapitelschen Güter, der Probstei, und der Einkünfte des Kapitels von Odenheim. In diesem Falle verpflichtet sich Se. hochfürstl. Durchlaucht die Festungswerke von Philippsburg zu schleifen, und der Erde gleich zu machen, ohne jemals die Wiederherstellung derselben zuzugeben,

wenn Höchstdieselben nicht lieber einwilligen wollen, daß dieser Plaz in militärischer Rücksicht von Truppen der französischen Republik besezt werde, welche allein befugt seyn sollen, zum Dienste des Plazes die Rheinbrüke wieder herzustellen.

4) Das zu dem ehemaligen Bißthum Straßburg gehörige Oberamt Ettenheim.

5) Die Stadt Seligenstadt, nebst den kleinen, zu dem Erzbißthum Maynz gehörigen Landesantheilen, welche zwischen dem linken Ufer der kleinen Flüsse und des Mayns, bis nach Ruffenstein, und dem rechten Ufer des Rheins von Elberfelden bis Gernsheim liegen, um gegen jenen Theil der Grafschaft Hanau-Lichtenberg, welcher am rechten Rheinufer entlang liegt, und gegen die Herrschaften Lahr, und Geroldsek vertauscht zu werden.

6) Die Säcularisation aller Güter, Einkünfte, und Rechte, welche geistliche Communitäten, deren Hauptort auf dem rechten Rheinufer liegt, in der Markgrafschaft, oder in den mit derselben zu vereinigenden geistlichen Staaten besizen, und Einverleibung dieser Güter ꝛc. in die Domänen des Markgrafen.

7) Hingegen verpflichtet sich Se. hochfürstliche Durchlaucht alle in Höchstdero gegenwärtigen, und künftigen Ländern liegende Güter, Einkünfte, und Rechte, welche Corporationen, und Communitäten angehören, deren Hauptort am linken Rheinufer liegt, der französischen Republik anzuzeigen, und zu übergeben, um darüber, wie sie es gut findet, disponiren zu können, jedoch mit gänzlicher Ausnahme der Güter, und Rechte, welche die Bißthümer, und Domkapitel von Basel, Straßburg, und Speyer im Umfange der Markgrafschaft besassen.

Art. II.

Die französische Republik wird sich ebenfalls verwenden, damit der Markgraf von Baden erhalte:

1) Das unbeschränkte Privilegium de non appellando.

2) Die Aufhebung der Taxischen Post in seinen Staaten.

3) Befreyung von allen Lehenspflichten, und Schuldigkeiten gegen die Bischöfe von Basel, und Speyer, und vollkommene Landesherrlichkeit (toute autorité active.)

5) Die mit dem Bißthum Konstanz verbundenen Rechte im Betref des Kreisausschreibamts, und der Direktion der Kreisgeschäfte.

Art. III.

Die Artikel des gegenwärtigen Friedensvertrages in Betref des Rheins, der Schiffahrt auf demselben, der Ufer, und der von dem Strom eingeschlossenen Inseln, erstrecken sich auch auf die am Ufer dieses Stroms liegende Distrikte, welche in der Folge an Seine hochfürstl. Durchlaucht, ihre Nachfolger, und Erben kommen könnten.

Art. IV.

Seine hochfürstl. Durchlaucht der Markgraf tritt an die französische Republik alle Rechte ab, welche ihm an der Stadt und Festung, und dem Gebiete von Kehl zustehen mögen; Er tritt derselben gleichfalls auf dem rechten Rheinufer an der alten Hüninger-Brücke einen Strich Landes von 50 Jaucharten, die Jauchart zu 100 Ruthen, und die Ruthe zu 22 Schuh ꝛc. ab. Dieser Strich Landes soll in der schicklichst scheinenden Gegend gewählt, und nach dem Risse eines von dem Direktorium zu ernennenden Commissärs in Gegenwart eines fürstlichen Commissärs eingemarkt, auch ausser diesem, falls man es nöthig finde, noch ein Weg, um zu dem erwähnten Strich Landes zu kommen, eingeräumt werden.

Art. V.

Seine Durchlaucht der Markgraf thut für sich, seine Nachfolger, und Erben Verzicht auf alle, selbst eventuelle Rechte, die er an die auf dem linken Rheinufer liegenden Territorien, an die Inseln, und den Lauf dieses Stroms, welche an die französische Republik abgetreten werden könnten, vermittelst Erb- oder Rückfallsverträgen haben, oder erhalten möchte.

Art. VI.

Der Markgraf verbindet sich, die französische Republik, so weit es nothwendig seyn sollte, gegen alle Anforderungen, und Ansprüche sicher zu stellen, welche von den Gläubigern Seiner Durchlaucht an die der französischen Republik abgetretenen Länder, Rechte, und Einkünfte gemacht werden könnten. Seine hochfürstl. Durchlaucht, der Markgraf, verpflichtet sich zu dergleichen rechtgiltigen Garantie über die nämliche Gegenstände in Rücksicht der Ansprüche jener teutschen Fürsten, mit welchen er in Erb- oder Rückfallsverträgen stehen möchte.

Art. VII.

Der Markgraf verpflichtet sich ausdrücklich, alles dasjenige, was er persönlich, sey es unter welchem Titel es wolle, an Einwohner der von ihm abgetretenen Länder schuldig seyn möchte, zu bezahlen, und in einem Zeitraume von 5 Jahren die dort gemachten Anleihen, für welche er entweder an öffentliche darinn gelegene Anstalten, oder an Privatpersonen Einkünfte verschrieben hat, abzulösen.

Art. VIII.

Wenn der, zwischen der französischen Republik, und Kaiser, und Reich abzuschliessende Friedensvertrag vor den Reichstag kommen wird, so verpflichtet sich Seine Durchlaucht der Markgraf, als teutscher Reichsstand durch seine Stimme mitzuwirken.

1) Daß alle am linken Ufer des Rheins gelegene Reichsländer, die Inseln, und der Lauf dieses Stroms selbst an die französische Republik abgetreten werde.

2) Daß der Lehensverband, in welchem verschiedene Staaten Italiens mit dem Reiche stehen, aufgehoben werde.

3) Daß zur Entschädigung der weltlichen Fürsten, welche ihre Besizungen am linken Rheinufer verlieren dürften, eine hinreichende Anzahl von geistlichen, am rechten Rheinufer liegenden Fürstenthümern säcularisirt werden.

Art. IX.

Da der Markgraf von Baden wünscht, auf immer mit der französischen Republik in Harmonie, und gutem Einverständnisse zu leben, so verpflichtet er sich, in den künftigen Kriegen, welche zwischen derselben, und irgend einer andern Macht entstehen sollten, die genaueste Neutralität zu beobachten, und gegen dieselbe unter keinerley Namen oder Vorwand ein Kontingent oder andere Hilfe zu liefern.

Art. X.

In allen künftigen Kriegen, worein die französische Republik mit Teutschland gerathen könnte, dürfen die Truppen derselben durch die Lande des Markgrafen marschiren, darinn sich aufhalten, und alle zu ihren Operationen nöthige militärische Posten besezen. Sie werden daselbst die genaueste Mannszucht beobachten, und sich in allem wie in einem neutralen, freundschaftlichen Lande betragen.

Art. XI.

Alle Personen, welche um politischer Meynungen willen in den Ländern Sr. herzoglichen Durchlaucht gefangen gesezt, oder verfolgt worden seyn möchten, sollen unverzüglich freygelassen, alle gerichtliche Prozeduren gegen sie eingestellt, und die in Beschlag genommenen oder konfiscirten Güter derselben ihnen wieder zurück gestellt, oder dem Werthe nach ersezt werden, im Fall sie verkauft worden wären. Auch soll es ihnen frey stehen, darüber zu disponiren, in die Länder Seiner hochfürstlichen Durchlaucht zurückzukehren, daselbst zu bleiben, oder daraus wegzuziehen.

Art. XII.

Alle gegen markgräfliche Landeseinwohner gefällte richterliche Urtheile, in Betref des Verkaufs von Pferden, Ochsen, und andern Effekten an die französische Armeen, sollen als nicht geschehen, betrachtet, und die, Kraft dieser Urtheile, in die Kassen Seiner hochfürstlichen Durchlaucht bezahlten Strafgelder zurückerstattet werden.

Art. XIII.

Man ist ausdrücklich übereingekommen, daß alle Civilstreitigkeiten, welche in den Ländern des Markgrafen von Badeu zwischen französischen Bürgern entstehen könnten, von den diplomatischen Agenten der französischen Republik entschieden werden sollen.

Art. XIV.

Seine hochfürstliche Durchlaucht wird in der Zukunft von keinem der an die französische Republik abgetretenen Fürstenthümer rc. den Titel führen.

Art. XV.

Die Bedingungen des am leztverflossenen 17ten Thermidor geschlossenen Waffenstillstandsvertrags sollen in allen Punkten, welche dem Innhalte des gegenwärtigen Vertrags nicht entgegen sind, vollzogen werden.

Art. XVI.

Die darinn stipulirten Kontributionen sollen gänzlich entrichtet werden, mit Ausnahme der allenfalls mit wechselseitiger Einstimmung gemachten Abänderungen und gegen Abrechnung der richtig anerkannten Lieferungen, welche seit der Unterzeichnung jenes Waffenstillstandes auf Rechnung Seiner hochfürstlichen Durchlaucht an die französischen Armeen gemacht wurden. Ausser diesem soll noch jeden Monat, vom 1sten künftigen Vendemiaire angefangen bis zur Unterzeichnung der Friedenspräliminarien mit Oesterreich eine Contribution von 22,000 Livr. bezahlt werden.

Art. XVII.

Der Markgraf verpflichtet sich, als weitere Entschädigung an die französische Republik innerhalb drey Jahren, und zwar Jahr zu Jahr in gleichen Theilen, acht tausend, von Agenten der französischen Republik ausgesuchte, und bezeichnete, zum Schiffbau taugliche Baustämme zu liefern, welche auf Kosten Seiner hochfürstlichen Durchlaucht bis an das Ufer des Rheins, oder darein fließenden schiffbaren Kanäle, und Flüsse,

die für die zum Beschlagen bestimmten Schiffwerften am bequemsten sind, abgeführt werden sollen. Alle Civil- und Militärbeamten haben die nöthige Weisung erhalten, den besagten Agenten der französischen Republik alle Hilfe, und Beystand zu leisten, und ihnen in allem an die Hand zu gehen, was zur Beförderung des ihnen aufgetragenen Geschäfts beytragen könnte.

Art. XVIII.

Seine hochfürstliche Durchlaucht der Markgraf verpflichtet sich, den Einwohnern der verschiedenen Theile seiner Staaten, und der Gebiete, welche ihm bey dem allgemeinen Frieden abgetreten werden könnten, alle Rechte, und Privilegien, welche sie besizen, oder besessen haben, namentlich auch jene, welche die innere Landesverwaltung betreffen, zu ertheilen, oder wieder zurückzugeben. Eben so verpflichtet er sich, in den geistlichen Staaten, die zu seinen Gunsten säcularisirt werden könnten, die dort noch existirende Leibeigenschaft, und das Recht der todten Hand aufzuheben, und die Rechte, und Abgaben, der Billigkeit, und Gelindigkeit gemäß zu bestimmen.

Paris, den 5. Fructidor im 4. Jahre.

Unterzeichnet: Carl de la Croix.
Carl Freyherr von Reizenstein.

Das Vollziehungsdirektorium genehmiget, und unterzeichnet den gegenwärtigen geheimen Vertrag, als Zugabe zu dem heute mit dem Markgrafen von Baden abgeschlossenen unterzeichneten öffentlichen Friedensvertrage.

Paris, den 8. Fructidor im 4. Jahre.

Ueber die Friedens-Präliminarien zu Leoben, und die Conferenz zu Selz 1798.

Der Innhalt der Friedenspräliminar-Artikel zu Leoben zwischen Ihro kaiserl. königl. apostol. Majestät und der französischen Republik ist vor den Augen des Publikums noch nicht enthüllt. Keine der beyden kontrahirenden Mächte hat darüber bis jezt etwas blos gegeben, und die Folgerungssäze, und Muthmassungen von Privaten sind so unbestimmt, daß wir uns nicht erlauben, solche hier anzuführen. Man weiß jedoch dieses bestimmt, daß die Artikel am 17. April zu Goeß auf einem Eckewaldschen Landhause bey Leoben abgeschlossen, und von Wien aus am 23. April ratificirt wurden. Die Negociateurs waren der Marquis de Gallo, und der General Bonaparte. Das Pariser officielle Blatt erwähnte dieser Artikel zuerst am 2. Juny.

In Ansehung der Conferenz zu Selz ist etwas mehreres zur Kenntniß des Publikums gediehen. Sie wurden zwischen dem Grafen Cobenzl, und dem Erdirektor François (aus Neufchateau im Voghesischen Gebürge) abgehalten, am 13. Juny 1798 eröffnet, und am 6. July beschlossen. Das französische Gouvernement machte gelegenheitlich in einem Blatte des Redacteur vom May 1799 bekannt, daß von kaiserlicher Seite dazu der Antrag gekommen, und daß der Zweck die Berichtigung des Bernadottschen Vorfalls gewesen sey. Zuvor im März 1799 wurde zu Rastadt ein Abriß der dortigen Verhandlungen im Umlauf gebracht, der ohne Tag, und Ort, und überdieß so undiplomatisch abgefaßt ist, daß wir uns einen vollständigen Abdruck dieses Manuscripts hier nicht gestatten, sondern nur, unter eigner Bezweifelung der Aechtheit, davon folgendes mittheilen.

In der ersten Unterredung, welche der Graf Cobenzl am 30. May 1798 mit dem bevollmächtigten Minister François (aus Neufchateau) zu Selz hatte, äusserte derselbe folgendes: „Er halte es für beyde „Mächte wichtig, sich vor allen wegen einiger noch „unentschiedeneu Ausführungspunkte des Friedenstrak„tats von Campo-Formio zu benehmen. Die Satis„faktion könne nach und nach, und in der Stille „am besten gegeben werden. Auf diese Weise könne „man mit Zuziehung des Herrn Grafen von Lehrbach „alle Unterhandlungen in Selz berichtigen, und das „daselbst beschlossene bey andern Mächten geltend ma„chen.„

Der Minister François ließ sich auf diese Verhandlungsweise ein; er bekam zwar vom Direktorium einen Verweiß, aber zugleich die Erlaubniß, die Verhandlungen zu Selz fortzusezen, wenn nur nicht über die Bernadottesche Angelegenheit ganz hinweggegangen würde.

Auf diese Weise kamen im Laufe der Konferenzen folgende Propositionen nach und nach zum Vorschein.

Erste Proposition.

Da es mit der Cession von Baiern Umstände geben werde, Pfalz und Baiern auch schon davon unterrichtet seyen, und sich dagegen äusserten, auch das Direktorium selbst wegen der geleisteten Versicherung von Baiern grosse Anstände mache (was man aus der Br. Treilhard, und Bonnier Aeusserungen wahrgenommen); so wolle Oesterreich insoweit von dieser vertragmäßigen Cession abstehen. Es verlange also nur ein Stück von Baiern zur Berichtigung, und Sicherheit seiner Gränze (jedoch Wasserburg, wo möglich, vorbehalten) eine gleiche Linie in der Oberpfalz, dann Salzburg, Passau, Berchtoldsgaden, und alle übrige Theile der ehemaligen Republik Venedig.

François von Neufchateau sandte diesen Vorschlag an das Direktorium; er wurde aber nicht angenommen.

Zweyte Proposition.

Oesterreich entsage auf Baiern, und alle Entschädigungen im teutschen Reiche, hingegen werde Preussen auch nichts erhalten, und was in Basel dafür stipulirt worden, solle nichtig seyn, und selbst Oranien keine Entschädigung bekommen. Die übrigen Fürsten und Stände seyen mit Geld zu indemnisiren. Oesterreich verlange aber das Venetianische Gebiet, die drey römischen Legationen, das Herzogthum Mantua samt der Festung, und von Cisalpinien soviel, als die Convenienz für die Entschädigung Oesterreichs erfordere. Die Gränze dieser neuen Entschädigung würde also den Gardasee, und einen Theil vom Mincio, vom Po, und vom Oglio in sich fassen, dagegen würde man von Seiten Oesterreichs nicht entgegen seyn, daß die Republik ihre Entschädigung anderswohin suche, und finde.

Diese Forderung wurde sogleich von Br. Neufchateau als völlig unanwendbar erklärt.

Dritte Proposition.

Oesterreich leiste, so wie Preussen, auf alle Entschädigung in Teutschland, Verzicht; man wolle jedoch diejenigen Stände, so alles verloren, entschädigen, und zu dem Ende zur Säcularisirung schreiten, jedoch nur soweit, als es die höchste Nothdurft erfordere. Für Oranien müsse Preussen die Entschädigung aus seinen Mitteln geben. Trier, und Kölln müßten ihrer churfürstlichen Würde gemäß entschädigt werden, und namentlich Trier durch Salzburg, und andere kleine Besizungen im baierischen Kreise. Da aber das ganze linke Rheinufer abgetreten sey, so müsse, einem der Artikel des Friedens von Campo-Formio gemäß, auch an Oesterreich eine anderweitige vermehrte Entschädigung gegeben werden, Oesterreich verlange daher Graubündten, das Veltlin, den Rest von Venedig, das Herzogthum Mantua mit der Festung, und so viel von Cisalpinien, als die Sicherheit seiner Gränzen nach einer militärischen Linie erfordere. Was Preussen betreffe, so dürfte diesem, obgleich es seine niederrheini-

schen Provinzen abgetreten, dennoch aber dafür nirgends eine Entschädigung, besonders nicht in Franken, gegeben werden.

Diesem Projekte schenkte Br. Neufchateau eine besondere Aufmerksamkeit, jedoch mit Vorbehalt des Baseler Friedens. Graf Cobenzl fügte noch mehrere kleinere unbedeutende Zusäze, z. B. wegen der Schiffahrt, der Güter in Cisalpinien u. s. w. hinzu. Auch wurden über diese Proposition mehrere Couriere abgeschickt.

Endlich erhielt der Minister Neufchateau vom Direktorium einen scharfen Verweis, bey dem Grafen Cobenzl so viele Hofnungen erweckt zu haben. Man stimmte vielmehr den besondern Bemerkungen des Br. Gallois von Seiten des Direktoriums vorzüglich bey, und schließlich wurde bemerkt:

Das französische Gouvernement könne schlechterdings nicht über Graubündten disponiren, eben so wenig über Zuziehung der Cisalpinischen Republik, und über Besizungen, die derselben gehörten. Man müsse ihr wenigstens die Wahl lassen, um eine, wenn auch nur mäßige Entschädigung nachzusuchen. Was die Indemnisation der Reichsstände betreffe, so habe die französische Nation allzuheilige Verträge mit mehreren Fürsten, als Baden, Würtenberg, Cassel, und Zweybrücken, und noch einigen kleinern Ständen (die Frankreich besonders bey dem allgemeinen Frieden zu begünstigen fest entschlossen sey,) als daß man die vorliegende Proposition annehmen könne. Das französische Gouvernement habe zwar in die Erhaltung der geistlichen Churfürsten gewilliget, sey auch Sr. Majestät zu gefallen von der allgemeinen Säcularisation abgegangen; es wäre aber keineswegs bestimmt worden, die geistlichen Churfürsten vollkommen zu entschädigen, noch alle größere geistliche Fürsten, und Corporationen zu erhalten. Die weltlichen Fürsten, und Stände, mit denen es in Unterhandlung stände, müßten schlechterdings, und zwar durch geistliche Güter, entschädigt werden. Frankreich werde auch den König von Preussen nicht hindern, sich in Westphalen ein konvenables Aequivalent, das ihn arrondiren könnte, auszusuchen, und zu nehmen.

Nun wurden die Negoziationen eine geraume Zeit aufgehalten, und da der Br. Neufchateau mehrmals auf die Beendigung des Geschäfts antrug, so entschuldigte sich Graf Cobenzl mit der Angabe, daß zwischen Berlin, Wien, und Petersburg eine äusserst wichtige Correspondenz existire, die auf die Unterhandlungen in Selz Bezug habe. Der Graf Cobenzl spielte in der schriftlichen Correspondenz mit dem Br. Neufchateau auf eine nähere Verbindung zwischen Oesterreich, und Preussen an, so, daß Neufchateau unruhig, und selbst das Direktorium aufmerksam, und mißtrauisch wurde. Graf Lehrbach, der schon durch den Grafen Cobenzl bey der lezten Proposition mit zu den Berathschlagungen gezogen wurde, erschien nun neuerdings mit ihm in Selz, und eröfnete folgendermassen die

vierte, und lezte Proposition.

Oesterreich cedirt alle seine Besizungen in Oberschwaben, womit Pfalz, und Kölln entschädigt werden; — Zweybrücken als Erb- und Churfolger erhält keine Entschädigung, sondern Baiern giebt ihm von seiner Entschädigung in Oberschwaben eine Appanage.

Würtemberg bekommt verhältnißmäßig seines Verlustes etwas von diesen österreichischen Besizungen in Oberschwaben. Die übrigen kleinern am linken Rheinufer begüterten Reichsstände soll Frankreich als Bürger aufnehmen, und Kaiser, und Reich ihnen noch eine Entschädigung an Gelde zukommen lassen. —

Baiern kann die Klöster in Baiern zu seinem Nuzen verwenden. — Dem König von Preussen wird gestattet, Hildesheim zu seiner Entschädigung zu säcularisiren. (Es ist diese dem König zugestandene Entschädigung ihm schon von kaiserlicher Seite bekannt gemacht worden.) Auch wird Oesterreich nichts dagegen einwenden, wenn Frankreich das Thurgauische, und etwas von Oberschwaben für die Schweizer Republik zu erhalten sucht. Dagegen erhält Oesterreich, daß man ihm den Rest der venetianischen Lande, das Veltlin, das Mantuanische, und etwas vom Toskanischen, und Cisalpinischen zukommen lassen soll. Piemont kann zwischen Frankreich,

und Cisalpinien getheilt werden. Der König von Sardinien soll mit dem römischen Gebiete, und einem Theil vou Cisalpinien befriedigt werden, jedoch müßte an Neapel vom Kirchenstaat so viel abgegeben werden, daß es sich eine bessere Gränze verschaffen könne; — die drey päbstlichen Legationen, und Lucca sollten als Entschädigung dem Großherzoge von Toskana zufallen.

Oesterreich übernimmt die Entschädigung für den Herzog von Modena, das Fuldische soll unangetastet bleiben, und Hessenkassel werde keine Entschädigung erhalten.

Wegen der batavischen Besizungen müsse man sich mit Preussen benehmen. Im Fall, daß beyde Puissances sich einverstehen würden, so solle die eine, und die andere gemeinschaftlich sich dahin verbinden, und Preussen, und das Reich dahin vermögen, ihre Einwilligung zu geben. Man müsse aber wiederholt darauf dringen, daß keiner das Salzburgische erhalte, und im Fall es nöthig seyn sollte, so kann man auch teutschordenische Besizungen zur Entschädigung für Chur-Kölln nehmen.

Es soll kein Tausch zwischen Pfalz, und Preussen wegen des Herzogthums Berg statt finden.

Gleich nach der Vorlegung dieser Proposition erfolgte von dem Direktorium die Rückantwort an den Minister Neufchateau, daß er über nichts mehr, als über die Satisfaktionsangelegenheit unterhandeln solle; alle Propositionen des Grafen Cobenzl giengen auf Rechnung anderer Puissances zu Gunsten Oesterreichs, und falls Graf Cobenzl die versprochene Satisfaktion nicht leisten könne, oder wolle, so sollten die Negoziationen zu Selz abgebrochen seyn.

Friedens-Traktat,

zwischen der fränkischen Republik, und dem Landgrafen von Hessenhomburg vom 14. Sept. 1800.

Da der erste Consul der fränkischen Republik erwogen hat, daß das Fürstenthum Hessenhomburg ein Theil ist von Hessen, das sich in Frieden mit der Republik befindet, und daß der regierende Landgraf von Hessenhomburg keinen Antheil am gegenwärtigen Krieg genommen hat, indem er kein Contingent zur Reichsarmee gestellt, und überdieß keine Versammlung fränkischer Ausgewanderter, und keine Bewaffnung der Bauern in seinem Lande gestattet hat;

So sind durch den General Augereau, Obergeneral der batavischen Armee, von der fränkischen Regierung bevollmächtigt, den Frieden mit den souverainen Fürsten von Teutschland zu machen, einerseits, und dem Regierungsrath von Sinclair, hierzu von Sr. hochfürstl. Durchlaucht dem Landgrafen von Hessenhomburg bevollmächtigt, andererseits, nach geschehener Auswechslung beyderseitiger Vollmachten, nachfolgende Artikel abgeschlossen worden.

Art. I.

Es wird Friede, Freundschaft, und gutes Vernehmen zwischen der fränkischen Republik, und dem Landgrafen von Hessenhomburg seyn.

Art. II.

Das hessenhomburgische Land, und alle dazu gehörigen Besizungen, werden als ein mit der fränkischen Republik befreundetes Land durch die, die Armeen der fränkischen Republik, und ihrer Bundsgenossen kommandirenden, Generale behandelt werden.

Art. III.

In Gemäßheit dessen, werden die, die fränkischen Armeen, und die der Bundsgenossen der Republik kom=

mandirenden Generale, vom hessenhomburgischen Land alle bewaffnete Macht entfernt halten; die Truppen, die dasselbe gegenwärtig besezen, werden es ohne Verzug räumen, und das Land wird von allen Requisitionen, Contributionen, Vorspann, und Einquartirung frey seyn.

Art. IV.

Im Fall daß die Kriegsoperationen einen Durchmarsch erforderten, so werden die, die Armeen der fränkischen Republik, und ihrer Bundsgenossen kommandirenden, Generale eine gute Mannszucht daselbst beobachten lassen, und keine Lieferung, von welcher Art es auch sey, verlangen. Wenn jedoch der Drang der Umstände, Einquartirung, und Lieferungen zum Unterhalt der Truppen erfordern sollte, so wird die hessenhomburgische Landesregierung berechtigt seyn, dafür die Zahlung in baarem Geld bey der fränkischen Regierung oder den, ihre Armeen, und die ihrer Bundsgenossen kommandirenden Generalen zu fordern.

Art. V.

Dagegen werden die Truppen der fränkischen Republik, und die ihrer Bundgenossen im Fall eines Marsches durch das hessenhomburgische Land alle Unterstüzung, und Hilfsleistung erhalten, die man von der Bereitwilligkeit eines im Frieden mit der fränkischen Republik befindlichen Landes, und wo in allen Zeitläufen des gegenwärtigen Kriegs die fränkischen Kriegsgefangenen und Verwundeten mit der ausgezeichnetsten Sorgfalt aufgenommen worden sind, erwarten kann.

Art. VI.

Es wird ein Handelsvertrag zwischen der fränkischen Republik, und dem Landgrafen von Hessenhomburg abgeschlossen werden, der, soviel als es die Geseze, und das Interesse der fränkischen Republik gestatten werden, die Handelsverbindungen zwischen den beyden Ländern, so wie sie vor dem Kriege waren, wieder herstellen, und die hessenhomburgische Fabriken begünstigen wird, welche von den protestantischen Flüchtlingen zur Zeit der Widerrufung des Edikts von Nantes gestiftet worden sind, und noch gegenwärtig

die einzige Nahrungsquelle einiger fränkischen Kolonien, welche sich im Land befinden, ausmachen.

Art. VII.

Der gegenwärtige Vertrag wird sogleich zur Genehmigung dem ersten Konsul der fränkischen Republik, und Sr. hochfürstl. Durchlaucht dem Landgrafen von Hessenhomburg vorgelegt, und bis zur Auswechslung der gegenseitigen Genehmigungen das hessenhomburgische Land mit keiner Art von Contribution an Geld, oder Lebensmitteln belegt werden, und nur im äussersten Nothfall wieder Truppen durchmarschiren, und sich darinn aufhalten können, in welchem Fall die Landesregierung gehalten seyn wird, für ihre Bequartirung, Unterhalt, und so weiters ohne Ersaz zu sorgen.

Zu dessen Bekräftigung haben wir, in Gemäßheit der Vollmachten der fränkischen Regierung, und Sr. Durchlaucht dem Landgrafen von Hessenhomburg, gegenwärtigen Friedensschluß unterschrieben, und untersiegelt. So geschehen zu Aschaffenburg, den 28. Fruktidor des 8. Jahres der fränkischen Republik, (den 14. Sept. 1800.)

Unterzeichnet: der Obergeneral Augereau.
T. v. Sinclair.

Wurde von dem Oberkonsul genehmiget den 9ten Vendemiaire (1. Oktobers 1801.)

Friedens-Traktat,

zwischen der fränkischen Republik, und dem fürstlich- und gräflichen Gesamthause Ysenburg, vom 15. Sept. 1800.

Vertrag, geschlossen zwischen dem zur Unterhandlung mit den teutschen Reichsständen von der fränkischen Regierung bevollmächtigten Bürger Augereau, kommandirenden General der batavischen Armee, einerseits, und

Seiner Durchlaucht, dem Herrn Erbprinzen Karl zu Ysenburg, nach geschehener Auswechslung der gegenseitigen Vollmachten, andrerseits.

Art. I.

Es soll Friede, Freundschaft, und gutes Einverständniß zwischen der fränkischen Republik, und dem fürstlich- und gräflichen Ysenburgischen Gesamthause statt haben.

Art. II.

Das Ysenburgische Land, samt allen dazu gehörigen Besizungen, soll von den kommandirenden Generalen der fränkischen Republik, und ihrer Alliirten gleich einem der fränkischen Republik alliirten Lande behandelt werden.

Art. III.

In Gemäßheit des vorstehenden Artikels werden die kommandirenden Generale der fränkischen Republik, und ihrer Alliirten das Ysenburgische Land von aller Requisition, Contribution, und allen Kriegslasten frey lassen.

Art. IV.

Wenn militärische Operationen Durchzüge von Truppen, und deren Aufenthalt nothwendig machen sollten, so werden die kommandirenden Generale der fränkischen Republik, und ihrer Alliirten keinerley Art von Lieferungen begehren, ohne vorher in Rücksicht des Bedürfnisses der Armee mit der Regierung des Landes sich in Einverständniß gesezt zu haben, welche solche Bündnisse nicht anders als in der Eigenschaft eines, der fränkischen Republik geschehenen, Vorschusses abliefern wird, wofür sie befugt ist, die Zahlung in baarem Gelde von der fränkischen Regierung oder von den kommandirenden Generalen der Armeen zu verlangen.

Art. V.

Hingegen macht sich das fürstlich- und gräfliche Ysenburgische Gesamthaus verbindlich, innerhalb drey Terminen, jeden zu dreyßig Tagen, vom Dato der Auswechslung der Ratifikationen des gegenwärtigen Vertrags an gerechnet, die Summe von einhunderttausend Livres zu bezahlen, von welcher Summe jedesmal zum dritten Theil dasjenige abgezogen werden soll, was in dem Laufe des

Feldzugs des 8. Jahrs bereits an die Oberzahlmeister der Armee berichtiget worden ist.

Art. VI.

Die Einwohner des Ysenburgischen Landes werden den fränkischen Truppen oder denen ihrer Alliirten bey Durchzügen durch das Land allen Beystand und Vorschub leisten. Das Regulativ wegen der Verpflegung wird nach dem nämlichen Preis festgesezt werden, wie solcher dermal mit den neutralen Ständen des teutschen Reichs, namentlich mit dem Herrn Landgrafen von Hessen-Cassel, besteht.

Art. VII.

Die Einwohner des Ysenburgischen Landes werden in Rücksicht ihrer Handlungsverhältnisse auf die günstigste Weise von der fränkischen Republik behandelt werden, und zwar, insoweit es die Geseze, und das Interesse der Republik erlauben, ganz so wie die Verhältnisse vor dem Kriege bestanden haben. Dieses gilt besonders in Hinsicht auf diejenigen Fabricken, welche in dem Ysenburgischen von den nach Wiederaufhebung des Edikts von Nantes aus ihrem Vaterlande gewichenen französischen Protestanten angelegt worden sind.

Art. VIII.

Der gegenwärtige Vertrag soll unmittelbar zur Ratifikation des ersten Konsuls eingesandt, und nicht eher gänzlich vollzogen werden, als bis die Auswechslung der Genehmigung beyder kontrahirenden Theile erfolgt ist. Inzwischen soll während dieser Zeitfrist dem Ysenburgischen Lande keinerley Art Contribution weder an Geld noch Lebensmitteln auferlegt werden können, und nur in dem Fall der unabänderlichen Nothwendigkeit werden sich darinn Truppen aufhalten, in welchem Fall alsdann nur für die Verpflegung, und Einquartirung derselben von der Regierung des Landes gesorgt werden wird.

Zu mehrerer Urkunde ist gegenwärtiger Vertrag von Uns geschlossen, unterzeichnet, und besiegelt worden.

Gegeben zu Aschaffenburg, den 28. Fructidor im 8. Jahre der fränkischen Republik, (15. Sept. 1800.)

Der kommandirende General der batavischen Armee, Augereau.

Karl, Erbprinz von Ysenburg.

Friedens-Traktat,

zwischen der fränkischen Republik und den Fürsten von Wied-Neuwied, und Wied-Runkel, vom 22. Oktober 1800.

Nachdem der erste Konsul der fränkischen Republik in Erwägung gezogen hat, daß die Fürstenthümer Wied-Neuwied, und Wied-Runkel ihr Contingent von der Reichsarmee weggezogen, und während der Dauer dieses Krieges eine genaue Neutralität beobachtet haben, weßhalb sie die Vortheile geniessen müssen, welche der Baseler Traktat den Reichsständen, die diese Bedingungen erfüllen, zusichert, und daß die besagten Fürstenthümer sich stets den Bewafnungen in Masse, wie auch der Emigrirten Rüstungen, widersezt haben;

So sind zwischen dem B. Augereau, dem von der fränkischen Republik zu Unterhandlungen mit den souverainen Staaten Teutschlands autorisirten Oberbefehlshaber der batavischen Armee, einerseits, und den Herren Hachenberg, und Cramer, von den Fürsten von Wied-Neuwied, und Wied-Runkel mit Vollmachten versehenen Räthen, andrerseits, nachstehende Artikel abgeschlossen worden.

Art. I.

Es wird Friede, Freundschaft, und gutes Einverständniß zwischen der fränkischen Republik, und den Fürsten von Wied-Neuwied, und Wied-Runkel seyn.

Art. II.

Die Länder Wied-Neuwied, und Wied-Runkel, nebst allen dazu gehörigen Besizungen, werden von den Generalen der fränkischen Armeen, und den Armeen ihrer Alliirten als mit der Republik befreundet, und namentlich wie die preussischen und hessenkasselischen Länder, behandelt werden.

Art. III.

In Verfolg des vorstehenden Artikels werden die Generale der fränkischen Armeen, und der Armeen der Alliirten der Republik, die Länder Wied-Neuwied und Wied-Runkel von allen Kontributionen, Requisitionen, und Kriegsbeschwerden frey halten. Die Trup-

pen, welche dieselben in diesem Augenblick besezen, werden sie unverzüglich räumen.

Art. IV.

Falls die militärischen Operationen einen Durchzug oder Aufenthalt von Truppen erforderten, so werden die kommandirenden Generale der Armeen der Republik, und ihrer Alliirten keinerley Art von Lieferung fordern, bevor sie nicht mit den Regierungen dieser Länder die für die Bedürfnisse der Armeen nothwendigen Uebereinkünfte getroffen haben werden; die besagten Regierungen würden nur als der fränkischen Republik geschehendes Darlehen dergleichen Lieferungen leisten lassen, indem sie sich das Recht vorbehielten, bey der fränkischen Regierung, oder bey den kommandirenden Generalen ihrer Armeen, die baare Zahlung anzusprechen.

Art. V.

Die fränkische Regierung verspricht den Fürsten von Neu-Wied, und Wied-Runkel ihre Verwendung bey dem allgemeinen Reichsfrieden.

Art. VI.

Die Einwohner der Länder Wied-Neuwied, und Wied-Runkel werden von der fränkischen Republik in ihren Handelsverhältnissen, so sehr es die Geseze der Republik gestatten, auf die freundschaftlichste Weise behandelt werden.

Art. VII.

Dagegen verpflichten sich die besagten Fürstenthümer, der fränkischen Republik in drey Terminen, jeder zu einem Monat, die Summe von 300,000 Franks zu zahlen; der erste Termin wird vom Datum des gegenwärtigen Traktats an zu rechnen seyn.

Art. VIII.

Der gegenwärtige Traktat wird sogleich der Ratifikation des ersten Konsuls unterworfen werden.

So geschehen, und beschlossen im Hauptquartier zu Offenbach, am 30. Vendemiaire, Jahre 9. der fränkischen Republik, (22. Okt. 1800.)

Unterzeichnet: Der Oberfehlshaber Augereau.

Cramer, Rath, Bevollmächtigter des Fürsten von Wied-Runkel.

Hachenberg, Rath, Bevollmächtigter des Fürsten von Wied-Neuwied.

Traktat,

zwischen der fränkischen und batavischen Republik die Abtretung einiger Landesbezirke betreffend, vom 5ten Jänners 1800.

Freiheit. Gleichheit. Die batavische Republik, und die französische Republik wünschend, einige zwischen ihnen eingetretene Streitfragen durch einen freundschaftlichen, und für die beiden kontrahirenden Mächte gegenseitig ersprießlichen Vergleich zu lösen, haben, um sich über diese verschiednen Gegenstände einzuverstehen, ernannt: das Vollziehungsdirektorium der batavischen Republik den Br. Schimmelpennink, seinen ausserordentlichen Bothschafter, und bevollmächtigten Minister bei der französischen Republik; und der erste Konsul der französischen Republik, den Br. Talleyrand, Minister der auswärtigen Verhältnisse — welche nach Auswechslung ihrer Vollmachten, der folgenden Artikel übereingekommen sind.

Art. I.

Die französische Republik überläßt, tritt ab, und überträgt an die batavische Republik alle ihre Ansprüche und Rechte, von welcher Beschaffenheit sie sowohl gegenwärtig als in der Folge sein, und unter welcher Benennung sie bestehen möchten, auf die Güter, wie auch die Einwohner aller Art, welche im Umkreise des batavischen Gebiets den französischen Ausgewanderten, oder den Ausgewanderten der mit Frankreich vereinigten Länder, der französischen Geistlichkeit, und der Geistlichkeit der vereinigten Departements, die das ehemalige Belgien ausmachten, dem Kurfürsten von der Pfalz als Eigenthümer von Ravenstein, Megen, und andern Orten, dem Hause Sulzbach mit Inbegriff der Herrschaft Boxmer, dem Hause Salm mit Inbegriff der Herrschaft Anholt im Kanton Zütphen, angehörten, und überhaupt auf die Güter aller andern Fürsten, und Herrn des Reichs, welche vor dem ge-

genwärtigen Kriege in Holland Besizungen hatten, und durch die Folgen dieses Kriegs alle Ansprüche auf die Ausübung ihrer Rechte und den Genuß ihres Eigenthums verloren haben. Die kleine Stadt Huissen auf der Insel Beluwe am linken Rheinufer, und ihr Bezirk, mit Inbegriff von Malburgen, und Hulhuissen, wie auch einige Dörfer des im Gebiete der batavischen Republik inklavirten Landes Cuyk, sind mit in der gegenwärtigen Abtretung begriffen. Die zu Gunsten der batavischen Republik bewilligte Uiberlassung der geistlichen Güter, wird sich, so wie die Einziehung bewirkt werden wird, auf diejenigen erstrecken, welche von den am linken Rheinufer eroberten vier neuen Departements abhängen, und auf batavischem Boden gelegen sind, wie auch auf alle Rechte, welche der französischen Republik, in Verfolg der definitiven Vereinigung jener vier Departements, auf besagtem Gebiet werden zustehen mögen, so daß dieselbe zu keinerlei Zurückforderung Anlaß gebe. Die gegenwärtige Bewilligung zieht zu Gunsten der batavischen Republik die Uiberlassung der rückständigen Einkünfte und Miethzinse, welche in diesem Augenblick auf den Gütern, deren Genuß, und Eigenthum gegenwärtiger Vertrag ihr zusichert, haften mögen, nach sich.

Art. II.

Indem die französische Republik von izt an auf die batavische Republik die Besezung und das Besizthum aller Güter und Rechte überträgt, welche dem Kurfürsten von der Pfalz, oder sonst irgend einem andern Fürsten und Herrn des Reichs, mit dem sie im Krieg begriffen gewesen ist, angehört haben, und im Umfang des batavischen Gebiets gelegen sind, verspricht sie, und verpflichtet sich überdieß, bei dem allgemeinen Frieden mit dem Reich auszuwirken, daß ihr deren gänzliches und unwiderrufliches Eigenthum von den interessirten Theilen überlassen werde, deßhalb sich zu verwenden, und alle diejenigen Mittel anzuwenden, welche sie anwenden wird, um sich selbst den freien und ruhigen Besiz der von ihr eroberten Länder, die sie zu behalten für gut finden wird, zuzusichern.

Atr. III.

Die im I. Artikel bedungene Abtretung der Herrschaft Ravenstein begreift nur den im batavischen Gebiet inklavirten Besiz dieser Herrschaft in sich.

Art. IV.

Die gegenwärtige Abtretung begreift in sich die Gesamtheit der Rechte, welche der französischen Republik im Umfang der batavischen Besizungen zustehen, mit Ausnahme des ehemals der französischen Legation angehörigen französischen Hauses im Haag.

Art. V.

In Betracht der in den obigen Artikeln festgesezten Bewilligungen wird die batavische Republik, nach Auswechselung der respektiven Ratifikationen des gegenwärtigen Traktats, und in den von beiden Regierungen verabredeten Terminen, die Summe von 6 Millionen französischen Livres an die französische Republik zahlen.

Art. VI.

Der gegenwärtige Vergleich wird seine Wirkung erst nach der Ratifikation durch die kontrahirenden Theile haben; die Ratifikationen sollen in der möglich kürzesten Zeit zu Paris ausgewechselt werden, und die Frist soll nicht über 15 Tage, vom 15. Nivose an, ausmachen.

Wessen zur Urkunde Wir Unterzeichnete u. s. w. So geschehen zu Paris den 5. Jan. 1800., Jahr 6, der batavischen Freiheit. (15. Nivose, Jahr 8.)

Schimmelpenning.
Ch. Mau. Talleyrand.

Zusaz-Artikel.

Die Länder, wie Ravenstein, die Dörfer und Gemeinden, deren Souverainetät durch den gegenwärtigen Traktat auf die batavische Republik übertragen

wird, sind abgetreten und angenommen als Abschlag auf die Schadloshaltung an Gebiet, welche durch den 16ten Artikel des Haager Traktats (*) der batavischen Republik versprochen worden, indem die beiden Republiken vorhaben, sich über die Mittel einzuverstehen, um zur gänzlichen Vollziehung des besagten 16ten Artikels des Haager Traktats zu gelangen.

Unterzeichnet: Wie oben. Zur gleichlautenden Abschrift C. G. Hultman.

Der Abschrift gleichlautend J. Schouten.

(*) S. Seite 10 und 11.

Table
des Traités contenus dans ce recueil.

Verzeichniß
der in dieser Sammlung enthaltenen Staatsverträge.

I.

(page 2 — 8)

Traité de paix et d'amitié, entre la République française et S. M. le Roi de Prusse, conclu à Bâle le 16. Germinal l'an 3. (5. Avril. 1795.)

Ce traité se trouve dans les collections suivantes:

1. Abregé de l'histoire des traités de paix entre les puissances de l'Europe depuis la paix de Westphalie. Par Mr. *Koch.* à Bâle chés J. Decker. 1797. gr. in 8. tome 4. page 168 — 171.
2. Recueil général des traités de paix, d'alliance, et de commerce, de neutralité et suspensions d'armes, conclus par la République française avec les differentes puissances continentales, pendant la guerre de la révolution; depuis le premier traité conclu avec le Grand-Duc de Toscane jusqu'aux deux derniers, l'un de Campo-Formio, l'autre d'alliance et de commerce avec la République Cisalpine. Imprimé et collationné sur les originaux. Avec une carte géographique. 12. Paris. 1798. page 10 — 24.

—c◯o—

I.

(Seite 3 — 9)

Friedens- und Freundschaftsvertrag zwischen der französischen Republik und Seiner Majestät dem Könige von Preussen. Geschlossen zu Basel den 16. Germinal im 3ten Jahr (5. Aprils 1795.)

Dieser Vertrag findet sich in der teutschen Uebersezung, welche auch in gegenwärtigem Abdrucke angenommen wurde, mit dem französischen Original an der Seite, in
Posselt europäischen Annalen. 1795. 4. Stück. S. 52 — 59.

***

II.

(page 10 — 12)

Extrait du traité de paix et d'alliance entre la République française et celle des Provinces-Unies, signé à Paris le 27. Floréal l'an 3. (16. Mai 1795.)

Ce traité se trouve dans les collections suivantes:
1. Abregé de Mr. *Koch*. tome 4. page 160 — 167.
2. Recueil général, etc. etc. page 35 — 52.

II.

(Seite 11 — 13)

Auszug aus dem Friedens- und Allianz-Traktat zwischen der französischen Republik und der Republik der vereinigten Niederlande, unterzeichnet in Paris, den 27. Floreal im 3ten Jahre. (16. May 1795.)

Die in dem gegenwärtigen Auszuge benüzte teutsche Uebersezung ist in
Posselt europäischen Annalen, 1795. 5. Stück, Seite 290 — 297
abgedruckt.

***

III.

(page 12 — 18)

Traité relatif à la neutralité d'une partie de l'empire, entre la République française et le Roi de Prusse. Signé à Bâle le 28. Floréal l'an 3. (17. Mai 1795.)

---

1. Abregé de Mr. *Koch*. tome 4. page 168 — 171.
2. Recueil général etc. etc. page 25 — 34.

III.

(Seite 13 — 19)

Besondere Konvention zwischen der französischen Republik und dem Könige von Preussen, die Festsezung einer Neutralitätslinie betreffend. Unterzeichnet zu Basel den 28. Floreal im 3ten Jahre (17 May 1795.)

Uebersezt in
Posselt europäischen Annalen, 1795. 5. Stück. S. 151 — 154.

***

IV.

(page 20 — 30)

Traité de paix entre la République française et le Landgrave de Hesse-Cassel, conclu à Bâle le 11. Fructidor l'an 3. (28. aout 1795.)

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 178 — 180.
2. Recueil général etc. etc. page 71 — 83.
3. Annales de la République française depuis l'etablissement de la constitution de l'an trois. An IV. tome troisieme. page 377 — 380. (gr. in 8. à Paris. an 7.)

IV.

(Seite 21 — 31)

Friedensschluß zwischen der französischen Republik und dem Herrn Landgrafen von Hessen-Cassel, geschlossen zu Basel den 11. Fruktidor im 3ten Jahre (28. August, 1795.)

Ohne Ratifikations-Urkunden und Vollmachten, übersezt in Posselt europäischen Annalen. 1795. 9. Stück. Seite 243 — 246.

***

V.

(page 32 — 36)

Préliminaires de paix (non ratifiés) entre la République française et S. M. l'Empereur, conclus à Bâle le 16. Pluviôse l'an 4. (4. Fevrier 1796.)

Malgré l'incertitude que ces prèliminaires aient été effectivement arretés entre sa majesté l'Empereur et la République française, et l'opinion assés vraisemblable, que n'ayant aucun caractère d'authenticité ils n'ont été supposés et inventés que par quelques intriguans et agioteurs; les editeurs ont pourtant cru de leur devoir, d'insérer cette piece, quoique douteuse, dans la présente collection. Elle se trouve également dans les Annales de la République française. tome 3. page 145 — 146.

V.

(Seite 33 — 37)

(Nicht genehmigte) Friedens-Präliminarien zwischen der französischen Republik und Seiner Majestät dem Kaiser, geschlossen zu Basel den 16. Pluviose im 4ten Jahre (4. Februar 1796.)

Obschon es sehr ungewiß ist, ob diese Präliminarien wirklich abgeschlossen worden, oder, wie mit mehr Wahr-

scheinlichkeit behauptet wird, unterschoben und von Intriganten und Agioteurs erfunden seien, glaubten die Herausgeber doch, der Vollständigkeit wegen, diese zweifelhafte Urkunde ebenfalls übersezen und aufnehmen zu müssen.

***

VI.

(page 36 — 42)

Suspension d'armes conclue à Bade le 17. Juillet 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les députés du duc de Wirtemberg.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 197—200.
2. Recueil général etc. etc. page 127 — 133.

VI.

(Seite 37 — 42)

Waffenstillstand, geschlossen zu Baden den 17. July 1796. zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Moselarmee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Herzogs von Wirtemberg.

Uebersezt in
Posselt europäischen Annalen. 1796. 8. Stück. Seite 230 — 231.
ohne Vollmachten und Ratifikations-Urkunden.

***

VII.

(page 42 — 48)

Suspension d'armes conclue à Stuttgard le 25. Juillet 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les députés du Margrave de Bade.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 200 — 204.
2. Recueil général etc. etc. page 134 — 142.

VII.

(Seite 43 — 49)

Waffenstillstand, geschlossen zu Stuttgard den 25. July 1796 zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Markgrafen von Baden.

Ohne Vollmachten und Ratifikationen übersezt in
Posselt europäischen Annalen. 1796. 8. Stück. Seite 232 — 234.

***

VIII.

(page 50 — 58)

Suspension d'armes, conclue à Stuttgard le 27. Juillet 1796. entre le géuéral en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les députés du cercle de Souabe.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 204 — 209
2. Recueil général etc. etc. page 143 — 152.

VIII.

(Seite 51 — 59)

Waffenstillstand, geschlossen zu Stuttgard den 27. July 1796. zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des schwäbischen Kreises.

Uebersezt in
Posselt europäischen Annalen. 1796. 8. Stück. Seite 234 — 237.

***

IX.

(page 58 — 64)

Traité relatif à une nouvelle ligne de démarcation pour assurer la neutralité du nord de l'Allemagne, conclû à Berlin le 5. aout 1796. entre le Roi de Prusse et la République française.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 209 — 212.
2. Recueil général etc. etc. page 153 — 160.

IX.

(Seite 59 — 65)

Konvention zwischen König Friedrich Wilhelm II. von Preussen und der französischen Republik, die Bestimmung einer neuen Neutralitäts=Linie im nördlichen Teutschlande betreffend, vom 5. August 1796.

Posselt europäische Annalen. 1796. 10. Stück. S. 115 — 118.

***

X.

(page 66 — 80)

Traité de paix conclû à Paris le 7. Aout 1796. entre la République française et le Duc de Wirtemberg.

---

1. Abregé de Mr. *Koch*, etc. etc. tome 4. page 213 — 216.
2. Recueil général etc. etc. page 161 — 176.
3. Annales de la République française. tome 3. page 386 — 390.

X.

(Seite 67 — 81)

Friedensschluß, geschlossen zu Paris den 7. August 1796. zwischen der fränkischen Republik und dem Herrn Herzog zu Wirtemberg.

—○◯○—

Uebersezt ohne Vollmachten und Ratifikations-Urkunden in Posselt europäischen Annalen. 1796. 9. Stück. Seite 342 — 345.

Anmerkung.

Schon im Jahr 1795. hatte Wirtemberg einen Friedens-Traktat mit Frankreich unterhandelt, welcher verabredet, aber nicht vollkommen abgeschlossen, noch minder ratifizirt wurde.

Man vergleiche:
Häberlins Staats-Archiv, 4. Heft. S. 504 — 506.

***

XI.

(page 82 — 94)

Traité de paix, conclu à Paris le 22. Août 1796. entre la République française et le Margraue de Bade.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc. etc. tome 4. page 217 — 222.
2. Recueil général etc. etc. page 177 — 189.
3. Annales de la République française etc. tome 3. page 390 — 393.

XI.

(Seite 83 — 95)

Friedens-Vertrag zwischen der französischen Republik und dem Herrn Markgrafen von Baden, geschlossen zu Paris den 22. August 1796.

Uebersezt ohne Vollmachten und Ratifikations-Urkunden in Posselt europäischen Annalen. 1796. 9. Stück. Seite 345 — 349.

***

XII.

(page 94 — 101)

Suspension d'armes (non ratifiée) conclue à Pfaffenhofen le 7. Sept. 1796. entre le général en chef de l'armée française de Rhin et Moselle, Moreau, et les commissaires de l'Electeur Bavaro-Palatin.

---

1. Abregé de Mr. *Koch* etc etc tome 4. page 229—234.
2. Recueil général etc. etc. page 232 — 244.
3. Annales de la République française etc. tome 3. page 222 — 225.

On a collationné ce traité sur une copie exacte de l'expedition échangée à Geisenfeld (posterieure à celle de Pfaffenhofen,) et dans laquelle la signature des deputés des états de la Baviere et du duché de Neubourg, ne se trouve pas. Cependant on ne manque pas, d'ajouter ici les noms de ces députés, qui ne sont point corrects dans les oeuvres cités ci-dessus:

Joseph comte de Königsfeld,
Le comte Ignace d'Arco,
Maximilien comte de Leinsheim, (Seinsheim.)
Louis de Reindl,
Maximilien comte de la Tour et Taffis,
Antoine d'Ezbia (d'Eyb) chancelier des états.

XII.

(Seite 95 — 105)

(Nicht genehmigter) Waffenstillstand zwischen dem Obergeneral der französischen Rhein- und Mosel-Armee, Moreau, und den Abgeordneten des Herrn Churfürsten von Pfalzbaiern. Geschlossen zu Pfaffenhofen den 7. Septembers 1796.

Eine unvollständige Uebersezung findet sich in Posselt europäischen Annalen 1796. 10. Stück. Seite 118 — 120.

Die gegenwärtige Uebersezung wurde nach einer genauen Abschrift des späterhin in Geisenfeld ausgewechselten Exemplars gemacht, in welchem die Unterschriften der landständischen Deputirten von Baiern und Neuburg fehlen.

Uebrigens vergleiche man über diesen Waffenstillstands-Vertrag die Korrespondenz zwischen dem französischen Gesandten Alquier, und dem churpfalzbaierischen Staats-Minister von Vieregg in

Reuß neuer teutscher Staats-Kanzley. 1799. Sechster Band, S. 107 — 111.

***

XIII.

(page 106 — 108)

Suspension d'armes entre les armées française et impériale en Italie, conclue à Judenbourg le 18. Germinal, l'an 5. (7. Avril 1797.)

Campagne du général Bonaparte en Italie, pendant les années 4 et 5 de la République française. Par un officier général (Berthier) gr. in 8. à Paris. 1797. page 350.

XIII.

(Seite 107 — 109)

Waffenstillstand zwischen den französischen und kaiserlichen Armeen in Italien, geschlossen zu Judenburg den 18. Germinal im 5ten Jahre (7. Aprils 1797.)

Posselt europäische Annalen. 1797. 5. Stück. Seite 227.

***

XIV.

(page 108 — 110)

Message du directoire exécutif aux conseils des cinq-cens et des anciens, du 11. Floréal an 5, concernant les préliminaires de paix, conclues à *Leoben* le 28. Germinal an 5. (le 17. Avril 1797.) entre la France et l'Autriche.

Campagne du général Bonaparte etc. etc. page 351. 352.

XIV.

(Seite 109 — 111)

Bothschaft des französischen Vollziehungs-Direktoriums an den Rath der Fünfhunderte, und an den

—o◯o—

Rath der Alten, vom 30. Aprils 1797, die zwischen Frankreich und Oesterreich zu Leoben den 28. Germinal im 5ten Jahre (17. April 1797) abgeschlossenen Friedens=Präliminarien betreffend.

Posselt europäische Annalen. 1797. 5. Stück. Seite 228.

Man vergleiche damit Num. 4. unten im Anhange, dann die kaiserlichen Kommissions- und Hofdekrete über die Reichsintegrität, vom 18. Juny und 1. Novembers 1797.

***

XV.

(page 112 — 139)

Traité definitif de paix, conclu à *Campo-Formio* le 26. Vendémiaire an 6. (17. Octobre 1797) entre S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, et la République française.

---

1. Recueil général etc. etc. page 316 — 350.
2. Moniteur, an 6. Nro. 37.
3. Redacteur du 26. Octobre 1797.
4. Journal de Francfort du 4. Novembre 1797.
5. Handbuch des Congresses zu Rastadt. gr. 8. Rastadt und Basel. 1798 und 1799. Dritte Fortsezung. Seite 199 — 209.

XV.

(Seite 112 — 139)

Definitiv=Friedens=Vertrag, geschlossen zu Campo=Formio den 26. Vendemiaire im 6ten Jahre (17. Oktobers 1797) zwischen Sr. kaiserlichen königlichen Majestät, und der französischen Republik.

Uebersezt ohne Ratifikations-Urkunden und Vollmachten, in

1. Posselt europäischen Annalen 1797. 11. Stück. Seite 139 — 147.
2. Wiener Hofzeitung vom 9. Dezembers 1797.
3. Protokoll der Reichs-Friedens-Deputation zu Rastadt, samt allen Beylagen, mit dem Originale genau verglichen. (gr. 4. Rastadt und Basel bey J. Decker 1798.) 1. Heft. Seite 71 — 82.

in beyden Sprachen und mit den dazu gehörigen Urkunden.

***

XVI.

(page 140 — 150)

Articles secrets et convention additionelle du traité de Campo - Formio, conclue le 26. Vendémiaire an 6. (17. Octobre 1797.)

1. Journal politique de l'Europe du 24. Avril 1799. Nro. 113.
2. Nouvelles politiques publiées à Leyde 1799. Nro. 37. et 38.
3. Handbuch des Congresses zu Rastadt. Dritte Fortsezung. Seite 209 — 214
4. (*Haller*) geheime Geschichte der Rastadter Friedens-Verhandlungen. gr. 8. 1799. Nachtrag zu den 4 ersten Abschnitten. Nro 13 *b*. Seite 214. Folg.
5. *Reufs* teutsche Staatskanzley. Jahrgang 1799. II. Band. (8. Ulm. 1800.) Seite 110 — 126.

On a suivi dans la collection présente la copie de Mr. Reufs, en y corrigeant les fautes typographiques trop frequentes, et les erreurs dans les noms propres.

XVI.

(Seite 141 — 151)

Geheime Artikel und Additional = Konvention zu dem Friedens = Traktat von Campo = Formio, geschlossen den 17. Oktobers 1797 (26. Vendemiaire im 6. Jahre.)

Die Uebersezung ist von den Herausgebern dieser Sammlung.

***

XVII.

(page 152 — 158)

Convention secrete, conclue entre S. M. Impériale Royale apostolique, et la République française, à Rastadt le 1. Decembre 1797. (11. Frimaire an 6.)

Cette convention se trouve en français dans les oeuvres suivans:

1. Handbuch des Congresses zu Rastadt. Dritte Fortsezung. Seite 214 — 217.

2. *Reuſs* teutsehe Staatskanzley. Jahrgang 1799. II. Band. Seite 23 — 27.

Comme ces deux imprimés differcnt dans quelques expressions, on les a collationné et corrigé d'aprés une copie exacte.

XVII.

(Seite 153 — 159)

Geheime Uebereinkunft zwiſchen Seiner kaiſerlichen königlichen apoſtoliſchen Majeſtät, und der franzöſiſchen Republik, geſchloſſen zu Raſtadt den 1. Dezember 1797. (11. Frimaire im 6ten Jahre.)

Die teutſche Ueberſezung iſt von den Herausgebern.

***

XVIII.

(page 160)

Extrait de la convention conclue le 24. Prairéal an VI. (12. Juin 1798.) entre la République française et l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Handbuch des Congresses zu Rastadt. 2te Fortsezung Seite 185.

XVIII.

(Seite 161)

Auszug aus der Konvention zwiſchen der franzöſiſchen Republik und dem Orden der Ritter des heiligen Johannes von Jeruſalem, den 12. Juny 1798. am Bord von Bonaparte's Admiralſchif Orient geſchloſſen.

Poſſelt europäiſche Annalen. 1798. 12. Stück. Seite 287. 288.

***

XIX.

(page 162)

Extrait du traité de paix, d'alliance offensive et defensive entre la République française et la Répu-

blique helvétique, conclu à Paris le 2. Fructidor an VI. (19. Aout 1798.

Extrait d'un manuscrit.

XIX.

(Seite 163)

Auszug aus dem Friedens- und Off- und Defensiv-Allianz-Traktat zwischen der französischen und helvetischen Republik, geschlossen zu Paris den 2. Fruktidor des 6ten Jahrs. (19. August 1798.)

Uebersezt in
Posselt europäischen Annalen. 1798. 7. Stück. Seite 40 — 45.

***

XX.

(page 164 — 172)

Convention entre les généraux en chef des armées française et impériale en Allemagne, concernant un armistice entre ces armées, conclue à Parsdorf le 26. Messidor an 8. (le 15. Juillet 1800.)

Cette convention est imprimée d'après une copie collationnée sur l'original, dans le bureau de l'état major général de l'armée française du Rhin.

XX.

(Seite 165 — 173)

Konvention zwischen den Oberbefehlshabern der französischen und kaiserlichen Armeen in Teutschland, einen Waffenstillstand zwischen diesen Armeen betreffend, geschlossen zu Parsdorf den 26. Messidor im 8. Jahr (15. July 1800.)

Abgedruckt in
Posselt europäischen Annalen. 1800. 8. Stück. Seite 146 — 149.
Gegenwärtige Uebersezung ist von den Herausgebern.

***

XXI.

(page 172 — 178)

Articles préliminaires de paix (non ratifiés) entre S. M. l'Empereur et la République française, conclus à Paris le 9. Thermidor an 8. (28. Juillet 1800.)

Ces articles se trouvent insérés dans la proclamation du général en chef, Moreau à l'armée française du Rhin, datée du quartier général de Nymphenbourg le 2 jour complementaire an 8.

XXI.

(Seite 173 — 179)

(Nicht genehmigte) Friedens-Präliminarien zwischen Seiner Majestät dem Kaiser, und der französischen Republik, geschlossen zu Paris den 28. July 1800 (9. Thermidor im 8ten Jahr.)

1. In beyden Sprachen abgedruckt in der Proklamation des Obergenerals Moreau vom 2ten Ergänzungstage im 8ten Jahre.
2. In der teutschen Uebersetzung in Posselt europäischen Annalen. 1800. 9. Stück. Seite 213 — 215.

***

XXII.

(page 178 — 184)

Convention d'une prolongation de suspension d'armes entre l'armée française du Rhin, et l'armée de S. M. Impériale royale en Allemagne, conclue à Hohenlinden le 3 jour complémentaire an 8. (le 20. Sept. 1800.)

D'après une copie collationnée, comme ci-dessus No. XX.

XXII.

(Seite 179 — 185)

Konvention über eine Verlängerung des Waffenstillstands zwischen der französischen Rheinarmee, und

der Armee Sr. kais. kön. Maj. in Teutschland dd. Hohenlinden den 20. September 1800. (den 3. Ergänzungstag im 8ten Jahr.)

Posselt europäische Annalen. 1800. 9. Stück. S. 218 — 220.

***

XXIII.
(page 184 — 196)

Convention entre les généraux en chef des armées française et impériale en Allemagne, concernant un armistice entre les deux armées respectives, conclue à Steyer le 4. Nivose an 9. (25. Decembre 1800.)

Moniteur, an 9. Nro. 102 et 103, du 12. et 13. Nivose.

XXIII.
(Seite 185 — 197)

Waffenstillstands-Konvention zwischen den Obergenerälen der französischen und kaiserlichen Armeen in Teutschland, geschlossen zu Steyer den 4. Nivose Jahr 9. (25. Dezember 1800.)

Die Uebersezung ist von den Herausgebern.

***

XXIV.
(page 196 — 206)

Suspension d'armes, conclue entre les généraux Brune, commandant l'armée française en Italie, et Mr. de Bellegarde, commandant en chef l'armée autrichienne, le 26. Nivose, an 9. (16. Janvier 1801.)

Moniteur, an 9. Nro. 129. du 9. Pluviose.

XXIV.
(Seite 197 — 207)

Waffenstillstand, geschlossen zwischen General Brune, Oberbefehlshaber der französischen Armee in Ita-

lien, und Herrn von Bellegarde, Oberbefehlshaber der österreichischen Armee, den 26. Nivose im 9ten Jahre (16. Jänner 1801.)

Die Uebersezung ist von dem Herausgeber.

***

XXV.

(page 206 — 208)

Extrait du protocole de la conference du 5. et 6. Pluviose an 9. (25. et 26. Janvier 1801.) tenue à Luneville entre les plénipotentiaires de S. Maj. l'Empereur et Roi, et de la République française, pour les négociations de la paix.

D'après une copie collationnée, comme ci-dessus. Nro. XX.

XXV.

(Seite 207 — 209)

Auszug aus dem Conferenz-Protokolle vom 5. und 6. Pluviose Jahr 9. (25. und 26. Jänner 1801.) gehalten zu Lüneville zwischen den Bevollmächtigten Sr. kais. kön. Maj. und der französischen Republik, zur Friedens-Unterhandlung.

Von den Herausgebern übersezt.

***

XXVI.

(page 210 — 230)

Traité de paix, conclu à **Lunéville** le 20. Pluviose, an 9. (9. Fevrier 1801.) entre S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême et l'Empire germanique d'un côté, et la République française de l'autre, avec les ratifications respectives.

Ce traité se trouve dans le decret impérial du 7. Avril 1801.

XXVI.

(Seite 211 — 230)

Friedensschluß, geschlossen zu Lüneville den 20. Pluviose Jahr 9. (9. Hornungs 1801.) zwischen Sr. Maj. dem Kaiser, Könige von Ungarn und Böhmen und dem teutschen Reiche einerseits, und der französischen Republik anderseits, nebst den beyderseitigen Ratifikations-Urkunden.

Das französische Original ist in dem kaiserlichen Kommissions-Dekret dd. Regensburg 7. Aprils 1801. unter den Anlagen, Ziffer 1. abgedruckt.

Die teutsche Uebersezung, welche hier aufgenommen wurde, erschien in einem besondern Abdrucke.

***

Anhang.

1.

(Seite 233 — 237)

Geheime Konvention, welche am 5. August 1796. (den 18. Thermidor des 4ten Jahrs) zu Berlin zwischen Sr. Maj. dem Könige von Preussen und der französischen Republik abgeschlossen worden.

Häberlin Staatsarchiv, 14. Heft. Seite 253 — 257.

***

2.

(Seite 237 — 240)

Geheime Artikel zu dem Friedens-Vertrage der französischen Republik mit dem Herrn Herzoge von Wirtemberg, vom 7. August, 1796.

Häberlin Staatsarchiv. 15. Heft. Seite 236 — 339.

***

3.

(Seite 241 — 247)

Geheime Artikel zu dem Friedens-Vertrage zwi-

schen der französischen Republik und dem Herrn Markgrafen von Baden, vom 22. August 1796.

Häberlin Staatsarchiv 15. Heft. Seite 339 — 345.

***

4.

(Seite 248 — 253)

Ueber die Friedens-Präliminarien zu Leoben und die Konferenzen zu Selz, im Jahr 1798.

1. Congreß-Handbuch von Rastadt. Dritte Fortsezung. Seite 217 — 224.
2. Häberlin Staats-Archiv. 13. Heft. Seite 102 — 108. (ohne der Einleitung in Betreff der Präliminarien von Leoben.)

Diese beyden in etwas verschiedenen Abdrücke wurden mit einer in Rastadt unter der Hand in Umlauf gekommenen Abschrift verglichen.

***

5.

(Seite 261 — 264)

Traktat zwischen der fränkischen und batavischen Republik, die Abtretung einiger Landesbezirke betreffend, geschlossen zu Paris den 5. Jänner 1800.

Posselt europäische Annalen 1799. 12. Stück. S. 272 — 274.

Anmerkung.

So viel die in diesem Traktat vorkommenden Besizungen des Herrn Kurfürsten von Pfalzbaiern innerhalb der Gränzen der batavischen Republik betrift, wurde die Sache zwischen diesen beyden Paziszenten durch einen Vertrag vom 4. Hornungs 1801. abgethan, von welchem nur so viel öffentlich bekannt ist, daß die batavische Republik das Marquisat Bergenopzoom und die Herrschaft St. Michael Gestel an sich gekauft habe.

***

6.

(Seite 254 — 256)

Friedens-Traktat zwischen der französischen Re-

publik und dem Landgrafen von Hessen = Homburg, vom 14. Septembers 1800.

Posselt europäische Annalen. 1800. 9. Stück. S. 225 — 227.

***

7.

(Seite 256 — 258)

Friedens = Traktat zwischen der französischen Republik uud dem fürstlich= gräflichen Gesamthause Ysenburg, vom 15. September 1800.

Posselt europäische Annalen. 1800. 9. Stück. S. 227 — 229.

***

8.

(Seite 259 — 260)

Friedens = Traktat zwischen der französischen Republik und den Fürsten von Wied = Neuwied, und Wied = Runkel, vom 22. Oktober 1800.

Posselt enropäische Annalen, 1800. 9. Stück. S. 229 — 231.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Bayerische
Staatsbibliothek
München

BSB Bayerische StaatsBibliothek

MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Aretin, Johann Christoph von, 1773-1824

Sammlung von Staatsverträgen, Friedensschlüssen, Waffenstillstands-Konventionen, Bündnissen, Neutralitäts- Handels- Gränz- Tausch-Verträgen u. s.w. zwischen der französischen Republik, und den übrigen kriegführenden Mä chten von dem Jahre 1795 bis jezt in Bezug auf den allgemeinen Frieden mit Teutschland = Recueil des Traités de paix, de trêve, d'alliance, de neutralité, de commerce, de limites, d'échange etc. etc. relatifs à la

Berlin 1801

Bibl.Mont. 1436
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10715873-6